

UNIVERSITE PARIS 7 – DENIS DIDEROT
UFR DE LINGUISTIQUE

Année 2003

THÈSE

pour l'obtention du Diplôme de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITE PARIS 7

SPECIALITE : linguistique théorique

présentée et soutenue publiquement

par

Guillaume JEANMAIRE

le 25 avril 2003

Titre :

Les relateurs coréens

-go et -eo(-seo) :

fonctionnement et valeurs interpositionnels

Directeur de thèse :

Mme Marie-Claude PARIS, professeur (Université Paris 7)

Autres membres du Jury :

Mme Irène TAMBA, Directeur d'Etudes (EHESS), Présidente

M. Georges REBUSCHI, Professeur (Université Paris 3), Rapporteur

M. Eric LAPORTE, Professeur (Université Marne-la-Vallée), Rapporteur

M. Seung-Un CHOI, Maître de conférence (Université Paris 7)

**UNIVERSITE PARIS 7 - DENIS DIDEROT
UFR DE LINGUISTIQUE**

Année 2003

THÈSE

**pour l'obtention du Diplôme de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITE PARIS 7**

**Spécialité : linguistique
présentée et soutenue publiquement
par**

Guillaume JEANMAIRE

le 13 mai 2003

**LES RELATEURS CORÉENS
-go ET -eo(-seo) :**

fonctionnement et valeurs interpositionnels

Directeur de thèse :

Mme Marie-Claude PARIS, professeur (Université Paris 7)

Autres membres du Jury :

Mme Irène TAMBA, Directeur d'Etudes (EHESS), Présidente

M. Eric LAPORTE, Professeur (Université Marne-la-Vallée)

M. CHOI Seung-Un, Maître de conférences (Université Paris 7)

Rapporteurs :

M. Eric LAPORTE, Professeur (Université Marne-la-Vallée)

M. Georges REBUSCHI, Professeur (Université Paris 3)

REMERCIEMENTS

Je voudrais avant tout exprimer ma profonde gratitude à Mesdames Marie-Claude Paris, professeur à l'université Paris 7, et Irène Tamba, directeur d'Etudes à l'EHESS, non seulement pour m'avoir guidé et encouragé tout au long de mes travaux, mais aussi pour les orientations qu'elles m'ont données tout au long de la recherche et pour leurs conseils avisés dans la phase d'élaboration finale. Je remercie aussi Messieurs Eric Laporte, professeur à l'université Marne-la-Vallée et Choi Seung-Un, maître de conférences à l'université Paris 7 pour avoir accepté de faire partie du jury de cette thèse.

Je voudrais également remercier les professeurs Hong Chai-Song de l'université nationale de Séoul et Choi Ho-Cheol de l'université de Koryeo, sans oublier le professeur Noma Hideki de l'université des langues étrangères de Tokyo, pour les discussions éclairantes que nous avons eues. Je voudrais aussi témoigner ma profonde reconnaissance au professeur de japonais Lee Han-Seop de l'université Koryeo de Séoul, qui m'a fait connaître le centre de recherches des textes électroniques de l'institut "*Mincokmunhwa*", grâce auquel j'ai pu, à partir de leurs corpus, réunir tous mes exemples. Je tiens également tout particulièrement à remercier les professeurs Lee Seong-Heon et Shim Bong-Seop de l'université nationale de Séoul qui n'ont pas hésité à consacrer de leur précieux temps pour m'aider lorsque j'étais à court d'idées aussi bien pour la forme que pour le contenu.

Mes remerciements vont également à tous mes informateurs coréens ainsi qu'à mes parents et beaux-parents pour leur soutien moral et pour avoir pris la peine de relire ma thèse. Je remercie toute ma famille, en particulier mon oncle Philippe Jeanmaire pour son aide précieuse, sans laquelle ce travail n'aurait pu exister.

Enfin, je dédie cette thèse à mon épouse Soon-Sil et à mon fils Léo pour leur patience infinie et leur confiance.

ERRATA

- p. 1 : Maître de conférence → Maître de conférences
- p. 3 : à cours d'idées → à court d'idées
- p. 6 : succession chronologique → succession chronologique
- p. 9 : logigue → logique
- p. 12 : sytème → système
- p. 14 : posivité → positivité
- p. 17 : Seo Công-Su, 1982b, 1992a, Lim Hong-Pin, 1975 → Lim Hong-Pin, 1975, Sô Công-Su, 1982b, 1992a
- p. 18 : des tests syntaxiques et syntaxiques → des tests sémantiques et syntaxiques
- p. 20, 45 : propositions toutes entières → propositions tout entières
- p. 21 : accessible sur internet → accessible sur Internet
- p. 21 : Il est également possible de faire des recherches par catégories de mots comme avec le programme "*kʰl capi II*". → Il est également possible de faire des recherches par catégories de mots, notamment avec le programme "*kʰl capi II*".
- p. 40 : Porte de la pièce-O → porte de la pièce-O
- p. 40 : Vous n'avez pas chaud [...] fermée. → N'avez-vous pas chaud [...] fermée ?
- p. 45 : test (a) → test (à) (dans le tableau)
- p. 50 : chronlogique → chronologique
- p. 50, 151 : Les travailleurs sont rentrés dans les champs de pierres en tirant une charrette (et en menant les bœufs). → Les travailleurs étaient déjà entrés dans le champ en friche en tirant une charrette (et en menant les bœufs).
- p. 51 : comcomitance → concomitance
- p. 52 : Nam Ki-Sim → Nam Ki-Sim
- p. 57 : l'imcompatibilité de -ko avec une particule spécifique (Pspé) placé derrière lui → l'incompatibilité de -ko avec une particule spécifique (Pspé) placé derrière lui
- p. 61 : simple juxtapositon → simple juxtaposition
- p. 66, 211 : proposition toute entière → proposition tout entière
- p. 68 : aujourd'hui → aujourd'hui
- p. 70 : Entraîneuse : filles qui accueillent les clients dans un bar et qui (leurs) servent à boire. → Hôtesse (dans un bar) : femme qui accueille les clients dans un bar et qui leur sert à boire.
- p. 71 : asborber → absorber
- p. 71, 72, 74, 76 : 군청 → 구청 ; kunchông → kuchông
- p. 75 : vérifez → vérifiez ; PC → P.C.

p. 78, 81, 82, 148 : ordre chronologique → succession chronologique

p. 79 : Avec les relations de succession chronologiques, la permutation de P1 avec P2 est soit impossible, soit engendre des phrases dont le sens informatif n'est plus le même que dans l'énoncé de départ. → Avec les relations de succession chronologique, soit la permutation de P1 avec P2 est impossible, soit elle engendre des phrases dont le sens informatif n'est plus le même que dans l'énoncé de départ.

p. 79 : succession → succession

p. 84 : chronologique → chronologique

p. 85 : venir-si-ôyo. → venir-si-Imp ; qu'en-est-il → qu'en est-il

p. 86 : danc → dans ; quelle que soit le degré → quel que soit le degré

p. 91 : Dort → Dors

p. 91, 111 : *kă-myôn* → *k'ă-myôn* ; si (lorsque) l'on se réveille après avoir dormi → quand on s'éveille de son sommeil (quand on se réveille)

p. 94 : teminer → terminer

p. 95, 107, 214 : je suis (Monsieur Pāk est) sorti dehors → je suis (Monsieur Pāk est) sorti.

p. 96 : J'ai ouvert la porte avec mes mains, puis je suis sorti dehors.

→ J'ai moi-même ouvert la porte, puis je suis sorti.

p. 106 : *cata* dormir → *cata* (dormir)

p. 116 : chronologique → chronologique

p. 117 : les test → les tests

p. 119 : qui, toujours selon Kim Yong-Hii (1988) n'est possible que [...] → qui, toujours selon Kim Yong-Hii (1988), n'est possible que [...]

p. 124 : "Est-ce que les ministres téléphonent en toute quiétude ?

→ "Les ministres, téléphonent-ils en toute quiétude ?

p. 127 : genoux-O k'ulh-ko → genoux-O plier-ko

p. 128 : t'ôk, "t'ôk" → t'ôk

p. 131 : herbes "chwi" → herbes *chwi* ; parle-PF → parler-PF

p. 132 : mōlik'itōngi-O saisir-ko → chignon-O saisir-ko

p. 135 : accoudé par terre. → accoudé au comptoir.

p. 135 : La fillette a dormi paisiblement → La fillette dort paisiblement

p. 137 : sac a dos → sac à dos

p. 140 : fenêtre(-O) ouvrir-ko dormir-Nég → Changmun(-il) yôl-ko ca-ci ma
Changmun(-il) yôl-ko ca-ci ma → fenêtre(-O) ouvrir-ko dormir-Nég

p. 142 : *nohta* à VI-ô → *nohta* (faire qqch. à l'avance) à VI-ô

p. 143 : Kilka-e kinyô-ii tongsāng-i cha mun-il yôl-ô-noh-ko kitāli-ko is'-ô's'-ta.

- route-sur elle-de petit frère-S portière-O ouvrir-ô-noh-ko attendre-ko is'-Pas-PF
- p. 143 : petit-frère → petit frère ; porte de la voiture → portière
- p. 146 : Il faut donc tenir compte du premier tests du paragraphé précédent de commutation de *-ko* avec *-ko-sô* pour → Il faut donc tenir compte du premier test du paragraphe précédent de commutation de *-ko* avec *-ko-sô* pour distinguer les relations de simple juxtaposition de celles de concomitance.
- p. 146 : Ces tests permettront [...] → En outre, ces tests permettront [...]
- p. 147, 162 : Pride-III conduire-ko → Pride-O conduire-ko
- p. 148 : prapaghe précédent → paragraphe précédent
- p. 148 : comme l'attestait (→ en attestait) le test [...] → comme le montrait le test [...]
- p. 148 : Vérifions que l'enchâssement de P1 dans P2 est possible ce qui, selon Kim Yông-Hii est une des propriétés caractéristiques des relations de dépendance syntaxique → Vérifions que l'enchâssement de P1 dans P2 est possible, ce qui, selon Kim Yông-Hii, est une des propriétés caractéristiques des relations de dépendance syntaxique
- p. 151 : en comtemplant la lune → en contemplant la lune
- p. 152 : parler-si-yôyo. → parler-si-Imp ; aver → avec
- p. 155, 156 : sisôn-O attirer-ko → attention-O attirer-ko ; Chôlsu a attiré → Chôlsu a attiré
- p. 165 : *tha-myô/myônsô* → *tha-(myô+myônsô)*
- p. 169 : Cet escroc, il fait des promesses en l'air chaque fois qu'il va quelque part. → Cet escroc fait des promesses en l'air partout où il va.
- p. 173 : Je ne sais pas s'ils voudraient me voir me rendre en mettant mes mains en l'air. → Je ne crois pas qu'ils voudraient me voir me rendre en mettant les mains en l'air.
- p. 184 : une une relation logique → une relation logique
- p. 184, 185 : ou (cas très minoritaire) ou encore lorsqu'il y a un changement sur l'objet et non sur le sujet. → ou encore (cas très minoritaire) lorsqu'il y a un changement sur l'objet et non sur le sujet.
- p. 182 : les propriété → les propriétés
- p. 189 : être retard → être en retard
- p. 192 : l'incomptatibilité → l'incompatibilité
- p. 193 : un particule → une particule
- p. 193, 200 : des *kimpap* → des *kimpap* (rouleaux de riz entourés d'une feuille d'algue séchée)
- p. 194, 204, 205, 207 : 6étage → 6^e étage
- p. 200 : (*P1-I su is'-ô(-sô) P2*, *P1-n/nîn/I kôs kath-a(-sô) P2*, *P1-ko is'-ô(-sô) P2*, etc.)
→ (*P1-I su is'-ô(-sô) P2* (*P1-pouvoir-ô(-sô) P2*), *P1-n/nîn/I kôs kath-a(-sô) P2* (*P1-Sd sembler-a(-sô) P2*))

- p. 201 : honorifique → honorifique
- p. 202 : La suppression de *PI-ô/sô* → La suppression de *PI-ô(-sô)*
- p. 204 : comme dans dans le premier énoncé → comme dans le premier énoncé
- p. 205 : 1 층에서 → 2 층에서 ; *1chîng-esô* → *2chîng-esô* ; létage → 1^{er} étage
- p. 214 : venir-ci anh-a-sô → venir-Nég-a-sô
- p. 223 : logique → logique
- p. 224 : *-ko nasô* ou *-n talme* → *-ko nasô* ou *-n talme* (après avoir/être ~)
- p. 225 : GV de mouvement → GV de déplacement
- p. 226 : les différences entre la simple relation de succession chronologique et celle de relation de succession chronologique relationnel (→ relationnelle) → les différences entre la relation de simple succession chronologique et celle de succession chronologique corrélée
- p. 234 : là bas → là-bas
- p. 237 : prédémmment → précédemment ; tujours → touiours
- p. 241, 262 : Une fois mort et devenu un serpent → Une fois morte et devenue un serpent
- p. 243 : Les GV composés du type *V1-ô môkta* → Les GV composés du type *GV1-ô môkta* (GV1-ô manger) ; le type de procès de V1 → le type de procès de GV1
- p. 243 : lorsque V1 est un accomplissement → lorsque GV1 est un accomplissement
- p. 243 : Les GV composés du type *cap-a-V2* (saisir-a-V2) ou *cip-ô-V2* (saisir-ô-V2) → Les GV composés du type ~-il/III *cap-a-V2* (~-O saisir-a-V2) ou ~-il/III *cip-ô-V2* (~-O saisir-ô-V2)
- p. 244 : où V1 et V2 sont en relation → où GV1 et GV2 sont en relation
- p. 245 : bouteille → bouteille
- p. 245 : En effet, les GV *sāngkakhata* (réfléchir) et *pyông-il hîntîlta* (secouer la bouteille) sont selon nos tests des activités par excellence. Il(s) peuvent malgré tout apparaître dans des relations de consécution logique. → En effet, les GV *sāngkakhata* (réfléchir) et *pyông-il hîntîlta* (secouer la bouteille), bien qu'étant selon nos tests des activités par excellence, peuvent apparaître dans des relations de consécution logique.
- p. 245 : S'il on supprime → Si l'on supprime
- p. 246 : *uncônhata* → *uncônhata* (conduire)
- p. 247 : avec *-n chă(lo)* → avec *-n chă(lo)* (dans l'état d'avoir/être ~)
- p. 248, 249, 251, 309 : tout la journée → toute la journée

- p. 252 : entre relations causale d'une part et relations de consécution logique et relation de MER d'autre part → entre relations causales d'une part et relations de consécution logique et relations de MER d'autre part
- p. 255 : peuvent être interprétés → puissent être interprétés
- p. 256 : *Anyang-il/ilpo* → *Anyang-il/ilo*
- p. 256 : Melle Pak s'est allongé → Melle Pak s'est allongée
- p. 261 : être fatigué → être fatigué(e)
- p. 262 : On a plutôt avec -ô(-sô) → On a plutôt avec -ô(-sô)
- p. 263 : on s'asseoit → on s'assoit
- p. 268 : Il arrive malgré tout que la commutation de -ô(sô) avec -myônsô se fasse parfois sans le moindre problème → Néanmoins il arrive parfois que la commutation de -ô(sô) avec -myônsô se fasse sans le moindre problème
- p. 268 : 15 층 → 16 층 ; 15ch'ing → 16ch'ing ; quizième étage → quinzième étage
- p. 269 : nos trois tests de ce tableau → les trois tests de ce tableau
- p. 269, 289 : Lee Cong-Sil → Lee Cong-Sul
- p. 270 : en driblant → en dribblant
- p. 273 : Phil finit par se suicider en conduisant/poussant son véhicule vers le bas du falaise. → Phil finit par se suicider en conduisant son véhicule vers le bas d'une falaise.
- p. 277 : applaudirent → applaudirent
- p. 278 : que le sujet dorme → que le sujet dort
- p. 279 : grand-frère → grand frère
- p. 281, 282 : ô(-sô) interpositionnels → ô(-sô) interpositionnel
- p. 281, 282 : que nous avons mis au jour → que nous avons mises au jour
- p. 287 : énoncés reliées → énoncés reliés
- p. 288 : Après avoir fabriqué de la chaleur en se frottant les paumes des deux mains → Après avoir produit de la chaleur (Après s'être réchauffé) en se frottant les paumes des mains
- p. 290, 291 : Les athlètes que cette école avait formé → Les athlètes que cette école avait formés
- p. 290, 291 : répétition du même §: «Cependant, nous avons relevé [...] autrement dit figée.»
- p. 291 : [...] a véritablement transpirer → [...] a véritablement transpiré
- p. 293 : cōngsông (sincérité) → cōngsông (sincérité)
- p. 297 : je n'ai pas du tout penser → je n'ai pas du tout pensé
- p. 298 : -ko avec -ô(-sô). d'autant lorsque → -ko avec -ô(-sô), d'autant plus lorsque
- p. 302 : qc → qqch.

- p. 311, 312 : lorque → lorsque
- p. 327 : P. Cole , → P. Cole,
- p. 329 : KLEIBER G.s → KLEIBER G.
- p. 336 : "Kukô cōpsok ômi-fi ïimi kuco". *Hankil* 227. → "Kukô cōpsok ômi-fi ïimi kuco"
[Etude sémantique des suffixes conjonctifs du coréen]. *Hankil* 227.
- p. 338 : dans les phrases de 대응 → dans les phrases de coordination
- p. 339 : A propos de la structure temporelle des textes et de l'aspect - à partir d'un point de vue sur les limitations/restrictions des phrases temporelles et des taxis. → Sur l'aspect et la construction temporelle des textes - la détermination des phases temporelles et les taxis.
- p. 347 : 1982 "シテイル形式の意味記述" 武蔵大「人文学会雑誌」13-4. → 1982 "Shite iru keishiki no imikijustu" [Etude sémantique de la forme *shite iru*]. Université Musashi. *Jinmunggakkai zasshi* 13-4. 22-37. "シテイル形式の意味記述" 武蔵大「人文学会雑誌」13-4.
- p. 356 : Département de langue et littérature coréenne → Département de langue et littérature coréennes
- p. 356 : Sens et système des morphèmes suffixés aux mots fléchis → Valeurs sémantiques et fonctionnement des morphèmes suffixés aux verbes et qualitatifs.
- p. 357 : Etude sur les contraintes des sujets identiques et sur celles des thèmes identiques des suffixes conjonctifs du coréen → Etude des contraintes sur la coréférentialité des sujets et sur celle des thèmes pour les suffixes conjonctifs du coréen
- p. 358 : Le suffixe variable du coréen '-asô' → [Le suffixe *V-asô* du coréen]
- p. 358 : A propos du temps en coréen et en japonais → Temps et aspect en coréen et en japonais
- p. 359 : Etude sur la particule de limite {sô} - ses formes dérivées - → La particule déterminative {-sô} et ses formes combinatoires
- p. 363 : Une fonction sémantique du morphème {sô} → La fonction sémantique du morphème {-sô}
- p. 364 : Etude sur les suffixes conjonctifs des GV → Etude sur les suffixes conjonctifs
- p. 366 : *Palkalak-i talmas'ta* → *Palkalak-i talmas'ta* [Nos doigts de pied se ressemblent].
- p. 366 : *ap'a* → *Ap'a* ; *Hänim talnim* → *Hänim talnim* [Le soleil et la lune]
- quatrième page de couverture : *V-go* et *V-eo(-seo)* → *-go* et *-eo(-seo)*
-go et -eo(-seo) → *-go and -eo(-seo)*

UNIVERSITE PARIS 7 – DENIS DIDEROT
UFR DE LINGUISTIQUE

Année 2003

THÈSE

pour l'obtention du Diplôme de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITE PARIS 7

SPECIALITE : linguistique théorique

présentée et soutenue publiquement

par

Guillaume JEANMAIRE

le 25 avril 2003

Titre :

Les relateurs coréens

-go et -eo(-seo) :

fonctionnement et valeurs interpropositionnels

Directeur de thèse :

Mme Marie-Claude PARIS, professeur (Université Paris 7)

Autres membres du Jury :

Mme Irène TAMBA, Directeur d'Etudes (EHESS), Présidente

M. Georges REBUSCHI, Professeur (Université Paris 3), Rapporteur

M. Eric LAPORTE, Professeur (Université Marne-la-Vallée), Rapporteur

M. Seung-Un CHOI, Maître de conférence (Université Paris 7)

REMERCIEMENTS

Je voudrais avant tout exprimer ma profonde gratitude à Mesdames les professeurs Marie Claude Paris et Irène Tamba, non seulement pour m'avoir guidé et encouragé tout au long de mes travaux, mais aussi pour les orientations qu'elles m'ont données tout au long de la recherche et pour leurs conseils avisés dans la phase d'élaboration finale. Je remercie aussi Messieurs les professeurs Georges Rebuschi de l'université Paris 3, Eric Laporte de l'université Marne-la-Vallée et Choi Seung-Un de l'université Paris VII pour avoir accepté de composer le jury de cette thèse.

Je voudrais également remercier les professeurs Hong Chai-Song de l'université nationale de Séoul et Choi Ho-Cheol de l'université de Koryeo, sans oublier le professeur Noma Hideki de l'université des langues étrangères de Tokyo, pour les discussions éclairantes que nous avons eues. Je voudrais aussi témoigner ma profonde reconnaissance au professeur de japonais Lee Han-Seop de l'université Koryeo de Séoul, qui m'a fait connaître le centre de recherches des textes électroniques de l'institut "*Mincokmunhwa*", grâce auquel j'ai pu, à partir de leurs corpus, réunir tous mes exemples. Je tiens également tout particulièrement à remercier les professeurs Lee Seong-Heon et Shim Bong-Seop de l'université nationale de Séoul qui n'ont pas hésité à consacrer de leur précieux temps pour m'aider lorsque j'étais à court d'idées aussi bien pour la forme que pour le contenu.

Mes remerciements vont également à tous mes informateurs coréens ainsi qu'à mes parents et beaux-parents pour leur soutien moral et pour avoir pris la peine de relire ma thèse. Je remercie toute ma famille, en particulier mon oncle Philippe Jeanmaire pour son aide précieuse, sans laquelle ce travail n'aurait pu exister.

Enfin, je dédie cette thèse à mon épouse Soon-Sil et à mon fils Léo pour leur patience infinie et leur confiance.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES	12
1. Transcription phonétique du coréen	12
2. Notations et abréviations	14
INTRODUCTION	16
1. Objet et objectif de notre étude	16
2. Travaux antérieurs	17
3. Méthodologie	19
PREMIERE PARTIE	
Le relateur -ko :	
fonctionnement et valeurs interpositionnels	22
Chapitre I. Les types de procès	23
I.1. Les classifications des mots fléchis du coréen contemporain	23
I.2. Notre classification des mots fléchis du coréen	25
I.3. Tests pour déterminer les types de procès	27
I.3.1. Les procès bornés et les procès non-bornés	28
I.3.2. Les procès ponctuels	30
I.3.3. Les procès composés de phases et les autres : les tests de Noma Hideki	32
I.3.4. Le test de l'impératif	34
I.3.5. La résultativité	36
I.3.5.1. La résultativité et -ko is'ta	36
I.3.5.2. La résultativité et -ô is'ta	40
I.3.5.3. La résultativité et -ôs'ta	41
I.3.6. Des verbes aux phrases noyaux	43
Chapitre II. Etudes antérieures sur -ko	45
II.1. Etudes descriptives	46
II.1.1. Les dichotomies	46
II.1.2. Un plus grand nombre de valeurs	47
II.2. Etudes basées sur des tests syntaxiques et sémantiques	48
II.2.1. Les tests syntaxiques de Chö Cä-Hïi (1985)	48
II.2.2. Les tests sémantico-syntaxiques de Nam Ki-Sim (1994)	49
II.3. Bilan des études antérieures	51

Chapitre III. La relation de simple juxtaposition	52
III.1. Tests d'identification de la relation de simple juxtaposition	52
III.1.1. La symétrie	52
III.1.2. <i>-ko</i> + <i>-ko-sô</i>	55
III.2. Propriétés et contraintes distributionnelles	55
III.2.1. Enchâssement de P1 dans P2	55
III.2.2. Extraction de P1	56
III.2.3. Adjonction d'une particule spécifique derrière <i>-ko</i>	57
III.2.4. Deux ou plus de deux propositions ?	59
III.2.5. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel (passé ou futur), aspectuel ou modal	59
III.2.6. Portée de la négation de V2	61
III.3. Paramètres reproductibles de la valeur de simple juxtaposition	62
III.3.1. La non-coréférentialité des sujets animés (S1 et S2 animés)	62
III.3.2. P1 et P2 sont des états	63
III.3.2.1. V1 et V2 sont des états	63
III.3.2.2. P1 et P2 sont des états : aspect et modalité dans P1 et P2	65
III.3.3. La temporalité dans P1	67
III.3.4. Interprétation qualitative	69
III.3.5. Les particules spécifiques <i>-în/nîn</i> ou <i>-to ... -to</i>	70
III.3.6. Autres paramètres	73
III.3.6.1. V1 = V2	73
III.3.6.2. GV1, GV2 antonymes, cohyponymes	75
Chapitre IV. La relation de succession chronologique	77
IV.1. Tests d'identification de la relation de succession chronologique	77
IV.1.1. <i>-ko</i> + <i>-ko-sô</i>	77
IV.1.2. <i>-ko</i> + <i>-ko nasô</i>	78
IV.2. Propriétés et contraintes distributionnelles	78
IV.2.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1	78
IV.2.2. Adjonction d'une particule spécifique derrière <i>-ko</i>	80
IV.2.3. Deux ou plus de deux propositions ?	81
IV.2.4. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel (passé ou futur), aspectuel ou modal	82
IV.2.5. Compatibilité de <i>-ko</i> avec un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique <i>-si-</i>	84
IV.2.6. Portée de la négation de V2	86
IV.2.7. Contraintes distributionnelles	87
IV.2.7.1. La coréférentialité des sujets de P1 et P2	87
IV.2.7.2. Des couples stables	89
IV.2.7.3. La transitivité de V1	90
IV.2.7.4. Quelques mots sur le GV de P2	93

IV.3. Paramètres reproductibles de la relation de succession chronologique	94
IV.3.1. P1 procès intrinsèquement borné	94
IV.3.1.1. P1 procès intrinsèquement borné	94
IV.3.1.2. La présence de quantificateurs ou de déictiques	97
IV.3.1.2.1. Quantificateurs	97
IV.3.1.2.2. Déictiques (i, kî, cô)	99
IV.3.1.3. La présence de verbes auxiliaires	100
IV.3.1.3.1. -ô <i>năta</i> (faire qqch. jusqu'au bout)	100
IV.3.1.3.2. -ô <i>pôlita</i> (faire qqch. complètement)	101
IV.3.1.3.3. -ô <i>pota</i> (essayer de ~, verbe auxiliaire de l'expérience)	103
IV.3.1.4. La présence d'un complément circonstanciel de temps dans P1	104
IV.3.2. Paramètres dans P2	106
IV.3.2.1. GV2 = GV de déplacement	106
IV.3.2.2. GV2 = <i>cata</i> (dormir)	109
IV.3.2.3. GV2 = <i>ilônata</i> (se réveiller, se lever), <i>kăta</i> (se réveiller)	110
IV.3.3. Les relations "logiques" entre P1 et P2	112
 Chapitre V. La relation de maintien de l'état résultant (MER)	115
V.1. Tests d'identification de la relation de MER	115
V.1.1. -ko + -ko-sô	115
V.1.2. -ko + -n <i>chă(ło)</i>	115
V.2. Propriétés et contraintes distributionnelles	118
V.2.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1	118
V.2.2. Adjonction d'une particule spécifique derrière -ko	119
V.2.3. Deux ou plus de deux propositions ?	120
V.2.4. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel (passé ou futur), aspectuel ou modal, un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique -si-	120
V.2.5. La portée de la négation de V2	122
V.2.6. Contraintes distributionnelles : sujets coréférentiels et couples stables	123
V.2.7. La transitivité de V1	124
V.3. Paramètres reproductibles de la relation de MER	125
V.3.1. Le type de procès de P1 est un procès borné résultatif	125
V.3.1.1. Les GV liés aux parties du corps du sujet	125
V.3.1.2. Les GV d'expression du visage	127
V.3.1.3. Les GV d'habillement	129
V.3.1.4. Les GV de "port"	130
V.3.1.5. Les GV de préhension	131
V.3.1.6. Les GV de contact	134
V.3.1.7. La sous-catégorisation (relation partie-tout, contenant-contenu)	135
V.3.1.8. <i>Pul-îl khyôta/k'îta</i> (allumer/éteindre la lumière)	138
V.3.1.9. <i>Mun-îl yôlta/tatta</i> (ouvrir/fermer la porte)	139

V.3.2. GV1 = <i>~îl/lîl tuta/nohta</i> (poser qqch.)	141
V.3.2.1. GV1 = <i>~îl/lîl tuta</i> (poser qqch.)	141
V.3.2.2. GV1 = <i>~îl/lîl nohta</i> (poser qqch.)	142
V.3.3. <i>PV1-ô nôh-ko/tu-ko PV2</i>	142
V.3.4. Changement sur l'objet	144
 Chapitre VI. La relation de concomitance	145
VI.1. Tests d'identification de la relation de concomitance	145
VI.1.1. <i>-ko + -ko-sô</i>	146
VI.1.2. <i>-ko + -myônsô</i>	148
VI.2. Propriétés et contraintes distributionnelles	148
VI.2.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1	148
VI.2.2. Adjonction d'une particule spécifique derrière <i>-ko</i>	150
VI.2.3. Deux ou plus de deux propositions ?	150
VI.2.4. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel (passé ou futur), aspectuel ou modal, un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique <i>-si-</i>	151
VI.2.5. Portée de la négation de V2	153
VI.2.6. Contraintes distributionnelles : transitivité et couples stables	154
VI.2.7. La coréférentialité des sujets de P1 et P2	154
VI.3. Paramètres reproductibles de la relation de concomitance	158
VI.3.1. Le type de procès de P1 est une activité	158
VI.3.1.1. Les GV de perception	158
VI.3.1.2. Les GV de manipulation d'un objet par le sujet	161
VI.3.1.3. Les GV où le sujet se déplace à travers le passage de l'objet de V1 ...	163
VI.3.1.4. Autres GV de P1	166
VI.3.1.5. Lorsque GV2 est un GV du type <i>calatd</i> (grandir)	168
VI.3.2. La relation d'inclusion sémantique du GV de P1 dans celui de P2	170
VI.3.2.1. Le test de la relation d'inclusion sémantique	170
VI.3.2.2. La relation d'inclusion sémantique	172
 Chapitre VII. Quelques valeurs de <i>-ko</i> difficiles à cerner	174
VII.1. Entre succession chronologique et relation de MER	174
VII.2. La négation dans P1	175
VII.3. Le cas des GV psychologiques	176
VII.4. <i>Mun-îl tat-ko tîlôo-seyo</i> (Fermez la porte et entrez!)	177
VII.5. <i>P1-ko tanita</i>	178

Chapitre VIII. Synthèse générale	180
VIII.1. Tableau synoptique des valeurs prototypiques de <i>-ko</i>	180
VIII.2. Tableau récapitulatif des propriétés et contraintes distributionnelles de <i>-ko</i>	181
VIII. Tableau récapitulatif des paramètres reproductibles des valeurs de <i>-ko</i>	182

DEUXIEME PARTIE

Le relateur *-ô(-sô)* :

fonctionnement et valeurs interpropositionnels	186

Chapitre IX. Etudes antérieures sur <i>-ô(-sô)</i>	187
IX.1. Les relateurs interpropositionnels <i>-ô</i> et <i>-ô-sô</i>	187
IX.2. Etudes antérieures sur <i>-ô(-sô)</i>	191

Chapitre X. La relation de cause à effet	192
X.1. Tests d'identification des relations de cause à effet	192
X.1.1. <i>P1-ô-sô-(E + *Pspé) P2</i>	192
X.1.2. <i>-ô(-sô) + -(ôs')-ki t'ämune</i>	193
X.2. Propriétés et contraintes distributionnelles	194
X.2.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1	194
X.2.2. Deux ou plus de deux propositions ?	196
X.2.3. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel (passé ou futur), aspectuel ou modal	198
X.2.4. Compatibilité de V1 avec un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique <i>-si-</i>	199
X.2.5. Compatibilité de l'impératif avec V2	201
X.2.6. Portée de la négation de V2	202
X.2.7. La coréférentialité des sujets	203
X.3. Paramètres reproductibles des relations de cause à effet	204
X.3.1. L'agentivité du sujet et les relations dites "causales"	204
X.3.2. La non-coréférentialité des sujets de P1 et P2	208
X.3.3. Les paramètres de P1	209
X.3.3.1. P1 est un état	210
X.3.3.1.1. V1 est un état	210
X.3.3.1.2. P1 est un état : aspect et modalité dans P1	212
X.3.3.2. La négation dans P1	214
X.3.3.3. Interprétation qualitative	215
X.3.3.4. La construction <i>~-ko</i> (de citation) <i>ha-yô-sô P2</i>	217
X.3.3.5. <i>hato / nômu ... P1-ô(-sô) P2</i> (si / tellement ... que ...)	218
X.3.4. Les paramètres de P2	218
X.3.4.1. V2 est un état	219
X.3.4.2. P2 est un état : portée courte de l'aspect ou de la modalité de V2	220

Chapitre XI. La relation de consécution logique	223
XI.1. Tests d'identification de la relation de consécution logique	223
XI.1.1. <i>P1-ô-sô-(E+Pspé) P2</i>	223
XI.1.2. <i>P1-ô(-sô) (E+iôsô) P2</i>	223
XI.2. Les différences avec les relations de succession chronologique de <i>-ko</i>	225
XI.2.1. Lorsque V1 est intransitif	225
XI.2.2. Lorsque V1 est transitif	226
XI.3. Propriétés et contraintes distributionnelles	230
XI.3.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1	230
XI.3.2. Deux ou plus de deux propositions ?	231
XI.3.3. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel passé, aspectuel ou modal	232
XI.3.4. Compatibilité de V1 avec un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique <i>-si-</i>	233
XI.3.5. Compatibilité de l'impératif avec V2	234
XI.3.6. Portée de la négation de V2	235
XI.3.7. Contraintes distributionnelles : coréférentialité des sujets, couples stables et transitivité de V1	236
XI.4. Paramètres reproductibles de la relation de consécution logique	238
XI.4.1. Le type de procès de P1 est un procès intrinsèquement borné	238
XI.4.1.1. Lorsque V1 est intransitif	239
XI.4.1.2. Lorsque V1 est transitif	241
XI.4.1.3. Le cas des GV composés	243
XI.4.2. Autres paramètres dans P1	245
Chapitre XII. La relation de maintien de l'état résultant (MER)	247
XII.1. Tests d'identification de la relation de maintien de l'état résultant	247
XII.1.1. <i>P1-ô-sô-(E + *Spé) P2</i>	247
XII.1.2. <i>-ô(-sô) + -n chă(lo)</i>	248
XII.2. Propriétés et contraintes distributionnelles	248
XII.2.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1	248
XII.2.2. Deux ou plus de deux propositions ?	250
XII.2.3. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel (passé),	251
XII.2.4. Compatibilité de l'impératif avec V2	252
XII.2.5. Portée de la négation de V2	252
XII.2.6. Contraintes distributionnelles : coréférentialité des sujets, couples stables et transitivité de V1	253
XII.3. Paramètres reproductibles de la relation de MER	254
XII.3.1. Le type de procès de P1 est un procès borné résultatif (changement sur le sujet)	254
XII.3.1.1. Les GV de changement de position du corps du sujet	255
XII.3.1.2. Les GV de changement d'emplacement du sujet	259

XII.3.1.3. Les GV de changement d'état (physique ou psychologique) du sujet	261
XII.3.1.4. Autres paramètres	262
XII.3.2. Changement sur l'objet	264
Chapitre XIII. La relation de concomitance	265
XIII.1. Tests d'identification des relations de concomitance	265
XIII.1.1. <i>P1-ô-sô-Spé P2</i>	265
XIII.1.2. Tests d'identification de la relation de concomitance	266
XIII.2. Les différences avec la relation de concomitance de <i>-ko</i>	268
XIII.2.1. Lorsque V1 est intransitif	269
XIII.2.2. Lorsque V1 est transitif	270
XIII.2.3. Lorsque <i>-ko</i> et <i>-ô(-sô)</i> sont commutables	271
XIII.3. Propriétés et contraintes distributionnelles	280
XIII.3.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1	280
XIII.3.2. Deux ou plus de deux propositions ?	282
XIII.3.3. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel passé, aspectuel ou modal, un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique <i>-si-</i>	284
XIII.3.4. Compatibilité de l'impératif avec V2	285
XIII.3.5. Portée de la négation de V2	286
XIII.3.6. Contraintes distributionnelles : coréférentialité des sujets, couples stables et transitivité de V1	287
XIII.4. Paramètres reproductibles de la relation de concomitance	289
XIII.4.1. Le type de procès de P1 est une activité	289
XIII.4.2. L'inclusion sémantique du GV de P1 dans celui de P2	296
XIII.4.3. Le cas des GV composés	299
XIII.4.3.1. V1 intransitif	299
XIII.4.3.2. V1 transitif	300
Chapitre XIV. Quelques valeurs de <i>-ô(-sô)</i> difficiles à cerner	302
XIV.1. Les expressions figées et adverbialisées	302
XIV.2. Les GV psychologiques	303
XIV.3. Relations de consécution logique ou de moment ?	304
XIV.4. <i>Seilha-yô-sô marwôn-ita</i> . (C'est 10 mille wons en solde.)	305
Chapitre XV. Synthèse générale	307
XV.1. Tableau récapitulatif des valeurs prototypiques de <i>-ô(-sô)</i>	307
XV.2. Tableau récapitulatif des propriétés et contraintes distributionnelles de <i>-ô(-sô)</i>	308
XV.3. Tableau récapitulatif des paramètres reproductibles des valeurs de <i>-ô(-sô)</i>	310
CONCLUSION	313

BIBLIOGRAPHIE	322
Ouvrages en langues occidentales	322
Ouvrages en langues coréenne et japonaise	335
Dictionnaires et cédéroms	365
Liste des ouvrages dont sont extraits nos exemples	366

PRÉLIMINAIRES

1. Transcription phonétique du coréen

Le système officiel de transcription coréen est celui du Ministère de l'Éducation de Corée du Sud rectifié le 15 juillet 2000.

voyelles

[illegible]

consonnes

ㄅ	ㄆ	ㄇ	ㄋ	ㄌ	ㄍ	ㄖ	ㄗ	ㄘ	ㄙ	ㄨ	ㄩ	ㄣ	ㄤ	ㄥ	ㄛ	ㄜ	ㄝ	ㄞ	ㄟ
g,k	kk	k	n	d	tt	t	r,l	m	b,p	pp	p	s	ss	ng	j	jj	ch	h	

initial \ final		o	ㄱ	ㄴ	ㄷ	ㄹ	ㅁ	ㅂ	ㅅ	ㅈ	ㅊ	ㅋ	ㅌ	ㅍ	ㅎ
			g	n	d	r	m	b	s	j	ch	k	t	p	h
ㄱ	k	g	kg	ngn	kd	ngn	ngm	kb	ks	kj	kch	kk	kt	kp	kh
ㄴ	n	n	ng	nn	nd	(nn)	nm	nb	ns	nj	nch	nk	nt	np	nh
ㄷ	l	r	lg	ll	ld	ll	lm	lb	ls	lj	lch	lk	lt	lp	lh
ㅁ	m	m	mg	mn	md	mn	mm	mb	ms	mj	mch	mk	mt	mp	mh
ㅂ	p	b	pg	mn	pd	mn	mm	pb	ps	pj	pch	pk	pt	pp	ph
ㅇ	ng	ng	ngg	ngn	ngd	ngn	ngm	ngb	ngs	ngj	ngch	ngk	ngt	ngp	ngh

Cette transcription induit en erreur les francophones, étant à base de transcription anglophone. Nous avons adopté la transcription du coréen généralement utilisée en France, à savoir celle du CERIL (Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique). Cependant, nous avons malgré tout laissé volontairement la transcription officielle pour les Coréens contemporains uniquement dans le titre de la thèse ainsi que dans le résumé.

Dans la transcription de CERIL, les 14 consonnes et 10 voyelles du coréen ont été transcrites phonétiquement de la façon suivante :

Consonnes

ㄱ	ㄴ	ㄷ	ㄹ	ㅁ	ㅂ	ㅅ	ㅇ
k	n	t	l	m	p	s	ng
ㅈ	ㅊ	ㅋ	ㅌ	ㅍ	ㅎ		
c	ch	kh	th	ph	h		

Voyelles

ㅏ	ㅑ	ㅓ	ㅕ	ㅗ	ㅛ	ㅜ	ㅠ
a	ya	ô	yô	o	yo	u	yu
ㅡ	ㅣ						
î	i						

et les consonnes et voyelles complexes

Consonnes

ㄱ	ㄷ	ㅂ	ㅅ	ㅈ
k'	t'	p'	s'	c'

Voyelles

ㅘ	ㅙ	ㅚ	ㅛ	ㅜ	ㅠ	ㅡ	ㅣ
ä	yä	e	ye	ö	wö	we	wi
ㅗ	ㅛ	ㅜ					
îi	wa	wô					

2. Notations et abréviations

C : marqueur du causatif

E : représente l'élément neutre de la concaténation et sert à marquer la séquence vide

Exh : marque exhortative

Fut : marque de futur

GV : groupe verbal

Int : particule d'interrogation

Imp : marque de l'impératif

Nég : négation

Nomi : nominalisateur

O : particule objet

P : marqueur de passif

P1 : première proposition d'une phrase complexe

P2 : deuxième proposition d'une phrase complexe

Pas : marque de passé

PF : particule finale

Pspé : particule spécifique

S : particule sujet

Sd : suffixe déterminatif

Sdf : suffixe déterminatif futur

Sdp : suffixe déterminatif passé

Spé : spécificatif numéral

Th : particule de thématization

V : verbe et qualificatif

Vaux : verbe auxiliaire

V1 : verbe de P1

V2 : verbe de P2

+ : une possibilité de choix entre plusieurs choix

Nous avons choisi le signe '+' pour la commutation mais dans les tableaux, nous avons pris le signe $\wedge$ pour qu'il n'y ait pas de confusion possible avec le signe '+' de la positivité des tests ou propriétés.

↔ : note toute relation entre plusieurs phrases, paraphrastique, transformationnelle ou non.

* : note les phrases inacceptables.

? : note un degré d'acceptabilité douteux. On trouvera la combinaison?* pour une séquence qui semble plus proche de l'inacceptabilité que de l'acceptabilité.

?? : phrase d'acceptabilité très douteuse

Tout au long du mémoire, nous désignerons respectivement les particules *-în/nîn*, *-i/ka*, *-îl/lîl* et par *Th* (particule de thématization), *S* (particule sujet) et *O* (particule objet) pour des raisons de commodité et afin de permettre la lecture de cette étude à un public plus large. Cependant nous ne sommes pas d'accord avec cette notation car toutes ces particules possèdent des fonctions complexes et multiples (cf. G. Jeanmaire 2001).

INTRODUCTION

Dans la présente étude, nous chercherons à mettre en relation les types de procès et les liens sémantiques (relation de cause à effet) et temporels (concomitance ou successivité) entre deux propositions P1 et P2 reliées par les relateurs interpropositionnels coréens *-ko* et *-ô(-sô)*.

1. Objet et objectif de notre étude

En coréen, il existe plus d'une centaine de morphèmes liés à un verbe ou à un qualificatif qui enchaînent une proposition P1 à une autre P2. On les appelle généralement en anglais "connective endings", nous les dénommerons, dans cette étude, relateurs interpropositionnels. On les classe d'après le sens de la relation qu'ils contribuent à établir entre les deux propositions. Ainsi parle-t-on de relation de contraste, de concession, de cause, de succession chronologique, etc.

Certains sont spécialisés dans les relations interpropositionnelles. D'autres apparaissent dans des constructions différentes, intraphrastiques notamment. Mais deux dérangent cette classification sémantique, en raison de la variété des valeurs qu'on leur reconnaît : ce sont les relateurs *-ko* et *-ô(-sô)*¹⁾. Aussi, est-ce à l'étude de ces deux relateurs que cette thèse sera consacrée.

Une remarque préliminaire s'impose : nous ne traiterons que les

1) Il existe de nombreux allomorphes de ce relateur interpropositionnel : *-a*, *-ô*, *-asô*, *-ôsô*, etc. ; nous expliquerons ultérieurement en détail pourquoi nous avons mis une parenthèse pour le morphème '*-sô*'.

emplois de *-ko* et *-ô(-sô)* en tant que relateurs interpropositionnels, sans tenir compte des autres constructions auxquelles ils s'intègrent : *-ko siphta* (vouloir ~), *-ko malta* (finir par ~), *-ô năta* (faire quelque chose jusqu'au bout), *-ô kata* (continuer à ~), etc. En effet, dans toutes ces constructions, *-ko* étant suivi d'un verbe auxiliaire, il ne s'agit pas du niveau interpropositionnel. Nous ne nous intéresserons pas non plus aux complétives introduites par *-ko* dans les expressions du discours indirect : *~-(n(în))ta-ko* (dire que ~), *~-la-ko* (demander de faire ~), *~-ca-ko* (proposer de ~), etc. Nous laisserons également de côté *-ko* et *-ô* en tant que particules finales. En effet, il est nous apparu que le niveau interpropositionnel présentait des caractéristiques spécifiques, qui permettaient de l'étudier indépendamment des autres constructions.

2. Travaux antérieurs

Jusqu'à présent, les linguistes coréens ou japonais ont pour la plupart traité ces deux relateurs séparément (à propos du relateur *-ko* : Kim Hŭng-Su, 1977, Kim Sŭng-Kon, 1977, Lee Si-Hyông, 1985, Cŏng Hyôn-Suk, 1996 ; à propos du relateur *-ô(-sô)* : Sô Cŏng-Su, 1971, Sô Cŏng-Mok, 1971, Nam Ki-Sim, 1978a, 1994, Chô Că-Hŭi, 1985, Kim Sôn-Ho, 1987, Cang Kyông-Hŭi, 1993, Kwôn Că-Suk, 1994, etc.). A notre connaissance, six seulement les ont traités ensemble mais sans en faire une comparaison systématique (Seo Cŏng-Su, 1982b, 1992a, Lim Hong-Pin, 1975, Lee Si-Hyông, 1986, Sôn Hong-Nam, 1992, Sasaki Sôhei 1995, 1997, Cŏng Hyôn-Suk, 1998, 1999, 2000) mais seulement deux les ont un peu comparés (Chô Că-Hŭi 1998, Uchiyama Masaharu, 1999). Chô Că-Hŭi (1998) montre que la relation de succession chronologique est une

simple relation de succession de deux événements avec *-ko* alors qu'il s'agit d'une relation de succession consécutive où l'événement de P1 est la prémisse de celui de P2 avec *-ô(-sô)*. Uchiyama Masaharu (1999) va dans le même sens que Chö Cä-Hfi (1998). Or, il nous paraît essentiel de compléter cette étude comparative. En effet, il faut noter que si ces relateurs avaient autrefois, selon Lee Ki-Kap (1981), les mêmes valeurs sémantiques, ils ont, avec le temps, vu leurs valeurs se diversifier.

En outre, que ce soit à propos de *-ko* interpositionnel ou de *-ô(-sô)* interpositionnel, les études antérieures sont majoritairement beaucoup trop descriptives et sommaires. Il y a deux tendances :

- celles qui ne donnent que deux valeurs sémantiques sur lesquelles il existe un certain consensus : la relation de succession chronologique de deux événements et celle d'énumération ou de simple juxtaposition pour *-ko* interpositionnel, et la relation de consécution logique et celle de cause à effet pour *a/ô(-sô)* interpositionnel.
- celles qui en distinguent un plus grand nombre (ces deux mêmes valeurs + d'autres) mais qui varie d'un auteur à l'autre.

En somme, jusqu'à présent, les linguistes ne tombent pas d'accord sur le nombre de valeurs sémantiques à attribuer à *-ko* ou à *-ô(-sô)*. En effet, il n'y a pas de consensus ni sur le nombre, ni sur l'identification des valeurs de ces deux relateurs sans doute car la plupart des linguistes qui les ont étudiés se sont uniquement fondés sur leur intuition de locuteurs natifs : seulement deux ont eu recours à des tests syntaxiques et syntaxiques pour discriminer les différentes valeurs de *-ko* (Chö Cä-Hfi, 1985, Nam Ki-Sim, 1994), aucun pour le relateur *-ô(-sô)*.

Autrement dit, la diversité des résultats est due à l'absence de tests.

Quels que soient le nombre et l'identification de ces valeurs sémantiques, jusqu'à présent les linguistes se sont contentés, pour la plupart, de décrire les différentes valeurs sémantiques de ces relateurs. Les rares études qui ne sont pas uniquement descriptives sont celles qui ont eu recours aux classifications des mots fléchis (verbes et qualitatifs) du coréen contemporain (Sôn Hong-Nam, 1992 ; Công Hyôn-Suk, 1999, 2000).

3. Méthodologie

Nous étudierons dans une première partie le relateur interpropositionnel *-ko*, puis dans une seconde le relateur *-ô(-sô)* en le comparant systématiquement avec *-ko*.

Nous commencerons tout d'abord par faire le point sur les études antérieures puis nous identifierons les différentes interprétations de *P1-ko* *P2* et de *P1-ô(-sô)* *P2* en montrant sur quels critères ou tests sémantico-syntaxiques nous nous sommes fondé pour les établir.

Après avoir répertorié les différentes valeurs de *-ko* et de *-ô(-sô)*, nous tenterons de discerner et d'articuler les facteurs qui contribuent à l'apparition régulière des différentes valeurs sémantiques de chacun de ces relateurs. Pour cela, nous montrerons que les éléments placés devant le relateur, autrement dit des éléments de la première proposition *P1*, mais aussi les éléments placés derrière, soit ceux de la

deuxième proposition P2 interviennent. Or parmi ces éléments, c'est le mot fléchi qui constitue l'élément central, autrement dit le noyau de ces deux propositions ou phrases simples. C'est pourquoi, il nous a paru logique de nous intéresser, comme l'ont fait Sôn Hong-Nam (1992) puis Công Hyôn-Suk (2000) lors de leur étude sur les relateurs *-ko* et *-ô(sô)*, aux traits sémantiques des mots fléchis, autrement dit aux classifications aspectuelles des mots fléchis du coréen contemporain. Cependant, nous élargirons l'objet de la classification en parlant non pas des types de procès des verbes mais de ceux des groupes verbaux (verbes + GN + adverbiaux) de P1 et P2, voire de ceux des propositions toutes entières P1 et P2 (phrases noyaux).

Par ailleurs, nous allons montrer que la classification des mots fléchis est insuffisante car d'autres facteurs qui mettent en compte toute la proposition interviennent. En effet, il nous est apparu que les valeurs relationnelles de *-ko* et de *-ô(-sô)* dépendaient de l'interaction de plusieurs facteurs syntaxiques et sémantiques : non seulement les types de procès des phrases noyaux mais aussi la coréférentialité des sujets, la négation, etc.

Tout au long de cette étude, nous utiliserons des exemples issus de nombreux corpus. Pour nos exemples, nous avons eu recours à de nombreux corpus et programmes informatiques. Principalement, nous avons utilisé trois corpus du centre de recherches des textes électroniques de l'Institut de recherches "Mincokmunhwa" de l'université Koryô²⁾. Ces trois corpus ont été fait dans le cadre du projet "sejong" du 21e siècle

2) Nous n'aurions pas eu accès à tous ces exemples et au programme *kilcapi* II sans l'aide des chercheurs du centre de recherches des textes électroniques de l'Institut de recherches de "Mincokmunhwa" de l'université Koryô que nous tenons à remercier vivement.

(21st century sejong project), et sont respectivement composés de dix millions, de 7 millions et de 7 millions de mots³⁾. Nous avons essentiellement eu recours au premier⁴⁾ (version 5 (juin 2001) de "*hyôngthä punsôk malmungchi*") car celui-ci est le seul qui soit indexé. Ces trois corpus sont tous composés aussi bien de journaux, de romans modernes (1998 à 2002), de magazines, de documents de tous genres et ceci dans tous les domaines. Grâce à ces corpus, nous pouvons indiquer avec précision d'où sont extraits nos exemples.

Le corpus le plus grand "Sejong" (dix millions de mots) est divisé en deux grandes parties (la langue parlée et la langue écrite) lesquelles sont subdivisées en plusieurs sous-parties suivant leur domaine (culture, sciences humaines, informations, etc.). Notons enfin que certains de nos exemples sont des phrases rencontrées au fil de nos lectures dont la liste des ouvrages se trouve en fin de thèse. Par ailleurs, quand cela n'a pas suffi, nous avons également fait appel aux corpus du KAIST (Korea Advanced Institute of Science and Technology) accessibles sur l'Internet (<http://kibs.kaist.ac.kr/>).

3) Il ne s'agit pas véritablement de mots mais plutôt d'unités syntagmatiques ou lexicales qu'ils forment avec les particules, les affixes ou des éléments radicaux (noms ou prédicats composés). Il s'agit de tous les mots ou groupes de mots séparés par un espace. L'espacement typographique des mots appelé *t'fiôs'iki* en coréen est aujourd'hui une convention officielle de l'écriture alphabétique coréenne. Elle s'instaure au début du 20^e siècle, avec la disparition quasi-totale des caractères chinois dans la langue coréenne (cf. G. Jeanmaire, 2001).

4) Notons qu'une partie de ce corpus est accessible sur internet (un million cinq cent mille mots depuis février 2000 et cinq millions cinq cent mille depuis février 2002). L'adresse est la suivante : <http://ikc.korea.ac.kr/cgi-bin/kwic/kwic.cgi>. Il est également possible de faire des recherches par catégories de mots comme avec le programme "*kil capi II*".

PREMIERE PARTIE

Le relateur *-ko* :

fonctionnement et valeurs interpositionnels

Avant d'examiner les études portant sur *-ko* et *-ô(-sô)* interpropositionnels, il convient de faire le point sur la classification des types de procès qui joue un rôle capital dans la description des constructions *P1-ko P2* ou *P1-ô(-sô) P2*.

Chapitre I. Les types de procès

I.1. Les classifications des mots fléchis du coréen contemporain

Toutes les classifications faites jusqu'à présent ont en commun les traits caractéristiques [$\pm$ dynamique] et [$\pm$ duratif], sauf celle de Hamanoue Yuki (1991) sur laquelle se base Công Hyôn-Suk (2000)⁵). En plus de ces deux traits, certaines ont le trait [$\pm$ borné (borne de fin, borne à droite)] (Lee Ci-Lyang, 1982), d'autres le trait [$\pm$ résultatif] (Yutani Yukitoshi, 1978).

Seule la classification de Công Mun-Su (1984) comporte tous ces traits. Par ailleurs, si tous les verbes résultatifs sont des procès bornés, l'inverse n'est pas vrai. Công Mun-Su va dans ce sens puisqu'il considère dans sa classification le trait [$\pm$ résultatif] comme un sous-trait

5) Dans la classification sur laquelle s'est fondée Công Hyôn-Suk (1999, 2000) lors de son étude sur *-ko* et *-ôsô*, Hamanoue Yuki (1991), après avoir subdivisé les verbes en verbes d'état et verbes d'action selon le test de compatibilité avec *-ko is'ta¹*, subdivisé encore les verbes d'action en verbes d'action à caractère statif et verbes d'action à caractère dynamique selon qu'«un verbe exprime une action concrète et puisse déterminer des phases» ou non. Cependant, ce critère d'exprimer une action concrète ou non, n'étant pas fondé sur un test, ne nous paraît pas très pertinent. Hamanoue Yuki (1991) classe ainsi le verbe *ôphîlita* (se mettre sur le ventre) dans les verbes d'action à caractère statif alors qu'il classe les verbes *ancta* (s'asseoir) ou *nupta* (s'allonger) dans les verbes d'action à caractère dynamique. Or, nous ne voyons pas en quoi l'action de *ancta* (s'asseoir) est plus concrète que celle de *ôphîlita* (se mettre sur le ventre).

de [$\pm$ borné] :

1. Procès statifs : [-dynamique], [+duratif]
2. Procès ponctuels : [+dynamique], [-duratif]
 - 2.a. résultatifs
 - 2.b. non-résultatifs
3. Procès bornés : [+dynamique], [+duratif], [+borné]
 - 3.a. résultatifs
 - 3.b. non-résultatifs
4. Procès non bornés : [+dynamique], [+duratif], [-borné]

Cette quadripartition fait étrangement penser à celle de Z. Vendler (1967) (1. états, 2. achèvements, 3. accomplissements, 4. activités) ou à celle de Dowty (1979). En revanche, Z. Vendler n'a pas subdivisé les catégories 2. et 3., contrairement à Công Mun-Su. Công Mun-Su a sans aucun doute utilisé la classification de Dowty-Vendler puisque non seulement il la cite dans sa bibliographie, mais surtout parce qu'il recourt à des tests similaires à ceux de Vendler, que nous présenterons ultérieurement.

Comme Sôn Hong-Nam (1992), lors de son étude sur les relateurs *-ko* et *-ô*, nous adopterons la classification de Công Mun-Su car c'est la seule qui soit fondée sur de véritables tests reproductibles (une vingtaine) et qui comporte tous les traits susmentionnés. Nous reprendrons seulement quelques-uns des tests de Công Mun-Su, à savoir ceux qui sont dérivés de la classification de Dowty-Vendler, que nous compléterons avec ceux de Noma Hideki (1993) ainsi qu'avec d'autres tests pour le trait [$\pm$ résultatif] .

I.2. Notre classification des mots fléchis du coréen

Voici la classification des mots fléchis que nous adopterons lors de cette étude :

1. Etats : [-dynamique], [+duratif], [-borné]
2. Achèvements : [+dynamique], [-duratif], [+borné⁶⁾]
 - 2.a. résultatifs
 - 2.b. non-résultatifs
3. Accomplissements : [+dynamique], [+duratif], [+borné]
 - 3.a. résultatifs
 - 3.b. non-résultatifs
4. Activités : [+dynamique], [+duratif], [-borné]

Nous préférons les termes de Z. Vendler à ceux de Cōng Mun-Su car nous pensons que les états sont eux aussi des procès intrinsèquement non-bornés à droite (au même titre que les activités) et que les achèvements sont aussi des procès bornés (comme les accomplissements), même si la borne à droite (borne de fin) est confondue avec celle de gauche (borne de début).

Notons que la classification de Hamanoue Yuki sur laquelle s'est basée Cōng Hyōn-Suk (1999, 2000) dans son étude sur les relateurs *-ko* et *-ô(-sô)*, ne comportant pas le trait [$\pm$ borné (à droite)], ne permet pas de distinguer les activités des accomplissements. C'est pourquoi nous ne nous y intéresserons pas. Si Cōng Hyōn-Suk (1999, 2000) s'est basée sur une classification qui, à notre avis, pose des problèmes (cf. note

6) Nous considérons les achèvements de Vendler comme des procès intrinsèquement bornés même s'il est vrai que la borne de début est la même que celle de fin (borne à droite).

précédente), Sôn Hong-Nam (1992) a choisi à peu près la même classification que nous, mais l'a utilisée essentiellement pour les relateurs *-ko* et *-ô*⁷⁾ non pas au niveau interpropositionnel mais surtout à *-ko* et *-ô* suivi d'un verbe auxiliaire. Il s'intéresse également au niveau interpropositionnel mais de manière très succincte — surtout lorsqu'il essaie de mettre en relation les types de procès et les liens sémantiques et temporels entre deux propositions P1 et P2 reliées par *-ko* ou *-ô* — : il dit en substance que les états engendrent des relations de simple juxtaposition avec *-ko* et des relations causales avec *-ô* alors que les autres types de procès (procès dynamiques ou non-statifs : accomplissements, achèvements et activités) génèrent des relations de succession chronologique avec *-ko* comme avec *-ô*.

Ce linguiste coréen cerne bien le sujet mais il paraît possible de le compléter. En effet, lorsque les types de procès de V1 et V2 sont dynamiques (accomplissements, achèvements ou activités), nous n'avons pas toujours affaire, comme le prétend Sôn Hong-Nam (1992), à une relation de succession chronologique que ce soit avec *-ko* ou *-ô(-sô)*.

Avant d'aller plus loin, il nous faut présenter notre classification des mots fléchis du coréen contemporain basée sur des tests.

7) Sôn Hong-Nam (1992) a adopté la notation *-ô* et non celle de *-ô(-sô)* car il s'est surtout intéressé aux verbes auxiliaires plus qu'au niveau interpropositionnel. Or avec les verbes auxiliaires, seul *-ô* peut relier un verbe à un verbe auxiliaire et non *-ô-sô*.

I.3. Tests pour déterminer les types de procès

Notre classification est quasiment la même que celle de C  ng Mun-Su (1984) présentée dans le paragraphe pr  c  dent mais contrairement à celui-ci, nous précisons que les tests de Vendler ou ceux qui en dérivent ne sont valables qu'en mono-occurrence (cf. F. Renaud, 2002, Noma Hideki, 1993) et non en multi-occurrence où l'action se réitère par intermittence.

Il nous faut maintenant présenter les tests qui nous permettront de ranger tel ou tel mot fléchi dans telle ou telle catégorie de type de procès.

Dans sa classification des verbes du coréen contemporain, Mun C  ng-Su (1984) a recours à une vingtaine de tests. Nous n'en utiliserons que quelques-uns, notamment ceux qui sont dérivés des tests de Vendler de compatibilité avec les questions du type (*For*) *how long did ~?* (Pendant combien de temps avez/êtes-vous ~), du type *How long did it take to ~* (Combien de temps avez-vous mis pour ~) et enfin du type *At what time did you ~?* (   quelle heure avez/êtes-vous ?) respectivement pour les activités ou les   tats⁸⁾, les accomplissements et les achèvements. Nous allons utiliser sept tests différents à cet effet.

8) Seuls les   tats provisoires passent ce test avec succès. Les   tats permanents échouent à ce test (cf. L. Gosselin, 1996).

I.3.1. Les procès bornés et les procès non-bornés

Nous distinguerons les procès non-bornés (activités et états) des procès bornés (accomplissements et achèvements) à l'aide du test de compatibilité avec les questions du type :

- (1) 얼마 동안 V-Pas-Int ? test a)
Ôlma tongan V-ôs'-Int ?
combien de temps pendant V-Pas-Int
Pendant combien de temps avez-vous ~ ?

Les premiers (sauf les états permanents) seront compatibles avec ce type de questions, contrairement aux seconds (accomplissements et achèvements) à condition que l'on soit en mono-occurrence. Prenons par exemple le verbe *suyônghata* (nager), activité par excellence. Celui-ci réussit le test a) :

- (2) 얼마 동안 수영했습니까?
Ôlma tongan suyôngha-yôs'-sîpnik'a ?
combien de temps pendant nager-Pas-Int
Pendant combien de temps avez-vous nagé ?

En revanche, les accomplissements du type *i kheikhî-lîl mantîlta* (faire ce gâteau) ne passeront pas ce test avec succès :

- (3)*⁹⁾ 얼마 동안 이 케이크를 만들었습니까?
Ôlma tongan i kheikhî-lîl mantîl-ôs'-sîpnik'a?
combien de temps pendant ce gâteau-O fabriquer-Pas-Int
Pendant combien de temps avez-vous fait ce gâteau ?

Inversement, les procès non-bornés (activités et états) ne seront pas compatibles avec les questions du type :

9) Les questions du type a) (questions du type *ôlma tongan* (combien de temps)) peuvent malgré tout être compatibles avec les accomplissements ou les achèvements lorsque soit nous avons affaire à de la multi-occurrence (15nyôn tongan i kheikhî-lîl mantîl-ôs'-ta : j'ai fait ce gâteau pendant 15 ans) ou lorsqu'il s'agit d'un accomplissement non-inachevé (J'ai couru ce marathon pendant 40 minutes avant d'abandonner ; cf. L. Gosselin, 1996). C'est pourquoi, nous avons insisté sur le fait que nos tests ne sont valables qu'en mono-occurrence et non en multi-occurrence (cf. F. Renaud, 2002).

- (4) V-는데 얼마나 걸렸습니까?

test b)

V-*nîn-te* *ôlmana* *kôlli-ôs'-sîpnik'a?*

V-pour combien de temps prendre-Pas-Int

Combien de temps avez-vous mis pour V ?

En effet, *suyônghata* (nager) échoue à ce test :

- (5) * 수영하는데 얼마나 걸렸습니까?

Suyongha-nîn-te *ôlmana* *kôlli-ôs'-sîpnik'a?*

nager-pour combien de temps prendre-Pas-Int

Combien de temps avez-vous mis pour nager ?

Quant aux procès intrinsèquement bornés (accomplissements et achèvements), seuls les accomplissements seront compatibles avec les questions du test b), les achèvements étant non-duratifs. En effet, le verbe ou plutôt le GV *i kheikhî-lîl mantîlta* (faire ce gâteau) passe ce test avec succès :

- (6) 이 케이크를 만드는데 얼마나 걸렸습니까?

I kheikhî-lîl mantî-nînte *ôlmana* *kôlli-ôs'-sîpnik'a?*

ce gâteau-O faire-pour combien de temps mettre-Pas-Int

Combien de temps avez-vous mis pour faire ce gâteau ?

Nous utiliserons les tests de Noma Hideki (1993) pour distinguer les mots fléchis référant à des procès composés de phases [+processus] de ceux qui n'en sont point [-processus] : les premiers sont les activités et les accomplissements, les seconds les achèvements et les états de Z. Vendler (1967). Les verbes référant à des procès composés de phases passent avec succès les tests *-(ko is'-)nîn cung-ita* (être en train de ~) et *-ki sicakhata* (commencer à ~), contrairement aux seconds¹⁰. Noma

10) Certains linguistes pensent que les achèvements sont compatibles avec *-(ko is'-)nîn cung-ita* (être en train de). Cependant, il faut noter que l'on a alors une interprétation différente d'une interprétation progressive (être en cours), à savoir une interprétation "être sur le point de" :

*?(7) 이 사람은 죽(고 있)는 중이다.

I salam-în cuk-ko is'-nîn cung-ita

cette personne-Th mourir-ko is'-nîn cung-PF

Cette personne est en train de mourir.

Hideki (1993) va dans le même sens que F. Renaud (2002) puisqu'il précise que ces tests ne sont pertinents que lorsque le sujet est singulier et en mono-occurrence.

- (10) 요즘에 와서 내 친구들이 잇달아 결혼하고 있다. Noma Hideki (1993 : 30)
Yocîme oasô nă chingkutîl-i istala kyôlhonha-ko is'-ta.
 ces temps-ci mes amis-S successivement se marier-ko is'-ta.
 Ces temps-ci, mes amis se marient les uns après les autres.
- (11) 요즘에 들어서 내 친구들이 연달아 결혼하기 시작했다. (1993 : 34)
Yocîme tîlôsô nă chingkutîl-i yôntala kyôlhonha-ki sicakha-yôs'-ta.
 ces jours-ci mes amis-S successivement se marier-commencer à-Pas-PF
 Ces jours-ci, mes amis ont commencé à se marier les uns après les autres.

Noma Hideki (1993: 34) donne également des exemples similaires avec les verbes *ihonhata* (divorcer) et *samanghata* (mourir). Lorsque leur sujet est un sujet pluriel, l'action se répétant par intermittence, l'acceptabilité avec *-ki sicakhata* (commencer à ~) devient possible.

Nous venons de présenter les tests qui permettent de discriminer les procès bornés des non-bornés. Il nous faut maintenant des tests pour tester la ponctualité des procès, notamment pour différencier les accomplissements (duratifs) des achèvements (ponctuels).

1.3.2. Les procès ponctuels

Seuls les achèvements seront compatibles avec les questions du

Il faut néanmoins noter qu'il est préférable de dire :

- (8) 이 사람은 죽어가(고 있)는 중이다.
I salam-în cuk-ôka (-ko is')-nîn cung-ita
 cette personne-Th mourir-Vaux-être en train-PF
 Cette personne est en train de mourir à petit feu.

Quoi qu'il en soit, il sera difficile de dire :

- (9) 이 사람은 죽기 시작했다.
I salam-în cuk-ki sicakha-yôs'-ta
 cette personne-Th mourir-commencer à-Pas-PF
 Cette personne a commencé à mourir.

type suivant (sauf lorsqu'on a une interprétation inchoative¹¹⁾) :

- (13) 몇 시에 V-Pas-Int?

test c)

Myôch shi-e V-ôs'-Int?

quelle heure-à V-Pas-Int?

A quelle heure, avez-vous ~ ?

Parmi les verbes ou GV *suyôngghata* (nager), *i kheikhî-lîl mantîlta* (faire ce gâteau) et *cukta* (mourir), seul *cukta* (mourir) réussit ce test :

- (14) * 몇 시에 수영했습니까?

Myôch shi-e suyônggha-yôs'-sîpnik'a ?

quelle heure-à nager-Pas-Int

A quelle heure avez-vous nagé ?

- (15) * 몇 시에 이 케이크를 만들었습니까?

Myôch shi-e i kheikhî-lîl mantîl-ôs'-sîpnik'a?

quelle heure-à ce gâteau-O fabriquer-Pas-Int?

A quelle heure, avez-vous fait ce gâteau ?

- (16) 몇 시에 죽었습니까?

Myôch shi-e cuk-ôs'-sîpnik'a?

quelle heure-à mourir-Pas-Int?

A quelle heure est-il mort ?

Le verbe *cukta* (mourir) est donc un achèvement.

Comme pour Z. Vendler (1967), ces trois tests (tests a), b) et c)) nous permettront de différencier les uns des autres les accomplissements, les achèvements et les activités mais ne permettront pas de distinguer les activités des états qui passent tous les deux le test a) avec succès mais échouent aux tests b) et c).

11) Cf. Laurent Gosselin, 1996.

A titre d'exemple, le verbe *cata* (dormir), bien qu'intrinsèquement rattaché à une notion de durée, peut être considéré comme compatible avec les questions du test c) mais on a alors une interprétation inchoative :

- (12) (어제 저녁에) 몇 시에 잤니?

(Ôce cōnyôke) *myôch si-e α-(a)s'-ni?*

hier soir quelle heure-à dormir-Pas-Int

(Hier soir,) à quelle heure as-tu dormi ? → Hier soir, à quelle heure t'es-tu endormi?

Comme Z. Vendler a utilisé le test de compatibilité avec la forme *be V-ing* pour l'anglais, il paraîtrait logique d'utiliser la forme *-ko is'ta* pour le coréen. Cependant, la forme *-ko is'ta* a de nombreuses valeurs aspectuelles autres que la valeur progressive (cf. Sô Công-Su, 1996). Il faudrait alors utiliser ce test de compatibilité avec la forme *-ko is'ta*, à condition de préciser que ce test n'est pertinent que lorsque cette forme a une valeur progressive (et non résultative ou autre). Ce test permettrait de différencier les procès composés de phases de ceux qui ne le sont point. Autrement dit, à l'aide de ce test, nous pourrions alors opposer les activités et les accomplissements d'une part aux achèvements et aux états d'autre part. Cependant, nous préférons les tests proposés par H. Noma (1993) que nous allons exposer dans le paragraphe suivant.

I.3.3. Les procès composés de phases et les autres : les tests de Noma Hideki

Noma Hideki (1993) définit les verbes référant à des procès composés de phases à l'aide des tests de compatibilité avec *-ki sicakhata* (commencer à ~) et *-(ko is'-)nîn cung-ita* (être en train de) avec la condition importante d'avoir un sujet singulier et que l'action n'est lieu qu'une seule fois (cf. mono-occurrence, F. Renaud, 2002). Nous aurons par conséquent recours au test *-(ko is'-)nîn cung-ita* (être en train de) et au test *-ki sicakha-ta* (commencer à ~) pour différencier les activités et les accomplissements (procès composés de phases) des états et des achèvements (procès non-composés de phases).

Noma Hideki (1993, 29-35) a eu recours aux tests susmentionnés pour l'analyse du relateur interpropositionnel *-taka* (s'arrêter de faire quelque chose en cours de route) et note alors que les verbes qui sont incompatibles avec la forme *-taka* le sont souvent également avec les formes *-ki sicakhata* et *-nîn cung-ita*. Nous pourrions alors également recourir au test de compatibilité avec *-taka* pour distinguer les procès composés de phases des autres.

Noma Hideki (1993) propose encore un dernier test qui non seulement est négatif avec les achèvements, avec les états mais aussi avec les activités. Ce test permet alors de différencier les accomplissements des activités :

- (17) 다 V-았/었다.
 ta *V-ôs'-ta*
 finir de V-Pas-PF
 (II) a fini de ...

En effet, si les accomplissements réussissent ce test, ce n'est pas le cas des activités :

- (18) 점심을 다 먹었다.
 Cômsim-îl ta *môk-ôs'-ta*
 déjeuner-O finir de manger-Pas-PF
 (J'ai) fini de déjeuner.

- *(18') 유모차를 다 밀었다.
 Yumocha-lîl ta *mil-ôs'-ta*
 landau-O finir de pousser-Pas-PF
 (J'ai) fini de pousser le landau.

Ces tests confirment que le syntagme verbal *yumocha-lîl milta* (pousser un landau) est une activité (résultat négatif dû à l'absence de borne à droite chez les activités) et que *cômsim-îl môkta* ((prendre son) déjeuner) est un accomplissement (existence d'une borne à droite intrinsèque). Nous

pourrons donc également avoir recours au test *ta V-ôs'ta* (avoir fini de ~).

Un autre test permet de différencier les procès statifs des procès dynamiques : celui de l'impératif. Ce test n'est évidemment pertinent qu'à condition que le sujet soit animé puisque lorsque le sujet est non-animé, la forme impérative est incompatible avec le mot fléchi à moins que ce dernier soit personnifié.

I.3.4. Le test de l'impératif

Nous pouvons utiliser le test de l'impératif pour distinguer les activités des états, ou plus généralement les procès statifs des procès non-statifs. Lorsque le résultat du test sera positif, nous aurons affaire à un procès dynamique, dans le cas contraire, il s'agira d'un état :

(19) 뛰어 !
T'ui-ô !
courir-Imp
Cours !

*(19') 원해라 !
Wônha-yôla
vouloir-Imp

Les résultats de ces tests confirment que le verbe *t'wita* (courir) est bien un procès dynamique mais que le verbe *wônhata* (vouloir) est un procès statif. Le fait est bien connu que les qualificatifs, états par excellence, ne sont pas compatibles avec la forme impérative :

(20)* 작아라.
Cak-ala
être petit-Imp

Nous avons relevé l'exception du qualificatif *kônkanghata* (être en bonne santé, être bien portant) : *kônkangha-seyo* (être en bonne santé-Imp : soyez en bonne santé). Cependant, il ne s'agit pas d'une réelle exception car en fait, ce n'est pas la forme impérative mais plutôt le souhait que son interlocuteur soit en bonne santé.

Notons enfin qu'il existe une exception au test de l'impératif : le verbe d'existence *is'ta* (être, exister). Le verbe d'existence *is'ta* (être, exister) peut se mettre à la forme impérative (cf. Sô Công-Su, 1996). Noma Hideki (1994) fait également remarquer que le verbe *is'ta* (lorsque le sujet est animé) est également compatible avec la forme *-taka* (s'arrêter de faire quelque chose en cours de route).

Par ailleurs, ce test n'est pas pertinent non plus si le sujet est non-agentif. En effet, si le verbe *milta* (pousser) est compatible avec la forme impérative, *millita* (se faire pousser par qqn) l'est difficilement : *milli-ôla* (se faire pousser-Imp : fais-toi pousser) à moins qu'il s'agisse d'un souhait plutôt que d'un ordre. Lorsqu'il s'agit d'un souhait, il est alors plus naturel d'ajouter le verbe auxiliaire *-ô cuta* (faire qqch. pour le locuteur) notamment lorsque le sujet est non-agentif :

(21) 죽어 줘!

Cuk-ô cu-ô!
mourir-ô cu-Imp
Meurs pour moi.

Nous avons ajouté le critère de résultativité ou de changement sur le sujet. Il nous faut également des tests pour ce critère.

I.3.5. La résultativité

q. p. 145

Pour la résultativité, nous aurons recours à deux tests selon qu'il s'agit d'un verbe à construction transitive ou intransitive. Si un procès est résultatif, ce dernier pourra alors prendre la forme *-ko is'ta* avec une valeur résultative¹²⁾ ou la forme *-ô is'ta* (dont la valeur est toujours résultative) selon qu'il est formé d'un verbe à construction transitive ou intransitive. Il arrivera également qu'il prenne une valeur résultative avec la forme dite de passé *-ôs'ta* souvent lorsque nous aurons un verbe à construction intransitive.

Lorsque nous avons affaire à un procès résultatif, il sera alors possible de faire commuter les formes *-ko is'ta*, *-ô is'ta* voire *-ôs'ta* par *-n sangthä-e is'ta* (être dans l'état d'avoir ~). Examinons dans un premier temps le cas des procès où le verbe est transitif, autrement dit intéressons-nous au test du morphème aspectuel *-ko is'ta* lorsque celui-ci a une valeur résultative.

I.3.5.1. La résultativité et *-ko is'ta*

Comme nous l'avons vu précédemment, les verbes transitifs peuvent prendre une valeur résultative avec la forme *-ko is'ta*, contrairement aux verbes intransitifs qui pourront la prendre avec la forme *-ô is'ta*. Cependant, ce n'est pas le cas de tous les verbes

12) La forme *-ko is'ta* a plusieurs valeurs sémantiques tributaires de différents facteurs contextuels. Elle peut avoir aussi bien une valeur progressive qu'une valeur résultative ou encore d'autres valeurs. Ici, nous nous intéressons uniquement à sa valeur résultative.

transitifs. Il faut non seulement que les procès contenant ce verbe transitif soient bornés à droite (accomplissements ou achèvements) mais aussi qu'il y ait un changement sur le sujet.

Nous avons observé ce phénomène notamment lorsque l'objet du verbe transitif est une partie du corps du sujet

- (22) 그는 한참이나 눈을 감고 있다가 [...] (BEXX0005)
Ki-nîn hanchamina nun-il kam-ko is'-taka [...]
 il-Th un bon moment yeux-O fermer-ko is'-après
 Après être resté un bon moment les yeux fermés, [...]

Il en est de même lorsqu'une partie du corps du sujet est liée à l'événement, ce qui est souvent le cas avec les GV de préhension, que ce soit avec la main, la bouche ou encore les bras ou ceux de "port" (action de porter soit avec le dos, la tête, l'épaule) :

- (23) 태봉이는 [...] 작은 백을 (손에) 들고 있었다. (AE000077)
Thäpong-i -nîn [...] cakîn p'äk-il (son-e) til-ko is'-ôs'-ta
 Thäpong-i¹³-Th [...] petit sac-O (main-dans) prendre-ko is'-Pas-PF
 Thäpong avait un petit sac à la main.

- (24) 의사는 언제나 입에 골통대를 물고 있었고 [...] (D97_B046)
îisa-nîn ôncena ip-e kolthongtä-lil mul-ko is'-ôs'-ta
 médecin-Th toujours bouche-dans pipe-O mordre-ko is'-Pas-ta
 Le médecin avait toujours la pipe en bouche.

Lorsque l'objet du verbe transitif est une partie du corps, nous avons aussi souvent rencontré des GV d'expression du visage :

- (25) K는 [...] 썩쓰레한 미소를 짓고 있었다. (BEXX0007)
K-nîn [...] s'îps'îlehan miso-lil cis-ko is'-ôs'-ta
 K-Th [...] amer sourire-O faire-ko is'-Pas-PF
 K avait un sourire amer aux lèvres.

Lorsque le sujet est animé, nous avons également observé un

13) -"i"-se trouve souvent derrière les prénoms coréens terminés par une consonne pour faciliter la prononciation.

changement sur le sujet avec les GV d'habillement. L'objet du verbe transitif est alors soit un vêtement, un accessoire, un bijou, un ornement, etc. :

- (26) 백화는 [...] 하이힐을 신고 있었다. (AE000085)

Päkhwa-nîn [...] haihil-ŭl sin-ko is'-ôs'-ta
 Päkhwa-Th [...] chaussures à talons hauts-O mettre-ko is'-Pas-PF
 Päkhwa portait des chaussures à talons hauts [...].

Que ce soit un habit, un accessoire, ou une partie du corps, on a souvent une relation de possession inaliénable ou une relation partie-tout lorsque le sujet est non animé (cf. G. Jeanmaire 1999) :

- (27) 차가 깃발을 달고 있다.

Cha-ka kispal-ŭl tal-ko is'-ta
 voiture-S drapeau-O mettre-ko is'-ta.
 La voiture porte un drapeau.

- (28) 낡은 버스가 사람을 잔뜩 싣고 있다.

Nalkîn pôsŭ-ka salam-ŭl cant'ŭk sit-ko is'-ta
 vieux bus-S personnes-O plein charger-ko is'-ta
 Le vieux bus est bondé de gens.

Dans le premier exemple, le sujet *cha* (voiture) est lié à l'objet *kispal* (drapeau) car le drapeau est une sorte d'ornement, d'accessoire pour la voiture. Dans le second, *nalkîn pôsŭ* (vieux bus) est lié à *salam* (gens) par une relation de type contenant-contenu.

Les GV de contact engendrent aussi souvent la résultativité avec *-ko is'ta* :

- (29) 이불을 두개 깔고 있다. (AC000007)

Ipul-ŭl tukä k'al-ko is'-ta
 couvertures-O deux s'asseoir sur-ko is'-PF
 J'ai deux couvertures sous moi.

En somme, lorsque le sujet est animé, les GV où nous avons observé un changement sur le sujet, sont ceux où il y a quelque chose

qui est plus ou moins directement attaché à son corps (en contact avec le corps du sujet) que ce soit par l'habillement, par la préhension ou de manière plus générale par le contact.

Le changement sur le sujet n'est pas forcément visible, il peut être d'ordre psychologique :

- (30) [...] 큰 부담을 안고 있었다. (BA90B013)
 [...] *khîn putam-îl an-ko is'-ôs'-ta*
 [...] grande responsabilité-O prendre sur soi-ko is'-Pas-PF
 (Il) avait à sa charge une grande responsabilité.

Avec le GV *maîm-îl mun-îl tatta* (fermer la porte de son coeur à ~), nous sommes encore en présence d'un changement (d'état) sur le sujet d'ordre psychologique :

- (31) [...] 마음의 문을 닫고 있는 자들입니다. (AA000658)
 [...] *maîm-îl mun-îl tat-ko is'-nîn catîl-ipnita*
 coeur-de porte-O fermer-ko is'-Sd personnes-ce sont
 Ce sont des personnes qui ont la porte de leur coeur fermé à [...]

De manière plus générale, les GV du type *mun/changmun-îl yôl-ta/tatta* (ouvrir/fermer une porte/une fenêtre) sont intéressants et ne font pas exception au changement d'état sur le sujet. On peut avoir une relation partie-tout dans :

- (32) 식당이나 술집들은 모두 문을 닫고 있었다. (BEXX0009)
Siktang-ina sulciptîl-în motu mun-îl tat-ko is'-ôs'-ta
 restaurants-et bars-Th tous porte-O fermer-ko is'-Pas-PF
 Les restaurants et les bars étaient tous fermés.

Ou bien, nous avons également un changement sur le sujet dans les énoncés ci-dessous dans le sens où l'environnement du sujet peut être changé par l'ouverture ou la fermeture de la porte ou d'une fenêtre

dans laquelle il se trouve :

- (33) "방문을 꼭꼭 닫고 있으면 덥지 않아요?" (BEXX0008)

"Pangmun -il k'okk'ok tat-ko is'-îmyôn tōp-ci anh-ayo?"

Porte de la pièce-O complètement fermer-ko is'-quand n'avez-vous pas chaud?"

Vous n'avez pas chaud quand vous êtes dans la pièce avec la porte complètement fermée.

- (34) 그는 항상 문을 열고 있다. (3BCB2A01)

Ki-nin hangsang mun-il yōl-ko is'-ta.

il-Th toujours porte-O ouvrir-ko is'-ta.

Il est toujours dans une pièce dont la porte est ouverte.

Nous avons observé le même phénomène avec les GV du type *pul-il khyōta* (allumer la lumière) ou *pul-il k'îta* (éteindre la lumière).

Il peut également s'agir de l'environnement sonore avec les GV du type *T.V./latio-lil khyōta/k'îta* (allumer/éteindre la télévision/la radio) :

- (35) 우리 이웃사람들은 늘 T.V.를 겨고 있다. (kaist)

Uli iussalamtîl-în nîl T.V.-lil kyō-ko is'-ta.

nos voisins -Th toujours télévision-O allumer-ko is'-PF

Nos voisins sont toujours avec la télévision allumée (24 heures sur 24).

Intéressons-nous maintenant au cas des procès où le verbe est intransitif, autrement dit au morphème aspectuel *-ô is'ta*.

I.3.5.2. La résultativité et *-ô is'ta*

Lorsque le procès contient un verbe à construction intransitive, si nous avons affaire à un procès intrinsèquement borné et que celui-ci implique un changement sur le sujet, nous aurons une valeur résultative avec la forme *-ô is'ta* voire avec la forme *-ôs'ta*.

Parmi les procès résultatifs, nous avons relevé beaucoup de GV

contenant un verbe de changement de position du sujet, notamment quand le sujet est humain ou animé. Nous pouvons citer à titre d'exemple les GV *sôta* (se mettre debout), *cali-e ancta* (s'asseoir à une place), *chimtā-e nupta* (s'allonger sur un lit), *ôphîlita* (se mettre sur le ventre) qui associés à *-ô is'ta* sont bornés à droite et leur état résultant demeure.

Parmi les procès résultatifs, beaucoup sont des GV de déplacement, autrement dit des GV de changement d'emplacement du sujet :

- (36) *sumta* (se cacher), *--e kata/ota* (aller/venir à), *--e ollakata* (monter à), *--esô/lîl t'ônata* (quitter un endroit), *nakata* (sortir), *--e tochakhata* (arriver à), *ipsilhata* (entrer dans une pièce), *ipcanhata* (entrer), *thöcanghata* (sortir), *ipcuahata* (emménager), *--esô/ekesô t'ôlôcita* (se séparer/s'éloigner, s'écarter de qqch./qqn), etc.

Le sujet n'est pas forcément animé, il peut aussi être non-animé. C'est notamment le cas avec les GV *t'ôlôcita* (se détacher), *t'îta* (monter en surface), *yôllita* (s'ouvrir), *--e kitâta* (s'appuyer sur ~), *cunpi(-ka) tō-ta* (se préparer), etc.

Parmi les procès résultatifs associés à *-ô is'ta*, nous avons également relevé des GV de changement d'état du corps d'ordre physique ou psychologique (*çichita* : se fatiguer, *hwa nata* : se mettre en colère, *sul-e chwi hata* : se saouler, *hîngpunhata* : s'exciter). Cependant, si ces GV prennent une valeur résultative avec la forme *-ô is'(ta)*, ils peuvent aussi prendre la même valeur avec la forme *-ôs'ta*.

1.3.5.3. La résultativité et *-ôs'ta*

Certains groupes verbaux résultatifs dont le verbe a souvent une construction intransitive préfèrent à la forme *-ô is'ta* la forme dite de

passé -ô^s'ta¹⁴⁾ :

- (37) *t'ôlôcita* (tomber, s'éloigner), *k'âcita* (se briser), *c'icôcita* (se déchirer), *sikta* (refroidir), *talmta* (ressembler), *s'ôkta* (pourrir), *sul-e chwihata* (se saouler), *hwanata* (se mettre en colère), *kyôlhonhata* (se marier), *cichita* (se fatiguer), *peta* (se couper), *tachita* (se blesser), *nokta* (fondre). etc.

Si beaucoup de ces GV contiennent un verbe dont la construction est intransitive¹⁵⁾, nous avons trouvé des GV dont le verbe a une construction transitive :

- (38) 태봉이는 머리를 짧게 깎았고 작은 뺨을 들고 있었다. (AE000077)
 Thäpongi-nŋn mōli-lil c'alp-ke k'ak'-as'-ko cakŋn p'äk-fl tŋl-ko is'-ōs'-ta.
 Thäpongi-Th cheveux-O court couper-Pas-et portait un petit sac
 Thäpong avait les cheveux coupés court et portait un petit sac.

Il en est de même avec le GV suyôm-il *kilf-ta* (barbe/moustache-O
laisser pousser) :

- (39) [...] 아프칸선수 3명이 수염을 길렀다 [...] (CA98L360)
 [...] *aphīkhan sōnsu semyōng-i su-yōm-il kill-6s'-ta* [...] *afghans athlètes trois-S barbe-O faire pousser-Pas-PF*
 Trois athlètes afghans portaient la barbe (la moustache).

Dans ce chapitre I., nous avons parlé tantôt de mots fléchis (verbes et qualitatifs) tantôt de groupes verbaux (GV). Dans cette étude, nous nous intéresserons aux types de procès des phrases noyaux de P1 et P2 et non aux types de procès de leurs mots fléchis. C'est ce que nous allons montrer dans le paragraphe suivant.

14) La forme *-ôsr'(ta)* n'est pas uniquement un morphème temporel de passé, il peut aussi s'agir d'un morphème aspectuel à valeur résultative. C'est ce que nous allons montrer dans le paragraphe suivant.

15) Beaucoup de ces GV contiennent un verbe dont la construction est intransitive puisque la forme *-ôś'(ta)* a pour "ancêtre" *-ô is*. Les verbes *peta* (se couper) ou *tachita* (se blesser) paraissent avoir une construction transitive à cause de la présence de la particule *-îl/lîl* (*tali-lîl tachita* : la jambe-lîl se blesser ; *sonkalak-îl peta* : doigt-îl se blesser). Cependant il est possible de remplacer cette particule par la particule sujet *-i/ka* (*tali-ka tachita* : la jambe-S se blesser ; *sonkalak-i peta* : doigt-S se blesser) ; il s'agit de constructions ergatives. Nous pensons alors que nous n'avons pas véritablement affaire à des constructions transitives malgré la présence de la particule objet *-îl/lîl*.

I.3.6. Des verbes aux phrases noyaux

Si Z. Vendler (1967) parle d'une classification des verbes, en fait il cite malgré tout de nombreux groupes verbaux (GV) tels que *push a cart* (pousser un chariot) ou *write a letter* (écrire une lettre) ou encore *run a mile* (courir un mile) qu'il oppose à *write* (écrire) ou encore *run* (courir). Or si *write* (écrire) et *run* (courir) sont des activités, *write a letter* (écrire une lettre) et *run a mile* (courir un mile) sont des accomplissements ce que prouvent ses tests. En somme, Vendler élargit, même s'il ne le dit pas, l'objet de sa classification : il s'agit en fait d'une classification des syntagmes ou groupes verbaux (GV) plutôt qu'une classification des verbes.

En effet, les études qui ont succédé aux classifications de Kenny et Vendler, se sont accordées sur le rejet du postulat selon lequel un verbe ne référerait qu'à un seul type de procès. Par ailleurs, elles se sont orientées vers l'idée qu'un type de procès est caractérisé par le niveau de prédication, ce qui se traduit par l'élargissement de l'objet de classification. L. Gosselin et J. François parlent de typologies des prédications et non de typologies des verbes (1991 : 22).

Nous allons dans le même sens que L. Gosselin et J. François (1991 : 22) ou encore C. Fuchs (1991 : 10). Nous pensons aussi qu'il faut tenir compte d'autres éléments de la phrase comme l'argument-objet du

verbe¹⁶⁾, l'aspect, la modalité voire de certains adverbiaux. Ce qui revient à dire que le type de procès est pris en considération dans le cadre de la phrase. En effet, le verbe, les arguments, les compléments et adverbiaux, les auxiliaires aspectuels et modaux et la détermination des arguments contribuent à la détermination de l'aspect de la phrase, donc du procès.

Est-ce que les acquis des types de procès sont transférables à l'étude des relations interpropositionnelles ? Qu'est-ce que ces études apportent pour notre étude ? Réponse : Ils apportent pour notre étude une batterie de tests que nous allons récapituler dans un tableau.

16) Ainsi, nous opposerons *omma-fi son-il seke multa* (mordre violemment la main de maman) achèvement à *omma-fi côs-il multa* (mordre le sein de maman : téter) activité :

(40) * 얼마 동안 엄마의 손을 세게 물었습니까?

Ôlma tongan omma-fi son-il seke mul-ôs'-sipnik'a ?
combien de temps pendant mère-de main-O violemment mordre-Pas-Int
Pendant combien de temps a-t-il mordu violemment la main de sa mère ?

(41) 얼마 동안 엄마의 젖을 물었습니까?

Ôlma tongan omma-fi côs-il mul-ôs'-sipnik'a ?
combien de temps pendant mère-de main-O mordre-Pas-Int
Pendant combien de temps a-t-il tété le sein de sa mère ?

Seul *omma-fi côs-il multa* (téter le sein de sa mère) passe le test a) avec succès. D'après nos tests, *omma-fi côs-il multa* (téter le sein de sa mère) est un procès non-borné à droite (une activité) alors que *omma-fi son-il seke multa* (mordre violemment la main de sa mère) est un procès intrinsèquement borné à droite, en l'occurrence un achèvement.

Il est intéressant aussi de noter que *tampä-lil (ip-e) multa* (prendre une cigarette en bouche), étant non seulement borné à droite mais surtout résultatif, sera rangé dans les achèvements résultatifs :

(42) * 얼마 동안 담배를 (입에) 물었습니까?

Ôlma tongan tampä-lil (ip-e) mul-ôs'-sipnik'a ?
combien de temps pendant cigarette-O (bouche-dans) mordre-Pas-Int

(43) 이 사람은 담배를 입에 물고 있다.

I salam-in tampä-lil ip-e mul-ko is'-ta.
cette personne-Th cigarette-O bouche-dans mordre-ko is'-PF
Cette personne a une cigarette en bouche.

De même, si nous classons *cha-lil multa* (conduire une voiture) dans les activités, nous considérons *sakôli-k'aci cha-lil multa* (conduire jusqu'au carrefour) comme un accomplissement :

(44) 얼마 동안 차를 물었습니까?

Ôlma tongan cha-lil mol-as'-sipnik'a ?
combien de temps pendant voiture-O conduire-Pas-Int
Pendant combien de temps avez-vous conduit (la voiture) ?

(45) * 얼마 동안 사거리까지 차를 물었습니까?

Ôlma tongan sakôli-k'aci cha-lil mol-as'-sipnik'a ?
combien de temps pendant carrefour-jusque voiture-O conduire-Pas-Int
Pendant combien de temps avez-vous conduit (la voiture) jusqu'au carrefour ?

Nous tiendrons donc compte de l'argument-objet ainsi que d'autres compléments, voire d'adverbiaux.

	activité	accomplissement	achèvement	état
test a) (pendant)	+	—	—	+ -état permanent
test b) (en)	—	+	—	—
test c) (a)	—	—	+	—
-nîn <i>cungita</i> (être en train)	+	+	—	—
-ki <i>sicakhata</i> (commencer à)	+	+	—	- +état provisoire
impératif (sujet animé et agentif)	+	+	+	—
-ko <i>is'ta</i> (valeur résultative)	—	+ (résultatif)	+ (résultatif)	—
-ô <i>is'ta</i> ou -ô <i>s'ta</i> (valeur résultative)		- (non-résultatif)	-(non-résultatif)	

La proposition hérite de certaines propriétés que révèlent ces tests. On en hérite d'autant mieux que Vendler avait déjà fait cet élargissement de l'objet de sa classification puisqu'il avait fait sans le dire non pas une classification des verbes de l'anglais mais une classification des GV (V, GN, adverbiaux) de l'anglais. Nous nous intéresserons donc aux types de procès des propositions toutes entières de P1 et de P2, autrement dit aux types de procès des phrases noyaux.

Chapitre II. Etudes antérieures sur *-ko*

Les principaux travaux se sont attachés à dégager les différentes interprétations liées à *-ko* interpropositionnel. La plupart des études sur le relateur *-ko* sont descriptives, autrement dit ne sont pas fondées sur des tests.

II.1. Etudes descriptives

II.1.1. Les dichotomies

De nombreux linguistes coréens, à commencer par Chö Hyôn-Pä (1955 : 296), pensent que *-ko* interpropositionnel génère deux grandes catégories de relation.

Chö Hyôn-Pä (1955 : 306~312) s'est intéressé à l'ensemble des relateurs interpropositionnels et a tout d'abord distingué de manière intuitive et sémantique deux types de relation : les unes temporelles (concomitance ou succession) et les autres qu'il dénomme "spatiales" (dans le sens de non-situées dans le temps). Puis, il a subdivisé les relations temporelles en relations de concomitance et en relations de succession chronologique. Cependant, selon lui, *-ko* peut se ranger uniquement soit dans les relations de succession chronologique, soit dans les relations "spatiales", mais pas dans les relations de concomitance.

Nous avons relevé une autre dichotomie pour le relateur *-ko* qui consiste à opposer les relations de succession chronologique à celles qui n'en sont pas (Sô Cöng-Su, 1982b, 1992a, Hô Ung, 1995, etc.). Récemment, Hô Ung (1995) y a clairement ajouté le paramètre de la symétrie : Hô-Ung définit les relations de succession chronologique comme asymétriques (ordre syntaxique de P1, P2 non réversible) et les autres comme symétriques (ordre syntaxique de P1, P2 réversible).

II.1.2. Un plus grand nombre de valeurs

D'autres linguistes ont repris la classification globale de Chö Hyôn-Pä (1955). Cependant, contrairement à Chö Hyôn-Pä, ils n'ont pas rangé *-ko* uniquement dans les relations de simple juxtaposition et dans les relations temporelles de succession chronologique, mais aussi dans celles de concomitance. Ils attribuent ainsi à *-ko* trois valeurs sémantiques (Nam Ki-Sim, 1978, Lee Ci-Ryang, 1982, Sôn Hong-Nam, 1992).

Certains linguistes ajoutent à *-ko* une quatrième valeur, c'est notamment le cas de Nam Ki-Sim (1994) qui subdivise les relations, que Chö Cä-Hfi appelle "temporelles", en trois valeurs : relations de concomitance, relations de succession chronologique et celles de maintien de l'état résultant du procès de P1. Les autres valeurs données à *-ko* sont des valeurs d'ordre logique et non temporel : la concession (Pak Han-Ki, 1999), la cause (Công Hyôn-Suk, 1996), la manière ou le moyen, ou encore le contraste, etc.

Jusqu'à présent, soit les linguistes ont trop simplifié les phénomènes sémantiques qui existent dans les phrases conjonctives reliées par *-ko* (dichotomies¹⁷⁾), soit ils ont défini leurs valeurs en se basant sur leur intuition de locuteurs natifs. Nam Ki-Sim (1994) est le

17) Les relations de concomitance ne pourraient pas se ranger dans la dichotomie de Chö Hyôn-Pä (1955) opposant les relations temporelles de succession chronologique aux relations qu'il appelle "spatiales" de simple juxtaposition. Par ailleurs, dans la dichotomie distinguant les relations de succession chronologique des relations qui n'en sont pas, le paramètre de symétrie introduit par Hô Ung, opposant les premières (asymétriques) aux secondes (symétriques), classerait les relations de concomitance (asymétriques) dans les relations de succession chronologique, ce qui est absurde. Nous verrons en effet que les relations de concomitance sont asymétriques.

seul à établir des tests pour définir les différents types de relation.

Ainsi n'existe-t-il aucun consensus (sauf pour les relations de simple juxtaposition et celles de succession chronologique) ni sur le nombre, ni sur l'identification des valeurs sémantiques de *-ko*. L'usage de tests reproductibles permet-il de remédier à cet état de choses ? C'est ce que nous allons examiner à présent.

II.2. Etudes basées sur des tests syntaxiques et sémantiques

II.2.1. Les tests syntaxiques de Chö Cä-Hñi (1985)

Sous une terminologie différente, Chö Cä-Hñi (1985) reprend la classification globale de Chö Hyôn-Pä (1955) opposant les relations temporelles aux relations non-situées dans le temps. Cependant, à l'aide de critères syntaxiques, elle montre que les relations symétriques (de non-dépendance syntaxique) sont les relations non-situées dans le temps de simple juxtaposition et qu'inversement les relations asymétriques de dépendance syntaxique sont les relations temporelles (concomitance ou succession chronologique).

Elle recourt, outre au test de la permutation de P1 et P2, à de nombreux autres tests syntaxiques (enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1, adjonction d'une particule spécifique, insertion d'un morphème de temps, etc.) pour opposer les relations symétriques de simple juxtaposition aux autres types de relations. Si Chö Cä-Hñi (1985) s'est basée sur des tests syntaxiques, Nam Ki-Sim (1994) est le seul à utiliser des tests sémantiques pour discriminer les différentes valeurs

sémantiques de *-ko*.

II.2.2. Les tests sémantico-syntaxiques de Nam Ki-Sim (1994)

Nam Ki-Sim (1994) a utilisé les tests de commutation de *-ko* avec les relateurs *-kosô* (relateur toujours commutable avec *-ko* sauf dans les relations de simple juxtaposition) et *-ko nasô* (après avoir/être ~) pour distinguer quatre valeurs de *-ko* interpropositionnel. Dans son étude, il distingue quatre valeurs sémantiques que sont les relations de simple juxtaposition, celles de concomitance, celles de succession chronologique ainsi que celles de maintien de l'état résultant.

Nam Ki-Sim (1994) a utilisé les tests de commutation de *-ko* avec les relateurs *-kosô* (relateur toujours commutable avec *-ko* sauf dans les relations de simple juxtaposition) et *-ko nasô* (après avoir/être ~) pour distinguer quatre valeurs de *-ko* interpropositionnel. Pour les relations de simple juxtaposition, le test de commutation de *-ko* avec les relateurs *-kosô* et *-ko nasô* est toujours négatif :

- (45) 독일의 개들은 표정도 순하고(+*고서+*고 나서) 실제로도 순하다.

*Tokil-ŭi kätŭl-ŭn phyocông-to sunha-ko (+*kosô + *ko nasô) silcelo-to sunha-ta.*

Allemagne-de chiens-Th expression-aussi être docile-ko (+*kosô + *ko nasô) en réalité-aussi être docile-PF

Les chiens d'Allemagne ont non seulement l'air docile mais ils le sont aussi en réalité.

Il les distingue ainsi des relations de succession chronologique pour lesquelles le test de commutation de *-ko* avec les deux relateurs *-kosô* et *-ko nasô* est positif :

- (46) 일이 있으면 학교에 가서 일을 하고(+고서 +고 나서) 다시 돌아오곤 한다.

Il-i is'ŭ-myôn hakkyo-e ka-sô il-ŭl ha-ko(+kosô + ko nasô) tasi tolao-kon ha-nta.

quand il y avait du travail école-à aller-après travail-O faire-ko(+kosô + ko nasô) revenir-Pas-PF

Quand il y avait du travail, il allait à l'école, il faisait ce travail et il rentrait à la maison.

Puis, il caractérise les relations de concomitance par leur possibilité de commutation de *-ko* avec le relateur *-kosô* mais pas avec *-ko nasô* :

- (47) 김꾼들은 벌써 리어카를 끌고(+고서 +*고 나서) 돌밭에 들어섰다.
*Cimk'unŭl-in pôls'ô liôkha-lŭl k'il-ko(+ko-sô +*ko nasô) tolpath-e tîlôsô-(ôs')-ta*
 travailleurs-Th déjà charrette-O tirer-ko(+ko-sô +*ko nasô) champs de pierres-dans rentrer-Pas-PF
 Les travailleurs sont rentrés dans les champs de pierres en tirant une charrette.

Il présente enfin le cas des relations qui sont à cheval entre les relations de concomitance et celles de succession chronologique. Pour ce type de relation, les relateurs *-ko-sô* et *-ko-nasô* peuvent prendre la place de *-ko* mais l'interprétation globale de la phrase n'est alors plus la même selon que c'est *-ko-sô* ou *-ko nasô* qui relie P1 à P2 :

- (48) 승혜는 눈을 감고(+고서 +고 나서) 빌었다.
Singhye-nŭn nun-ŭl kam-ko(+kosô + ko na-sô) pil-ôs'-ta
 Singhye-Th yeux-O fermer-ko(+kosô + ko na-sô) prier-Pas-PF
 ① Singhye a prié les yeux fermés.
 ② Singhye a fermé les yeux et (ensuite) a prié.

Selon Nam Ki-Sim (1994 : 12), avec *-kosô*, il s'agit d'une relation de concomitance alors qu'avec *-ko nasô*, il s'agit d'une relation de succession ordonnée.

Récapitulons les tests de Nam Ki-Sim (1994) sous forme d'un tableau.

Tableau des valeurs de *-ko* de Nam Ki-Sim (1994) :

	simple juxtaposition	succession chronologique	concomitance	valeur intermédiaire (concomitance/ succession)
<i>-ko</i> $\wedge$ <i>-kosô</i>	-	+	+	+
<i>-ko</i> $\wedge$ <i>ko nasô</i>	-	+	-	+1)

1)18)

18) commutation possible mais sens différent de celui de l'énoncé de départ

II.3. Bilan des études antérieures

Dans les études antérieures, pour la plupart descriptives, il existe un certain consensus seulement pour deux valeurs (simple juxtaposition et concomitance) mais pas pour les autres valeurs qui varient d'un auteur à l'autre. Cette diversité des résultats est due à l'absence de tests.

En revanche, grâce à des tests syntaxiques (symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1 en position clivée, adjonction d'une particule spécifique derrière *-ko*, compatibilité de *-ko* avec un morphème temporel de passé, etc.), Chö Cä-Hfi (1985) montre que les relations symétriques sont celles de simple juxtaposition alors que les relations asymétriques de dépendance syntaxique sont les relations qu'elle dénomme "temporelles" (succession ou concomitance)¹⁹. Par la suite, Nam Ki-Sim (1994) établit quatre valeurs sémantiques de *-ko* en utilisant des tests de commutation de *-ko* avec d'autres relateurs (simple juxtaposition, concomitance, succession et valeur intermédiaire entre la concomitance et la succession).

Les tests de Chö Cä-Hfi (1985) et ceux de Nam Ki-Sim (1994) nous paraissent insuffisants pour permettre de faire clairement la distinction entre les différentes valeurs de *-ko* interpropositionnel, notamment pour la quatrième valeur intermédiaire entre les relations de concomitance et celles de succession dont parle Nam Ki-Sim (1994). C'est pourquoi, nous nous proposons d'affiner les tests d'identification des

19) Nous verrons dans le chapitre VII consacré aux valeurs difficiles à cerner de *-ko* qu'il existe des relations asymétriques de dépendance syntaxique qui ne sont pas des relations "temporelles".

valeurs de *-ko* interpropositionnel de Nam Ki-Sim (1994) dans les chapitres suivants. Commençons par identifier la valeur de simple juxtaposition ou listing pour laquelle il existe non seulement un consensus mais aussi des tests sémantico-syntaxiques dont celui de la symétrie.

Chapitre III. La relation de simple juxtaposition

III.1. Tests d'identification de la relation de simple juxtaposition

Selon Nam Ki-Sim (1980), ce qui oppose le plus clairement les relations de simple juxtaposition aux autres, c'est le fait que l'ordre syntaxique de P1 et de P2 soit réversible.

III.1.1. La symétrie

En effet, lorsqu'on a une relation de simple juxtaposition, P1 et P2 sont totalement indépendants l'un de l'autre, alors que dans les autres relations, il existe une relation de dépendance syntaxique plus ou moins forte entre P1 et P2. C'est sans doute pourquoi, pour les relations de simple juxtaposition, l'ordre syntaxique de P1 et P2 est réversible, alors qu'il ne l'est pas pour les autres valeurs de *-ko* :

- (49) 자유도 있고 건강도 있는데 [...] (BEXX0001)²⁰⁾
cayu -to is'-ko kōnkang-to is'-nīte [...]
 liberté-aussi exister-ko santé-aussi exister-mais
 J'ai la liberté, j'ai même la santé mais [...]

20) Les exemples de notre corpus sont extraits essentiellement du corpus du projet Sejong 2000. Lorsque les exemples seront pris dans ce corpus, ils seront toujours accompagnés de lettres et d'un numéro correspondant au texte duquel ils ont été extraits.

- ↔ (50) 건강도 있고 자유도 있는데 [...]

kônkang-to is'-ko cœyu -to is'-nînte [...]

santé-aussi exister-ko liberté-aussi exister-mais

J'ai la santé, j'ai même la liberté mais [...]

Cependant, ce test syntaxique n'est pas toujours positif avec les relations de simple juxtaposition : il arrive que, bien qu'on ait une relation de simple juxtaposition, P1 et P2 puissent difficilement permuter :

Lorsque les objets de V1 et V2 sont coréférentiels, P1 et P2 ne peuvent pas permuter bien qu'on ait une relation de simple juxtaposition :

- (51) 우리 집사람은 날마다 차를 끓이고 저는 (그 차를) 마신다. (Pak Cong Kap, 1998)

Uli cipsalam -în nalmata cha-lil k'ilhi-ko cô-nîn (kî cha-lil) masi-nta.

ma femme -Th tous les jours thé-O préparer-ko je-Th (ce thé-O) boire-PF

C'est ma femme qui prépare tous les jours un thé et c'est moi qui le bois.

- ↔(51)* 저는 (그 차를) 마시고 우리 집사람은 날마다 차를 끓인다.

cô-nîn (kî cha-lil) masi-ko uli cipsalam -în nalmata cha-lil k'ilhi -nta.

je-Th (ce thé-O) boire-ko ma femme -Th tous les jours thé-O préparer-PF

De manière plus générale, lorsqu'on a un anaphorique, l'ordre syntaxique de P1, P2 est non réversible :

- (52) 사냥은 가을이 제일 좋고 그 다음에 겨울이다. (Nam Ki-Sim²¹⁾, 1994)

Sanyang-în kaîl-i ceil coh-ko kî taîme kyôul-i-ta.

chasse-Th automne-S le plus être bon-ko et ensuite hiver-c'est-PF

Pour la chasse, le mieux c'est l'automne, et ensuite c'est l'hiver.

- ↔(52)* 사냥은 그 다음에 겨울이고 가을이 제일 좋다. (Nam Ki-Sim, 1994)

Sanyang-în kî taîme kyôul -i -ko kaîl-i ceil coh-ta.

chasse-Th et ensuite hiver-c'est-ko automne-S le plus être bon-PF

En somme, le test de la symétrie n'est pas à cent pour cent fiable. Cependant, d'autres tests syntaxiques permettent aussi de différencier les relations de simple juxtaposition des autres relations, notamment celui de la commutation de -ko avec -kosô (cf. test de Nam Ki-Sim (1994)).

21) Les exemples de Nam Ki-Sim (1994) sont tous extraits du corpus de textes de l'université de Yonsei.

III.1.2. *-ko + -ko-sô*

Comme Nam Ki-Sim (1994), nous allons aussi utiliser le test de commutation de *-ko* avec *-ko-sô*²²⁾ pour identifier la relation de simple juxtaposition car c'est la seule relation où *-ko* et *-ko-sô* ne peuvent pas commuter :

- (53) 그 날 밤 억쇠가 일을 마치(고+고서) 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)
Kŭ nal pam Ôksô-ka il-il machi-(ko +ko-sô) cip-flô tolao-ni [...]
 ce soir-là Ôksô-S travail-O terminer-(ko +ko-sô) maison-à rentrer-quand
 Ce soir là, quand Ôksô rentra chez lui après avoir terminé son travail, [...]
- (54) 자유도 있(고+ *고서) 건강도 있는데 [...] (BEXX0001)
*ayû -to is'-(ko + *ko-sô) kônkanġ-to is'-nġnte [...]*
 liberté-aussi exister-(ko + *ko-sô) santé-aussi exister-mais
 J'ai la liberté, j'ai même la santé mais [...]

Dans le premier énoncé, *-ko* et *-ko-sô* pouvant permuter, il ne s'agit pas d'une relation symétrique de simple juxtaposition. Au contraire, il s'agit d'une relation de dépendance syntaxique. En revanche, le second énoncé est bien une relation de simple juxtaposition car non seulement P1 et P2 peuvent permuter (relation symétrique, cf. paragraphe précédent) mais surtout car *-ko* et *-ko-sô* ne peuvent pas permuter.

Ce test, comme le test de symétrie, permet de différencier les relations symétriques de non-dépendance syntaxique des relations asymétriques de dépendance syntaxique. Nous utiliserons ce test identificatoire pour l'identification de toutes les autres relations de dépendance syntaxique auquel nous ajouterons un autre test discriminatoire sémantique.

22) Nous reviendrons en détail sur le morphème '*-sô*' dans le chapitre IX. de cette étude.

Outre le test de la symétrie, les relations de simple juxtaposition ont d'autres propriétés distributionnelles : P1 ne peut pas s'enchâsser dans P2, l'extraction de P1 en position clivée est impossible, etc. Intéressons-nous maintenant aux propriétés et contraintes distributionnelles de la relation de simple juxtaposition.

III.2. Propriétés et contraintes distributionnelles

III.2.1. Enchâssement de P1 dans P2

Chö Cä-Hñi (1985) a constaté que P1 pouvait se déplacer à l'intérieur de P2 sauf dans les relations de simple juxtaposition. En effet, si l'on reprend nos deux exemples du paragraphe précédent, seules les relations asymétriques permettent l'enchâssement de P1 dans la proposition principale P2 :

Relation asymétrique de dépendance syntaxique :

- (55) 그 날 밤 역쇠가 일을 마치고 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)
Ki nal pam Ôksö-ka il-fl machi-ko cip-flö tolao-ni [...]
 ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-ko maison-à rentrer-quand
 Ce soir là, quand Ôksö rentra chez lui après avoir terminé son travail, [...]

- ↔ (56) 그 날 밤 역쇠가 집으로 일을 마치고(+고서) 돌아오니 [...] (AE000171)
Ki nal pam Ôksö-ka cip-flö il-fl machi-ko+(-ko-sö) tolao-ni [...]
 ce soir-là Ôksö-S maison-à travail-O terminer-ko rentrer-quand
 Ce soir là, quand Ôksö rentra chez lui après avoir terminé son travail, [...]

Relation de simple juxtaposition :

- (57) 자유도 있고 건강도 있는데 [...] (BEXX0001)
cäyu -to is'-ko kônkang-to is'-nñte [...]
 liberté-aussi exister-ko santé-aussi exister-mais
 J'ai la liberté, j'ai même la santé mais [...]

↔(57)* 자유도 건강도 있고 있는데 [...]

cayu -to kônkang-to is'-ko is'-nînte [...]
liberté-aussi santé-aussi exister-ko exister-mais

P1 peut se déplacer facilement comme un adverbe et peut même s'enchâsser à l'intérieur de P2, à l'exception des relations de simple juxtaposition.

Une autre propriété distributionnelle des relations asymétriques de dépendance syntaxique est celle de l'extraction de P1 (Chö Cä-Hîi, 1985 ; Kim Yông-Hîi, 1988). La relation de simple juxtaposition, étant une relation symétrique de non-dépendance syntaxique, ne doit pas admettre l'extraction de P1.

III.2.2. Extraction de P1

L'extraction de P1 en position clivée est impossible pour les relations symétriques de simple juxtaposition :

Relation de simple juxtaposition :

(58) 자유도 있고 건강도 있는데 [...] (BEXX0001)

cayu -to is'-ko kônkang-to is'-nînte [...]
liberté-aussi exister-ko santé-aussi exister-mais
J'ai la liberté, j'ai même la santé mais [...]

↔ *(59) 건강도 있는 것은 자유도 있코이다.

kônkang-to is'-nîn kôs-în cayu -to is'-ko-ita.
santé-aussi exister-sd fait-Th liberté-aussi exister-ko-c'est

En revanche, elle est caractéristique des relations asymétriques de dépendance syntaxique :

Relation asymétrique de dépendance syntaxique :

- (60) 그 날 밤 역쇠가 일을 마치고 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)
Ki nal pam Ôksö-ka il-il machi-ko cip-flö tolao-ni [...]
 ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-ko maison-à rentrer-quand
 Ce soir là, quand Ôksö rentra chez lui après avoir terminé son travail, [...]

- ↔ (61) 그 날 밤 역쇠가 집으로 돌아온 것은 일을 마치고이었다.
Ki nal pam Ôksö-ka cip-flö tolao-n kôs-in il-il machi-ko-i-ôs'-ta
 ce soir-là Ôksö-S maison-à rentrer-Sdp fait-Th travail-O terminer-ko-c'est-Pas-PF
 C'est après avoir terminé son travail que Ôksö est rentré ce soir-là à la maison.

Une des contraintes distributionnelles des relations asymétriques de simple juxtaposition, selon Chö Cä-Hfi (1985), est l'incompatibilité de *-ko* avec une particule spécifique (Pspé) placé derrière lui.

III.2.3. Adjonction d'une particule spécifique derrière *-ko*

Avant d'aborder cette contrainte distributionnelle, il nous faut d'abord expliquer ce que nous entendons par *particule spécifique* en coréen.

Les particules spécifiques (*-in/nin* : Th, *to* : aussi, *man* : seulement, *ya* : il faut, *puthô* : à partir de, *k'aci* : jusqu'à, etc.) se distinguent des autres particules dans le sens où elles peuvent non seulement se placer derrière un syntagme nominal mais aussi derrière un adverbe et même s'insérer à l'intérieur d'un qualificatif formé avec le verbe support *hata* (faire)²³ :

- (62) 빨리(+*가+*를+*에+*게+... //+*는 + 도 + 만 + ...)
*P'alli-(+ *ka + *lil+ *eke + ... // + nin + to + man + ...)*
 vite - *S *O *à ... Th aussi seulement

23) Pour les qualificatifs, l'insertion de la particule objet *-il/lil* est impossible, contrairement à certains verbes formés avec le verbe support *ha-ta*.

- (63) 조용하다 → 조용도하다
 coyonghata (être calme) → coyong-to hata

Comme nous avons vu précédemment, dans les relations de dépendance syntaxique, P1 peut se déplacer comme un adverbe à l'intérieur de P2. Il est alors logique que *P1-ko*, comme pour les adverbes, puisse être suivi d'une particule spécifique, ce qui est en effet le cas uniquement dans les relations de dépendance syntaxique :

Relation asymétrique de dépendance syntaxique :

- (64) 그 날 밤 억쇠가 일을 마치고 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)
Kŭ nal pam Ôksö-ka il-fl machi-ko cip-flo tolao-ni [...]
 ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-ko maison-à rentrer-quand
 Ce soir là, quand Ôksö rentra chez lui après avoir terminé son travail, [...]

- (65) 그 날 밤 억쇠가 일을 마치고는(+도+만+...) 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)
Kŭ nal pam Ôksö-ka il-fl machi-ko-nŭn(+to+man+ ...) cip-flo tolao-ni [...]
 ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-ko-nŭn(+to+man+ ...) maison-à rentrer-quand

En revanche, dans les relations de simple juxtaposition, *-ko* ne peut pas être suivi d'une particule spécifique :

- (66) 자유도 있고 건강도 있는데 [...] (BEXX0001)
ayū -to is'-ko kōnkang-to is'-nŭnte [...]
 liberté-aussi exister-ko santé-aussi exister-mais
 J'ai la liberté, j'ai même la santé mais [...]

- *(67) 자유도 있고는(+도+만+...) 건강도 있는데 [...] (BEXX0001)
ayū -to is'-ko-nŭn(+to+man+ ...) kōnkang-to is'-nŭnte [...]

Ce qui différencie encore les relations symétriques de simple juxtaposition des relations asymétriques de dépendance syntaxique est la possibilité de rencontrer un morphème temporel (passé ou futur), aspectuel ou modal entre le radical du verbe *V-* et *-ko* (Chō Cä-Hŭi, 1985).

III.2.4. Deux ou plus de deux propositions ?

Une des propriétés caractéristiques des relations de simple juxtaposition est que *-ko* peut indifféremment relier deux ou un plus grand nombre de propositions :

- (68) "[...] 그네도 있고 미끄럼틀도 있고 시소도 있고" (DENA006)
" *Kīne-to is'-ko mik'flōmthil-to is'-ko siso-to is'-ko*"
"balançoire-aussi exister-ko toboggan -aussi exister-ko jeu de bascule-aussi exister-ko"
Il y a une balançoire, il y a aussi un toboggan, il y a même un jeu de bascule, etc.

Dans les relations de simple juxtaposition, *-ko* peut relier indifféremment deux ou plus de deux propositions sans doute car le degré de dépendance syntaxique est nul dans ce type de relations. En effet, dans les relations de simple juxtaposition, le nombre de propositions peut être illimité, ce qui est caractéristique des relations de non-dépendance syntaxique selon Kim Yōng-Hŭi (1988).

III.2.5. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel (passé ou futur), aspectuel ou modal

Seules les relations de simple juxtaposition permettent l'insertion facultative d'un morphème temporel entre le radical du verbe *V-* et *-ko* ; c'est notamment le cas du morphème temporel de passé *-as'/ôś'* :

Relation de simple juxtaposition :

- (69) 맥주도 마시고(+*고셔) 사이다도 마셨다.
*Măkcu-to masi-ko(+*ko-sô) saita-to masi-ôś'-ta.*
bière-aussi boire-ko soda-aussi boire-Pas-PF
J'ai bu non seulement de la bière mais aussi du soda.

↔ (70) 맥주도 마셨고 사이다도 마셨다.

Mäkcü-to masi- ôs'-ko saita-to masi-ôs'-ta
bière-aussi boire-Pas-ko soda-aussi boire-Pas-PF

Relation de dépendance syntaxique :

(71) 그 날 밤 역쇠가 일을 마치고 집으로 돌아왔다.

Ki nal pam Ôksö-ka il-fl machi-ko cip-flö tolao-as' -ta
ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-ko maison-à rentrer-Pas-PF
Ce soir là, Ôksö rentra chez lui après avoir terminé son travail.

↔ * (72) 그 날 밤 역쇠가 일을 마쳤고 집으로 돌아왔다.

Ki nal pam Ôksö-ka il-fl machi-ôs'-ko cip-flö tolao- as' -ta
ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-Pas-ko maison-à rentrer-Pas-PF

Chö Cä-Hii (1985) fait remarquer que l'on peut même rencontrer le morphème de passé *-as'/ôs'-* dans P1 et non dans P2 :

(73) 철호는 운동을 잘했고 공부를 못 한다. (Chö Cä-Hii, 1985 : 153)

Chôlho-nîn untong-fl cal ha-yôs'-ko konpu-lil mos ha-nta
Chôlho-Th sport-O bien faire-Pas-ko études-O Nég faire-PF
Chôlho faisait bien du sport et il étudie mal.

Il n'y a donc aucune restriction sur l'insertion d'un morphème de passé entre le radical du verbe *V-* et *-ko*. Il en serait de même avec d'autres morphèmes temporels.

Nous avons observé le même phénomène avec l'insertion facultative d'un morphème aspectuel ou modal :

Relation de simple juxtaposition :

(74) 서울도 가고 부산도 가야 한다.

Sôul -to ka-ko Pusan-to ka-(a)ya ha-nta
Séoul-aussi aller-ko Pusan-aussi aller-il faut-PF
Il faut non seulement aller à Séoul mais aussi aller à Pusan.

↔ (75) 서울도 가야 하고 부산도 가야 한다.

Sôul -to ka-(a)ya ha-ko Pusan-to ka-(a)ya ha-nta
Séoul-aussi aller-il faut-ko Pusan-aussi aller-il faut -PF
Il faut non seulement aller à Séoul mais il faut aussi aller à Pusan.

Relation de dépendance syntaxique :

- (76) 역쇠가 일을 마치고 집으로 돌아와 야 한다.

Ôksö-ka il-il machi-ko cip-ïlo tolao-aya ha-nta

Ôksö-S travail-O terminer-ko maison-à rentrer-il faut-PF

Ôksö doit rentrer chez lui après avoir terminé son travail, [...]

- ≠ (77) 역쇠가 일을 마쳐야 하고 집으로 돌아와 야 한다.

Ôksö-ka il-il machi-ôya ha-ko cip-ïlo tolao-aya ha-nta

Ôksö-S travail-O terminer-il faut-ko maison-à rentrer-il faut-PF

Ôksö doit terminer son travail et doit rentrer chez lui.

Examinons la portée de la négation de V2 dans les relations de simple juxtaposition. Selon Kim Yông-Hîi (1988), la négation ne porte que sur V2 dans les relations de non-dépendance syntaxique.

III.2.6. Portée de la négation de V2

La portée de la négation de V2 dans les relations symétriques de non-dépendance syntaxique est courte selon Kim Yông-Hîi (1988). Vérifions que, dans la relation de simple juxtaposition, la négation de V2 ne porte que sur P2 et non sur l'ensemble de l'énoncé :

- (78) 담백하고 느끼하지 않은 요리. (3BA00B04)

Tampäkha-ko nûk'ïha-ci anh-în mas.

être léger-ko être gras- Nég-qui goût

un mets qui est léger et qui n'est pas gras

Ce critère de la portée "courte" de la négation de V2 confirme que le degré de dépendance syntaxique est nul dans les relations symétriques de simple juxtaposition.

III.3. Paramètres reproductibles de la valeur de simple juxtaposition

Lorsque les sujets de S1 et S2 sont des sujets animés non-coréférentiels, nous avons toujours²⁴⁾ affaire à une relation de non-dépendance syntaxique, autrement dit à une relation de simple juxtaposition.

III.3.1. La non-coréférentialité des sujets animés (S1 et S2 animés)

De manière plus générale, la non-coréférentialité des sujets peut être considérée comme un paramètre de la relation de simple juxtaposition. En effet, lorsque les sujets sont humains, seules les relations de simple juxtaposition²⁵⁾ admettent la non-coréférentialité des sujets et ceci que les sujets de P1 et P2 soient suivis de la particule sujet *-i/ka* ou de la particule spécifique *-în/nîn*. En revanche, lorsque le sujet de P1 est non-animé, il arrive que, outre les relations de simple juxtaposition, les relations de succession chronologique admettent aussi la non-coréférentialité des sujets.

Cependant, les relations de succession chronologique où les sujets de P1 et P2 sont non-coréférentiels sont très peu nombreuses. Lorsque les sujets sont non-coréférentiels, non-seulement le sujet de P1 est

24) Il arrive que, lorsque les sujets de P1 et P2 sont non-coréférentiels et animés, nous ayons une relation de succession chronologique. Cependant, ces énoncés sont très rares, auquel cas le sujet de P1 est non seulement toujours suivi de la particule sujet *-i/ka* et surtout soit le relateur interpropositionnel *-ko* doit forcément être suivi d'un adverbe de postériorité, soit il y a une relation logique entre P1 et P2.

25) Il arrive aussi mais très rarement que les relations de succession chronologique admettent la non-coréférentialité des sujets lorsque les sujets de P1 et P2 sont animés, mais à condition que *-ko* soit suivi d'un adverbe de postériorité.

non-animé, mais surtout le GV de P1 est toujours un GV du type *k'ithnata* / *kichita* (se terminer, cesser), autrement dit l'événement de P1 décrit le moment où se déroule celui de P2. Outre ce type de relation de succession chronologique, la non-coréférentialité des sujets de P1 et P2 est "synonyme" de relation de simple juxtaposition.

Oltre la non-coréférentialité des sujets, il faut nous intéresser au type de procès de V1, voire à celui de V2. En effet, lorsque le type de procès de V1 est un état, celui de V2 l'est aussi (puisque nous avons des couples stables), auquel cas nous avons une relation de simple juxtaposition.

III.3.2. P1 et P2 sont des états

Lorsque V1 et V2 sont des états, P1 et P2 sont a fortiori aussi des états. Examinons dans un premier temps le cas où V1 et V2 sont des états, puis dans un deuxième temps le cas où P1 et P2 sont des états par le biais d'un auxiliaire aspectuel ou modal.

III.3.2.1. V1 et V2 sont des états

Lorsque V1 est la copule *ita* (c'est), c'est souvent aussi le cas de V2. En tout cas, le type de procès de V2 est lui aussi un état. La copule *ita* (c'est) étant un état par excellence, nous la trouvons logiquement

dans les relations de simple juxtaposition :

- (79) 이런 일은 정부의 당연한 책임이고 노동자의 정당한 권리이다. (3BA91B02)
Ilôn il-în cōngpu-fi tangyônhan chäkim- i-ko notongca-fi cōngtangthan kwônli-i-ta
 cela-Th gouvernement-de manifeste responsabilité-c'est-ko travailleurs-de légitime droit-c'est-PF
 Cela est une responsabilité manifeste du gouvernement et un droit légitime des travailleurs.

Lorsque V1 est un verbe d'existence, V2 l'est souvent aussi. Les verbes d'existence, états par excellence, sont également très productifs en relations de simple juxtaposition :

- (80) "[...] 그네도 있고 미끄럼틀도 있고 시소도 있고" (DENA006)
 " *Kîne-to is'-ko mik'ilômthîl-to is'-ko siso-to is'-ko*"
 balançoire-aussi exister-ko toboggan -aussi exister-ko jeu de bascule-aussi exister-ko
 Il y a une balançoire, (il y a aussi) un toboggan, (il y a même) un jeu de bascule, etc.

Il en est de même pour les qualificatifs dont le type de procès est un état :

- (81) [...] 예쁘고 온화하고 고분고분한 여성에게 [...] (3BA93E03)
 [...] *yep'-f-ko onhwaha-ko kopunkopunha-n yôsông-eke* [...]
 être belle-ko être douce-ko être obéissante-Sd femmes-à
 aux femmes belles, douces et obéissantes

Nous avons toujours des couples stables. Cependant, nous n'avons pas toujours la copule *ita* (c'est) dans P1 et P2, un verbe d'existence dans P1 et P2 et un qualificatif dans P1 et P2 : il est également possible d'avoir le verbe d'existence *is'ta* (exister) dans P1 et un qualificatif dans P2 :

- (82) 불임성 있고 재간 좋은 남자 애들은 [...] (CH000083)
Puthimsông is'-ko cäkan coh-în namca ätîl-în [...]
 sociabilité exister-ko talent être bon-Sd garçons-Th [...]
 Les garçons sociables et talentueux [...]

Par ailleurs, nous avons également relevé des exemples où V1 est un verbe d'état :

- (83) 음악을 좋아하고 어려운 사람들을 돕는 일을 최고의 가치로 생각하는 사람이에요. (3BB00D03)
Imak-il chohaha-ko ôlyôun salamtîlîl topnîn il-îl chökofi kachilo sângkakha-nîn salam-i-eyo,
 musique-O aimer-ko aider les pauvres-O que c'est le mieux penser-qui personne-c'est-PF
 C'est une personne qui aime la musique et qui pense qu'il n'y a rien de mieux qu'aider les indigents.

Lorsque le type de procès de V1 n'est pas un état, la temporalité, l'aspect ou encore la modalité dans P1 peut également être un paramètre de la relation de simple juxtaposition.

III.3.2.2. P1 et P2 sont des états : aspect et modalité dans P1 et P2

Nous avons vu précédemment que seules dans les relations de simple juxtaposition peut figurer entre le radical de V1 et *-ko* un morphème aspectuel ou modal dans P1. Lorsqu'on rencontre un morphème aspectuel ou modal dans P1, il en est souvent de même dans la proposition principale P2 :

- (84) 하숙집 주인, 진경은 음식을 하고 있고 하숙생들은 식사를 하고 있다. (CJ000283)
Hasukcip cuin, Cinkyông-in îmsik-îl ha-ko is'-ko hasuksängtîl-in siksâ-lîl ha-ko is'-ta
 pension propriétaire Cinkyông-Th repas-O faire-Progr-ko pensionnaires-Th repas-O prendre-Progr-PF
 Cinkyông, le propriétaire de la pension est en train de faire le repas, les pensionnaires sont en train de manger.
- (85) [...] 좋은 것일 수도 있고 나쁜 것일 수도 있다. (3BCC0Z1)
 [...] *cohîn kôs- i-l su-to is'-ko nap'in kôs- i-l su-to is'-ciyo.*
 bonne chose-c'est-pouvoir aussi-**ko** mauvaise chose-c'est-pouvoir aussi-PF
 Cela peut être une bonne chose comme une mauvaise chose.

Dans tous ces énoncés, on observe une certaine symétrie : le même morphème aspectuel ou modal se trouve à la fois dans P1 et P2. Notons qu'il n'est alors pas rare d'avoir plus de deux propositions avec le même morphème aspectuel dans toutes les propositions. En effet, le dernier énoncé pourrait aussi se reformuler de la manière suivante :

- (86) [...] 음식도 잘해야 되고 청소도 잘해야 되고 빨래도 잘해야 되고 집안 관리도 척척 해내야 된다는 건 [...]
 [...] *imsik-to calha-yô-ya tō-ko chôngso-to calha-yô-ya tō-ko*
pallä-to calha-yô-ya tō-ko cipan kwanli-to chökchök hänä(-ô)-ya tō-nta-nîn kô(s-l)n
 cuisine-aussi bien faire-il faut-ko ménage-aussi bien faire-il faut-ko
 linge-aussi bien faire-il faut-ko tâches ménagères gestion-aussi rapidement faire-il faut-PF-que fait-Th
 Le fait qu'il faille non seulement bien faire la cuisine, mais aussi bien faire le ménage, bien faire le
 linge et gérer rapidement les tâches ménagères [...]

L'aspect ou la modalité dans P1 donne un caractère statif à la proposition toute entière P1. En effet, les marqueurs *-ô is'ta* (valeur aspectuelle résultative) et *-ko is'ta* (qu'il ait une valeur aspectuelle progressive, habituelle ou résultative) précèdent le relateur interpropositionnel *-ko*, nous avons toujours affaire à des relations de simple juxtaposition :

- (87) 서울에 정치가 집중해 있고 경제가 집중해 있고 문화가 집중해 있다. (3BH40003)
Sêul-e cōngchî-ka cipcungha-yô is'-ko kyōngce-ka cipcungha-yô is'-ko munhwa-ka cipcungha-yô is'-ta
 Séoul-à politique-S se concentrer-ô is'-ko économie-S se concentrer-ô is'-ko culture-S se concentrer-ô is'-PF
 A Séoul, la politique y est concentrée, l'économie y est concentrée et la culture y est concentrée.
- (88) 어머니는 아기에게 젖을 먹이고 있고 숙희와 준희, 두희, 말순은 밥을 먹고 있다. (CJ000266)
Ômōni-nîn aki-eke cōc-ŭl mōki-ko is'-ko Sukhŭi-wa Cunhŭi, Tuhŭi, Malsun-ŭn pap-ŭl mōk-ko is'-ta
 maman-Th bébé-à sein-O donner-Progr-ko Sukhŭi-et Cunhŭi Tuhŭi Malsun-Th repas-O prendre-Progr-PF
 Maman est en train d'allaiter le bébé, Sukhŭi, Cunhŭi, Tuhŭi et Malsun sont en train de manger.

Lorsque le morphème aspectuel *-ko is'ta* a une interprétation qualitative, autrement dit confère une propriété au sujet de l'énoncé, il n'est pas rare que dans P2 ne figure pas le même morphème aspectuel *-ko is'ta* :

- (89) 항상 웃고 있고 친구가 많고 활달하죠. (4BJ00001)
Hangsang us-ko is'-ko chinku-ka manh-ko hwaltalha-ciyo.
 toujours rire-ko is'-ko amis-S être nombreux-ko être énergique-PF
 Il est toujours souriant, a beaucoup d'amis et est très énergique.

Dans la plupart des énoncés ci-dessus, les sujets de P1 et P2 sont certes non-coréférentiels, mais lorsque le morphème aspectuel *-ko is'ta* est inséré entre le radical de V1 et le relateur interpropositionnel *-ko*, les

sujets de P1 et P2 peuvent aussi être coréférentiels comme dans l'exemple ci-dessus.

Outre les morphèmes aspectuels résultatifs *-ko is'ta* et *-ô is'ta*, le morphème dit de passé *-ôs'-* peut aussi avoir une valeur aspectuelle comme nous l'avons vu dans notre introduction. C'est pourquoi, il peut s'insérer entre le radical du verbe et le relateur interpositionnel *-ko* avec une valeur aspectuelle résultative :

- (90) 한 사람은 잘 생겼고 한 사람은 재능이 있다. (3BB99E02)
Han salam-in cal sänki-ôs'-ko han salam-in cänŋg-i is'-ta
 une personne-Th bien se bâtir-ôs'-ko une personne-Th talent-S exister-PF
 L'un est beau (bien bâti), l'autre (est) talentueux.

Cependant, le morphème *-ôs'-* n'a pas toujours une valeur aspectuelle résultative, on le trouve aussi dans des énoncés de relation de simple juxtaposition avec sa valeur première dite de passé.

III.3.3. La temporalité dans P1

Contrairement aux relations de dépendance syntaxique, le morphème temporel de passé *-ôs'-* est compatible avec V1 lorsqu'il s'agit d'une relation de simple juxtaposition, et ceci quels que soient les types de procès de P1 et P2, que les sujets soient coréférentiels ou non :

- (91) 이 길 위에서 많은 것을 잃었고 많은 것을 얻었다. (BEXX0008)
I kil wiesô manhîn kôs-ŋ ilh-ôs'-ko manhîn kôs-ŋ ôt-ôs'-ta
 ce chemin sur beaucoup de choses-O perdre-Pas-ko beaucoup de choses-O obtenir-Pas-PF
 Sur ce chemin, j'avais perdu beaucoup de choses et j'avais obtenu beaucoup de choses.
- (92) 수천의 가옥이 침수되었고 수많은 이재민이 생겼다. (BEXX0008)
Suchônŋi kaok-i chimsutô-ôs'-ko sumanhîn cämin-i sänki-ôs'-ta
 plusieurs milliers de maisons-S se faire inonder-ôs'-ko beaucoup de sinistrés-S se produire-Pas-PF
 Plusieurs milliers de maisons ont été inondées et les sinistrés sont nombreux.

Notons que dans tous les énoncés susmentionnés dans ce paragraphe, figure le morphème temporel de passé -ôs' non seulement dans P1 mais aussi dans la proposition principale P2. Cependant, rappelons qu'il est possible d'avoir un morphème temporel dans P1 mais pas dans P2 (cf. Chö Cä-Hñi, 1985) :

- (93) 철호는 운동을 잘했고 공부를 못 한다. (Chö Cä-Hñi, 1985 : 153)
Chôlho-nin untong-ïl cal ha-yôs'-ko konpu-lil mos ha-nta.
 Chôlho-Th sport-O bien faire-Pas-ko études-O Nég faire-PF
 Chôlho faisait bien du sport et il étudie mal.

Il est même possible d'avoir un morphème futur dans P2 ou P3 :

- (94) 아무 생각 없이 어제도 걸었고 오늘도 걷고 내일도 걸을 예정이다. (4BJ01001)
Amu sāngkak ôpsi ôce-to kôl-ôs'-ko onil-to kôt-ko năil-to
kôl-ïl yecông-ita
 sans aucun but hier-aussi marcher-Pas-ko aujourd'hui-aussi marcher-ko demain-même marcher-Fut-PF
 Sans avoir vraiment aucun but, j'ai marché non seulement hier, mais aussi aujourd'hui, et je pense même marcher demain,

Ce qui est vrai pour le morphème temporel de passé l'est aussi pour les morphèmes temporels ou aspecto-temporels de futur. En effet, le morphème temporel de futur -l kôs ainsi que le morphème modalo-temporel -kes' ne peuvent se trouver que dans les relations de simple juxtaposition :

- (95) 내일 서울 경기와 강원도 지방은 차차 흐린 날씨가 되겠고 충청과 영남 지방은 오후에 비가 조금 오겠습니다. (CK000180)
Năil Sôul Kyôngki-wa Kangwônto cipang-in chacha hălin nals'i-ka tō-kes'-ko Chungchông-kwa
Yôngnam cipang-in ohue pi-ka o-kes'-sîpnita
 demain Séoul Kyôngki-et Kangwônto régions-Th peu à peu couvert temps-S devenir-kes'-ko Chungchông-et
 Yôngnam régions-Th l'après-midi pluie-S tomber-kes'-PF
 Demain, dans les provinces de Kyôngki et de Kangwôn, il y aura progressivement un temps couvert, et dans les provinces de Chungchôn et Yôngnam, il pleuvra l'après-midi.
- (96) 이 얘기는 [...] 계속 할 거고 이제 남자 주인공을 소개시켜드리겠습니다. (BK950015)
I Yăki-nin [...] kyesok ha-l kô-ko ice namca cuinkong-ïl sokăsikhyôtili-kes'-sîpnita
 cette histoire-Th continuer-l kô-ko maintenant héros-O présenter-Fut-PF
 Cette histoire, je la continuerai [...], maintenant je vais vous présenter le héros.

Nous avons vu précédemment que, lorsque les types de procès de P1 et P2 sont des états, nous avons affaire à des relations de simple juxtaposition. Cependant, même lorsque les types de procès de P1 et P2 ne sont pas des états, il est possible d'avoir malgré tout une interprétation qualitative et donc stative lorsqu'il s'agit d'une habitude.

III.3.4. Interprétation qualitative

Lorsque le type de procès de P1 n'est pas un état, il peut l'être indirectement lorsqu'il s'agit d'une habitude. En effet, l'interprétation itérative peut devenir stative (cf. L. Gosselin, 1996), ce qui confère souvent une propriété au sujet de la proposition :

- (97) 한국인들은 즐거우면 술(을) 마시고 춤을 추고 노래(를) 부른다. (BHXX0027)
Hankukin-în cilkôumyôn sul(-il) masi-ko chum-il chu-ko nolä(-lil) pulŭ-nta
 Coréens-Th lorsqu'ils sont joyeux alcool(-O) boire-ko danse-O danser-ko chansons(-O) chanter-PF
 Les Coréens, lorsqu'ils sont joyeux, boivent, dansent et chantent.

Il en est de même lorsque les sujets sont non-animés :

- (98) 식물은 이산화탄소를 마시고 동물은 산소를 마신다. (4BB98104)
Sikmul-în isanhwathanso-lil masi-ko tongmul-în sanso-lil masi-nta
 plantes-Th gaz carbonique-O absorber-ko animaux-Th oxygène-O absorber-PF
 Les plantes absorbent du gaz carbonique, les animaux de l'oxygène.

Lorsque les événements de P1 et P2 décrivent des habitudes du sujet, nous avons affaire à des relations de simple juxtaposition :

- (99) 말하자면 술 마시고 담배 피우고 머리 물들이고 귀고리하고 하는 것이 [...] (4BB97102)
Malhacamyôn sul masi-ko tampä phiu-ko môli multili-ko kwikôliha-ko ha-nân kôs-i [...]
 autrement dit alcool boire-ko cigarettes fumer-ko cheveux se teindre-ko mettre des boucles d'oreilles-ko faire-Nomi
 Autrement dit le fait de boire, de fumer, de se teindre les cheveux, de se mettre des boucles d'oreilles [...]

잡지를 좀 읽고 신문을 열심히 보는 사람이라면 [...] (BB94F011)

Capci-lil com ilk-ko sinmun-il yôlsimhi po-nîn salam- i-lamyôn [...]

magazines-O un peu lire-ko journaux-O assidûment lire-qui gens-c'est-si

Si ce sont des gens qui lisent quelques magazines et qui lisent régulièrement des journaux [...]

Dans ces deux énoncés, l'interprétation itérative devient en effet stative puisqu'elle confère une propriété au sujet. En effet, le locuteur confère une qualité au sujet de l'énoncé *salam* (gens) dans le second énoncé : les gens sont des lecteurs de magazines ou de journaux. Il peut s'agir d'une habitude mais aussi d'une profession. Ainsi, dans la définition du mot *cakpu* (entraîneuse), nous avons affaire à une relation de simple juxtaposition :

(100) 작부 : 술집에서 손님을 접대하고 술 시중을 드는 여자. (Kukôphyocuntäsacôn)

Capku : sulcip-esô sonnim-il côptâha-ko sul sicung-il tf-nîn yôca

entraîneuse bar-dans clients-O accueillir-ko alcool service-O faire-qui filles

Entraîneuse : filles qui accueillent les clients dans un bar et qui (leurs) servent à boire.

Indifféremment des types de procès, dans beaucoup de relations de simple juxtaposition, figurent les particules spécifiques *-în/nîn* ou *-to ... -to* à la fois dans P1 et dans P2, voire uniquement dans P2.

III.3.5. Les particules spécifiques *-în/nîn* ou *-to ... -to*

Dans beaucoup de relations de simple juxtaposition, les sujets de P1 et P2 lorsqu'ils sont non-coréférentiels, sont souvent suivis soit de la particule spécifique de thème *-în/nîn*, soit de la particule spécifique *-to* (aussi, même), et ceci quel que soit le type de procès des GV de P1 et P2 :

(101) 공기도 좋고 흠냄새도 구수했다. (DH94S030)

Kongki-to coh-ko hîlknämsä-to kusuha-yôś'-ta

air-to être bon-ko odeur de la terre-to être agréable-Pas-PF

Non seulement l'air était pur mais aussi l'odeur de la terre était agréable.

- (102) 식물은 이산화탄소를 마시고 동물은 산소를 마신다. (4BB98104)

Sikmul-în isanhwathanso-lîl masi-ko tongmul-în sanso-lîl masi-nta
 plantes-Th gaz carbonique-O asborber-ko animaux-Th oxygène-O absorber-PF
 Les plantes absorbent du gaz carbonique, les animaux de l'oxygène.

Lorsque les sujets S1 et S2 sont suivis de particules spécifiques, nous avons toujours affaire à une relation de simple juxtaposition, ce qui est logique puisque S1 et S2 sont non-coréférentiels. Cependant, nous avons observé le même phénomène avec les arguments-objets de V1 et V2, avec des compléments circonstanciels de lieu ou de temps, avec des compléments attributs, etc. :

- (103) 집에 오면 아이도 좀 봐주고 내 얼굴도 좀 보고 [...] (CB98D286)

Cip-e o-myôn ai-to com poa cu-ko nă ôlkul-to com po-ko [...]
 maison-à rentrer-quand enfants-to un peu s'occuper-ko mon visage-to un peu regarder-ko
 Quand tu rentres à la maison, occupe-toi aussi un peu des enfants, regarde-moi aussi un peu, [...]

- (104) 도청에도 가고 군청에도 간다는 거였다. (4BE87001)

Tochông-e-to ka-ko kunchông-e-to ka-nta-nîn kô- i-ôs'-ta
 préfecture-à-to aller-ko sous-préfecture-à-to aller-PF -Nomi -c'est-Pas-PF
 On allait aussi bien à la préfecture qu'à la sous-préfecture.

En effet, quel que soit le type de procès des GV de P1 et P2, que S1 et S2 soient coréférentiels ou non, il s'agit toujours d'une relation de simple juxtaposition.

Ce qui est vrai pour la particule spécifique *-to* (aussi) est également vrai pour la particule spécifique de thème *-în/nîn* :

- (105) 달걀은 삶아 반으로 썰고 삶은 양지머리는 저며 썰다. (3BA00B04)

Talkyal-în salm-a panîlo s'ôl-ko salmîn yangcimôli-nîn cō-myô s'ô-nta
 oeufs-Th cuire-après en deux couper-ko cuite poitrine de boeuf-Th remuer-tout en couper-PF
 Les oeufs, vous les coupez en deux après les avoir cuits, quant à la poitrine de boeuf cuite, vous la coupez tout en la remuant.

- (106) 밤에는 일찍 자고 낮에는 일광을 즐기고 [...] (3BB00Z01)

Pame-nîn ilc'ik ca-ko nace-nîn ilkwang-îl cîlki-ko [...]
 la nuit-Th tôt se coucher-ko la journée-Th soleil-O jouir de-ko
 La nuit, il se couche tôt, le jour, il profite du soleil.

Dans le premier énoncé, ce sont les arguments-objets qui sont suivis de la particule spécifique *-in/nin*, dans le second, ce sont des compléments circonstanciels de temps.

Notons qu'il est également possible de trouver la particule spécifique de thème *-in/nin* dans P1 et la particule spécifique *-to* (aussi) dans la deuxième :

- (107) 현재 울산지역은 심각한 지경에 이르렀고 서울에서도 남산과 창덕궁후원에서까지 나타나고 있다. (BB93B002)
Hyôncä Ulsan-ci-yôk-in simkakhhan cikyông-e ilŭl-ôś'-ko Sôul-esô-to Namsan-kwa
Changtôkkung-huwôn-esô-k'aci nathanako is'-ta.
 actuel Ulsan-région-Th critique situation-à arriver-Pas-ko Séoul-à-to Namsan-et
 palais Changtôk-jardin de derrière-à-jusque apparaître-PF
 La région actuelle d'Ulsan est arrivée à une situation critique et même à Séoul, cela s'étend jusqu'à Namsan et au jardin de derrière du palais de Changtôk.

En effet, la particule spécifique *-to* (aussi) ne figure pas forcément à la fois dans P1 et P2, elle peut aussi ne se trouver que dans la dernière proposition P2 s'il y en a deux ou dans la dernière proposition Pn s'il y a *n* propositions :

- (108) 그래서 우리는 계획을 세우고 규칙도 정한다. (3BA00A01)
Kŭlāsô uli-nin kyeöhök-il seu-ko kyuchik-to cōngha-nta.
 alors nous-Th projets-O dresser-ko règlement-to établir-PF
 Alors nous dressons des projets et nous établissons aussi un règlement.

Il en est de même pour la particule spécifique *-in/nin* voire pour d'autres particules spécifiques :

- (109) 아침 점심을 많이 먹고 저녁은 적게 먹을 것 (3BA00B04)
Achim cōmsim-il manhi môk-ko cōnyôk-in cōkke môk-il kôs
 petit-déjeuner déjeuner-O beaucoup manger-ko soir-Th peu manger-Nomi
 Manger beaucoup au petit-déjeuner et au déjeuner et le soir manger peu.

Notons enfin que l'on trouve souvent la particule spécifique *-to* (aussi) dans les constructions du type *P1-ki-to ha-ko P2* (P1-Nomi-aussi faire-ko P2) que les types de procès de P1 et P2 soient statifs ou

dynamiques :

- (110) 요즘 그녀는 남편의 활동이 많아 기분이 좋기도 하고 심란하기도 하다. (3BB00D05)

Yocim kŋyô-nŋn namphyôñi hwaltongi manha kipun-i coh-ki-to ha-ko simlanha-ki-to ha-ta
ces temps-ci elle-Th comme son mari était très occupé humeur-S être bonne-ki-to ha-ko être mauvaise-ki-to ha-PF
Ces temps-ci, comme son mari était très occupé, elle était tantôt de bonne, tantôt de mauvaise humeur,

- (111) 그리고 그는 매일 밤 기자와 통화하며 때론 흥분하기도 하고 때론 흐느끼기도 하며 본인의 심경을 전했다. (3BB00D02)

Kŋliko kŋ-nŋn mäl pam kica-wa thonghwahamyô t'älo-n(ŋn) hŋgpunha-ki-to ha-ko t'älo-n(ŋn) hŋñk'i-ki-to ha-myô ponin-ŋl simkyông-ŋl cŋha-yôs'-ta
et il-Th tous les soirs journaliste-avec au téléphone tantôt-Th s'exciter-ki-to ha-ko tantôt-Th sangloter-ki-to ha-en son propre état d'âme-O transmettre-Pas-PF
Et lui, lorsqu'il téléphonait tous les soirs à un journaliste, il lui transmettait son état d'âme soit en s'excitant, soit en sanglotant.

Notons alors que, dans ce genre d'énoncé, figure souvent dans P1 et dans P2 l'adverbe *t'älo(-nŋn)* (de temps à autre, tantôt(-Th)).

Outre les types de procès, la temporalité, la modalité et les particules spécifiques, Il existe encore d'autres paramètres pour la relation de simple juxtaposition.

III.3.6. Autres paramètres

III.3.6.1. V1 = V2

Nous avons remarqué que dans beaucoup de relations de simple juxtaposition, V1 était identique à V2, auquel cas on trouve souvent la particule spécifique *-to* (aussi) dans P1 et P2, voire la particule spécifique de thème *-ŋn/nŋn* :

- (112) "[...] 그네도 있고 미끄럼틀도 있고 시소도 있고" (DENA006)

" *Kŋne-to is'-ko mik'flŋnthŋl-to is'-ko siso-to is'-ko*"

"balançoire-aussi exister-ko toboggan -aussi exister-ko jeu de bascule-aussi exister-ko

Il y a une balançoire, il y a aussi un toboggan, il y a même un jeu de bascule, etc.

- (113) 도청에도 가고 군청에도 간다는 거였다. (4BE87001)

Tochông- e-to ka-ko kunchông-e-to ka-nta-nîn kô- i-ô's'-ta.
 préfecture-à-to aller-ko sous-préfecture-à-to aller-PF -Nomi -c'est-Pas-PF
 On allait aussi bien à la préfecture qu'à la sous-préfecture.

Lorsque V1 = V2, il arrive aussi que ne figure ni la particule spécifique *-to* (aussi), ni la particule spécifique de thème *-în/nîn* :

- (114) 서울에 정치가 집중해 있고 경제가 집중해 있고 문화가 집중해 있다. (3BH40003)

Sôul-e cōngchî-ka cipcungha-yô is'-ko kyōngce-ka cipcungha-yô is'-ko munhwa-ka cipcungha-yô is'-ta.
 Séoul-à politique-S se concentrer-ô is'-ko économie-S se concentrer-ô is'-ko culture-S se concentrer-ô is'-PF
 A Séoul, la politique y est concentrée, l'économie y est concentrée et la culture y est concentrée.

Par ailleurs, lorsque le même verbe est réitéré plusieurs fois, le relateur *-ko* peut aussi prendre une valeur emphatique, auquel cas on trouve l'adverbe *t'o* (encore) :

- (115) 넓고 넓은 바닷가에 [...] (CH000110)

Nôlp-ko nôlp-în pataska-e [...]
 être étendu-ko être étendu-Sd plage-sur
 sur la plage qui s'étend à perte de vue

- (116) 아까 했던 말을 하고 또 하고 또 하고 ... (BEXX0024)

Ak'a ha-yô's'tôn mal-il ha-ko t'o ha-ko t'o ha-ko ...
 tout à l'heure dire-Pas paroles-O dire-ko encore dire-ko encore dire-ko ...
 Tu dis ce que tu avais dit tout à l'heure, tu le redis et le redis encore...

V1 et V2 peuvent alors être soit deux qualificatifs (deux états), soit deux verbes dynamiques. Dans ce genre de relations de simple juxtaposition, le relateur *-ko* a une valeur emphatique.

Si V1 et V2 sont souvent les mêmes, il arrive également souvent que V1 et V2 soient antonymes ou cohyponymes dans les relations de simple juxtaposition.

III.3.6.2. GV1, GV2 antonymes, cohyponymes

Dans les relations de simple juxtaposition, il n'est pas rare de rencontrer des antonymes, quels que soient les types de procès de P1 et P2, qu'ils soient statifs ou dynamiques :

- (117) [...] 네 다섯 명만 [...] 일을 하고 있고 그 나머지는 노는 입장입니다. (CK000177)
 [...] *ne tasôs myông-man* [...] *il-ŭl ha-ko is'-ko namôci-nŭn no-nŭn ipcangipnita*
 4 ou 5 personnes-seulement travailler-ko is'-ko les autres-Th s'amuser-PF
 Quatre ou cinq personnes seulement travaillent, les autres s'amuse(n)t (ne travaillent pas).

- (118) 문이 열리고 닫히는 소리 [...] (BHXX0065)
Mun-i yôlli-ko tathi-nŭn soli [...] *porte-S s'ouvrir-ko se fermer-Sd bruit*
 le bruit des portes qui s'ouvrent et se ferment

Les énoncés où V1 et V2 sont antonymes ne sont pas rares : *kong-ŭl cu-ko patta* (donner et recevoir une balle), *toum-ŭl cu-ko patta* (donner et recevoir de l'aide), *~-ŭl mil-ko tangkita* (pousser et tirer ~), etc.

Il est intéressant de noter que pour avoir une relation de succession chronologique lorsque V1 et V2 sont antonymes, il faut avoir recours à un autre relateur interpositionnel : le relateur *-ôś'-ta(ka)* :

- (119) PC를 껐다가 다시 켜 [...] 윤년인식을 확인한다. (4BA99E05)
PC-lŭl k'-ôś'-taka tasi khi-ô [...] *yunnyônsik-ŭl hwakinha-nta*
PC-O éteindre-ôś'-taka encore une fois allumer-ô année bissextile prise en compte-O vérifier-PF
 Après avoir éteint votre PC, allumez-le puis vérifiez que votre PC a bien pris en compte l'année bissextile.

Il ne serait alors pas possible d'avoir une interprétation de relation de succession chronologique avec le relateur *-ko* :

- (120) PC를 (껐다가 + *? 끄고) 다시 켜 [...] 윤년인식을 확인한다. (4BA99E05)
*PC-lŭl k'-(ôś'-taka + *? ko) tasi khi-ô* [...] *yunnyônsik-ŭl hwakinha-nta*
*PC-O éteindre-(ôś'-taka + *? ko)* encore une fois allumer-ô année bissextile prise en compte-O vérifier-PF

Notons que non seulement le relateur *-ko* peut difficilement relier P1 à

P2 avec une interprétation de successivité, mais aussi qu'il est même préférable d'ajouter l'adverbe temporel *tasi* (encore une fois) pour rendre plus claire l'interprétation de successivité. Sans la présence de *tasi* (encore une fois), l'usage de *-ko* ne pourrait engendrer dans l'énoncé susmentionné une relation de succession chronologique.

Nous avons aussi remarqué que dans beaucoup de relations de simple juxtaposition, GV1 et GV2 étaient cohyponymes :

- (121) 잠깐 설 새도 없이 설거지를 하고 또 청소를 하게 되면 열두시 가까이 되는데 [...] (DENA006)
Camk'an swil sãto ôpsi sôlkôci-lil ha-ko t'o chôngso-lil ha-ke tō-myôn yôltusi kak'ai tō-nînte [...]
 sans le moindre répit vaisselle-O faire-ko encore ménage-O faire-en venir-quand midi presque devenir-mais
 Quand j'étais amenée à faire la vaisselle et en plus à faire le ménage sans le moindre répit, il était déjà presque midi [...]

- (122) 도청에도 가고 군청에도 간다는 거였다. (4BE87001)
Tochông- e-to ka-ko kunchông-e-to ka-nta-nin kô- i-ôs'-ta
 préfecture-à-to aller-ko sous-préfecture-à-to aller-PF -Nomi -c'est-Pas-PF
 On allait aussi bien à la préfecture qu'à la sous-préfecture.

Comme pour les antonymes, il faudrait recourir à d'autres relateurs de successivité pour aboutir à une relation de succession chronologique :

- (123) 도청에 갔다가 군청에 갔다.
Tochông- e ka-(a)s'-taka kunchông-e ka-(a)s'-ta
 préfecture-à aller-(a)s'-taka sous-préfecture-à aller-Pas-PF
 On est allé à la préfecture puis à la sous-préfecture.
- (124) 설거지를 (하고서 +한 다음에) 청소를 했다.
Sôlkôci-lil ha-(ko-sô + n taime) chôngso-lil ha-yôs'-ta
 vaisselle-O faire-(ko-sô + après avoir) ménage-O faire-Pas-PF
 Après avoir fait la vaisselle, j'ai fait le ménage.

Il peut suffire d'ajouter le morphème *'-sô'* derrière le relateur *-ko*, puisque ce dernier interdit l'interprétation de relation de simple juxtaposition ou bien il faut utiliser d'autres relateurs de successivité pour qu'on ait une relation de succession chronologique bien que les GV de P1 et P2 soient cohyponymes. Notons qu'il est malgré tout possible

d'avoir une relation de succession chronologique lorsque les GV de P1 et P2 sont cohyponymes à condition que le type de procès de P1 soit borné à droite et que cette borne de fin soit soulignée par un autre élément du type *ta* (tout, avoir fini de ~) :

- (125) 설거지를 다 하고 청소를 했다.
Sôlkôci-lîl ta ha-ko chôngso-lîl ha-yôs'-ta.
 vaisselle-O tout faire-ko ménage-O faire-Pas-PF
 J'ai fini de faire la vaisselle puis j'ai fait le ménage.

Nous venons d'étudier la relation de simple juxtaposition, nous allons maintenant examiner la deuxième valeur de *-ko* pour laquelle il existe un consensus : la relation de succession chronologique.

Chapitre IV. La relation de succession chronologique

IV.1. Tests d'identification de la relation de succession chronologique

IV.1.1. *-ko* + *-ko-sô*

Comme Nam Ki-Sim (1994), nous aurons recours dans un premier temps au test de commutation de *-ko* avec *-ko-sô* pour nous assurer qu'il ne s'agit pas d'une relation symétrique de simple juxtaposition :

- (126) 그 날 밤 역쇠가 일을 마치(고+고서) 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)
Kî nal pam Ôksô-ka il-îl machi-(ko +ko-sô) cip-îlo tolao-ni [...]
 ce soir-là Ôksô-S travail-O terminer-(ko +ko-sô) maison-à rentrer-quand
 Ce soir là, quand Ôksô rentra chez lui après avoir terminé son travail, [...]
- (127) 나는 그들을 끌(고+고서) 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nîn kîl-îl k'îl-(ko+ ko-sô) îmsikcôm-îlo tîlôka-(a)s'-ta.
 je-Th les-O tirer-(ko+ ko-sô) restaurant-dans entrer-Pas-PF
 Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

Puis, dans un deuxième temps, nous utiliserons le même test d'identification des relations de succession chronologique que celui de Nam Ki-Sim (1994) : celui de commutation de *-ko* avec *-ko nasô* (après avoir/être ~) ou un autre relateur de succession chronologique *-n taîme* (après avoir/être ~).

IV.1.2. *-ko* + *-ko nasô*

Nous aurons également recours au test sémantique de commutation de *-ko* avec *-ko nasô* (après avoir/être ~) ou un autre relateur de succession du type *-n taîme/twie* (après avoir/être ~) pour identifier les relations d'ordre chronologique :

- (128) 그 날 밤 역쇠가 일을 마치(고+고 나서) 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)
Kî nal pam Ôksô-ka il-il machi-(ko +ko nasô) cip-îlo tolao-ni [...]
 ce soir-là Ôksô-S travail-O terminer-(ko +ko nasô) maison-à rentrer-quand
 Ce soir là, quand Ôksô rentra chez lui après avoir terminé son travail, [...]
- (129) 나는 그들을 끌(고+*고 나서) 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
*Na-nîn kîlîl-îl k'îl-(ko + *ko nasô) însikcôm-îlo tîlôka-(a)s'-ta*
 je-Th les-O tirer-(ko + *ko nasô) restaurant-dans entrer-Pas-PF
 Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

Seul le premier énoncé, passant ce deuxième test avec succès, est une relation de succession chronologique.

IV.2. Propriétés et contraintes distributionnelles

IV.2.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1

Les relations de succession chronologique sont des relations

asymétriques, autrement dit de relations de dépendance syntaxique :

- (130) 그 날 밤 억쇠가 일을 마치고 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)
Ki nal pam Ôksö-ka il-il machi-ko cip-flo tolao-ni [...]
 ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-ko maison-à rentrer-quand
 Ce soir là, quand Ôksö rentra chez lui après avoir terminé son travail, [...]

- *(130') 그 날 밤 억쇠가 집으로 돌아오고 일을 마치니 [...] (AE000171)
Ki nal pam Ôksö-ka cip-flo tolao-ko il-il machi-ni [...]
 ce soir-là Ôksö-S maison-à rentrer-ko travail-O terminer-quand

concordance
grammaticale
ou cognitive

Avec les relations de succession chronologiques, la permutation de P1 avec P2 est soit impossible, soit engendre des phrases dont le sens informatif n'est plus le même que dans l'énoncé de départ.

De même, les relations de succession chronologique permettent l'enchâssement de P1 dans P2 :

- (131) 그 날 밤 억쇠가 일을 마치고 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)
Ki nal pam Ôksö-ka il-il machi-ko cip-flo tolao-ni [...]
 ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-ko maison-à rentrer-quand
 Ce soir là, quand Ôksö rentra chez lui après avoir terminé son travail, [...]

- ↔ (132) 일을 마치고 그 날 밤 억쇠가 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)
Il-il machi-ko ki nal pam Ôksö-ka cip-flo tolao-ni [...]
 travail-O terminer-ko ce soir-là Ôksö-S maison-à rentrer-quand

- ↔ (133) 그 날 밤 억쇠가 집으로 일을 마치고 돌아오니 [...] (AE000171)
Ki nal pam Ôksö-ka cip-flo il-il machi-ko tolao-ni [...]
 ce soir-là Ôksö-S maison-à travail-O terminer-ko rentrer-quand

P1-ko peut se déplacer facilement en tête de phrase voire même s'enchâsser à l'intérieur de P2.

Il en est de même pour l'extraction de P1 en position clivée :

- (134) 그 날 밤 억쇠가 일을 마치고 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)
Ki nal pam Ôksö-ka il-il machi-ko cip-flo tolao-ni [...]
 ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-ko maison-à rentrer-quand
 Ce soir là, quand Ôksö rentra chez lui après avoir terminé son travail, [...]

↔ (135) 그 날 밤 역쇠가 집으로 돌아온 것은 일을 마치고이었다.

Ki nal pam Ôksö-ka cip-flo tolao-n kôs-in il-fl machi-ko-i-ôs'-ta
ce soir-là Ôksö-S maison-à rentrer-Sdp fait-Th travail-O terminer-ko-c'est-Pas-PF
C'est après avoir terminé son travail que Ôksö est rentré ce soir-là à la maison.

Ces trois propriétés distributionnelles montrent bien que les relations de succession chronologique sont des relations de dépendance syntaxique. Une autre propriété, qui caractérise uniquement, selon Kim Yông-Hŭi (1988), les relations de dépendance syntaxique dont le degré de dépendance est étroit, est la possibilité d'ajouter une particule spécifique derrière *-ko*.

IV.2.2. Adjonction d'une particule spécifique derrière *-ko*

Contrairement aux relations de simple juxtaposition, l'adjonction d'une particule spécifique se fait sans le moindre problème pour les relations de succession chronologique :

(136) 그 날 밤 역쇠가 일을 마치고 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)

Ki nal pam Ôksö-ka il-fl machi-ko cip-flo tolao-ni [...]
ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-ko maison-à rentrer-quand
Ce soir là, quand Ôksö rentra chez lui après avoir terminé son travail, [...]

→(137) 그 날 밤 역쇠가 일을 마치고는(+도+만+...) 집으로 돌아오니 [...] (AE000171)

Ki nal pam Ôksö-ka il-fl machi-ko-nŭn(+to+man+ ...) cip-flo tolao-ni [...]
ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-ko-nŭn(+to+man+ ...) maison-à rentrer-quand

D'après cette propriété, non seulement les relations de succession chronologique sont des relations de dépendance syntaxique mais aussi leur degré de dépendance syntaxique paraît très étroit.

IV.2.3. Deux ou plus de deux propositions ?

Les relations d'ordre chronologique paraissent pouvoir relier comme les relations de simple juxtaposition plus de deux propositions :

(138) ? 나는 문을 닫고 내 방문을 열고 들어갔다. (CE000030)

Na-nin mun-fl tat-ko nă pangmun-fl yôl-ko tîlôka-(a)s'-ta.

je-Th porte-O fermer-ko ma porte-O ouvrir-ko entrer-Pas-PF

J'ai fermé ma porte, puis je suis entré dans ma chambre après en avoir ouvert la porte.

(139) 아버지는 밖을 한번 내다보곤 문을 닫고 앉았다. (CE000026)

Apôci-nin pak'-fl hanpôn nătapo-ko-n(in) mun-fl tat-ko anc-as'-ta.

père-Th extérieur-O une fois regarder-ko-nin porte-O fermer-ko s'asseoir-Pas-PF

Mon père jeta un coup d'oeil à l'extérieur puis ferma la porte et s'assit.

Cependant, le nombre de propositions n'est pas aussi illimité qu'avec les relations de simple juxtaposition. Par ailleurs, ce genre d'énoncé (relation chronologique avec plusieurs propositions) est très rare ; la plupart des exemples, où *-ko* relie deux propositions avec la valeur d'ordre chronologique, figurent deux propositions et non un plus grand nombre. Les relations d'ordre chronologique se rapprochent donc malgré tout davantage des relations de dépendance syntaxique que de celles de non-dépendance syntaxique.

Cependant a-t-on vraiment affaire à trois propositions placées sur le même niveau dans les énoncés susmentionnés ? En effet, lorsqu'on examine de plus près les énoncés susmentionnés, il est clair qu'il y a en fait deux niveaux. En effet, dans ces deux énoncés, *-ko* paraît relier plus de deux propositions, en l'occurrence trois mais en réalité, nous pensons qu'ici nous avons deux grandes propositions reliées par *-ko* P1 et P2 mais que P2 est elle-même composée de deux propositions P21 et P22 situées à un autre niveau. Il est intéressant de remarquer que la coupure

est accentuée par la présence de la particule spécifique *-m/nm* entre les deux grandes propositions P1 et P2 et que sans cette particule cet énoncé serait beaucoup moins stable. C'est sans doute la raison pour laquelle, il est plus naturel d'ajouter le morphème *-sô* derrière le relateur *-ko* pour accentuer la pause, la coupure entre les deux grandes propositions P1 et P2.

(140) 나는 문을 닫고서 내 방문을 열고 들어갔다.

Na-nm mun-il tat-ko-sô nã pangmun-il yôl-ko tîlôka-(a)s'-ta

je-Th porte-O fermer-ko-sô ma porte-O ouvrir-ko entrer-Pas-PF

J'ai fermé ma porte, puis je suis entré dans ma chambre après en avoir ouvert la porte.

Cet énoncé est beaucoup plus stable que le même énoncé ne contenant pas le morphème *-sô* dont le rôle ici est surtout d'accentuer la pause entre P1 et P2 pour montrer une différence de niveau.

Nous pensons qu'en fait dans les relations d'ordre chronologique, le relateur *-ko* ne peut relier que deux propositions et non plus de deux comme beaucoup auraient tendance à le penser.

En somme, le degré de dépendance syntaxique des relations d'ordre chronologique paraît certes un peu moins fort que dans les autres relations de dépendance syntaxique mais son degré de dépendance syntaxique est malgré tout très étroit.

IV.2.4. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel (passé ou futur), aspectuel ou modal

Si pour les relations de simple juxtaposition, V1 était compatible

avec un morphème temporel (passé ou futur), l'insertion du morphème temporel de passé *-ô's'-* est impossible avec les relations de succession chronologique :

(141) 그 날 밤 역쇠가 일을 마치고 집으로 돌아왔다.

Kî nal pam Ôksö-ka il-il machi-ko cip-îlo tolao-as' -ta.
ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-ko maison-à rentrer-Pas-PF
Ce soir là, Ôksö rentra chez lui après avoir terminé son travail.

↔ *(142) 그 날 밤 역쇠가 일을 마쳤고 집으로 돌아왔다.

Kî nal pam Ôksö-ka il-il machi-ô's'-ko cip-îlo tolao- as' -ta.
ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer-Pas-ko maison-à rentrer-Pas-PF

Il en est de même avec des morphèmes temporels de futur ou avec des morphèmes aspectuels ou modaux. En effet, l'insertion facultative du morphème modalo-temporel *-kes'-* entre *V1-* et *-ko* est impossible dans P1 :

(143) 오늘 밤 역쇠가 일을 마치고 집으로 돌아오겠다.

Onîl pam Ôksö-ka il-il machi-ko cip-îlo tolao-kes' -ta.
ce soir Ôksö-S travail-O terminer-ko maison-à rentrer-Fut -PF
Ce soir, je pense que Ôksö rentra chez lui après avoir terminé son travail.

↔ *(144) 그 날 밤 역쇠가 일을 마치겠다 집으로 돌아오겠다.

Kî nal pam Ôksö-ka il-il machi-kes'-ko cip-îlo tolao- kes'-ta.
ce soir-là Ôksö-S travail-O terminer- Fut-ko maison-à rentrer-Fut -PF

L'insertion facultative d'un morphème modal est en effet impossible avec les relations de succession chronologique :

(145) 역쇠가 일을 마치고 집으로 돌아와 야 한다.

Ôksö-ka il-il machi-ko cip-îlo tolao-aya ha-nta.
Ôksö-S travail-O terminer-ko maison-à rentrer-il faut-PF
Ôksö doit rentrer chez lui après avoir terminé son travail, [...]

≠ (146) 역쇠가 일을 마쳐야 하고 집으로 돌아와 야 한다.

Ôksö-ka il-il machi-ôya ha-ko cip-îlo tolao-aya ha-nta.
Ôksö-S travail-O terminer-il faut-ko maison-à rentrer-il faut-PF
Ôksö doit terminer son travail et doit rentrer chez lui.

Si pour les relations de simple juxtaposition, les sujets de P1 et

P2 sont indifféremment coréférentiels ou non, ce n'est pas le cas des relations de succession chronologique.

S'il n'est pas possible de rencontrer un morphème temporel, aspectuel ou modal entre *VI-* et *-ko*, il est en revanche possible d'avoir un verbe auxiliaire l'infixe honorifique *-si-* devant *-ko*.

IV.2.5. Compatibilité de *-ko* avec un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique *-si-*

Les relations de succession chronologique avec *-ko* autorisent la présence d'un verbe auxiliaire : *P1-ô cu-ko P2*, *PV1-ô po-ko PV2*, *PV1-ô pôli-ko PV2* :

- (147) 문을 닫아주고 와. (kaist)
Mun-il tat-a- cu-ko o-a
 porte-O fermer-a-Vaux-ko venir-Imp
 Ferme pour moi la porte et viens.

Cela montre peut-être que le degré de dépendance syntaxique entre P1 et P2 est moins étroit dans les relations de succession chronologique que dans les autres relations de dépendance syntaxiques.

On retrouve le même phénomène avec l'infixe honorifique *-si-*. En effet, pour les relations de succession chronologique de *-ko*, l'insertion facultative de *-si-* est parfois possible :

insertion facultative de *-si-* possible :

- (148) 식사를 하시고 오셨어요?
Siksa-lil ha-si-ko o-si-ôs'-ôyo?
 repas-O prendre-si-ko venir-si-Pas-Int
 Etes-vous venu après avoir mangé ?

- insertion facultative de *-si-* difficile :

- (149) 문을 닫고+ ?* 닫으시고 오세요.
Mun-il tat-(ko + *? í-si-ko) o-si-ôyo.
porte-O fermer-(ko + *? í-si-ko) venir-si-ôyo.
Fermez la porte et venez.

Dans la plupart des relations de succession chronologique avec le relateur *-ko*, l'insertion de *-si-* pose des problèmes, mais les contre-exemples sont nombreux. La difficulté d'insérer l'infixe honorifique *-si-* provient du fait que figure déjà *-si-* honorifique dans la proposition principale P2. Or, *-si-* a une portée longue, autrement dit porte sur l'ensemble de l'énoncé. Il serait donc redondant d'insérer ce morphème honorifique. Il est néanmoins possible de le faire pour insister sur le respect que le locuteur a à l'égard de son interlocuteur ou d'une tierce personne.

Cette propriété distributionnelle corrobore le degré moins étroit de dépendance syntaxique entre P1 et P2 dans les relations de succession chronologique de *-ko*.

Un autre test selon Kim Yông-Hŭi caractérise les relations de dépendance syntaxique dont le degré de dépendance est très étroit : celui de la portée de la négation de V2. Si dans les relations de simple juxtaposition, la négation ne porte que sur V2, qu'en-est-il des relations de succession chronologique ? La négation de V2 porte-t-elle uniquement sur V2 ou sur l'ensemble de l'énoncé, c'est-à-dire sur V1 et V2 ?

IV.2.6. Portée de la négation de V2

Selon Kim Yông-Hîi (1988), toutes les relations de dépendance syntaxique ne réussissent pas ce test, seules les relations de dépendance syntaxique dont le degré est très étroit, le passent avec succès. Voyons ce qu'il en est des relations asymétriques de succession chronologique du relateur *-ko* :

- (150) 식사하고 오지마.
 Siksaha-ko o-cima
 prendre son repas-ko venir-Nég-Imp
 Ne viens pas ayant déjà mangé.

Dans ces énoncés, il est impossible de supprimer la proposition dépendante *P1-ko* sans modifier radicalement le sens de l'énoncé de départ :

- (151) 오지마.
 O-cima
 venir-Nég-Imp
 Ne viens pas.

Dans cet énoncé, il est impossible de supprimer *P1-ko* sans changer radicalement le sens de l'énoncé. En effet, l'énoncé ci-dessus ne signifie pas *prends ton repas et ensuite ne viens pas* mais *viens mais pas après avoir mangé* autrement dit *viens l'estomac vide*. En somme, la négation de V2 porte sur l'ensemble de l'énoncé et non pas uniquement sur V2.

D'après ce test, selon Kim Yông-Hîi, la relation de succession chronologique est une relation de forte dépendance syntaxique. Or, si c'est une relation de dépendance syntaxique, quelle que soit le degré de dépendance syntaxique, *-ko* ne devrait pouvoir relier que deux propositions et non un plus grand nombre. Vérifions-le dans le

paragraphe suivant (Kim Yông-Hŏi, 1988).

IV.2.7. Contraintes distributionnelles

IV.2.7.1. La coréférentialité des sujets de P1 et P2

En partant de notre corpus, nous avons remarqué que les sujets de P1 et P2 (S1 et S2) sont en majorité coréférentiels dans les relations de succession chronologique, surtout lorsque S1 et S2 sont animés. Cependant, lorsque le type de procès de P1 est un procès intrinsèquement borné (accomplissement ou achèvement) et que le sujet de P1 est suivi de la particule sujet *-i/ka*, il est parfois possible mais très rare que l'on ait une relation de succession chronologique :

- (152) 그 놈이 떠나고 하룻만에 아들놈도 떠났으니까. (AE000058)

Kŏ nom-i t'ôna-ko halusman-e atŏlnom-to t'ôna-(a)s'-ŏnik'a

ce type-S partir-ko un jour après son fils-aussi partir-Pas-parce que.

Parce que ce type est parti et seulement un jour après son fils aussi est parti.

Ici, nous avons affaire à une relation de succession chronologique à cause de la présence d'un adverbe de temps dans P2. En effet, sans la présence de *halusmane* (seulement un jour après), nous aurions une relation de simple juxtaposition. Il en est de même dans l'énoncé ci-dessous dans lequel la présence de *myôchil an twö* (quelques jours plus tard) est indispensable :

- (153) 아들놈이 떠나고 (며칠 안 돼 + * E) 집에 강도가 들었어. (AE000058)

Atŏlnom-i t'ôna-ko myôchil an twö + E cip-e kangto-ka tŏl-ôs'-ô,*

fils-S partir-ko quelques jours plus tard maison-dans cambrioleur-S entrer-Pas-PF

Quelques jours après le départ du fils (Le fils est parti et quelques jours plus tard), un cambrioleur est entré dans la maison.

En outre, lorsqu'il y a une relation logique entre P1 et P2, bien que S1 et S2 soient non-coréférentiels, on peut avoir une relation de succession chronologique :

(154) 그녀는 송덕수가 학교를 떠나고 어떤 위기감에 휩싸였을지도 모른다. (BEXX0002)

Kînyô-nîn Songtôksu-ka hakkyo-lil t'ôna-ko ôt'ôn wikikam-e hwips'ai-ô's'-il cito molînta.

elle-Th Songtôksu-S école-de partir-ko quel état de crise-dans être pris-Pas ne pas savoir-PF

Tu ne peux pas savoir dans quel état de crise elle était après que Song Tôk-Su est parti de l'école.

Mais lorsqu'il n'y a ni adverbe de temps (de postériorité) derrière le relateur *-ko*, ni de relation logique entre P1 et P2, la non-coréférentialité de sujets animés est un des paramètres qui explique la relation de simple juxtaposition.

Enfin, lorsque S1 est animé, il est très rare mais possible de rencontrer des énoncés de relation de succession chronologique avec des sujets non-coréférentiels où S2 est non-animé à condition qu'il y ait une relation logique entre les événements de P1 et P2 :

(155) 당숙 일가족이 다 떠나고 집이 텅 비어 있었다. (BHXX0025)

Tangsuk ilkacok-i ta t'ôna-ko cip-i thông pi-ô is'-ô's'-ta.

Tangsuk toute la famille-S tous partir-ko maison-S complètement être vide-Pas-PF

Une fois tous les membres de la famille partis, la maison était complètement vide.

Ici, la borne de fin du GV de P1 est soulignée par la présence de l'adverbe *ta* (tous).

En revanche, lorsque S1 est non-animé, il arrive plus souvent que S1 et S2 soient non-coréférentiels, auquel cas il faut non seulement que S1 soit toujours suivi de la particule sujet *-i/ka* mais surtout que le type de procès de P1 soit un procès intrinsèquement borné :

(156) 비가 그치고 무지개가 떴다.

Pi-ka kichi-ko mucikä-ka t'-ôs'-ta.

pluie-S s'arrêter-ko arc-en-ciel-S se lever-Pas-PF

Après que la pluie s'est arrêtée, un arc-en-ciel est apparu dans le ciel.

Le GV de P1 est souvent pour ne pas dire toujours un GV du type *k'îhnata* (se terminer) ou *kîchita* (s'arrêter) :

(157) 노래가 끝나고(고서 + 고 나서) 모두 나오는데도 [...] (AC000007)

Nolä-ka k'îhna-ko motu nao-nînteto [...]

chanson-S se terminer-ko tous sortir-alors que

bien que tout le monde soit sorti, la chanson une fois terminée [...]

Dans ce type d'énoncé, S2 est souvent animé mais peut être aussi non-animé (cf. exemple précédent).

Il est donc possible que S1 et S2 soient non-coréférentiels surtout lorsque S1 est non-animé. Cependant, l'occurrence de ce type d'énoncé est très faible comparée à celle où S1 et S2 sont coréférentiels. Quoi qu'il en soit, le type de procès de P1 est toujours un procès intrinsèquement borné lorsque S1 et S2 sont non-coréférentiels. Lorsque S1 et S2 sont coréférentiels (majorité écrasante), nous verrons que le type de procès de P1 est très souvent un procès intrinsèquement borné.

Si le type de procès de P1 est souvent un procès intrinsèquement borné, intéressons-nous maintenant à celui de P2.

9 IV.2.7.2. Des couples stables

Lorsqu'on a une relation de succession chronologique, le type de procès de P2 peut être aussi bien une activité, un accomplissement ou un achèvement, autrement dit un procès dynamique :

- (158) 점심을 먹고 공부해. (activité)

Cômsim-ŭl mŏk-ko kongpuha-yŏ.

déjeuner-O manger-ko étudier-Imp

Etudie après avoir pris ton déjeuner.

- (159) 옷을 벗고 샤워해. (accomplissement)

Os-ŭl pŏs-ko syawôha-yŏ.

vêtements-O enlever-ko se doucher-Imp

Déshabille-toi et prends une douche.

- (160) 이 소식을 듣고 놀란 사람은 아무도 없다. (BA91A011) (achèvement)

I sosik-ŭl tŭt-ko nolla-n salam-in amuto ôps-ta.

cette nouvelle-O entendre-ko s'étonner-Sdp personne-Th n'y avoir personne-PF

Il n'y a personne qui se soit étonné après avoir entendu cette nouvelle.

Quant au type de procès de P1, ce dernier est souvent un procès borné (accomplissement ou achèvement), peut aussi être une activité mais jamais un état. En revanche, il est très rare mais malgré tout possible que le type de procès de P1 soit statif :

- (161) 사실 저도 친구의 전화를 받고 무척 기뻐합니다. (CB98D286)

Sasil cŏ-to chinku-ŭi cŏnhwa-lŭl pat-ko muchŏk kip'-ŏs'-sŭpnita.

à vrai dire moi-aussi ami-de coup de téléphone-O recevoir-ko très être heureux-Pas-PF

A vrai dire, moi aussi après avoir reçu le coup de téléphone d'un ami, j'étais très heureux.

Il est intéressant de noter que lorsque le type de procès de V2 est un état, V2 est toujours un qualificatif qui exprime un sentiment.

IV.2.7.3. La transitivité de V1

Contraintes grammaticales ou habitudes stylistiques?

Dans la plupart des relations de succession chronologique (lorsque les sujets de P1 et P2 sont coréférentiels), V1 est transitif :

- (162) "일을 끝내고 갈게요." (AE000148)

Il-ŭl k'ŭthnŏ-ko ka-lk'e-yo.

travail-O terminer-ko aller-Fut-PF

Je partirai une fois le travail terminé (après avoir terminé le travail).

Lorsque V1 est intransitif, le GV de P2 est majoritairement un GV de déplacement :

- (163) [...] 실컷 놀고 들어온 것이죠. (BB94F015)
 [...] *silkhôs nol-ko tŭlôo-n kôsi-ciyo.*
 pleinement s'amuser-ko rentrer-Pas-PF
 Il est rentré après s'être amusé pleinement.

Lorsque le GV de P2 n'est pas un GV de déplacement, GV2 est le verbe *cata* (dormir) :

- (164) 운동하고 자. (kaist)
Untongha-ko ca(-a).
 faire du sport-ko dormir-Imp
 Dort après avoir fait du sport.

En effet, dans cette relation de succession chronologique, V1 *untonghata* (faire du sport) est intransitif. Lorsque GV2 est le verbe *cata* (dormir), comme pour les GV de déplacement, il est possible de rencontrer des relations de succession chronologique où V1 est intransitif.

Le verbe *cata* (dormir), intransitif, est d'autant particulier qu'il peut également figurer dans P1 dans une relation de succession chronologique sans que le GV de P2 ne soit pour autant un GV de déplacement, auquel cas V2 est toujours le verbe *ilônata* ou *k'äta* (se réveiller) :

- (165) 밤에 충분히 자고 일어났는데 [...] (AC000007)
Pam-e chungpunhi ca-ko ilôna-(a)s'-nînte [...]
 la nuit suffisamment dormir-ko se réveiller-Pas-mais
 Je me suis réveillé après une bonne nuit mais [...]

- (166) 자고 깨면 [...] (DH94S063)
Ca-ko kâ-myôn
 dormir-ko se réveiller-si
 si l'on se réveille après avoir dormi

Les verbes composés d'un substantif suivi du verbe support *-hata*

(faire) font également souvent exception à la règle :

(167) 그들은 정식으로 이혼하고 새 애인과 결혼한다. (CH000042)

Kitil-in cōngsikilo ihon-ha-ko sā äin-kwa kyôlhonha-nta.

ils-Th officiellement divorcer-ko nouvel amant-avec se marier-PF

Ils divorcent officiellement et se marient avec leur nouvel amant.

Ici, on a bien une relation de succession chronologique alors que V1 *ihonhata* (divorcer) est intransitif et que GV2 n'est ni un GV de déplacement, ni le GV *cata* (dormir).

Enfin, lorsque figure un complément circonstanciel de temps dans P1, V1 peut être aussi intransitif bien que le GV de P2 ne soit ni un GV de déplacement, ni le GV *cata* (dormir) :

(168) 10분 쉬고 수업해요.

10pun swi-ko suôp hã-yo.

10minutes se reposer-ko cours faire-PF

On se repose 10 minutes et ensuite on fait le cours.

Notons alors que la présence de ce complément circonstanciel de temps est obligatoire : sans ce complément de temps, il faudrait recourir à un autre relateur de succession chronologique. *pourquoi ?*

Il est intéressant de noter que dans les énoncés de relation de succession chronologique V1 est majoritairement transitif, alors que dans les relations de concomitance il l'est toujours.

Dans beaucoup de relations de succession chronologique, si V1 est la plupart du temps transitif, V2 lui est souvent intransitif. Il nous paraît important de dire quelques mots sur le GV de P2 avant d'aborder l'étude des relations de succession chronologique.

IV.2.7.4. Quelques mots sur le GV de P2

Lorsque V2 est intransitif, le GV de P2 est majoritairement un GV de déplacement :

- (169) 민수는 [...] 손을 씻고 나왔다. (BEXX0005)

Minsu-nŋn [...] son-ŋl s'is-ko nao-as'-ta

Minsu-Th mains-O se laver-ko sortir-Pas-PF

Minsu [est entré dans la cuisine puis en est] sorti après s'être lavé les mains.

Les énoncés où V1 est transitif et où V2 est un GV de déplacement intransitif (*kata* : aller, *ota* : venir, *tolaota* : rentrer, etc.) constituent le cas le plus fréquent.

Lorsque le GV de P2 n'est pas un GV de déplacement, ce dernier est souvent un GV de changement de position du sujet :

- (170) 둘은 불을 끄고 누웠습니다. (BGXX0031)

Tul-ŋn pul-ŋl k'f-ko nuu-ôs'-sŋpnita

ils-Th lumière-O éteindre-ko s'allonger-Pas-PF

Ils ont éteint la lumière, puis se sont allongés.

Il arrive également souvent que V2 soit le verbe *cata* (dormir) :

- (171) "야, 나 지금 피곤하니까 빨리 불 끄고 자자." (AE000075)

Ya, na cikŋm phikonhanik'a p'alli pul k'f-ko aa-aa

Eh ! je maintenant comme je suis fatigué vite lumière éteindre-ko dormir-Exh

Eh ! Maintenant, comme je suis fatigué, éteignons vite la lumière et dormons.

Cependant, si V2 est majoritairement intransitif, il peut malgré tout être aussi transitif :

- (172) 나는 한숨을 크게 쉬고 상여를 바라보았다. (BEXX0015)

Na-nŋn hansum-ŋl khŋke swi-ko Sangyô-lŋl palapo-as'-ta

je-Th un soupir-O grand pousser-ko Sangyô-O regarder-Pas-PF

J'ai poussé un grand soupir puis j'ai regardé Sangyô.

9 Nous allons maintenant tenter de discerner et d'articuler les paramètres qui contribuent à l'apparition régulière de la relation de succession chronologique. Dans un premier temps, nous examinerons les paramètres de P1, puis dans un deuxième ceux de P2 et enfin dans un dernier temps les relations "logiques" entre P1 et P2.

IV.3. Paramètres reproductibles de la relation de succession chronologique

IV.3.1. P1 procès intrinsèquement borné

Dans la plupart des énoncés de relation de succession chronologique, le type de procès de P1 est un procès intrinsèquement borné.

IV.3.1.1. P1 procès intrinsèquement borné

Il arrive souvent que le type de procès de P1 soit un achèvement qui signifie *terminer, achever quelque chose* :

(173) "일을 끝내고 갈게요." (AE000148)

Il-il k'ŭhnä-ko ka-lk'e-yo.

travail-O terminer-ko aller-Fut-PF

Je partirai une fois le travail terminé (après avoir terminé le travail).

GV2 est alors souvent un GV de déplacement, mais ce n'est pas forcément le cas :

(174) 오후 4시쯤 돌아오니 대목들이 일을 마치고 기다리고 있었다. (AC000008)

Ohu sasi-c'im tolao-ni tāmoktŭl-i il-lŭl machi-ko kitāl-i-ko is'-ŏs'-ta

PM 4h-vers rentrer-quand charpentiers-S travail-O terminer-ko attendre-être en train-Pas-PF

Quand je suis rentré vers 4 heures, les charpentiers avaient terminé leur travail et attendaient.

Les GV du type *pul-ïl k'ïta* (éteindre la lumière) sont également très productifs en relations de succession chronologique, auquel cas le GV de P2 est la plupart du temps un GV de déplacement ou un GV de changement de position du sujet ou encore le verbe *cata* (dormir) :

- (175) 나는 불을 끄고 밖으로 나왔다. (BEXX0008)
Na-nân pul-ïl k'ï-ko pak'-ïlo nao-as'-ta
 je-Th lumière-O éteindre-ko dehors-vers sortir-Pas-PF
 J'ai éteint la lumière et je suis sorti dehors.

- (176) "야, 나 지금 피곤하니까 빨리 불 끄고 자자." (AE000075)
Ya, na cikâm phikonhanik'a p'alli pul k'ï-ko ca-ca
 Eh ! je maintenant comme je suis fatigué vite lumière éteindre-ko dormir-Exh
 Eh ! Maintenant, comme je suis fatigué, éteignons vite la lumière et dormons.

Les énoncés de ce type ne manquent pas : *sitong-ïl k'ï-ko cha-esô nälita* (éteindre le moteur et descendre de la voiture), *tampä-lïl k'ï-ko cha-e olï-ta* (éteindre sa cigarette et monter dans la voiture), etc.

De même, les GV du type *--ïl khyôta* (allumer ~) apparaissent aussi souvent dans P1 dans les relations de succession chronologique car comme pour les GV du type *--ïl k'ïta* (éteindre ~), nous avons affaire à des achèvements, autrement dit à des procès intrinsèquement bornés à droite :

- (177) 어머니는 황급히 방에 들어가 등잔을 켜고 읽어보았다. (CE000026)
Ômôni-nân hwangkîphi pang-e tîlôka-(a) tîngcan-ïl khyô-ko ilkô po-as'-ta
 mère-Th précipitamment chambre-dans entrer-puis lampe-O allumer-ko lire-Pas-PF
 Ma mère entra précipitamment dans la chambre, alluma une lampe et se mit à lire.

En outre, les GV du type *mun-ïl yôlta/tatta* (ouvrir/fermer une porte) figurent également souvent dans les relations de succession chronologique, ce qui est logique puisque ce sont des procès intrinsèquement bornés à droite par excellence :

(178) 내 손으로 문을 열고 밖으로 나왔다. (DH94S030)

nä son-flō mun-fl yōl-ko pak'flo nao-as'-ta
mes mains-avec porte-O ouvrir-ko dehors sortir-Pas-PF

J'ai ouvert la porte avec mes mains, puis je suis sorti dehors.

Les GV du type *~il nohta* (poser qqch.) jeter ou *~e ~il pôlita* (jeter qqch. sur ~) sont également très productifs en relations de succession chronologique car il s'agit aussi de procès intrinsèquement bornés à droite par excellence :

(179) 그들은 쇠파치를 놓고 땀을 씻었다. (AE000148)

Kŭlil-in sŏmangchi-lil noh-ko t'am-fl s'is-ŏs'-ta
ils-Th marteau-O poser-ko sueur-O essuyer-Pas-PF

Ils posèrent leur marteau et essuyèrent leur sueur.

(180) 두 명의 사냥꾼은 총을 버리고 도망가기 시작했습니다. (CG000032)

Tu myŏng sanyangk'un-in chong-fl pôli-ko tomangka-ki sicakha-yŏs'-sŏpnita
deux Spé chasseurs-Th fusil-O jeter-ko s'enfuir-commencer à-Pas-PF

Deux chasseurs ont pris la fuite après avoir jeté leur fusil.

Nous ne pouvons pas faire une liste exhaustive des énoncés de succession chronologique où le type de procès de V2 est intrinsèquement borné à droite, ce qui d'ailleurs n'aurait peu d'intérêt. Nous voulons surtout montrer que dans les relations de succession chronologique de *-ko*, figure majoritairement un événement dont le type de procès est intrinsèquement borné à droite. Lorsque le type de procès de P2 est intrinsèquement borné à droite, autrement dit est un accomplissement ou un achèvement, le GV de P2 peut être indifféremment un GV de déplacement ou un autre type de GV.

Par ailleurs, notons que les procès résultatifs (accomplissements ou achèvements résultatifs), étant eux aussi bornés à droite, peuvent également donner lieu à des relations de succession chronologique selon que l'on focalise sur l'action du sujet (relation de succession

chronologique) ou sur le changement connu par le sujet (Okuda Yasuo, 1978²⁶).

Lorsque le type de procès de V1 n'est pas borné, celui du GV de P1 peut l'être par la présence d'un quantificateur du complément objet ou encore par celle de déictiques ou d'autres éléments dans P1. En effet, la présence de quantificateurs ou de déictiques joue un rôle non négligeable dans l'assignation terminative ou non des procès.

IV.3.1.2. La présence de quantificateurs ou de déictiques

IV.3.1.2.1. Quantificateurs

Dans les relations de succession chronologique, figurent souvent dans P1 des quantificateurs du type *hancan* (un verre, une tasse), *han pakhwi* (un tour) qui ont pour rôle de borner à droite le procès :

- (181) 차나 한잔 마시고 가겠다고 [...] (BEXX0007)
Cha-na hancan masi-ko ka-kes'-ta-ko [...]
thé-ou un verre boire-ko partir-Fut-PF-que
[Il a dit qu'il partirait après avoir bu une tasse de thé ou d'autre chose.]

- (182) 배를 한 바퀴 돌고 제자리에 돌아온 호진 [...] (BEXX0024)
Pä-lil han pakhwi tol-ko cecali-e tolao-n Hocin [...]
bateau-sur un tour tourner-ko son poste-à retourner-Sdp Hocin
Hocin qui était retourné à son poste après avoir fait un tour du bateau

Dans ce type d'énoncé, le GV de P2 est souvent un GV de déplacement (auquel cas nous verrons ultérieurement que le type de procès de P1 peut ne pas être intrinsèquement borné). Cependant, le type de procès de P2

26) Okuda Yasuo (1978) avait raisonné ainsi pour la valeur aspectuelle prise par *Vi-te iru* avec les verbes ou GV résultatifs de la langue japonaise : selon lui, la valeur aspectuelle de *Vi-te iru* est progressive ou résultative selon que l'on focalise sur l'action du sujet ou sur le changement connu par le sujet. Nous pensons qu'il en est de même en coréen et que nous pouvons appliquer le même raisonnement au niveau interpropositionnel *P1-ko P2*.

n'est pas toujours un GV de déplacement :

- (183) 한잔 마시고 애순의 잔에도 포도주를 따라주는 청자 [...] (3BI00003)
Han can masi-ko Āsun-fi can-e -to photocu-lil t'alacu-nîn Chôngca [...]
 un verre boire-ko Āsun-de verre-dans-aussi vin-O servir-qui Chôngca
 Chôngca qui servait aussi du vin dans le verre de Āsun après avoir bu un verre.
- (184) 여행사 직원은 커피를 한 모금 마시고 곽지형을 바라본다. (3BES0002)
Yôhângsa cikwôn-in khôphi-lil han mokim masi-ko Kwak Cihyông-il palapo-nta
 agent de voyages-Th café-O une gorgée boire-ko Kwak Cihyông-O regarder-PF
 L'agent de voyages but une gorgée de son café et regarda Kwak Cihyông.

Quel que soit le type de GV de P2, les quantificateurs du type *hancan* (un verre) sont indispensables pour avoir une interprétation de relation de succession chronologique. Notons que dans le dernier énoncé, la coupure entre les deux événements de P1 et P2 est soulignée par la particule spécifique *-in/nîn* placée derrière le relateur interpropositionnel *-ko*. Outre les spécificatifs numéraux (cf. exemples susmentionnés), la quantité de l'objet de V1 peut être marquée autrement :

- (185) 탈수=평상시 아이가 어느 정도 물을 마시고 얼마나 자주 소변을 보는 지 알아둘 것. (3BA00B04)
Thalsu = phyôngsangsi ai-ka ôni cōngto mul-il masi-ko ôlmana cacu sopyônil po-nîn ci alatul kôs
 déshydratation=en temps normal enfant-S une certaine quantité eau-O boire-ko combien de fois uriner-que savoir
 la déshydratation = savoir combien de fois un enfant va uriner après avoir bu une certaine quantité d'eau.

Enfin, la présence de *ta* (complètement, tout, avoir fini de) dans P1 peut souligner ou marquer la borne de fin du GV de P1 surtout lorsque le type de procès de V1 est une activité :

- (186) [...] 다 팔고 돌아온다. (BDXX0002)
 [...] ta phal-ko tolao-nta.
 [...] tout vendre-ko rentrer-PF
 Il est rentré après avoir tout vendu.
- (187) 다 놀고 방에 들어가면 [...] (DH94S063)
Ta nol-ko pang-e tilôka-myôn [...]
 ta s'amuser-ko chambre-dans entrer-quand
 Quand il entre dans la chambre après avoir fini de s'amuser [...]

En effet, le verbe *nolta* (s'amuser) est une activité par excellence mais le

GV *ta nolta* (finir de s'amuser) peut être considéré comme un accomplissement. Sans la présence de *ta* (complètement, tout), l'énoncé susmentionné serait bancal.

Outre les quantificateurs, les déictiques peuvent aussi marquer le caractère terminatif de P1.

IV.3.1.2.2. Déictiques (*i*, *kî*, *cô*)

Dans les relations de succession chronologique, on rencontre souvent dans P1 des déictiques du type *i*, *kî*, *cô* (ce, cet, cette, ces) :

- (188) 그 글을 읽고 생각이 달라졌다. (YH)
kî kîl-îl ilk-ko sǎngkak-i tallaci-ôs'-ta
 ces lignes-O lire-ko pensée-S changer-Pas-PF
 Après avoir lu ces lignes, ma façon de penser a changé.

En effet, si le GV *kîl-îl ilkta* (lire des textes : lire) est non-borné, *kî kîl-îl ilkta* (lire ce texte, lire ces lignes) est en revanche borné (accomplissement). Notons que si le déictique *kî* (ces) ne figurait pas dans P1, la phrase serait peu naturelle. Il en serait de même dans :

- (189) 이 소식을 듣고 놀란 사람은 아무도 없다. (BA91A011) (achèvement)
I sosik-îl tît-ko nolla-n salam-in amuto ôps-ta
 cette nouvelle-O entendre-ko s'étonner-Sdp personne-Th n'y avoir personne-PF
 Il n'y a personne qui se soit étonné après avoir entendu cette nouvelle.

Par ailleurs, un déterminant se trouvant devant l'objet du verbe peut également marquer le caractère terminatif du procès :

- (190) 학생의 말을 듣고 어떤 생각이 드십니까? (BK9X0030)
Haksǎng-ŭi mal-îl tît-ko ôt'ôn sǎngkak-i tisi-pnik'a?
 étudiant-de propos-O entendre-ko quelle pensée-S venir-Int
 Que pensez-vous après avoir entendu les propos de cet étudiant?

(191) 히가시는 치료를 받아도 1년 정도밖에 살 수 없다는 말을 듣고 자살하겠다고 했다. (3BB00D01)

Higasi-nŭn *chilyo-lil patato jnyŏn cōngtopak'e sa-l su ōpsta-nŭn* mal-il tŭ-ko
casalha-kes'-ta-ko ha-yŏs'-ta.

Higashi-Th il ne pouvait vivre qu'environ un an même s'il suivait le traitement-Sd paroles-O entendre-ko
 se suicider-Fut-PF-que dire-Pas-PF

Higashi a dit qu'il allait mettre fin à ses jours après avoir entendu que même s'il suivait le traitement, il ne lui restait plus qu'environ un an à vivre.

Outre les quantificateurs et les déictiques, les verbes auxiliaires peuvent aussi souligner voire marquer le caractère terminatif du procès du GV de P1.

IV.3.1.3. La présence de verbes auxiliaires

Dans les relations de succession chronologique, il n'est pas rare de rencontrer dans P1 un verbe auxiliaire du type *-ô năta* (faire qqch. jusqu'au bout), *-ô pŏlita* (faire qqch. jusqu'au bout) ou encore *-ô pota* (essayer de ~) placé entre le radical du verbe de P1 et le relateur interpropositionnel *-ko*. Observons tout d'abord le cas du verbe auxiliaire *-ô năta* (faire qqch. jusqu'au bout).

IV.3.1.3.1. *-ô năta* (faire qqch. jusqu'au bout)

Il est logique que l'on trouve ce verbe auxiliaire dans les relations de succession chronologique associé à GV1, étant donné que, suffixé à un GV, le verbe auxiliaire *-ô năta* a pour valeur sémantique de borner le procès, avec la connotation que l'agent a surmonté des difficultés pour venir à bout du procès de P1.

- (192) 바닥은 [...] 마른 걸레로 닦아내고 왁스를 칠하면 깨끗하다. (3BA98A01)

Patak-in [...] malin kôlle-lo tak'-a-nä-ko waksŭ-lil chilha-myôn k'äk'ŭsha-ta
 sol-Th sec chiffon-avec frotter-a-nä-ko cire-O passer-si être propre-PF
 Le sol, si on le frotte bien avec un chiffon sec (jusqu'au bout) puis qu'on y passe de la cire, il est propre.

Dans l'énoncé ci-dessus, sans la présence de *-ô näta* (faire qqch. jusqu'au bout), nous aurions difficilement affaire à une relation de succession chronologique (il s'agirait plutôt d'une relation de simple juxtaposition). Il en est de même dans :

- (193) 박씨는 [...] 천신만고 끝에 동부 화재 보험에서 보상금을 준다는 것을 알아내고 보상금을 신청했습니다. (CK000178)
Pak-s'i-nŭn chŏnsinmanko k'ŭthe Tongpu hwacŭ pohŏm-esô posangkŭm-il cu-nta-nŭn kôs-il
al-a-nä-ko posangkŭm-il sinchŏngha-yŏs'-sŭnita
 Pak-M.-Th dures épreuves après Tongpu assurance incendie chez indemnités-O donner-PF-que fait-O
 apprendre-a-nä-ko indemnités-O demander-Pas-PF
 Monsieur Pak, après avoir subi de dures épreuves, demanda des dédommagements (indemnités)
 après avoir appris qu'on en donnait chez la compagnie d'assurance incendie Tongpu.

- (194) [...] 천하의 인재를 지도자가 어떻게 찾아내고 활용하느냐 [...] (3BB98E01)
[...] chŏnha-fi incä-lil citoca-ka ô't'ôhke chac-a-nä-ko hwalyongha-nŭnya [...]
 monde-de talents-O dirigeant-S comment chercher-a-nä-ko tirer parti de-Int
 comment le dirigeant va trouver tous les talents du monde puis tirer parti d'eux [...]

En effet, les mêmes énoncés seraient bancals sans la présence du verbe auxiliaire *-ô näta*. On aurait respectivement alors affaire à une relation de MER dans le premier énoncé et à une simple relation de juxtaposition dans le second.

Un deuxième verbe auxiliaire peut se suffixer au GV de P1 pour souligner que le procès de P1 est complètement achevé. Il s'agit du verbe auxiliaire *-ô pôlita* (faire qqch. complètement).

IV.3.1.3.2. *-ô pôlita* (faire qqch. complètement)

Il n'est pas rare non plus de rencontrer le verbe auxiliaire *-ô pôlita* (faire qqch. complètement) dans les relations de succession

chronologique. En effet, la valeur sémantique de ce dernier étant l'achèvement complet du procès du GV auquel est suffixé *-ô pôlita*, on peut facilement comprendre que ce verbe auxiliaire puisse apparaître dans les relations de succession chronologique :

- (195) [...] 포크레인이 그 고운 흙집을 깡그리 밀어버리고 붉은 시멘트 벽돌집을 올렸다. (4BB99101)
 [...] *phokhûlein-i kî koun hûlkip-îl k'ankîli mil-ô-pôli-ko pulkîn simenthû pyôdolcip-îl olli-ôs'-ta*
 grue-S cette belle maison-O complètement raser-ô-pôli-ko maison de briques rouges-O élever-Pas-PF
 La grue rasa complètement cette belle maison de terre puis éleva une maison de briques rouges.
- (196) 하지만 그의 동료는 곧 입가에 떠돌던 웃음기를 씻어버리고 진지한 표정을 되찾았다. (4BE89001)
Haciman kî-fi tonglyo-nîn ipka-e t'ôltôtn usîmki-lîl s'is-ô-pôli-ko cînihan phyocông-îl tûchac-as'-ta
 mais lui-de collègue-Th lèvres-sur qui pendait sourire-O laver-ô-pôli-ko sérieux visage-O reprendre-Pas-PF
 Mais son collègue effaça le sourire qui pendait sur ses lèvres et reprit un visage sérieux.
- (197) 그는 곧 옷을 다 벗어버리고 욕실로 들어갔다. (4BE89001)
Kî-nîn kot os-îl ta pôs-ô-pôli-ko yoksîl-lo tîlôka-(a)s'-ta
 il-Th aussitôt vêtements-O tout enlever-ô-pôli-ko salle de bains-à entrer-Pas-PF
 Il enleva aussitôt tous ses vêtements puis entra dans la salle de bains.

Notons que seul dans les deux premiers énoncés, la présence du verbe auxiliaire *-ô pôlita* est indispensable. Dans le troisième, celui-ci ne fait que souligner la borne à droite (le caractère terminatif) de P1 d'autant plus que figure l'adverbe *ta* (complètement, jusqu'au bout) dans la première proposition P1. En effet, comme nous l'avons vu antérieurement, le verbe auxiliaire *-ô pôlita* (faire qqch. complètement) ne peut s'attacher qu'à des procès intrinsèquement bornés à droite et non à une activité. Cependant comme dans le premier énoncé ou dans les énoncés ci-dessous, sa présence peut être nécessaire pour que l'on n'ait pas affaire à une autre valeur relationnelle de *-ko* à cause du trait [+résultatif] du GV de P1 :

- (198) 그리고 올여름, 옷을 벗어버리고 개울로 뛰어드는 아이들이 생겨났다. (4BB97B09)
Kîlîko olyôlîm, os-îl pôs-(ô-pôli +E)-ko kâul-lo t'wiôtî-nîn aîtl-i sângkyôna-(a)s'-ta
 et cet été vêtements-O enlever-(ô-pôli +E)-ko ruisseau-à courir-qui enfants-S survenir-Pas-PF
 Et cet été, il est arrivé de voir des enfants qui courent (après avoir enlevé leurs vêtements + tout nus).

(199) 여자는 수건을 벗어버리고 침대 위로 기어올라온다. (3BE00009)

Yôca-nîn sukôn-îl pôs-(ô-pôli+ E)-ko chimtâ wilo kiôllao-nta

filles-Th serviette-O enlever-(ô-pôli+ E)-ko lit sur grimper-PF

(La fille enleva complètement sa serviette puis grimpa sur le lit + La fille grimpa sur le lit sans sa serviette).

Enfin, il existe un dernier verbe auxiliaire qui, lui contrairement aux deux premiers, peut s'associer indifféremment à un procès intrinsèquement borné ou non. Il s'agit du verbe auxiliaire *-ô pota* (essayer de ~).

IV.3.1.3.3 *-ô pota* (essayer de ~, verbe auxiliaire de l'expérience)

Contrairement aux deux premiers verbes auxiliaires, *-ô pota* (essayer de faire qqch.) ne souligne pas le caractère terminatif du GV auquel il est suffixé puisque ce dernier n'a pas cette valeur sémantique. Néanmoins, ce verbe auxiliaire apparaît dans de nombreux énoncés de relation de succession chronologique bien que le type de procès de P1 soit une activité et non un accomplissement ou un achèvement.

(200) 완성된 상품은 [...] 소비자가 직접 만져보고 살 수 있다. (CA96F341)

Wansôntôn sangphum-in [...] sopia-ka cikôp manci-ô-po-ko sa-l su is'-ta

finis produits-Th consommateurs-S directement tâter-ô-po-ko acheter- pouvoir-PF

Quant aux produits finis, les consommateurs peuvent les acheter après les avoir directement touchés.

Dans cet énoncé, le GV *~îl cikôp mancita* (toucher/tâter directement qqch.) est une activité, et pourtant nous avons bien affaire à une relation de succession chronologique. Cependant si *~îl cikôp mancita* (toucher/tâter directement qqch.) est une activité, *~îl cikôp manci-ô pota* (essayer de toucher directement qqch.) n'est plus une activité mais un accomplissement d'après notre test *ôlma tongan* (pendant combien de temps) *V1-Pas-Int* :

(201) 얼마 동안 완성된 상품을 만졌습니까?

Ōlma tongan wansōngtōn sangphum-il manci-ōs'-sīpnik'a?

pendant combien de temps fini produit-O tâter-Pas-Int

Pendant combien de temps avez-vous tâté le produit fini?

(202) *? 얼마 동안 완성된 상품을 만져봤습니까?

Ōlma tongan wansōngtōn sangphum-il manci-ō po-as'-sīpnik'a?

pendant combien de temps fini produit-O tâter-ō po-Pas-Int

Pendant combien de temps avez-vous essayé de tâter le produit fini?

Il est donc logique de rencontrer le verbe auxiliaire -ō *pota* dans les relations de succession chronologique. Outre les verbes auxiliaires, le caractère terminatif du procès de P1 peut être également marqué par un complément circonstanciel de temps figurant dans P1 lorsque le type de procès de P1 est un procès intrinsèquement non borné à droite (la borne à droite du procès est alors marquée indirectement par un complément circonstanciel de temps ; il s'agit alors d'une borne à droite extrinsèque du procès²⁷)).

IV.3.1.4. La présence d'un complément circonstanciel de temps dans P1

Lorsque le type de procès de P1 n'est pas un procès intrinsèquement borné mais une activité, il est malgré tout possible d'avoir une relation de succession chronologique à condition que figure un complément circonstanciel de temps dans P1 :

(203) 10분 쉬고 수업해요. 선생님.

10pun swi-ko suōp-(il) ha-yōyo. Sōnsāngnim.

10min se reposer-ko cours-O faire-Imp professeur

Reposons-nous 10 minutes puis faisons le cours. Professeur.

27) R. Jackendoff (1992 : 19) et L. Gosselin (1996 : 41, 55) disent en substance que si les activités n'ont pas de borne à droite intrinsèque (marquée directement par le GV), elles en ont une extrinsèque «fixée soit de façon approximative et implicite à partir des connaissances d'univers, soit explicitement par des circonstanciels» (L. Gosselin, 1996 : 55).

Sans la présence de ce complément circonstanciel de temps, la phrase serait bancale :

(204) ?? 쉬고 수업해요. 선생님.

swi-ko suôp-(il) ha-yôyo. Sônsângnim.
se reposer-ko cours-O faire-Imp professeur
Reposons-nous et faisons le cours. Professeur.

Il serait alors préférable d'utiliser un autre relateur pour que le sens de cet énoncé soit plus clair :

(205) 쉬고 나서 수업해요. 선생님.

swi-ko nasô suôp-(il) ha-yôyo. Sônsângnim.
se reposer-après cours-O faire-Imp professeur
Reposons-nous 10 minutes puis faisons le cours. Professeur.

Il en est de même dans les exemples ci-dessous :

(206) 당번이 되는 날이면 한 사람이 2시간 근무하고 교대한다. (CH000083)

Tangpôn tônin nalimyôn han salam-i tusikan kînmuha-ko kyotâha-nta.
les jours de garde une personne-S 2 heures travailler-ko échanger-PF
Les jours de garde, on travaille deux heures puis on échange.

(207) 그 어머니를 달래느라고 한참 얘기하고 돌려보낸 다음 [...] (AC000008)

Kî ômôni-lil tallâ-nîlako hancham yâkiha-ko tollyôponâ-n taîm [...]
cette mère-O consoler-pour longtemps parler-ko renvoyer-ensuite
J'ai renvoyé cette mère après avoir discuté un bon moment avec elle pour la consoler. Ensuite [...]

Dans tous les énoncés susmentionnés, la présence du complément circonstanciel de temps dans P1 est indispensable à l'interprétation de relation de succession chronologique. Sans ce complément, la phrase serait agrammaticale. Notons qu'il est possible de supprimer ces compléments circonstanciels de temps à condition que figure dans P1 un GV de déplacement :

(208) (이 삼일 + E) 꼭 쉬고 나랑 같이 떠나자. (DH94S063)

(I samil + E) phuk swi-ko na-lang kathi t'ôna-ça.
2 3 jours + E bien se reposer-ko moi-avec ensemble partir-Imp
Repose-toi bien (deux, trois jours) puis pars avec moi.

(209) 해수욕을 (잠깐+E) 하고 음식점에 가서 점심을 먹었다. (BHXX0023)

Häsuyok-ŭl (camk'an +E) ha-ko ŭncikcôm-e ka-(a)-sô cômsim-ŭl môk-ô's'-ta.
 baignade-O (quelques minutes+E) faire-ko restaurant-à aller-une fois déjeuner-O manger-Pas-PF
 Nous nous sommes baignés (quelques minutes) puis nous sommes allés au restaurant, et
 une fois là-bas, nous avons déjeuné.

Il est également possible de supprimer ce complément circonstanciel de temps lorsque V2 est le verbe *cata* (dormir) :

(210) 어젯밤 (한참+E) 읽고 잤더니 [...] (BEXX0004)

Ôcepan (hancham+E) ilk-ko ca-(a)s'-tôni [...]
 hier soir longtemps+E lire-ko dormir-Pas-comme
 Hier soir comme j'ai dormi après avoir lu (un bon moment) [...]

Nous allons voir dans le paragraphe suivant que lorsque V2 est un GV de déplacement ou le verbe *cata* dormir, le type de procès de P1 a beau être une activité, autrement dit intrinsèquement non-borné à droite, nous avons malgré tout affaire à des relations de succession chronologique. Jusqu'à présent, nous nous sommes intéressé aux éléments de P1, examinons maintenant ceux de P2.

IV.3.2. Paramètres dans P2

Dans ce paragraphe, nous allons examiner les éléments de P2 qui sont à l'origine d'une relation de succession chronologique. Intéressons-nous dans un premier temps aux énoncés où V2 est un GV de déplacement.

IV.3.2.1. GV2 = GV de déplacement

Nous avons vu que V2 est majoritairement un GV de déplacement dans les relations de succession chronologique avec le relateur interpropositionnel *-ko*. Lorsque V2 est un GV de déplacement, le type de

procès de P1 est certes souvent un procès intrinsèquement borné à droite (accomplissement ou achèvement), mais il arrive aussi qu'il s'agisse d'un procès intrinsèquement non-borné à droite (une activité) :

(211) [...] 다 팔고 돌아온다. (BDXX0002) (accomplissement)
ta phal-ko tolao-nta
 tout vendre-ko rentrer-PF
 Il rentre après avoir tout vendu.

(212) 나는 불을 끄고 밖으로 나왔다. (BEXX0008) (achèvement)
Na-nin pul-il k'i-ko pak'-flo nao-as'-ta
 je-Th lumière-O éteindre-ko dehors-vers sortir-Pas-PF
 J'ai éteint la lumière et je suis sorti dehors.

(213) [...] 실컷 놀고 들어온 것이죠. (BB94F015) (activité)
 [...] *silkhôs nol-ko tilôo-n kôsi-ciyo*
 pleinement s'amuser-ko rentrer-Pas-PF
 Il est rentré après s'être amusé pleinement.

(214) 운동하고 집에 돌아왔다. (3BB00D03) (activité)
Untongha-ko cip-e tolao-as'-ta
 faire du sport-ko maison-à rentrer-Pas-PF
 J'ai fait du sport, puis je suis rentré à la maison.

9 Lorsque le GV de P2 est un GV de déplacement, il peut s'agir d'une relation de succession chronologique que le type de procès de P1 soit intrinsèquement borné à droite ou non. Autrement dit, lorsque GV2 est un prédicat déplacement, il importe peu de s'intéresser au type de procès de P1, celui peut être indifféremment un accomplissement, un achèvement ou une activité. Il ne peut cependant être un état puisque nous avons toujours un procès dynamique dans P1. En effet, ayant toujours des couples stables dans les relations de succession chronologique, les procès de P1 et P2 sont toujours dynamiques²⁸).

Comme nous l'avons vu dans le paragraphe précédent, lorsque GV2 est un GV de déplacement, il est indifférent que l'on ait ou non un

²⁸ sauf celui de P2 (cas minoritaire) mais jamais celui de P1.

complément circonstanciel de temps précisant la durée de l'activité du procès de P1 :

- (215) [...] 여름 폭양 아래서 (하루 종일+E) 놀고 돌아온 막내녀석 [...] (Uchiyama, 1997 : 27)
 [...] *yôlîm phokyang aläsô halu congil +E nol-ko tolao-n maknänyôsôk [...]*
 [...] été soleil ardent sous toute la journée + E s'amuser-ko rentrer-Sdp cadet
 Le cadet qui était rentré après s'être amusé (toute la journée) sous le soleil ardent d'été [...]
- (216) 해수욕을 (잠깐+E) 하고 음식점에 가서 점심을 먹었다. (BHXX0023)
Häsuyok-îl (camk'an +E) ha-ko încikcôm-e ka-(a)-sô cômsim-îl môk-ôs'-ta
 baignade-O (quelques minutes+E) faire-ko restaurant-à aller-une fois déjeuner-O manger-Pas-PF
 Nous nous sommes baignés (quelques minutes) puis nous sommes allés au restaurant, et
 une fois là-bas, nous avons déjeuné.

Dans le second énoncé, si l'on supprime la deuxième proposition, le GV de P2 n'étant plus un GV de déplacement, il est alors impossible de supprimer le complément circonstanciel de temps *camk'an* (un petit moment) sans que le sens de l'énoncé ne soit changé :

- (217) 해수욕을 (잠깐+?*E) 하고 점심을 먹었다. (BHXX0023)
Häsuyok-îl (camk'an + ? E) ha-ko cômsim-îl môk-ôs'-ta*
 baignade-O (quelques minutes+ ?* E) faire-ko déjeuner-O manger-Pas-PF
 Nous nous sommes baignés (quelques minutes) puis nous sommes allés au restaurant, et
 une fois là-bas, nous avons déjeuné.

Sans la présence de *c'amk'an* (un petit moment), il faudrait un autre relateur interpropositionnel pour avoir une relation de succession chronologique :

- (218) 해수욕을 하고 나서 점심을 먹었다. (BHXX0023)
Häsuyok-îl ha-ko nasô cômsim-îl môk-ôs'-ta
 baignade-O faire-ko nasô déjeuner-O manger-Pas-PF
 Nous nous sommes baignés puis nous avons déjeuné.

V2 peut être également le verbe *ilônata* (se lever) qui n'est pas véritablement un GV de déplacement mais plutôt un GV de changement de position du sujet.

- (219) 우식은 눈을 비비고 일어났다. (BEXX0020)
Usik-in nun-il pipi-ko ilôna-(a)s'-ta
 Usik-Th yeux-O se frotter-ko se lever-Pas-PF
 Usik s'est frotté les yeux puis s'est levé.

Ici bien que *nun-il pipita* (se frotter les yeux) soit une activité, il s'agit bien d'une relation de succession chronologique. Ceci provient peut-être du fait que le verbe *ilônata* (se lever) signifie en quelque sorte *se lever pour aller dans un autre endroit* — les GV *ilônata* et *ilôsôta* (se lever) sont les seuls GV de changement de déplacement qui ne soit pas résultatifs : **ilôna-(a) is'ta* **ilôsô-(ô) is'ta* — et peut donc être assimilé à un GV de déplacement.

Outre les GV de déplacement, le verbe *cata* (dormir) est aussi un verbe très particulier.

IV.3.2.2. GV2 = *cata* (dormir)

Lorsque V2 est le verbe *cata* (dormir), que le type de procès de P1 soit intrinsèquement borné (accomplissement ou achèvement) ou non (activité), il est possible d'avoir une relation de succession chronologique :

- (220) "야, 나 지금 피곤하니까 빨리 불 끄고 자자." (AE000075) (achèvement)
Ya, na cikim phikonhanik'a p'alli pul k'î-ko cā-cā
 Eh ! je maintenant comme je suis fatigué vite lumière éteindre-ko dormir-Exh
 Eh ! Maintenant, comme je suis fatigué, éteignons vite la lumière et dormons.

- (221) 술 먹고 잤다. (BIXX0003) (activité)
Sul môk-ko cā-(a)s'-ta
 alcool boire-ko dormir-Pas-PF
 J'ai bu de l'alcool puis j'ai dormi.

Dans le premier énoncé, le type de procès de *pul(îl) k'îta* (éteindre la

lumière) étant un achèvement, autrement dit un procès intrinsèquement borné, il est logique d'avoir une relation de succession chronologique entre P1 et P2. En revanche, dans le deuxième énoncé, *sul-ŭl mōkta* (boire de l'alcool) est une activité par excellence. Bien que le type de procès de P1 soit intrinsèquement non-borné à droite, il s'agit malgré tout bien d'une relation de succession chronologique. Ceci n'est possible que lorsque V2 est soit un GV de déplacement (cf. paragraphe précédent), soit le verbe *cata* (dormir). Il en est de même dans :

(222) 공부하고 자. (BEXX0017)

Kongpuha-ko *ca-(a)*

étudier-ko dormir-Imp

Dors après avoir étudié.

(223) 어젯밤 한참 읽고 잤더니 [...] (BEXX0004)

Ōcepam hancham ilk-ko *ca-(a)s'-tōni* [...]

hier soir longtemps lire-ko dormir-Pas-comme

Hier soir comme j'ai dormi après avoir lu (un bon moment) [...]

Outre les GV de déplacement et le verbe *cata* (dormir), on observe le même phénomène lorsque V2 est le verbe *ilōnata* ou *kāta* (se réveiller).

IV.3.2.3. GV2 = *ilōnata* (se réveiller, se lever), *kāta* (se réveiller)

Comme nous l'avons vu précédemment, le verbe *ilōnata* (se lever) pouvant s'assimiler à un GV de déplacement, peut donner naissance à des relations de succession chronologique bien que le type de procès de P1 soit une activité :

(224) 우식은 눈을 비비고 일어났다. (BEXX0020)

Usik-in nun-ŭl pipi-ko ilōna-(a)s'-ta.

Usik-Th yeux-O se frotter-ko se lever-Pas-PF

Usik s'est frotté les yeux puis s'est levé.

Le GV *nun-ŭl pipita* (se frotter les yeux) a beau être une activité, nous

avons bien des relations de succession chronologique lorsque V2 est le verbe *ilônata* (se lever).

Lorsque *ilônata* signifie *se réveiller* et non *se lever*, V1 est toujours le verbe *cata* (dormir), auquel cas V2 peut aussi être le verbe *k'äta* (se réveiller) :

(225) 밤에 충분히 자고 일어났는데, [...] (AC000007)

Parne chungpunhi ca-ko ilôna-(a)s'-nâte, [...]

la nuit assez dormir-ko se réveiller-Pas-mais

Je me suis réveillé après avoir dormi suffisamment (de tout mon saoul) mais [...]

(226) 자고 깨면 [...] (DH94S063)

Ca-ko kä-myôn

dormir-ko se réveiller-si

lorsque l'on se réveille (après avoir dormi)

Le verbe *cata* (dormir) est une activité mais, associé au verbe *ilônata* ou *k'äta* (se réveiller), engendre malgré tout des relations de succession chronologique. Il est alors possible de préciser ou non la durée du sommeil :

(227) 지금까지 자고 깬 거야.

Cikim-k'aci ca-ko k'ä-n kô-ya

maintenant-jusque dormir-ko se réveiller-Pas-PF

Il vient de se réveiller après avoir dormi jusqu'à maintenant.

Nous venons d'examiner les paramètres de P1 et de P2 dans les relations de succession chronologique. Intéressons-nous maintenant aux paramètres qui touchent les relations "logiques" entre P1 et P2.

IV.3.3. Les relations "logiques"²⁹⁾ entre P1 et P2

Observons tout d'abord l'exemple ci-dessous :

- (228) " [...] 점심 시간에 소주 한 잔을 마시고 이 갑을 일을 저질렀다" (BA92A023)
" [...] *cômsim sikan-e socu han can-il masi-ko i kathûn il-il cōcill-ôs'-ta*
" [...] déjeuner heure-à soju³⁰⁾ un verre-O boire-ko ce genre fait-O commettre-Pas-PF
J'ai commis ce genre d'impair après avoir bu un verre de soju à l'heure du déjeuner.

Dans ce genre d'énoncé, même lorsque l'on ne précise pas la quantité de soju que l'on boit, autrement dit même lorsque le type de procès de P1 est intrinsèquement non-borné à droite, il est possible d'avoir une relation de succession chronologique :

- (229) " [...] 점심 시간에 소주 (한 잔 + E)을/를 마시고 이 갑을 일을 저질렀다" (BA92A023)
" [...] *cômsim sikan-e socu (han can + E)-(l)il masi-ko i kathûn il-il cōcill-ôs'-ta*
" [...] déjeuner heure-à soju³¹⁾ un verre + E-O boire-ko ce genre fait-O commettre-Pas-PF
J'ai commis ce genre d'impair après avoir bu (un verre de soju + du soju) à l'heure du déjeuner.

91

Cependant dans cette relation de succession chronologique, certains linguistes y voient aussi une relation causale. Or, comme nous l'avons dit précédemment, nous refusons d'attribuer cette valeur sémantique à *-ko* interpropositionnel car même si entre P1 et P2 il existe une relation causale au niveau des relations sémantiques pures, celle-ci est neutralisée par *-ko*. Néanmoins, nous pensons que cette relation neutralisée d'ordre logique expliquerait la possibilité d'avoir une relation de succession chronologique bien que le type de procès de P1 ne soit pas un accomplissement ou un achèvement et que le GV de P2 ne soit ni un GV de déplacement ni le GV *cata* (dormir), ni les GV *ilônata* (se lever, se réveiller) ou *k'âta* (se réveiller).

29) Nous entendons par relation "logique" une relation quasi-causale neutralisée par *-ko*.

30) alcool de riz coréen.

31) alcool de riz coréen.

Lorsque V2 est le verbe *cukta* (mourir), il est alors logique d'avoir la possibilité de rencontrer des relations de succession chronologique que le type de procès de P1 soit un procès intrinsèquement borné (accomplissement ou achèvement) ou non-borné (activité) :

- (230) 그는 조금 전에 총을 받고 죽었다. (BEXX0019) (procès borné)

Ki-nîn cokîm cône chong-îl mac-ko cuk-ôs'-ta

il-Th peu de temps il y a balle-O recevoir-ko mourir-Pas-PF

Il est mort il y a peu de temps après avoir reçu une balle.

- (231) 그는 연탄 가스를 마시고 죽었다. (YH) (activité)

Ki-nîn yônthan kasî-lîl masi-ko cuk-ôs'-ta

il-Th carbonique gaz-O boire-ko mourir-Pas-PF

Il est mort après avoir absorbé du gaz carbonique.

Si *chong-îl macta* (recevoir une balle) est un achèvement, *yônthan kasî-lîl masita* (absorber du gaz carbonique) n'est pas un procès intrinsèquement borné mais une activité. Lorsque V2 est le verbe *cukta* (mourir), le type de procès de P1 a beau être une activité, autrement dit un procès intrinsèquement non-borné, il est possible d'avoir une relation de succession chronologique grâce aux relations logiques de cause à effet (neutralisées par *-ko*) qui existent entre P1 et P2 que l'on précise la quantité de l'objet de V1 ou non, autrement dit que le type de procès de P1 soit intrinsèquement borné ou non. Il en serait de même dans les énoncés ci-dessous :

- (232) 여자들이 어쩌다 소주 (한잔+E) 마시고 목소리를 조금 높였다고 해서 죽일년이라고 [...] (BEXX0019)

Yôcatîl-i ôc'ôta socu hancan+E masi-ko moksoli-lîl cokîm nopî-ôs'-tako hâsô cukilnyôn-ilako [...]

filles-S parfois soju un verre+E boire-ko voix-O un peu élever-Pas-PF-parce que garces-les appeler

[...] traiter les filles de "garces" parce qu'il leur arrive parfois de hausser le ton après avoir bu (un verre de soju + du soju).

- (233) 물을 (한 모금+E) 마시고 갈증이 풀려 잘 잤다. (3BG20001)

Mul-îl (han mokîm + E) masi-ko kalcîng-i phulli-ô ca-(a)s'-ta

eau-O (une gorgée + E) boire-ko soif-S se dissiper-ô dormir-Pas-PF

J'ai bien dormi ma soif étanchée après avoir bu (une gorgée d'eau + de l'eau).

Lorsqu'il existe une relation "logique" entre P1 et P2 (au niveau des relations purement sémantiques entre P1 et P2), nous avons en effet relevé des exemples où ne figure pas la quantité de l'objet de V1 — contrairement aux deux exemples cités ci-dessus —, autrement dit dans lesquels le type de procès de P1 est un procès non-borné à droite, en l'occurrence une activité :

- (234) 백여명이 오염된 물을 마시고 병에 걸렸다. (CE000029)

Päkyômyông-i ôyômtôn mul-fl masi-ko pyônge kôlli-ô's'-ta
centaine de personnes-S polluée eau-O boire-ko tomber malade-Pas-PF
Une centaine de personnes sont tombées malades après avoir bu de l'eau contaminée.

- (235) 술을 마시고 소란을 피운 농구선수들의 행태 [...] (CA96C306)

Sul-fl masi-ko solan-fl phiu-n nongkusônstfl-fi hângthä [...] [...] [...]
alcool-O boire-ko trouble-O semer-Sdp basketteurs-de mauvaise conduite
la mauvaise conduite des basketteurs qui ont semé le trouble après avoir bu de l'alcool [...]

Nous venons d'étudier les relations de succession chronologique pour la plupart desquelles le type de procès de P1 est un procès intrinsèquement borné à droite, que ce dernier soit résultatif ou non. Dans les relations de MER (maintien de l'état résultant du procès de P1 achevé), nous allons voir que le type de procès de P1 est presque toujours un procès borné et résultatif. Nous allons donc nous intéresser au trait [$\pm$ résultatif] du procès de P1.

Chapitre V. La relation de maintien de l'état résultant (MER)

V.1. Tests d'identification de la relation de MER³²⁾

V.1.1. *-ko + -ko-sô*

Comme pour la relation de succession chronologique, nous aurons recours dans un premier temps au test de commutation de *-ko* avec *-ko-sô* pour nous assurer qu'il ne s'agit pas d'une relation symétrique de simple juxtaposition :

- (236) 입을 (벌리고 + 벌리고서) 자는 아낙네 [...] (4BE86002)

Ip-il pôlli-(ko + ko-sô) ca-nîn anakne [...]

bouche-O ouvrir-(ko + ko-sô) dormir-qui femme

ma femme qui dormait la bouche ouverte [...]

- (237) 나는 그들을 끌(고+고서) 음식점으로 들어갔다. (AE000076)

Na-nîn kîl-il k'il-(ko+ ko-sô) îmsikcôm-îlo tîlôka-(a)s'-ta

je-Th les-O tirer-(ko+ ko-sô) restaurant-dans entrer-Pas-PF

Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

Puis, dans un deuxième temps, nous utiliserons le test d'identification des relations de MER : celui de commutation de *-ko* avec *-n chă(lo)* (dans l'état d'avoir/être ~).

V.1.2. *-ko + -n chă(lo)*

Rappelons tout d'abord que Nam Ki-Sim (1994) avait identifié cette relation, qu'il avait nommée dans un premier temps *relation intermédiaire entre relation de concomitance et relation de succession* puis dans un deuxième temps *relation de MER*, par les tests de commutation de *-ko*

32) Nous entendons par *relation de MER* une relation de dépendance syntaxique ou l'état résultant de l'événement P1 continue lorsque se déroule l'événement de P2.

avec *-ko-sô* et de *-ko* avec *-ko nasô*, comme pour les relations de succession chronologique, mais en précisant bien que, selon que *-ko-sô* ou *-ko nasô* relie P1 à P2, le sens n'est alors plus le même : relation de concomitance avec *-ko-sô*, succession chronologique avec *-ko nasô*. Il cite alors par exemple l'énoncé ci-dessous :

(238) 승혜는 눈을 감고(+고서 +고 나서) 빌었다.

Singhye-nîn nun-îl kam-ko(+ko-sô + ko na-sô) pil-ô's'-ta.

Singhye-Th yeux-O fermer-ko(+*ko-sô* + *ko na-sô*) prier-Pas-PF

① Singhye a prié les yeux fermés.

② Singhye a fermé les yeux et (ensuite) a prié.

Cependant, nous pensons que lorsque *-ko-sô* relie P1 à P2, contrairement à ce que dit Nam Ki-Sim (1994 : 12), l'événement de *nun-îl kamta* (fermer les yeux) et celui de *pilta* (prier) ne se déroulent simultanément, mais c'est l'état résultant d'avoir les yeux fermés qui continue lorsque Singhye prie (prier les yeux fermés). Dans ce genre d'énoncé, avec *-ko nasô*, on a clairement affaire à une relation de succession (interprétation ②) alors qu'on a plutôt affaire à une relation de MER avec *-ko-sô* (interprétation ①). Avec *-ko*, les deux interprétations sont possibles mais l'interprétation ① est la plus naturelle pour un locuteur natif car le résultat d'avoir les yeux fermés est plus important que le processus dynamique (l'action) de fermer les yeux. Les relateurs *-ko* et *-ko nasô* peuvent commuter mais l'interprétation globale de l'énoncé n'est alors plus la même. Notons que la commutation de *-ko* avec *-ko nasô* est encore moins évidente dans *Singhye-nîn nun-îl t'î-ko pil-ô's'-ta* (Singhye-Th yeux-O ouvrir-ko prier-Pas-PF : Singhye a prié les yeux ouverts).

Par ailleurs, Nam Ki-Sim (1994 : 31) relève lui-même des énoncés (qu'il classe dans sa quatrième catégorie intermédiaire entre concomitance

et succession) où *-ko nasô* ne peut vraiment pas prendre la place de *-ko* même avec un sens différent de celui de l'énoncé de départ :

- (239) 어린 우리들 손을 잡고(+고서+*고 나서) 논둑을 걸으시면서 [...]
*Ôlin ulitîl son-fl cāp-ko (+ko-sô + *ko-na-sô) nontuk-fl kôlf-simyônsô [...]*
 petits nous main-O saisir-ko (+ko-sô + *ko-na-sô) bordure de rizièr-fl marcher-tout en
 quand nous étions petits, tout en marchant le long des rizières main dans la main
- (240) 너를 누구보다도 좋아했으니 네가 들고(+고서+*고 나서) 가자.
*Nô-lil nuku-potato cohahäs'îni, ne-ka tîl-ko (+ko-sô + *ko-na-sô) ka-ca*
 comme elle t'a aimé plus que quiconque tu-S prendre-ko (+ko-sô + *ko-na-sô) aller-Exh
 Comme elle t'a aimé plus que quiconque, allons-y avec elle sur ton dos.

Or, d'après ces tests, il devrait alors ranger ces énoncés dans les relations de concomitance puisqu'il identifie ces dernières par la possibilité de faire commuter *-ko* avec *-ko-sô* et par l'impossibilité de faire commuter *-ko* avec *-ko nasô*.

Nous allons affiner les tests de Nam Ki-Sim (1994) en proposant le test de commutation de *-ko* avec *-n chă(lo)* pour l'identification des relations de MER :

- (241) 입을 (벌리고 + 벌린 채(로)) 자는 아낙네 [...] (4BE86002)
Ip-fl pôlli-(ko + n chă(lo)) ca-nîn anakne [...]
 bouche-O ouvrir-(ko + n chă(lo)) dormir-qui femme
 ma femme qui dormait la bouche ouverte [...]
- (242) 간혹 낚싯대를 (메고 + 멘 채로) 따라 다니게.
Kanhok nak'sistă-lîl me-(ko + n chălo) t'ala tani-ke.
 parfois canne à pêche-O mettre sur l'épaule-(ko + n chălo) suivre-imp
 De temps en temps suis-moi avec la canne à pêche sur l'épaule.

Notons que le premier énoncé susmentionné serait classé dans les relations de concomitance selon les test de Nam Ki-Sim (1994) :

- (243) 입을 (벌리고 + 벌리고서 + * 벌리고 나서) 자는 아낙네 [...] (4BE86002)
*Ip-fl pôlli-(ko + ko-sô + * ko nasô) ca-nîn anakne [...]*
 bouche-O ouvrir-(ko + ko-sô + * ko nasô) dormir-qui femme
 ma femme qui dormait la bouche ouverte [...]

Le test de commutation de *-ko* avec *-n chă(lo)* semble plus pertinent que ceux de Nam Ki-Sim (1994).

V.2. Propriétés et contraintes distributionnelles

V.2.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1

Les relations de MER sont asymétriques, comme l'étaient celles de succession chronologique :

(244) 또 냄새 때문에 문을 닫고 수업을 해야 하지만 [...] (BB94Z007)

T'o nămsă t'ămune mun-ŭl tat-ko suôp-ŭl ha-yôya ha-ciman ...
 en plus odeur à cause de porte-O fermer-ko cours-O faire-il faut-mais ...
 Et en plus, il faut faire le cours la porte fermée à cause de l'odeur mais ...

↔(245)?*또 냄새 때문에 수업을 하고 문을 닫아야 하지만 [...]

T'o nămsă t'ămune suôp-ŭl ha-ko mun-ŭl tat-aya ha-ciman ...
 en plus odeur à cause de cours-O faire-ko porte-O fermer-il faut-mais ...

P1 et P2 ne peuvent pas permuter ce qui confirme le test identificatoire du paragraphe précédent de commutation de *-ko* avec *-ko-sô*, à savoir que les relations de MER sont des relations de dépendance syntaxique. Un autre test caractérisant les relations de dépendance syntaxiques est, selon Kim Yông-Hŭi (1988), celui de l'enchâssement de P1 dans P2 :

(246) 또 냄새 때문에 문을 닫고 수업을 해야 하지만 [...] (BB94Z007)

T'o nămsă t'ămune mun-ŭl tat-ko suôp-ŭl ha-yôya ha-ciman ...
 en plus odeur à cause de porte-O fermer-ko cours-O faire-il faut-mais ...
 Et en plus, il faut faire le cours la porte fermée à cause de l'odeur mais ...

↔ (247) 또 냄새 때문에 수업을 문을 닫고 해야 하지만 [...]

T'o nămsă t'ămune suôp-ŭl mun-ŭl tat-ko ha-yôya ha-ciman ...
 en plus odeur à cause de cours-O porte-O fermer-ko faire-il faut-mais ...

P1 peut s'enchâsser dans P2 comme c'était le cas pour les relations de succession chronologique. Cette propriété syntaxique d'enchâssement de P1 dans P2 atteste que nous avons bien affaire à des relations de

dépendance syntaxique.

L'extraction de P1 est également possible dans les relations de MER, ce qui, selon Kim Yông-Hŭi (1988), montre que les relations de MER sont des relations de forte dépendance syntaxique.

(248) 문을 닫고 수업을 했다.

Mun-ŭl tat-ko suôp-ŭl ha-yôs'-ta

porte-O fermer-ko cours-O faire-Pas-PF

Nous avons fait le cours la porte fermée.

↔ (249) 수업을 한 것은 문을 닫고이었다.

Suôp-ŭl ha-n kôs-ŭn mun-ŭl tat-ko- i-ôs'-ta

cours-O faire-Sdp fait-Th porte-O fermer-ko-c'est-Pas-PF

C'est avec la porte fermée que nous avons fait le cours.

Une autre propriété des relations de MER est l'adjonction possible d'une particule spécifique derrière *-ko* qui, toujours selon Kim Yông-Hŭi (1988) n'est possible que lorsque le degré de dépendance syntaxique est très étroit entre P1 et P2.

V.2.2. Adjonction d'une particule spécifique derrière *-ko*

Les relations de MER autorisent l'adjonction d'une particule spécifique derrière *-ko* :

(250) 또 냄새 때문에 문을 닫고 수업을 해야 하지만 [...] (BB94Z007)

T'o nâmsă t'âmune mun-ŭl tat-ko suôp-ŭl ha-yôya ha-ciman ...

en plus odeur à cause de porte-O fermer-ko cours-O faire-il faut-mais ...

Et en plus, il faut faire le cours la porte fermée à cause de l'odeur mais ...

→ (251) 또 냄새 때문에 문을 닫고(서)는(+야+만+...) 수업을 해야 하지만 [...]

T'o nâmsă t'âmune mun-ŭl tat-ko(-sô)-nŭn(+ya+man+ ...) suôp-ŭl ha-yôya ha-ciman ...

Cela corrobore le fort degré de dépendance des relations de MER puisqu'en plus de l'extraction de P1 en position clivée, il est possible

d'ajouter une particule spécifique derrière *-ko* interpropositionnel.

V.2.3. Deux ou plus de deux propositions ?

Pour les relations de MER, *-ko* peut-il relier plus de deux propositions avec la même valeur sémantique ? Nam Ki-Sim (1994) s'est également posé cette question mais il pense que *-ko* peut relier plusieurs propositions avec la valeur sémantique de relation de MER :

(252) 아이의 손을 잡고 가방을 들고 기차에 올라갔다. (Nam Ki-Sim, 1994)

ai-ŭ *son-ŭ* *cap-ko* *kapang-ŭ* *tŭl-ko* *kicha-e* *ollaka-(a)s'-ta*

enfant-de main-O saisir-ko sac-O prendre-ko train-dans monter-Pas-PF

Il est monté dans le train en tenant la main de l'enfant avec un sac dans l'autre main.

Ici, *-ko* paraît en effet pouvoir relier plus de deux propositions avec la valeur sémantique de MER puisque *-ko* peut commuter non seulement avec *-ko-sô* mais aussi avec *-n chä(lo)*. Cependant, quoi qu'il en soit, si P2 et P3 sont bien en relation de MER, ce n'est pas le cas de P1 et de P2 mais de P1 et de P3. Pour nous, dans l'énoncé de Nam Ki-Sim (1994), *-ko* ne relie que deux propositions P1 avec P3 ou P2 avec P3, P3 étant la proposition principale et P1 et P2 des propositions dépendantes de la proposition principale P3.

V.2.4. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel (passé ou futur), aspectuel ou modal, un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique *-si-*

Les relations de MER, relations de forte dépendance syntaxique, ne sont pas compatibles avec le morphème temporel passé *-ôs'-* puisque

seules les relations de non-dépendance syntaxique (relations de simple juxtaposition) le sont :

(253) 또 냄새 때문에 문을 닫고 수업을 했다.

T'o nāmsä t'ämune mun-ŭl tat-ko suôp-ŭl ha-yôs'-ta.
 en plus odeur à cause de porte-O fermer-Pas-ko cours-O faire-Pas-PF
 Et en plus, on a fait le cours la porte fermée à cause de l'odeur.

↔*(254) 또 냄새 때문에 문을 닫았고 수업을 했다.

T'o nāmsä t'ämune mun-ŭl tat-as'-ko suôp-ŭl ha-yôs'-ta.
 en plus odeur à cause de porte-O fermer-Pas-ko cours-O faire-Pas-PF

Cet énoncé aurait alors une interprétation de relation de simple juxtaposition. Comme pour les relations de succession chronologique, V1 n'est pas non plus compatible ni avec un morphème temporel futur, ni avec un morphème aspectuel ou modal :

(255) 또 냄새 때문에 문을 닫고 수업을 해야 하지만 [...] (BB94Z007)

T'o nāmsä t'ämune mun-ŭl tat-ko suôp-ŭl ha-yôya ha-ciman ...
 en plus odeur à cause de porte-O fermer-ko cours-O faire-il faut-mais ...
 Et en plus, il faut faire le cours la porte fermée à cause de l'odeur mais ...

*?(256) 또 냄새 때문에 문을 닫아야 하고 수업을 해야 하지만 [...] (BB94Z007)

T'o nāmsä t'ämune mun-ŭl tat-aya ha-ko suôp-ŭl ha-yôya ha-ciman ...
 en plus odeur à cause de porte-O fermer-il faut-ko cours-O faire-il faut-mais ...
 Et en plus, il faut faire le cours la porte fermée à cause de l'odeur mais ...

Contrairement aux relations de succession chronologique pour lesquelles il n'est pas rare de rencontrer un verbe auxiliaire entre V1- et -ko (*P1-ô cu-ko P2* (faire qqch. pour qqn), *P1-ô po-ko P2* (essayer de faire qqch.), *P1-ô pôli-ko P2* (faire qqch. complètement, jusqu'au bout), cette possibilité est beaucoup plus rare les relations de MER : seul le verbe auxiliaire -ô *tuta* ou -ô *nohta* (faire qqch. à l'avance) peut se trouver dans les relations de MER :

(257) 그녀는 창문을 열어 놓고 나갔다. (4BE92001)

Kînyô-nîn changmun-ŭl yôl-ô noh-ko naka-(a)s'-ta.
 elle-Th fenêtre-O ouvrir-ô noh-ko sortir-Pas-PF
 Elle est sortie la porte ouverte.

Quant à l'infixe honorifique *-si-*, contrairement aux relations de succession chronologique, son insertion facultative est impossible sans doute car le degré de dépendance syntaxique y est trop étroit :

- () 오늘은 (넥)타이를 (매고+매시고) 오셨네요.
 *Onŭl-in nekhŭtha-lŭl (mǎ-ko * mǎ-si-ko) o-si-ŏs'-neyo.*
 aujourd'hui-Th cravate-O (mettre-ko * mettre-si-ko) venir-si-Pas-PF
 Aujourd'hui, vous êtes venu en cravate.

Le *-si-* honorifique qui se trouve dans P2, portant sur l'ensemble de l'énoncé, il serait redondant de l'employer à la fois dans P1 et dans P2. L'impossibilité de l'insertion facultative de l'infixe *-si-* honorifique témoigne une fois de plus du fort degré de dépendance syntaxique des relations de MER.

V.2.5. La portée de la négation de V2

Selon Kim Yŏng-Hŭi, toutes les relations de dépendance ne réussissent pas ce test, seules les relations de dépendance dont le degré est très étroit, le passent avec succès. Voyons ce qu'il en est des relations de MER :

- (258) 그러나 입을 벌리고 웃진 않았다. (4BE86001)
 Kŭlŏna ip-il pŏlli-ko us-cin anh-as'-ta
 mais bouche-O ouvrir-ko rire-Nég -Pas-PF
 Mais, je n'ai pas ri la bouche ouverte.

Dans cet énoncé, il est impossible de supprimer la proposition dépendante *P1-ko* sans modifier radicalement le sens de l'énoncé de départ :

- (259) 그러나 웃진 않았다. (4BE86001)
 Kŭlŏna us-cin anh-as'-ta
 mais rire-Nég -Pas-PF
 Mais, je n'ai pas ri.

En effet, l'énoncé de départ ne signifie pas que le sujet n'a pas ri mais qu'il n'a pas ri avec la bouche ouverte. La portée de la négation est longue, la négation portant sur l'ensemble de l'énoncé et non uniquement sur le verbe V2 de la proposition principale P2. Cette propriété, selon Kim Yông-Hii (1988), corrobore le fort degré de dépendance des relations de MER.

V.2.6. Contraintes distributionnelles : sujets coréférentiels et couples stables

Dans les relations de MER, les sujets de P1 et P2 sont toujours coréférentiels sauf lorsque le sujet de P1 est inclus dans celui de P2 :

- (260) 너를 누구보다도 좋아했으니 네가 들고(+고서+*고 나서) 가자. (Nam Ki-Sim, 1994 : 31)
*Nô-lil nuku-potato cohahäs'ini, ne-ka tîl-ko (+ko-sô + *ko-na-sô) ka-œa*
 comme elle t'a aimé plus que quiconque tu-S prendre-ko (+ko-sô + *ko-na-sô) aller-Exh
 Comme elle t'a aimé plus que quiconque, allons-y avec elle sur ton dos.

Contrairement aux relations de succession chronologique, nous avons toujours affaire à des couples stables. En effet, les types de procès de P1 et P2 ne sont jamais des états, autrement dit sont toujours dynamiques (V2 n'est jamais un qualificatif, ce qui est peut être le cas dans les relations de succession chronologique).

Une autre contrainte distributionnelle est la transitivité de V1. Contrairement à la relation de succession chronologique, V1 est toujours transitif dans les relations de MER sauf lorsque le changement ne se fait pas sur le sujet mais sur l'objet de V1 (cas très minoritaire).

V.2.7. La transitivité de V1

Comme nous l'avons dit antérieurement dans le paragraphe I.3.5.1., les procès résultatifs ont en règle générale leur forme résultative avec *-ko is'ta* lorsque le verbe est transitif. C'est sans doute la raison pour laquelle, ils sont reliés à la proposition principale P2 par le relateur interpropositionnel *-ko* dans les relations de MER, alors que, comme nous le verrons ultérieurement, lorsque V1 est intransitif, ce dernier est suivi de *-ô-(sô)* dans les relations de MER :

- (261) 반평생 한 이불을 덮고 잤다. (CA96F341)
Panphyôngsäng han ipul-ŭl tôph-ko a-(a)s'-ta
 moitié de la vie même couverture-O se couvrir-ko dormir-Pas-PF
 Nous avons dormi la moitié de notre vie sous la même couverture.

Cependant, comme nous l'avons vu précédemment, il arrive que V1 bien qu'intransitif ait sa forme résultative en *-ko is'ta* et non en *-ô is'ta*. C'est le cas de *ansimhata* (se rassurer) dont la forme résultative est *ansimha-ko is'ta* (être rassuré). Il est alors logique qu'on le retrouve dans des énoncés de relation de MER avec *-ko* et non avec *-ô(-sô)* :

- (262) “장관은 안심하고 전화쓰나” (Journal Cungan, 30.09.99 : 3)
“Cangkwan-in ansimha-ko cônghwa-s'ŭ-na”
 “ministres-Th se rassurer-ko téléphone-utiliser-Int”
 “Est-ce que les ministres téléphonent en toute quiétude ?”

Il en est de même pour le GV *côngsăkhata* (prendre un air sérieux) :

- (263) 양저는 정색하고 말했다. (kaist)
Yangcô-nŭn côngsăkha-ko malha-yôs'-ta
 Yangcô-Th prendre un air sérieux-ko parler-Pas-PF
 Yangcô a parlé avec un air sérieux.

Notons que les seules exceptions sont des substantifs suivis du verbe support *-hata* (faire). Nous pouvons alors peut-être considérer que ce verbe support *-hata* est ici transitif, contrairement à *ansimhata* (se rassurer) et *cônksăkhata* (prendre un air sérieux) qui sont eux intransitifs,

car il est possible d'insérer la particule objet *-il/lil* entre les substantifs *ansim* (tranquillité, paix) et *côngsāk* (air sérieux) et le verbe support *-hata* (faire).

V.3. Paramètres reproductibles de la relation de MER

Dans la plupart des relations de MER, le type de procès de P1 est un procès borné résultatif (accomplissement ou achèvement résultatif).

V.3.1. Le type de procès de P1 est un procès borné résultatif

Parmi les GV résultatifs, les plus nombreux sont ceux liés aux parties du corps du sujet lorsque le sujet est animé.

V.3.1.1. Les GV liés aux parties du corps du sujet

Les GV liés aux parties du corps donnent souvent naissance à des relations de MER. Les GV de mouvement des parties du corps sont très productifs puisque se produit un changement sur le sujet ou, plus précisément, sur une des parties du corps du sujet :

(264) 세 청년은 손을 들고 큰길까지 끌려나갔다. (3BE00006)

Se *chôngnyôn-in son-il tîl-ko khînkil-k'aci k'illyônaka-(a)s'-ta*
trois jeunes hommes-Th mains-O lever-ko grande route-jusque aller-Pas-PF
Les trois jeunes hommes sont allés jusqu'à la grande route les mains en l'air.

Lorsque le GV de P1 est un GV lié aux parties du corps du sujet, celui de P2 peut être indifféremment aussi bien un GV de déplacement (cf.

énoncé ci-dessus) qu'un autre type de GV :

- (265) 목사^{wa}와 두 처녀는 [...] 단정히 무릎을 꿇고 기도하고 있었다. (3BE00011)
Moksa-wa tu chônnyô-nîn [...] tancônghi mulîph-îl k'ulh-ko kitoh-ko is'-ôs'-ta
 pasteur-et deux jeunes filles-Th décentement genoux-O plier-ko prier-être en train-Pas-PF
 Agenouillés correctement, le pasteur et deux jeunes filles priaient.

Même lorsqu'il ne s'agit pas d'un mouvement d'une partie du corps du sujet en tant qu'objet de V1, il n'est pas rare de rencontrer des relations de MER :

- (266) 그래서 코를 막고 마시는 익모초즙을 생각하면서 마셔라. (3BH40005)
Kiläsô kho-lîl mak-ko masi-nîn ikchocîp-îl sāngkakhamyônsô masi-ôla
 alors nez-O boucher-ko boire-Sd jus d'agripaume-O en pensant boire-Imp
 Alors, bois-le en pensant que c'est du jus d'agripaume que tu bois le nez bouché.

Certes, il n'y a pas de mouvement de l'objet *kho* (le nez) de V1 mais de *sonkalak* (les doigts) pour accomplir cet événement. Ces GV contenant des parties du corps peuvent aussi se trouver dans des expressions figées telles que :

- (267) [...] 이를 악물고 일했지만 [...]. (Journal "Tonga ilpo", 25.05.1999)
 [...] i-lîl akmul-ko ilha-yôs'-ciman [...]
 [...] dents-O serrer-ko travailler-Pas-mais [...]
 Il a travaillé sans mot dire (les dents serrées), mais [...]
- (268) 나는 [...] 배를 잡고 웃었다. (4BE92001)
Na-nîn [...] pā-lîl oap-ko us-ôs'-ta
 Je-Th ventre-O saisir-ko rire-Pas-PF
 Je me suis tordu de rire.

Il est cependant possible d'avoir des relations de succession chronologique bien que le type de procès de P1 soit un procès borné résultatif, notamment lorsque figure dans P1 un adverbe du type *chônchônhi* (doucement) ou *p'alli* (vite) :

- (269) 그는 천천히 고개를 들고 노래 부르기 시작했다. (3BH40001)
Kî-nîn chônchônhi kokā-lîl tîl-ko nolā pulî-ki sicakha-yôs'-ta
 il-Th lentement tête-O redresser-ko chanter-commencer-Pas-PF
 Il redressa lentement la tête puis commença à chanter.

(270) . 빨리 무릎을 꿇고 태수님께 목숨만 살려 주십시오 빌어라! (3BCB2A01)

P'alli mulph-il k'ulh-ko Thäsunim-k'e moksum-man salli-ô cu-sipsa-ko pil-ôla.
vite genoux-O k'ulh-ko gouverneur-à vie-seulement sauver-imp-que prier-imp
Agenouille-toi vite et prie pour qu'on sauve la vie du gouverneur.

(271) 대왕은 거기서 다시 한번 무릎을 꿇고 하늘을 높이 우러렀다. (3BE00012)

Täwang-in kôkisô tasi hanpôn mulph-il k'ulh-ko hanil-il nopi ulôl-ôs'-ta.
Sa Majesté-Th ici encore une fois genoux-O plier-ko ciel-O haut regarder-Pas-PF
Sa Majesté s'est de nouveau agenouillé à cet emplacement puis a levé les yeux vers le ciel.

Dans le dernier énoncé, c'est la présence de *kôkisô tasi hanpôn* (encore une fois à cet emplacement) qui interdit l'interprétation de relation de MER.

Par ailleurs, lorsque le sujet ne bouge pas l'une de ses propres parties du corps mais, une partie du corps d'une autre personne, nous n'avons plus de relation de MER, puisque le type de procès de P1 n'est alors plus borné et résultatif mais seulement borné (borné et non-résultatif) :

(272) 나는 밤마다 [...] 너의 입을 벌리고 물에 갠 아스피린을 먹인다. (3BES0005)

Na-nin pammata [...] nô-il ip-il pôlli-ko mule kân asiphilin-il môki-nta.
je-Th tous les soirs toi-de bouche-O ouvrir-ko effervescente aspirine-O faire manger-PF
Tous les soirs, je te fais ouvrir la bouche, puis je te fais avaler un comprimé d'aspirine effervescente.

Parmi les GV liés aux parties du corps, il nous a paru nécessaire d'examiner de plus près les GV d'expression du visage.

V.3.1.2. Les GV d'expression du visage

Les GV d'expression du visage, étant bornés mais surtout résultatifs, donnent naturellement naissance à des énoncés de relation de

MER :

- (273) 선기 어머니도 네가 그런 얼굴을 하고 도와주는 것은 바라지 않을 거야. (D97_B004)
 Sônki ômôni-to ne-ka kîlôn ôlkul-îl ha-ko towacu-nîn kôs-în palaci-anhî-l kô-ya.
 Sônki mère-mère tu-S ce genre tête-O faire-ko aider-Sd fait-Th vouloir-Nég-Fut-PF
 Même la mère de Sônki ne voudrait pas que tu nous aides avec cette tête-là.

- (274) 떡장수 할미가 하얗게 바랜 얼굴을 하고 허겁지겁 달려왔다. (BEXX0010)
 T'ôkcaṅsu halmi-ka hayaḥke palân ôlkul-îl ha-ko hôcôpcikôp tallîô-as'-ta.
 vendeur de t'ôk³³ grand-mère-S livide visage-O faire-ko précipitamment courir-Pas-PF
 La grand-mère, vendeuse de "t'ôk", courut précipitamment le visage livide.

Si les GV d'expression du visage suivi de *-ko* sont très productifs en relations de MER, ils donnent rarement naissance à des relations de succession chronologique. En effet, il est indispensable d'avoir que le relateur interpropositionnel *-ko* soit suivi soit de la particule spécifique *-în/nîn*, soit d'une virgule pour que l'on puisse avoir une relation de succession chronologique :

- (275) 그는 무척 생각에 잠긴 듯한 표정을 짓고는 이리저리 읊조리기 시작했다. (kaist)
 Kî-nîn muchôk sāṅkak-e camkîn tîshan phyocôṅg-îl cis-ko-nîn ilicôli îlmphcoli-ki sicaha-yôs'-ta
 Il-Th très pensées-dans pris paraissait expression-O faire-ko-nîn ça et là réciter -commencer à-Pas-PF
 Il a d'abord pris le visage d'une personne prise dans ses pensées puis il s'est mis à réciter toutes sortes de poèmes.

- (276) 무돌이가 노란 얼굴을 하고, 엄마의 목덜미에 붙어 소리질러 울었습니다. (kaist)
 Mutoli-ka nolan ôlkul-îl ha-ko, ômma-îi maktôlmi-e puth-ô solicillô ul-ôs'-sîpnita.
 Mutol-S étonné air-O prendre-ko, mâman-de nuque-à se coller-ô en criant pleurer-Pas-PF
 Mutol pris un air étonné puis se mit dans les bras de sa mère pour pleurer.

Sans la présence de la particule *-în/nîn* ou de la virgule, nous interpréterions ces énoncés comme des relations de MER.

Comme nous l'avons vu antérieurement, des GV bornés sont résultatifs lorsqu'il y a un changement sur le sujet. Les GV d'habillement et de port font alors logiquement partie des GV dont le type de procès

33) gâteau de riz coréen.

est borné et résultatif, puisque l'état résultant demeure par rapport au sujet (cf. test *-ko is'ta*).

V.3.1.3. Les GV d'habillement

Les GV d'habillement sont également très productifs en relations de MER, auquel cas le GV de P2 est majoritairement un GV de déplacement :

- (277) "신발을 신고 들어가나요?" (BEXX0017)

Sinpal-il sin-ko tilôka-nayo?

chaussures-O mettre-ko entrer-Int

Entre-t-on avec des chaussures ?

- (278) 고무 장갑을 끼고 일할 때에 [...] (AA000027)

Komu cangkap-il k'i-ko ilha-l t'æe [...]

plastique gants-O mettre-ko travailler-lorsque

Lorsqu'on travaille avec des gants en plastique [...]

L'objet de V1 n'est pas toujours un vêtement en tant que tel. En effet, il peut notamment s'agir d'un accessoire :

- (279) 반지를 끼고 물일을 하다 보면 [...] (AA000027)

Panci-il k'i-ko mul il-il ha-ta pomyôn [...]

bague-O mettre-ko eau travail-O faire-si

si l'on manipule l'eau avec une bague au doigt

Lorsque le sujet est non-animé, ou plutôt lorsque le sujet animé se trouve à l'intérieur d'un véhicule, l'accessoire peut se trouver sur le véhicule en question :

- (280) 유엔군 측은 [...] 백기를 차에 달고 전선을 안전하게 뚫고 갔다. (BA91A011)

Yuen kun chik-in [...] palki-il cha-e tal-ko cōnsōn-il ancōnhake t'ulhko ka-(a)s'-ta

N.U. armée-Th drapeau blanc-O voiture-à accrocher-ko front-O

traverser-Pas-PF

L'armée des Nations-Unies traverse le front avec le drapeau blanc.

Dans les relations de MER figurent également très souvent des GV

de "port".

V.3.1.4. Les GV de "port"

Les GV du type *~il/lil tîng-e ôpta* (mettre qqn sur son dos), associés à *-ko is'ta*, deviennent des GV de "port" (porter qqn sur son dos). Suivi du relateur interpropositionnel *-ko*, ce genre de GV (borné et résultatif) donne souvent naissance à des relations de MER :

- (281) 선생이 아이를 등에 업고 나갔다. (AE000075)
Sônsäng-i ai-lil tîng-e ôp-ko naka-(a)s'-ta
professeur-S enfant-O dos-sur mettre sur le dos-ko sortir-Pas-PF
Le professeur sortit avec l'enfant sur le dos.

Le sujet de l'énoncé ne porte pas toujours l'objet de V1 sur le dos, mais aussi notamment sur l'épaule, sur la tête ou sous le bras :

- (282) 어머니는 떡 광주리를 이고 집을 향해 부지런히 갔습니다. (Hänim : 6)
Ômôni-nîn t'ôk kwangculi-lil i-ko cipil hyanghayô pucilônhi ka-(a)s'-sôpnita
maman-Th gâteaux de riz panier-O mettre sur la tête-ko vers la maison avec acharnement aller-Pas-PF
La maman se dirigea avec acharnement vers la maison avec un panier de gâteaux de riz sur la tête.
- (283) 월선이는 보파리를 겨드랑이에 끼고 마을길에 나섰다. (BEXX0003)
Wôlsôni-nîn pot'ali-lil kyôttlengi-e k'i-ko maŋkil-e nasô-(ô)s'-ta
Wôlsôn-Th baluchon-O aisselles-sous mettre-ko chemin-sur partir-Pas-PF
Wôlsôn partit sur le chemin avec un baluchon sous le bras.

Notons que dans les énoncés susmentionnés, le GV de P2 est un GV de déplacement. Ce dernier est souvent aussi un GV de changement de position du sujet :

- (284) 박 선생은 아기를 안고 절상에 앉았다. (AC000007)
Pak Sônsäng-in aki-lil an-ko kôlsang-e anc-as'-ta
Pak monsieur-Th bébé-O prendre dans ses bras-ko tabouret-sur s'asseoir-Pas-PF
Monsieur Park s'assit sur un tabouret avec l'enfant dans ses bras.

Il est également possible d'avoir un autre type de GV dans P2 :

- (285) 그러나 또 다시 우는 아이를 업고 시험공부를 해야 했다. (BB95Z004)

Kilôna t'o tasi u-nîn ai-lîl ôp-ko sihôm konpu-lîl ha-yô ya ha-yôs'-ta

mais de nouveau pleure-qui enfant-O mettre sur le dos-ko examen étude-O faire- il faut-Pas-PF

Mais il a fallu de nouveau étudier pour mes examens avec l'enfant pleurant sur mon dos.

Par ailleurs, l'objet du "port" n'est pas toujours concret, auquel cas le sujet de l'énoncé n'est pas toujours animé :

- (286) 율령도 봄소식을 안고 온 취나물의 향취 [...] (BB94F011)

Ullîng-to pomsosik-îl an-ko o-n chwinamulî hyangchwi [...]

Ullîng-île nouvelles du printemps-O prendre dans ses bras-ko venir-Sdp parfum des herbes "chwi"

Le parfum des herbes "chwi" lourd des nouvelles du printemps de l'île de Ullîng [...]

- (287) 건강이 완전히 회복된 후 새 출발의 꿈을 안고 서울로 돌아왔다. (BB94F011)

Kônkangi wancônhi hôpôktôn hu sâ chulpal-îl k'um-îl an-ko tolao-as'-ta

après ma guérison complète nouveau départ-de rêve-O prendre dans ses bras-ko rentrer-Pas-PF

Après ma guérison complète, je rentrai à Séoul avec le rêve d'un nouveau départ.

Si les GV de "port" sont très productifs en relations de MER, c'est aussi le cas des GV de préhension.

V.3.1.5. Les GV de préhension

Les GV du type ~îl/lîl tîlta/capta (prendre/saisir qqch.), étant bornés et résultatifs par excellence, génèrent logiquement de nombreuses relations de MER, auquel cas le GV de P2 est majoritairement un GV de déplacement :

- (288) 수혜가 바이올린을 들고 무대 전면으로 수줍게 걸어 나왔다. (BEXX0001)

Suhye-ka paiollin-îl tîl-ko mutâ cônmyôn-îlo sucupke kôlônao-as'-ta

Suhye avança timidement droit vers la scène un violon dans les mains.

- (289) 운전사는 여전히 핸들을 잡고 운전을 하면서 건조하게 말한다. (3BES0004)

Uncônsa-nîn yôcônhi hântîl-îl cap-ko uncônîl ha-myônsô kôncohake malha-nta

conducteur-Th toujours volant-O saisir-ko conduire-tout en sèchement parle-PF

Le conducteur parle sèchement tout en conduisant, le volant toujours dans les mains.

Avec le GV *~fl/lil capta* (saisir, attraper ~), l'objet de V1 n'est pas toujours non-animé dans les relations de MER, il peut notamment s'agir d'un objet du type *Nhum-fi Npc* :

- (290) 서희는 삼월의 손을 잡고 걸어간다. (BEXX0003)
Sôhîi-nîn Samwôl-fi son-fl cap-ko kôlôka-nta
 Sôhîi-Th Samwôl-de main-O saisir-ko marcher-PF
 Sôhîi marche la main dans celle de Samwôl (en tenant Samwôl par la main).

Comme dans la plupart des relations de MER, le GV de P2 est un GV de déplacement, mais il arrive que nous ayons d'autres types de GV dans P2 :

- (291) 동네 공중목욕탕에서 벌거벗은 아줌마 둘이 머리고딩이를 잡고 싸우는 모습 [...] (3BB00D01)
Tongne kongcungmokyokthang-esô acumma tul-i môlik'itôngi-lil cap-ko s'au-nîn mosip
 quartier bains publics-dans femmes deux-S môlik'itôngi-O saisir-ko se battre-où scène
 [...] la scène où deux femmes nues se battaient dans les bains publics du quartier en se tenant par le chignon (se crépaient le chignon).

Lorsque V2 n'est pas un GV de déplacement, il arrive plus souvent qu'on ait affaire à une relation de succession chronologique :

- (292) 선주는 김태현이 내미는 손을 잡고 일어섰다. (3BES0002)
Sôncu-nîn Kim Thă-Hyôn-i nămi-nîn son-fl cap-ko ilôsô-(ô)s'-ta
 Sôncu-Th Kim Thă-Hyôn-S tendre-que main-O saisir-ko se lever-Pas-PF
 Sôncu a saisi la main que lui tendait Kim Thă-Hyôn, puis s'est levée.

La succession chronologique des événements est encore plus nette lorsqu'on a affaire à une succession de plus de deux événements :

- (293) 일어서서 난간을 잡고 아래를 내려다보았다. (AE000094)
Ilôsôsô nankan-fl cap-ko ală-lil nălyôtapo-as'-ta
 il s'est levé rampe-O saisir-ko bas-O regarder-Pas-PF
 Il s'est levé, a saisi la rampe de l'escalier puis a regardé vers le bas.
- (294) 그는 일른 손을 뻗어 그녀의 손을 잡고 잔을 되찾았다. (4BE89001)
Kî-nîn ôllîn son-fl p'ôtô kînyô-fi son-fl cap-ko can-fl tōchac-as'-ta
 il-Th allongea vite le bras, elle-de main-O saisir-ko verre-O reprendre-Pas-PF
 Il allongea vite le bras, saisit sa main et lui reprit son verre.

L'interprétation de relation de succession chronologique est d'autant plus

évidente lorsque figure dans P1 un adverbe décrivant la manière dont se déroule l'événement de P1 :

- (295) 그는 무심결에 그 손을 잡고 악수를 나누었다. (4BE89001)
Ki-nŋn musimkyôle ki son-ŋl cap-ko aksu-lŋl nanu-ô's'-ta.
 il-Th machinalement sa main-O saisir-ko poignée de main-O échanger-Pas-PF
 Il prit sans réfléchir sa main puis échangea une poignée de main.

Même lorsque le GV de P2 est un GV de déplacement, il est possible d'avoir une relation de succession chronologique mais à condition d'avoir un élément dans P1 qui souligne le processus dynamique de P1 et non son état résultant (changement d'état sur le sujet) :

- (296) 나는 재빨리 그녀의 손을 잡고 밖으로 뛰어나왔다. (4BE92001)
Na-nŋn cāp'ali kŋnyô-ŋl son-ŋl cap-ko pak'ŋlo twichyônao-as'-ta.
 je-Th vite elle-de main-O saisir-ko dehors sortir en courant-Pas-PF
 J'ai pris rapidement sa main et je suis sorti (avec elle) en courant.
- (297) 아이의 팔을 덥석 잡고 구석으로 끌고 갔다. (BEXX0003)
Ai-ŋl phal-ŋl tôpsôk cap-ko kusôk-ŋlo k'ŋl-ko ka-(a)s'-ta.
 enfant-de bras-O brusquement saisir-ko coin-vers tirer-ko aller-Pas-PF
 Il s'empara brusquement du bras de l'enfant et l'attira dans un coin.

Il s'agit ici bien d'une relation de succession chronologique plus que d'une relation de MER : il serait difficile de faire commuter *-ko* avec *-n chālo* alors que *-ko* et *-ko nasô* sont interchangeables.

- (298) 나는 재빨리 그녀의 손을 (잡고 나서 + *잡은 채로) 밖으로 뛰어나왔다.
*Na-nŋn cāp'ali kŋnyô-ŋl son-ŋl cap-(ko nasô + * n chālo) pak'ŋlo twichyônao-as'-ta.*
 je-Th vite elle-de main-O saisir-ko nasô + * n chālo dehors sortir en courant-Pas-PF
 J'ai pris rapidement sa main puis je suis sorti (avec elle) en courant.
- (299) 아이의 팔을 덥석 (잡고 나서 + *잡은 채로) 구석으로 끌고 갔다.
*Ai-ŋl phal-ŋl tôpsôk cap-(ko nasô + * n chālo) kusôk-ŋlo k'ŋl-ko ka-(a)s'-ta.*
 enfant-de bras-O brusquement saisir-ko nasô + * n chālo coin-vers tirer-ko aller-Pas-PF
 Il s'empara brusquement du bras de l'enfant puis l'attira dans un coin.

Cependant, comme le type de procès de P1 est borné et résultatif, dans tous les énoncés de relation de succession chronologique susmentionnés,

l'état résultant du procès de P1 continue malgré tout lorsque se déroule l'événement de P2.

Dans tous les énoncés susmentionnés, il s'agit de GV de préhension. Cependant, si le sujet de l'énoncé peut naturellement prendre un objet avec *son* (la main), il peut aussi le faire avec *ip* (la bouche, la gueule d'un animal) :

- (300) 개가 입에 나무토막을 물고 뛰어 다닌다. (HTKS)
Kä-ka ip-e namuthomak-ŭl mul-ko twiô tani-nta.
 chien-S gueule-dans bâton-O prendre-ko courir-PF
 Le chien court avec un bâton (morceau de bois) dans la gueule.

Nous venons d'examiner les énoncés où P1 est soit un GV d'habillement, soit un GV de "port" ou encore un GV de préhension. De manière plus générale, les GV de contact (entre une partie du corps du sujet et un autre item) impliquent un changement sur le sujet, autrement dit sont bornés et résultatifs.

V.3.1.6. Les GV de contact

Les GV d'"appui" du type *~-e(ta) Npc-ŭl kitäta/köta/ciphta* (appuyer/caler une partie de son corps contre/sur ~) figurent souvent dans les relations de MER puisque le sujet est en contact via une de ses parties du corps avec un autre item :

- (301) 나는 [...] 차창에 머리를 기대고 계속 잠을 잤다. (CE000030)
Na-nŭn chachang-e möli-lŭl kitä-ko kyesok camŭl ca-(a)s'-ta.
 je-Th vitre-à tête-O appuyer-ko sans arrêt dormir-Pas-PF
 Je n'ai fait que dormir la tête appuyée contre la vitre.

- (302) 저는 카운터에다 팔꿈치를 괴고 천천히 커피를 마셨지요. (D96AA114)
Cô-nân khaunthô-eta phalk'umchi-lîl kô-ko chônchônhi khôphi-lîl masi-ô's'-ciyo.
 je-Th comptoir-sur coudes-O caler-ko lentement café-O boire-Pas-PF
 Je buvais lentement un café accoudé par terre.

Dans le premier énoncé, le sujet est en contact avec un autre item par l'intermédiaire de *môli* (sa tête), dans le deuxième via *phalk'umchi* (les coudes) et enfin dans le dernier via *hanson* (une main).

Les GV d'"appui" ne sont pas les seuls GV de contact, on rencontre d'autres types :

- (303) 소녀는 요를 깔고 이불을 덮고 편안하게 하룻밤을 잤습니다. (4BE99002)
Sonyô-nân yo-lîl k'al-ko ipul-îl tôph-ko phyônanhake haluspanîl ca-(a)s'-sîpnita.
 fillette-Th matelas-O se mettre dessus-ko couverture-O se recouvrir-ko paisiblement une nuit dormir-Pas-PF
 La fillette a dormi paisiblement une nuit sur son matelas enveloppée dans une couverture.

Parmi les procès bornés résultatifs, les GV de sous-catégorisation sont également très nombreux.

V.3.1.7. La sous-catégorisation (relation partie-tout, contenant-contenu)

Les relations partie-tout, notamment celles où l'on a un moyen de transport avec l'une de ses parties, génèrent beaucoup de relations de MER.

- (304) 기차가 화물칸에 석탄을 가득 싣고 달려갔다. (HTKS : 312)
Kicha-ka hwamulkhan-e sôkthan-îl sit-ko talliôka-(a)s'-ta.
 train-S wagon de marchandises-dans charbon-O charger-ko rouler-Pas-PF
 Le train a roulé, chargé de charbon dans le wagon de marchandises.

En effet ici, le GV *~îl/lîl sitta* (charger un véhicule de marchandises, embarquer des marchandises) est borné et résultatif d'après notre test de *-ko is'ta* (*kicha-ka hwamulkhan-e sôkthan-îl sit-ko is'ta* : le train

transporte du charbon dans le wagon de marchandises). Ceci s'explique surtout par la relation d'appartenance (relation partie-tout) entre le sujet *kicha* (train) contenant et son contenu *sôkthan* (charbon). Le contenu n'est pas forcément non-animé, il peut également être humain :

- (305) 낡은 버스가 사람을 잔뜩 싣고 달린다. (HTKS : 312)

Nalkîn pôsî-ka salam-îl cant'îk sit-ko talli-nta

vieux bus-S gens-O plein charger-ko rouler-PF

Le vieux bus roule bondé de gens.

Le GV de P2 est alors toujours un GV de mouvement du moyen de transport ou véhicule du type *tallita* (rouler) à bord duquel se trouve embarqués soit des marchandises, soit des êtres humains.

Le sujet n'est pas forcément un véhicule en tant que tel mais peut-être aussi un autre type de moyen de transport comme *palam* (le vent) ou *mul* (l'eau d'une rivière) :

- (306) 바람은 감꽃 향기를 싣고서 언덕 위의 하얀집에서 도서관 쪽으로 불고 있었다. (kaist)

Palam-in kamk'och hyangki-O charger-ko-sô ôntôk wi-fi hayancip-esô tosôkwan c'ok-flo

pul-ko is' -ôs'-ta.

vent-Th fleurs de kaki parfum-O charger-ko-sô colline sur-de maison blanche-de bibliothèque-vers souffler-être en train-Pas-PF

Le vent lourd du [transportant le] parfum des fleurs de kaki soufflait de la maison blanche située au sommet de la colline vers la bibliothèque.

- (307) 어룡어룡 비치는 불빛을 싣고 물이 흐르고 있었다. (CH000110)

Ôlungôlung pichîn pulpich-îl sit-ko mul-i hîl-ko is' -ôs'-ta

tachetée lumière-O charger-ko eau-S couler-être en train-Pas-PF

L'eau coulait tachetée de lumière.

Il arrive également souvent dans ce type d'énoncé que le sujet soit humain, auquel cas ce dernier se trouve à bord du moyen de transport ou véhicule en question qui est en déplacement :

- (308) 그는 이 곳에서만 수백번을 카약에 몸을 싣고 뛰어내렸다. (CA96F341)

Kî-nûn i kos-esô-man supâkpônîl khayak-e mom-îl sit-ko twiônâli-ôs'-ta

il-Th ici-dans-seulement des centaines de fois kayak-dans corps-O charger-ko descendre-Pas-PF

Rien qu'ici, il était descendu des centaines de fois dans un kayak.

- (309) 모두가 [...] 오토바이와 자전거 등에 쓰레기를 싣고 출근하는 것이다. (BA94A045)
Motu-ka [...] othopai-wa cacônkô tîng-e s'îleki-lîl sit-ko chulkînha-nîn kôs'ita
 tous-S moto-et bicyclette etc.-sur poubelles-O charger-ko aller au travail-PF
 Tous vont au travail avec les poubelles chargées sur leur moto ou sur leur bicyclette.

Notons que nous avons affaire à une relation de MER uniquement lorsque le GV de P2 est un GV de déplacement du "véhicule" qui transporte ce qui a été chargé dans l'une de ses parties (relation contenant-contenu). En revanche, lorsque le GV de P2 n'est pas un GV de déplacement du véhicule dans lequel a été fait le chargement mais un autre type de GV, il peut s'agir d'une relation de succession chronologique avec ce genre de GV dans P1 :

- (310) 우리의 배낭을 짐칸에 다 싣고 우리가 차에 올랐다.
Uliîl pânang-îl cimkhan-e ta sit-ko uli-ka cha-e ol-as'-ta
 notre sac a dos-O soute à bagages-dans tout charger-ko nous-S autocar-dans monter-Pas-PF.
 Après avoir chargé tous nos sacs à dos dans la soute à bagages, nous sommes montés dans l'autocar.
- (311) 그는 가방을 들었다가 경운기 위에 싣고 올라앉았다. (BEXX0009)
Kî-nîn kapang-îl tîl-ôs'-taka kyôngunki wie sit-ko ollaanc-as'-ta
 il-Th sac-O porter-Pas-après motoculteur sur charger-ko s'asseoir-Pas-PF
 Après avoir porté un moment son sac, il l'a mis sur le motoculteur puis s'est assis sur l'engin.

Par ailleurs, la présence de *ta* (tout, avoir fini de ~) rendrait très difficile l'interprétation de relation de MER car celle-ci souligne la focalisation sur l'action concrète de charger les sacs à dos et non sur un changement d'état.

Examinons un dernier cas de relation "partie-tout" où le sujet est non-animé :

- (312) 택시는 불을 켜고 빈 영동 거리를 달렸다. (AE000148)
Thäksi-nîn pul-îl khyô-ko pin Yôngtong kôli-lîl talli-ôs'-ta
 taxis-Th lumières-O allumer-ko vides Yôngtong rues-dans rouler-Pas-PF
 Les taxis roulaient dans les rues vides de Yôngtong avec les phares allumés.
- (313) 차들이 불을 켜고 뺑뺑 지나갑니다. (3BG20008)

Chatîl-i pul-îl khyô-ko s'ängs'äng cinaka-pnita.
voitures-S lumières-O allumer-ko à toute allure passer-PF
Les voitures roulent à toute vitesse avec les phares allumés.

Dans ces énoncés, nous avons bien affaire à un GV dont le procès est borné et résultatif d'après notre test en *-ko is'ta* :

- (314) 자동차들은 대낮인데도 헤드라이트를 켜고 있었다. (CA98L359)
Chatongchatîl-în tănac- i -nteto hetflaithî-lîl khyô-ko is'-ôs'-ta.
voitures-Th plein jour-c'est-bien que veilleuses-O allumer-ko is'-Pas-PF
Les voitures avaient leurs veilleuses allumées bien qu'on soit en plein jour.

Ceci s'explique par le changement sur une des parties du sujet (tout : *chatîl* (voitures), partie : *pul* (lumières)). En outre, nous allons voir dans le paragraphe suivant que les GV de ce type (*pul-îl khyôta/k'îta* : allumer/éteindre la lumière) sont également résultatifs même lorsqu'il n'y a pas de relation partie-tout entre le sujet et l'objet de V1. En effet, les GV du type *pul-îl khyôta/k'îta* (allumer/éteindre la lumière), associés à *-ko is'ta*, n'expriment pas un changement direct sur le sujet, mais plutôt un changement sur son environnement. C'est ce que nous allons étudier dans le paragraphe suivant.

V.3.1.8. *Pul-îl khyôta/k'îta* (allumer/éteindre la lumière)

Les GV du type *pul-îl khyôta/k'îta* (allumer/éteindre la lumière), associés à *-ko is'ta*, sont souvent résultatifs bien qu'on n'ait pas de relation partie-tout :

- (315) "불이나 좀 켜고 있으시오." (BEXX0009)
Pul-ina com khyô-ko is'-îsio.
lumière-O un peu allumer-ko is'-Imp.
Soyez dans une pièce allumée.

C'est pourquoi, on les retrouve souvent dans des relations de MER :

- (316) [...] 불을 켜고 성생활을 하지 말자. (3BB00D04)
 [...] *pul-ŭl khyô-ko sôngsânghwal-ŭl ha-ci mal-ca*
 lumière-O allumer-ko amour-O faire-Nég-Exh
 Ne faisons pas l'amour avec la lumière allumée.
- (317) 우리는 촛불을 켜고 공부를 했다. (YH)
Uli-nŭn chospul-ŭl khyô-ko konpu-lŭl ha-yô's'-ta
 nous-Th bougies-O allumer-ko études-O faire-Pas-PF
 Nous avons étudié avec une bougie.

De manière plus générale, les GV du type *~-ŭl khyôta/k'ïta* (allumer/éteindre qqch.), étant résultatifs (changement sur l'environnement du sujet), génèrent de nombreuses relations de MER :

- (318) 전축을 켜고 체조를 해 졸음을 쫓는다는 식이다. (CA96D320)
Cônchuk-ŭl khyô-ko checo-lŭl ha-yô colim-ŭl c'och-nŭn sik-ita
 chaîne-O allumer-ko gymnastique-O faire-en sommeil-O chasser-Sd manière-c'est
 C'est ainsi qu'on chasse le sommeil en faisant de la gymnastique avec la chaîne allumée.
- (319) 또 일주일에 한번은 TV를 끄고 가족들이 한 자리에 모여 대화를 하는 것 [...] (CA96C295)
T'o ilcuile hanpôn-in T.V.-lŭl k'ï-ko kacoktŭl-i han calie moyô tâhwalŭl ha-nŭn kôs
 et une fois par semaine-Th télévision-O éteindre-ko toute la famille-S réunie au même endroit discuter-Sd fait
 Et une fois par semaine, le fait que toute la famille soit réunie pour discuter, la télévision éteinte, [...]

Il en est de même avec les GV *nanpang-ŭl khyôta/k'ïta* (allumer/éteindre le chauffage) ou encore *eôkhôn-ŭl khyôta/k'ïta* (allumer/éteindre le climatiseur), etc.

Examinons maintenant d'autres GV de ce genre, à savoir les GV du type *mun/changmun-ŭl yôlta/tatta* (ouvrir/fermer la porte/la fenêtre).

V.3.1.9. *Mun-ŭl yôlta/tatta* (ouvrir/fermer la porte)

Comme les GV du type *pul-khyôta/k'ïta* (allumer/éteindre la lumière) du paragraphe précédent, les GV du type *mun-ŭl yôlta/tatta*

(ouvrir/fermer une porte) sont eux aussi résultatifs que l'on ait une relation partie-tout, autrement dit un changement direct sur le sujet ou non :

- (320) 중앙박물관은 문을 계속 열고 있어야 했다. (CA96C311)

Cungang pakmunilkwon-in mun-il kyesok yôl-ko is'-ôya ha-yôs'-ta
le musée "Cungang"-Th portes-O continuellement ouvrir-ko is'-il faut-Pas-PF

Le musée "Cungang" a dû garder ses portes ouvertes.

- (321) 하루종일 문을 닫고 있었다. (BEXX0008)

Halucongil mun-il tat-ko is'-ôs'-ta
toute la journée porte-O fermer-ko is'-Pas-PF

Je suis resté toute la journée avec la porte fermée.

Il est alors logique de trouver ce genre de GV dans les relations de MER :

- (322) 또 냄새 때문에 문을 닫고 수업을 해야 하지만 [...] (BB94Z007)

T'o nâmsä t'ämune mun-il tat-ko suôp-il ha-yôya ha-ciman ...
en plus odeur à cause de porte-O fermer-ko cours-O faire-il faut-mais ...
Et en plus, il faut faire le cours la porte fermée à cause de l'odeur mais ...

- (323) 창문(을) 열고 자지 마. (AC000007)

fenêtre(-O) ouvrir-ko dormir-Nég
Changmun(-il) yôl-ko ca-ci ma
Ne dors pas (avec) la fenêtre ouverte.

- (324) [...] 다들 침상에 드러누워 커튼을 치고 잠을 들인다. (BEXX0024)

[...] tatil chimlange tîlônawô khôthûn -il chû-ko camil tîli-nta
tous allongés dans leur lit rideaux-O fermer-ko dormir-PF
Tous dorment allongés dans leur lit les rideaux fermés.

Notons que l'événement de P2 se déroule toujours dans la pièce dont le sujet a fermé ou ouvert la porte, la fenêtre ou encore les rideaux. En revanche, lorsque le GV de P2 est un GV de déplacement, nous aurons alors affaire à des relations de succession chronologique puisque le sujet quitte la pièce dont il a ouvert la porte :

- (325) 해숙이는 방문을 열고 나갔다. (BEXX0009)

Häsuki-nîn pangmun-il yôl-ko naka(-a)s'-ta
Häsuk-Th porte-O ouvrir-ko sortir-Pas-PF
Häsuk ouvrit la porte et sortit.

Si dans la plupart des relations de MER, le type de procès de P1 est un procès borné et résultatif, les GV du type $\sim\text{-}\dot{il}/l\dot{il}$ *nohta/tuta* (poser qqch.) font exception.

V.3.2. GV1 = $\sim\text{-}\dot{il}/l\dot{il}$ *tuta/nohta* (poser qqch.)

V.3.2.1. GV1 = $\sim\text{-}\dot{il}/l\dot{il}$ *tuta* (poser qqch.)

Les GV du type $\sim\text{-}\dot{il}/l\dot{il}$ *tuta* (poser qqch.) génèrent des relations de MER bien que l'on ait affaire à un procès non-résultatif d'après notre test en *-ko is'ta* :

(326) "이 새끼가 가방은 두고 내렸네." (CE000026)

I sāk'i-ka kapang-in tu-ko nāli-ô's'-ne.
ce chenapan-S sac-Th poser-ko descendre-Pas-PF
Ce chenapan, il est descendu sans son sac.

Lorsque le type de procès de P1 n'est pas un procès borné résultatif, celui de P2 est majoritairement un GV de déplacement :

(327) 석주가 차 안에 두고 내린 물건이었다. (BEXX0018)

Sôkcu-ka cha ane tu-ko nāli-n mulkôn-i-ô's'-ta.
Sôkcu-S voiture dans poser-ko descendre-Sdp chose-c'est-Pas-PF
C'est ce que Sôkcu a laissé dans la voiture.

Lorsque le GV de P2 n'est pas un GV de déplacement, il s'agit alors d'un GV de changement de position du sujet ou du verbe *cata* (dormir) :

(328) 소주잔을 앞에 두고 앉은 춘하 [...] (BEXX0018)

Socucan-il aphe tu-ko anc-in Chunha [...]
un verre de soju³⁴-O devant poser-ko s'asseoir-Sdp Chunha
Chunha assise devant un verre de soju

(329) 전화벨이 울릴까 봐 전화통을 머리맡에 두고 잤다. (BEXX0017)

Cônhwapel-i ullilk'a poa cônhwathong-il môlimathe tu-ko ca-(a)s'-ta.
attendant un coup de fil téléphone-O tête près poser-ko dormir-Pas-PF
Attendant un coup de fil, je dormis avec le téléphone à mon chevet.

34) alcool coréen.

Examinons maintenant le cas des GV du type $\sim\sim\text{il/lil nohta}$ (poser qqch.).

V.3.2.2. GV1 = $\sim\sim\text{il/lil nohta}$ (poser qqch.)

Contrairement aux GV du type $\sim\sim\text{il/lil tuta}$ (poser qqch.), les GV du type $\sim\sim\text{il/lil nohta}$ (poser qqch.) ne sont pas souvent suivis d'un GV de déplacement dans les relations de MER :

- (330) 그들은 빨래를 돌 위에 놓고 팡팡 두드린다. (BEXX0005)
Kil-il-in p'allä-lil tol wie noh-ko p'angp'ang tutli-nta
 ils-Th linge-O pierre sur poser-ko frapper-PF
 Ils frappent le linge, le linge posé sur une pierre.

- (331) 맹물 같은 커피 두 잔을 앞에 놓고 멍하니 기다렸다. (AH000028)
Mängmul kathün khôphi tu can-il aphe noh-ko mônghani kitäli-ôs'-ta
 mauvais café deux verres-O devant poser-ko rêveusement attendre-Pas-PF
 J'ai attendu rêveusement avec deux verres de lavasse posés devant moi.

Les GV du type $\sim\sim\text{il/lil nohta/tuta}$ (poser qqch.) ont également la particularité en tant que verbes auxiliaires de se suffixer à des verbes ou GV dont le type de procès est non-résultatif pour générer des relations de MER.

V.3.3. PV1-ô nôh-ko/tu-ko PV2

Lorsque se suffixe le verbe auxiliaire *nohta* à *V1-ô*, nous avons très souvent affaire à des relations de MER bien que le type de procès de P1 ne soit pas un procès borné résultatif :

- (332) 그녀는 창문을 열어 놓고 나갔다. (4BE92001)
Kinyô-nân changmun-il yôl-ô nôh-ko naka-(a)s'-ta
 elle-Th fenêtre-O ouvrir-ô nôh-ko sortir-Pas-PF
 Elle est sortie la porte ouverte (en ayant laissé (en laissant) la porte ouverte).

- (333) [...] 누군가 와서 아주 훌륭한 구두로 만들어 놓고 갑니다. (4BE99001)
nukunka o-asô acu hullyunghan kutu-lo mantil-ô noh-ko ka-(a)s'-tapnita
 quelqu'un vient-et magnifiques chaussures-en faire-ô noh-ko partir-Pas-PF
 Quelqu'un vint et s'en alla en ayant fait de magnifiques chaussures.

Ces énoncés sont bien des relations de MER que le type de procès de P1 soit résultatif, comme dans le premier énoncé (test *-ko is'ta*), ou non-résultatif, comme dans le second. On peut, malgré le résultat négatif de nos tests de résultativité, y voir de la résultativité dans le sens où l'on a un changement sur l'objet et non sur le sujet. Nous verrons dans un chapitre ultérieur que le changement sur l'objet peut aussi comme ici engendrer des relations de MER. Contrairement à la plupart des relations de MER du relateur *-ko*, le GV de P2 n'est pas forcément un GV de déplacement :

- (334) 길가에 그녀의 동생이 차 문을 열어 놓고 기다리고 있었다. (4BE92001)
Kilka-e kinyô-îi tongsäng-i cha mun-îl yôl-ô-noh-ko kitali-ko is'-ôs'-ta
Kilka-e kinyô-îi tongsäng-i cha mun-îl yôl-ô-noh-ko kitali-ko is'-ôs'-ta.
 Son petit-frère attendait sur le bord de la route la porte de la voiture ouverte.

Notons que la présence de ce verbe auxiliaire est indispensable dans tous ces énoncés. En effet, sans sa présence, nous aurions affaire à une relation de succession chronologique :

- (335) 그녀는 창문을 열고 나갔다.
Kinyô-nîn changmun-îl yôl-ko naka-(a)s'-ta.
 elle-Th fenêtre-O ouvrir-ko sortir-Pas-PF
 Elle est sortie après avoir ouvert la porte.

Le verbe auxiliaire *-ô-tuta* (poser) est aussi très productif en relations de MER :

- (336) 가방을 놓아 두고 사과를 먹었다. (BHXX0015)
Kapang-îl noh-a tu-ko sakwa-lîl môk-ôs'-ta
 sac-O poser-a tu-ko pommes-O manger-Pas-PF
 J'ai mangé des pommes, mon sac posé par terre.

(337) 불임성 있고 재간 좋은 남자 애들은 [...] 밥장지(누룽지)를 얻어 와 감추어 두고 먹는다. (CH000083)

Puthimsông is'ko cākan cohîn namca ätîl-in [...] papak'angci-lîl ôô oa kamchu-ô tu-ko môk-nînta

les garçons sociables et talentueux-Th [...] riz roussi-O après avoir reçu cacher-ô tu-ko manger-PF

Les garçons sociables et talentueux mangent le riz roussi en cachette (en l'ayant caché).

Si dans la plupart des relations de MER, le type de procès de P1 est un procès intrinsèquement borné et résultatif, il arrive que, outre les verbes *nohta* (poser) et *tuta* (poser) ainsi que le cas des verbes auxiliaires susmentionnés, certains GV bornés à droite mais non-résultatifs puissent malgré tout générer des relations de MER. C'est notamment le cas lorsqu'il y a un changement sur l'objet³⁵).

V.3.4. Changement sur l'objet

Les exemples où le changement ne se fait pas sur le sujet mais sur l'objet sont très rares comparés aux énoncés où le changement se fait sur le sujet, autrement dit aux énoncés où le type de procès de P1 est un procès borné résultatif.

Nous avons relevé quelques exemples mais peu nombreux :

(338) 뚜껑을 덮고 데워야지.

Tuk'ông-îl tôph-ko teu-ô-ya-ci

couvercle-O recouvrir-ko réchauffer-il faut-PF

Il faut réchauffer ce plat avec le couvercle dessus.

(339) 책을 덮고 말해 봐.

Chäk-îl tôph-ko malha-yô po-a

livre-O fermer-ko parler-essayer-Imp

Essaie de parler avec le livre fermé.

Selon nos tests de résultativité, dans ces énoncés, le type de procès de P1 n'est pas résultatif puisqu'il n'y a pas de changement sur le sujet³⁶).

35) Dans le cas des procès résultatifs, le changement se fait sur le sujet et non sur l'objet.

36) Le test de résultativité avec *-ko is'ta* (puisque ici V1 est transitif) est négatif : *-ko is'ta* ne peut pas prendre une valeur résultative avec ces GV mais uniquement une valeur aspectuelle

En revanche, c'est sans doute le changement sur l'objet qui est à l'origine du maintien de l'état résultant dans les énoncés susmentionnés. Nous devrions alors peut-être remettre en question ou du moins compléter ou affiner nos tests de résultativité basés uniquement sur un changement sur le sujet et non sur l'objet.

Chapitre VI. La relation de concomitance

VI.1. Tests d'identification de la relation de concomitance

VI.1.1. *-ko + -ko-sô*

Encore une fois, nous allons recourir au test de commutation de *-ko* avec *-ko-sô* toujours pour nous assurer que nous n'avons pas affaire à une relation de simple juxtaposition :

- (340) 나는 그들을 끌(코+면서) 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nîn kîlîl-il k'il-(ko + myônsô) îmsikôm-îlo tîlôka-(a)s'-ta
 je-Th les-O tirer-(ko + myônsô) restaurant-dans entrer-Pas-PF
 Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

Nous verrons que contrairement aux autres relations de dépendance syntaxique, ce test sera d'autant plus discriminatoire pour identifier la relation de concomitance car le test de commutation de *-ko* avec *-myônsô* ne sera pas toujours pertinent. En effet, nous verrons dans le paragraphe suivant que certaines relations de simple juxtaposition le passent avec succès. Ces deux tests seront donc d'autant plus complémentaires.

progressive.

VI.1.2. -ko + -myônsô

Afin d'identifier les relations de concomitance, nous proposons un autre test de commutation : celui de -ko avec -myônsô (tout en) :

P1-(ko + myônsô) P2 : + concomitance

- (341) 나는 그들을 끌(고+면서) 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nîn k'il-îl k'îl-(ko + myônsô) îmsikcôm-îlo tîlôka-(a)s'-ta
 je-Th les-O tirer-(ko + myônsô) restaurant-dans entrer-Pas-PF
 Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

Cependant, ce test ne se suffit pas à lui-même puisque -ko peut parfois aussi commuter avec -myônsô lorsqu'il s'agit d'une relation de simple juxtaposition³⁷). Il faut donc tenir compte du premier tests du paragraphé précédent de commutation de -ko avec -ko-sô pour

Ces tests permettront clairement de faire la distinction pas toujours facile entre relations de concomitance et celles de MER³⁸) :

37) Il arrive que -ko puisse commuter avec -myônsô notamment lorsque V1 est un qualificatif ou la copule *ita* (c'est) :

- (342) 선생이고(면서) 학생입니다.
Sônsäng- i-(ko + myônsô) haksäng- i-pnita
 enseignant-c'est-(ko + myônsô) étudiant-c'est-PF
 Il est (à la fois) enseignant et étudiant.

- (343) 예쁘고(예쁘면서) 짹짹합니다.
Yep'f-(ko + myônsô) s'aks'akha-pnita
 être beau-(ko + myônsô) être gentil-PF
 Elle est (à la fois) belle et gentille.

38) Dans le cas où le GV de P1 est une expression du visage, on peut hésiter entre relation de concomitance ou relation de MER. C'est pourquoi, n'ayant pas de tests discriminatoires permettant d'identifier les différentes valeurs sémantiques de -ko, Công Hyôn-Suk (1996) a classé ce type d'énoncé dans les relations de concomitance :

- (344) [...] 신 하사가 장난기 어린 얼굴을 하고(**하면서 +한 채로) 물었다. (Công Hyôn-Suk, 1996 : 51)

[...] *sin hasa-ka cangnanki ôlin ôlkul-îl ha-ko(**ha-myônsô+ ha-n chălo) mul-ôs'-ta.*

Sin sergent-S espiègle visage-O prendre-ko (**ha-myônsô+ ha-n chălo) demander-Pas-PF

Le sergent Sin a demandé d'un air espiègle.

Or d'après les résultats des tests de commutation de -ko avec -myônsô (test -) et de ceux de commutation de -ko avec -n chălo (test +), nous avons affaire à une relation de MER et non à

- (346) 나는 그들을 끌(고+면서) 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nŭn kŭl-il k'il-(ko + myŏnsŏ) ūmsikcŏm-ŭlo tŭlŏka-(a)s'-ta
 je-Th les-O tirer-(ko + myŏnsŏ) restaurant-dans entrer-Pas-PF
 Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

- (347) 간혹 낚싯대를 (메고 + 멘 채로) 따라 다니게.
Kanhok nak'sistä-lŭl me-(ko + n chälo) t'ala tani-ke.
 parfois canne à pêche-O mettre sur l'épaule-(ko + n chälo) suivre-Imp
 De temps en temps suis-moi avec la canne à pêche sur l'épaule.

Cependant, nous avons rencontré des énoncés où, bien que P1 et P2 se déroulent en même temps (relation de concomitance), *-myŏnsŏ* et *-ko* ne peuvent pas commuter :

- (348) 언젠가 아내가 프라이드를 몰고(*면서) 가다가 [...] (CA96C293)
*Ŭncenka anä-ka phŭlaitŭ-lŭl mol-ko (**myŏnsŏ) ka-taka [...]*
 un jour femme-S Pride³⁹-lŭl conduire-ko (**myŏnsŏ) aller-alors que
 Un jour alors que ma femme ira quelque part en conduisant une Pride, [...]

- (349) [...] 고속도로를 타고(**면서) 서울로 올라오는 길이였다. (Journal Cungan, 27.10.1999)
*kosoktolo-lŭl tha-ko (**myŏnsŏ) Sŏul-lo ollao-nŭn kil-i -ŏs'-ta*
 autoroute-O emprunter-ko (**myŏnsŏ) Séoul-vers monter-être en train-Pas-PF
 J'étais en train de monter à Séoul en empruntant l'autoroute.

Notons qu'il s'agit ici de constructions figées. Malgré tout, même si le test de concomitance (test de commutation de *-ko* avec *-myŏnsŏ*) est négatif, les tests de Nam Ki-Sim et le test de MER sont suffisants pour identifier ces relations comme des relations de concomitance. Ce n'est pas une relation de simple juxtaposition puisque *-ko-sŏ* peut prendre la place de *-ko*. En outre, le test de MER (test de commutation de *-ko* avec *-n*

une relation de concomitance. Cŏng Hyŏn-Suk (1996 : 43) fait la même erreur d'interprétation sémantique avec le verbe *aphseu-ta* (mettre ~ devant) dont elle dit, dans des énoncés du type *kä-lŭl aphseu-ko ka-ta* (se déplacer guidé par un chien), qu'il génère des relations de concomitance. Or d'après nos tests de commutation de *-ko* avec *-myŏnsŏ* et *-n chä(lo)*, il s'agit d'une relation de MER. et non de concomitance :

- (345) 개를 앞세우고(**면서+앞세운 채로) 가는 장님
*Kä-lŭl aphseu-ko(**myŏnsŏ + n chälo) ka-nŭn cangnim*
 chien-O mettre devant-ko(**myŏnsŏ + n chälo) se déplacer-Sd non-voyant
 un non-voyant qui se déplace guidé par un chien

39) nom d'une voiture coréenne

chä(lo)) et celui de commutation avec *-ko nasô* étant négatifs, il ne s'agit ni d'une relation de MER, ni d'une relation d'ordre chronologique mais donc bien d'une relation de concomitance, et ceci bien que *-myônsô* et *-ko* ne puissent pas commuter. Nous pouvons en déduire que les tests de commutation de *-ko* avec *-ko-sô* et *-ko nasô*, ainsi qu'avec *-n chälo* sont suffisants pour distinguer toutes les valeurs sémantiques de *-ko*, le test de concomitance (commutation de *-ko* avec *-myônsô*) n'est pas nécessairement utile.

VI.2. Propriétés et contraintes distributionnelles

VI.2.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1

Les relations de concomitance sont, au même titre que celles de succession chronologique et celles de MER, des relations asymétriques.

- (350) 나는 그들을 끌고 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nîn kîlîl-il k'il-ko îmsikcôm-flo tîlôka-(a)s'-ta
 je-Th les-O tirer-ko restaurant-dans entrer-Pas-PF
 Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

- ↔ * 나는 음식점으로 들어가고 그들을 끌었다.
Na-nîn îmsikcôm-flo tîlôka-ko kîlîl-il k'il-ôs'-ta
 je-Th restaurant-dans entrer-ko les-O tirer-Pas-PF

L'ordre syntaxique de P1, P2 n'y est pas réversible. Ce sont donc bien des relations de dépendance syntaxique comme l'attestait le test de commutation de *-ko* avec *-ko-sô* dans le paragraphe précédent. Vérifions que l'enchâssement de P1 dans P2 est possible ce qui, selon Kim Yông-Hî est une des propriétés caractéristiques des relations de

dépendance syntaxique :

- (351) 나는 그들을 끌고 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nîn kîlîl-îl k'îl-ko îmsikcôm-îlo tîlôka-(a)s'-ta.
 je-Th les-O tirer-ko restaurant-dans entrer-Pas-PF
 Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

- ↔ (352) 그들을 끌고 나는 음식점으로 들어갔다.
Kîlîl-îl k'îl-ko na-nîn îmsikcôm-îlo tîlôka-(a)s'-ta.
 les-O tirer-ko je-Th restaurant-dans entrer-Pas-PF

- ↔ (353) 나는 음식점으로 그들을 끌고 들어갔다.
Na-nîn îmsikcôm-îlo kîlîl-îl k'îl-ko tîlôka-(a)s'-ta.
 je-Th restaurant-dans les-O tirer-ko entrer-Pas-PF

Ici, P1-ko peut se déplacer en tête de phrase ou s'enchâsser à l'intérieur de la proposition principale P2. Une autre propriété des relations de dépendance syntaxique est la possibilité d'extraire la proposition dépendante P1. Dans les relations de concomitance, l'extraction de P1 en position clivée se fait sans le moindre problème :

- (354) 나는 그들을 끌고 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nîn kîlîl-îl k'îl-ko îmsikcôm-îlo tîlôka-(a)s'-ta.
 je-Th les-O tirer-ko restaurant-dans entrer-Pas-PF
 Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

- ↔ (355) 내가 음식점으로 들어간 것은 그들을 끌고이었다.
Nä-ka îmsikcôm-îlo tîlôka-n kôs-în kîlîl-îl k'îl-ko- i-ôs'-ta.
 je-S restaurant-dans entrer-Sdp fait-Th les-O tirer-ko-c'est-Pas-PF
 C'est en les entraînant avec moi que je suis entré dans le restaurant.

Ces trois propriétés distributionnelles (symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1 en position clivée) attestent que les relations de concomitance sont bien des relations de dépendance syntaxique. A l'aide de la propriété syntaxique de l'adjonction d'une particule spécifique derrière *-ko*, intéressons-nous maintenant au degré de dépendance syntaxique.

VI.2.2. Adjonction d'une particule spécifique derrière *-ko*

Les relations de concomitance semblent aussi être des relations de forte dépendance syntaxique puisque, comme les deux autres relations asymétriques (succession chronologique et MER), il est possible d'ajouter une particule spécifique derrière *-ko* interpropositionnel :

- (356) 나는 그들을 끌고 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nîn kîl-il k'il-ko îmsikcôm-ilo tîlôka-(a)s'-ta
je-Th les-O tirer-ko restaurant-dans entrer-Pas-PF
Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

- (357) 나는 그들을 끌고는(+도+만+...) 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nîn kîl-il k'il-ko-nîn(+to+man+ ...) îmsikcôm-ilo tîlôka-(a)s'-ta

Selon Kim Yông-Hîi (1988), d'après cette propriété, les relations de concomitance sont des relations de forte dépendance syntaxique. Or, dans toutes les relations de dépendance syntaxique quel que soit le degré, le relateur interpropositionnel ne peut relier au maximum que deux propositions (Kim Yông-Hîi, 1988). Vérifions que c'est le cas pour les relations de concomitance de *-ko*.

VI.2.3. Deux ou plus de deux propositions ?

Pour les relations de concomitance, comme pour celles de MER, *-ko* ne peut pas relier plusieurs propositions avec la même valeur sémantique entre P1 et P2, puis entre P2 et P3. Nam Ki-Sim (1994) s'est également posé cette question mais il pense que *-ko* peut relier plusieurs propositions avec la valeur sémantique de concomitance. Il cite alors un exemple qui n'est pas extrait de son corpus⁴⁰⁾ mais qu'il fabrique

lui-même :

(358) ? 짐꾼들은 리어카를 끌고 소를 몰고 돌밭에 들어섰다. (Nam Ki-Sim, 1994)

Cimk'until-in pôls'ô liôkha-lil k'il-ko so-lil mol-ko tolpah-e tîlôso-(ôs')-ta.
travailleurs-Th déjà charrette-O tirer-ko boeuf-O mener-ko champs de pierres-dans rentrer-Pas-PF
Les travailleurs sont rentrés dans les champs de pierres en tirant une charrette et en
menant les boeufs.

-ko interpropositionnel paraît en effet pouvoir relier plus de deux propositions avec la valeur sémantique de concomitance puisque -ko peut alors commuter avec -ko-sô et avec -myônsô. Nous avons relevé un autre exemple de ce type dans notre corpus :

(359) 박은 하늘을 쳐다보고 달님을 바라보고 생각했다. (BHXX0049)

Pak-in hanil-il chyôtapo-ko talnim-il palapo-ko sângkakha-yôs'-ta.
Park-Th ciel-il fixer-ko lune-O contempler-ko réfléchir-Pas-PF
Park a réfléchi en fixant le ciel et en contemplant la lune.

Cependant, même dans l'énoncé fabriqué par Nam Ki-Sim (1994) ou dans l'énoncé extrait de notre corpus, -ko ne relie que deux propositions P1 avec P3 ou P2 avec P3, P3 étant la proposition principale et P1 et P2 des propositions dépendantes de la principale P3. Nous pensons donc, contrairement à Nam Ki-Sim (1994), que les relations de concomitance ne font pas exception quant à cette propriété de ne pouvoir relier que deux propositions lorsqu'il s'agit d'une relation de dépendance syntaxique.

VI.2.4. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel (passé ou futur), aspectuel ou modal, un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique -si-

Dans les relations de concomitance, V1 n'est pas compatible avec

40) Le corpus de Nam Ki-Sim (1994) est celui de l'université Yonsei.

le morphème temporel passé -ôś'- :

- (360) 나는 그들을 끌고 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nîn kîlîl-îl k'îl-ko îmsikcôm-îlo tîlôka-(a)s'-ta
 je-Th les-O tirer-ko restaurant-dans entrer-Pas-PF
 Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

- ↔(361)* 나는 그들을 끌~~었~~고 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nîn kîlîl-îl k'îl-ôś'-ko îmsikcôm-îlo tîlôka-(a)s'-ta
 je-Th les-O tirer-Pas-ko restaurant-dans entrer-Pas-PF

Ce test, selon Chö Că-Hîi (1985) est caractéristique des relations de dépendance syntaxique. Nous avons observé le même phénomène avec l'insertion facultative d'un morphème aspectuel ou modal :

- (362) 나는 그들을 끌고 음식점으로 들어가야 한다
Na-nîn kîlîl-îl k'îl-ko îmsikcôm-îlo tîlôka-ya ha-nta
 je-Th les-O tirer-ko restaurant-dans entrer-il faut-PF
 Je dois entrer dans le restaurant en les entraînant avec moi.

- ≠ (363) 나는 그들을 끌어야 하고 음식점으로 들어가야 한다
Na-nîn kîlîl-îl k'îl-ôya ha-ko îmsikcôm-îlo tîlôka-ya ha-nta
 je-Th les-O tirer-il faut-ko restaurant-dans entrer-il faut-PF
 Je dois les entraîner avec moi et je dois entrer dans le restaurant.

Dans les relations de concomitance de -ko interpositionnel, V1 n'est pas non plus compatible ni avec un verbe auxiliaire, ni avec l'infixe honorifique -si- :

- (364) 저를 잘 (쳐다보고+*쳐다보시고) 말씀하세요.
*Cô-lîl cal (chyôtapo-ko + * chyôtapo-si-ko) mals'imha-si-yôyo.*
 moi-O bien fixer-ko + * fixer-si-ko parler-si-yôyo.
 Parlez-moi en me regardant bien dans les yeux.

Comme pour les relations de MER, le double usage à la fois dans P1 et P2 de l'infixe honorifique -si- serait redondant. L'incompatibilité de V1 avec un verbe auxiliaire ainsi qu'avec l'infixe honorifique -si- ou tout autre morphème temporel, aspectuel ou modal montre bien le fort degré de dépendance syntaxique des relations de concomitance.

VI.2.5. Portée de la négation de V2

La portée de la négation de V2 est-elle longue, autrement dit porte-t-elle uniquement sur V2 ou sur l'ensemble de l'énoncé dans les relations de concomitance ?

- (365) 나는 그들을 끌고 음식점으로 들어가지 않았다.
Na-nîn k'il-il k'il-ko imsikcôm-ilo tilôka-ci anh-(a)s'-ta
je-Th les-O tirer-ko restaurant-dans entrer-Nég -Pas-PF
Je ne suis pas entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

Dans cet énoncé, étant donné qu'il est impossible de supprimer la proposition dépendante *P1-ko*, la portée de la négation de V2 paraît porter non pas uniquement sur V2 mais sur V1 et V2, autrement dit sur l'ensemble de l'énoncé :

- (366) 나는 음식점으로 들어가지 않았다.
Na-nîn imsikcôm-ilo tilôka-ci anh-(a)s'-ta
je-Th restaurant-dans entrer-Nég -Pas-PF
Je ne suis pas entré dans le restaurant.

En effet, l'énoncé de départ ne signifie pas que le sujet n'est pas entré dans le restaurant. La portée de la négation est donc longue, la négation portant sur l'ensemble de l'énoncé et non uniquement sur le verbe V2 de la proposition principale P2.

D'après les résultats du troisième test de Kim Yông-Hŏi (1988), les relations de concomitance, comme celles de MER, ont un degré de dépendance très étroit.

VI.2.6. Contraintes distributionnelles : transitivité et couples stables

Le type de procès de P2 peut être indifféremment un accomplissement, un achèvement ou une activité mais jamais un état (cf. couples stables). Autrement dit, les procès de P1 et P2 sont toujours dynamiques dans les relations de concomitance. En effet, V2 ne peut jamais être un qualificatif. La stabilité des couples dans les relations de concomitance s'explique peut-être par le degré très étroit de dépendance syntaxique entre P1 et P2 dans les relations de concomitance.

Par ailleurs, il est intéressant de noter que V1 est toujours transitif dans les relations de concomitance, ce qui n'est pas toujours le cas dans les relations de succession chronologique sans doute parce que le degré de dépendance syntaxique entre P1 et P2 est moins étroit que dans les relations de concomitance.

Enfin, les sujets de P1 et P2 sont toujours coréférentiels sans aucune exception alors qu'il existe des énoncés où les sujets de P1 et P2 ne sont pas coréférentiels dans les relations de succession chronologique.

VI.2.7. La coréférentialité des sujets de P1 et P2

Certains linguistes coréens donnent des "contre-exemples" où, selon eux, il est possible d'avoir des relations de concomitance bien que les sujets de P1 et P2 ne soient pas coréférentiels :

- (367) 아내는 뒤에서 차를 밀고 남편은 앞에서 끌었다. (Sôn Hong-Nam, 1992)

Ană-nîn twiesô cha-lîl mil-ko namphyôn-in aphasô k'il-ôs'-ta
 femme-Th derrière voiture-O pousser-ko mari-Th devant tirer-Pas -PF
 La femme a poussé la voiture derrière, le mari l'a tirée devant.

- (368) 철수는 주인의 시선을 끌고 저는 빵을 훔쳤다. (Chö Că-Hîi, 1985)

Chôlsu-nîn cuin-fi sisôn-il k'il-ko cô-nîn p'ang-il humchi-ôs'-ta
 Chôlsu-Th propriétaire-de sisôn-O attirer-ko je-Th pain-O voler-Pas-PF
 Chôlsu a attiré l'attention du propriétaire, moi, j'ai volé le pain.

- (369) 영희는 피아노를 치고 철수는 노래를 부렀다. (Chö Că-Hîi, 1985)

Yônghûi-nîn phiano-lîl chi-ko Chôlsu-nîn riolâlil pull-ôs'-ta
 Yônghûi-Th piano-O jouer-ko Chôlsu-Th chanter-Pas-PF
 Yônghûi a joué du piano, Chôlsu a chanté.

Certes, on pourrait penser qu'il s'agit de relations de concomitance puisque les événements de P1 et P2 se sont logiquement déroulés en même temps. Cependant, dans les énoncés susmentionnés, nous n'avons pas affaire à des relations de dépendance syntaxique⁴¹⁾ mais à des relations de simple juxtaposition de deux événements (listing). En effet, tous ces énoncés ne sont pas des relations de dépendance syntaxique de concomitance mais des relations de simple juxtaposition. Comme nous l'avons montré dans le chapitre III. consacré à la relation de simple juxtaposition, lorsque les sujets de P1 et P2 sont suivis de la particule spécifique *-în/nîn*, il ne peut s'agir que d'une relation de simple juxtaposition, autrement dit d'une relation où la première proposition P1 ne dépend pas de la seconde P2 (relation de non-dépendance syntaxique). C'est sans doute pourquoi Chö Că-hîi (1985) modifie légèrement ces énoncés pour fabriquer, selon elle, des relations de dépendance syntaxique.

41) Les tests syntaxiques de Chö Că-Hîi (1985) (symétrie, enchâssement de P1 dans P2, adjonction d'une particule spécifique derrière *-ko*, etc.) ainsi que le test syntaxique de commutation de *-ko* avec *-ko-sô* de Nam Ki-Sim (1994) montreront que nous sommes bien en présence de relations de non-dépendance syntaxique de simple juxtaposition.

(370) 철수가 주인의 시선을 끌고 저는 빵을 훔쳤다. (Chö Cä-Hii, 1985)
Chôlsu-ka cuin-fi sisôn-fl k'il-ko cô-nûn p'ang-fl humchi-ôs'-ta
 Chôlsu-S propriétaire-de sisôn-O attirer-ko je-Th pain-O voler-Pas-PF
 Chôlsu a attiré l'attention du propriétaire, moi, j'ai volé le pain.

(371) 영화가 피아노를 치고 저는 노래를 부렀다. (Chö Cä-Hii, 1985)
Yônghii-ka phiano-lil chi-ko Chôlsu-nûn noläfl pull-ôs'-ta
 Yônghii-S piano-O jouer-ko Chôlsu-Th chanter-Pas-PF
 Yônghii a joué du piano, Chôlsu a chanté.

(372) 아내가 뒤에서 차를 밀고 남편은 앞에서 끌었다. (Chö Cä-Hii, 1985)
Anä-ka twiesô cha-lil mil-ko namphyôn-in aphisô k'il-ôs'-ta
 femme-S derrière voiture-O pousser-ko mari-Th devant tirer-Pas -PF
 La femme a poussé la voiture derrière, le mari l'a tirée devant.

Cependant, que les sujets de P1 et P2 soient suivis ou non de la particule spécifique *-in/nûn*, il s'agit toujours d'une relation de simple juxtaposition du moment que les sujets de P1 et P2 (S1 et S2) sont non-coréférentiels lorsque S1 et S2 sont animés :

(373) 제가 성훈아저씨가 모는 오토바이 뒤에 타고 도망가고 전영호씨가 미키마우스 모자를 쓰고 쫓아오는 장면 [...] (BB94D022)
Ce-ka Sông-Hun acôs'i-ka monûn othopai twie thako tomangka-ko Côn Yông-Ho s'i-ka
Mikhimausî mocâlîl s'îko c'ochao-nûn cangmyôn [...]
je-S à l'arrière de la moto que Sông-Hun conduit s'enfuir-ko Côn Yông-Ho M.-S
 avec le chapeau de Mickey poursuivre-où scène
 La scène où je m'enfuis à l'arrière de la moto que Sông-Hun conduit et où Côn Yông-Ho me poursuit avec le chapeau de Mickey [...]

(374) 군악대가 지나가고 그 위로 비행기가 날아갔다. (Kim Hîng-Su, 1977 : 126)
Kunaktä-ka cinaka-ko kî wilo pihângki-ka nalaka-(a)s'-ta
 armée de l'air-S passer-ko ce-dessus avions-S passer-Pas-PF
 La fanfare défilait, des avions passaient au-dessus.

Kim Hîng-Su (1977 : 126) essaie également de fabriquer des relations de concomitance où les sujets de P1 et P2 ne sont pas coréférentiels en introduisant le déictique *kî wilo* (ce dessus : au dessus de cela). Cependant, nous pensons toujours qu'il ne s'agit pas d'une relation de concomitance mais d'une relation de non-dépendance syntaxique, autrement dit d'une relation de simple juxtaposition. Nam Ki-Sim (1994) va dans le même sens que nous puisqu'il cite le premier énoncé de ce

paragraphe (celui de Sôn Hong-Nam, 1992) comme un énoncé de relation de listing.

Par ailleurs, les contraintes distributionnelles des relations de concomitance le prouvent. En effet, il est impossible dans tous les énoncés ci-dessus que la particule spécifique *-în/nîn* se place derrière le relateur *-ko* que le sujet de P1 soit suivi de la particule spécifique *-în/nîn* ou de la particule sujet *-i/ka* (cf. test syntaxique de Chö Cä-Hfi, 1985) :

(375) *아내가/는 뒤에서 차를 밀고는 남편은 앞에서 끌었다. (Sôn Hong-Nam, 1992)

Anä-ka/nîn twiesô cha-lil mil-ko-nîn namphyôn-în aphisô k'il-ôs'-ta.
femme-S/Th derrière voiture-O pousser-ko-nîn mari-Th devant tirer-Pas -PF

De plus, dans ces énoncés, *-ko* ne peut pas commuter avec *-ko-sô* (cf. test syntaxique de Nam Ki-Sim (1994)) :

(376) *아내는 뒤에서 차를 밀고서 남편은 앞에서 끌었다. (Sôn Hong-Nam, 1992)

Anä-nîn twiesô cha-lil mil-ko-sô namphyôn-în aphisô k'il-ôs'-ta.
femme-Th derrière voiture-O pousser-ko-sô mari-Th devant tirer-Pas -PF

En outre, on pourrait avoir sans aucun problème un morphème de temps entre le radical du verbe et le relateur *-ko* sans que le sens de la phrase de départ ne soit changé (cf. test syntaxique de Chö Cä-Hfi (1985)) :

(377) 아내는 뒤에서 차를 밀었고 남편은 앞에서 끌었다. (Sôn Hong-Nam, 1992)

Anä-nîn twiesô cha-lil mil-ôs'-ko namphyôn-în aphisô k'il-ôs'-ta.
femme-Th derrière voiture-O pousser-Pas-ko mari-Th devant tirer-Pas -PF
La femme a poussé la voiture derrière, le mari l'a tirée devant.

Il s'agit donc bien de relations de listing et non de relations asymétriques de concomitance.

VI.3. Paramètres reproductibles de la relation de concomitance

VI.3.1. Le type de procès de P1 est une activité

Dans la plupart des relations de concomitance, nous allons voir que le type de procès de P1 est une activité. Parmi les relations de concomitance où un événement secondaire accompagne l'événement principal, nous avons rencontré beaucoup d'énoncés où le GV de P1 est un GV de perception.

VI.3.1.1. Les GV de perception⁴²⁾

Lorsque les procès de P1 et P2 ne décrivent pas le même événement, le GV de P1 est très souvent un GV du sens de la vue, auquel cas celui de P2 est souvent un GV de déplacement :

- (378) 그는 마네킹처럼 앉아, 앞만 보고 운전을 했다. (D96AA114)

Kí-nîn manekhîng-chôlôm anc-a, aph-man po-ko uncônha-yô's'-ta
il-Th mannequin-comme s'asseoir-a, devant-seulement regarder-ko conduire-Pas-PF
Il conduisait, assis comme un mannequin, en regardant droit devant lui.

- (379) [...] '하늘 보고 가다가 도랑에 빠진다'는 비유 [...] (Nam Ki-Sim, 1994 : 30)

[...] '*Hanil* po-ko *ka-taka* *tolang-e* *p'aci-nta'* -nîn piyu [...]
ciel regarder-ko aller-alors que fossé-dans tomber-PF' -Sd comparaison
La comparaison qui consiste à dire qu'"on tombe dans un fossé alors qu'on marche en regardant le ciel.

On trouve d'autres exemples de ce type : *aph-îlo-man t'okpalo po-ko tallita* (courir en regardant droit devant soi), *kyesok aph-man po-ko kôtta* (marcher en regardant sans cesse devant soi), etc. Il en va de soi que, dans tous ces exemples, le type de procès de P1 est bien une activité (cf. test a) +, test -(*ko is'-*)*nîn cung-ita* +). Par ailleurs, nous avons bien

42) Nous entendons ici par "GV de perception", uniquement ceux où le sujet est agentif.

affaire à des relations de concomitance puisqu'il est possible de faire commuter *-ko* par *-myô* ou *-myônsô* dans tous ces énoncés.

Le GV de P2 n'est pas toujours un GV de déplacement :

- (380) [...] '내 얼굴 똑바로 보고 한번 말해봐'. (Journal Cosôn, 28.04.00)

[...] 'Nä ôlkul t'okpalo po-ko hanpôn malha-yô po-a '.
mon visage bien regarder-ko une fois parler-essayer-Imp
Essaie de parler en regardant bien mon visage.

- (381) 사내가 해를 보고 오줌을 누거나 [...]. (BJXX0016)

Sanä -ka hä-lil po-ko ocumil nu-kôna [...]
garçon-S ciel-O regarder-ko uriner-par exemple
Par exemple un garçon urine en regardant le ciel

Nous avons relevé de nombreux autres exemples où le GV de P2 n'est pas un GV de déplacement : *kôul-îl po-ko hwacanghata* (se maquiller en regardant la glace), *hanîl-îl po-ko chim-îl pãhta* (cracher en regardant le ciel), *nôlpîn pata-lîl po-ko soli-lîl cilîta* (crier en regardant la mer qui s'étend à perte de vue), etc.

Il en est de même avec les GV formés d'un verbe dérivé du verbe *pota* (regarder), à savoir *chyôtapota* (fixer) ou *palapota* (contempler) :

- (382) 박은 하늘을 쳐다보고 달님을 바라보고 생각했다 (kaist)

Pak-in hanîl-îl chyôtapo-ko talnim-îl palapo-ko sãngkakha-yôs'-ta
Park-Th ciel-îl fixer-ko lune-O contempler-ko réfléchir-Pas-PF
Park a réfléchi en fixant le ciel et (a réfléchi) en contemplant la lune.

Dans cet énoncé, nous avons trois propositions. Cependant, les deux premières propositions P1 et P2 dépendent de la troisième proposition P3, proposition principale.

Parmi les GV de perception, nous avons également relevé des GV

du sens de l'ouïe :

- (383) '가정에서 영어를 보고 (영어를) 듣고 배울 수 있다' (Journal Cungan, 27.12.1999 : 1)

Kacông-esô yôngo-lil po-ko tît-ko pâu-l su is'-ta'

famille-dans anglais-O lire-ko écouter-ko apprendre-pouvoir-PF

'On peut apprendre en famille en lisant ou en écoutant de l'anglais'

Comme dans l'exemple précédent, nous avons trois propositions où les deux premières P1 et P2 dépendent de la troisième P3, proposition principale. En effet, c'est comme si nous avions deux énoncés de relation de concomitance :

- (384) '가정에서 영어를 보고 배울 수 있다'

Kacông-esô yôngo-lil po-ko pâu-l su is'-ta'

famille-dans anglais-O lire-ko apprendre-pouvoir-PF

'On peut apprendre en famille en lisant de l'anglais'

- (385) '가정에서 영어를 듣고 배울 수 있다'

Kacông-esô yôngo-lil tît-ko pâu-l su is'-ta'

famille-dans anglais-O écouter-ko apprendre-pouvoir-PF

'On peut apprendre en famille en écoutant de l'anglais'

Cependant, dans ces énoncés, nous n'avons pas deux événements, mais un seul où le procès de P1 décrit la manière ou le moyen dont se déroule celui de P2. Lorsque nous avons affaire à une relation de concomitance où le GV de P1 est un GV du sens de l'ouïe, le procès de P1 décrit toujours la manière dont se déroule l'événement de P2.

Dans les relations de concomitance, il arrive souvent que le GV de P1 soit un GV de manipulation d'un objet par le sujet⁴³).

43) Cf. Công Hyôn-Suk (1996).

VI.3.1.2. Les GV de manipulation d'un objet par le sujet

Lorsque le GV de P1 est un GV de manipulation d'un objet, le type de procès de P2 est souvent un GV de déplacement. Les GV du type *liôkha-îl k'îlta* (tirer une charrette) ou *yumocha-lîl milta* (pousser un landau) engendrent souvent des relations de concomitance avec un GV de déplacement dans P2 :

(386) 전시장에 유모차를 밀고 들어가면 [...] (BA93A042)

Cônsicang-e yumocha-lîl mil-ko tîlôka-myôn [...]

Marché Côn-dans landau-O pousser-ko entrer-quand

Quand on entre dans le marché Côn en poussant son landau [...]

(387) 승주는 리어커를 밀고 지나가는 홍익회 판매원에게... (Công Hyôn-Suk, 2000 : 11)

Seungcu-nîn liôkhô-lîl mil-ko cinaka-nîn hongikhô phamăwôn-eke...

Seungcu-Th charrette-O pousser-ko passe-Sd association Hongik vendeur-à

au vendeur de l'association Hongik qui passe en poussant sa charrette

Notons que dans le premier énoncé, P1 est enchâssée dans la proposition principale P2. En outre, Công Hyôn-Suk (1996) fait remarquer que, dans ce genre de relation de concomitance, le deuxième GV est alors toujours un GV de déplacement et ajoute que lorsque ce n'est pas le cas, seul le relateur interpropositionnel *-myônsô* pourrait relier P1 à P2 dans une relation de concomitance :

(388) 옷자락을 끌면서(+ *고) 일한다.

*Oskalak -îl k'îl-(myônsô + * ko) ilha-nta*

pans de vêtements-O laisser traîner-(myônsô + * ko) travailler-PF

Elle travaille en laissant traîner ses pans de vêtements.

Les GV de ce genre sont très productifs : *kî-îl son-îl ik'îl-ko pā-lo tolaota* (rentrer au bateau en le tirant par la main), *cha-lîl mol-ko Pusan-îlo kata* (aller à Pusan en conduisant une voiture) *kong-îl cha-ko kata* (avancer en tapant dans une balle)⁴⁴, *kong-îl mol-ko kata* (avancer

44) Ici, il s'agit bien d'une activité mais par itération : le sujet tape dans la balle plusieurs fois tout en avançant.

en dribblant), *maktäki hana-lo twöci-lil mol-ko nä c'ok-ïlo ota* (venir vers moi en menant des cochons avec un bâton), etc.

Le sujet n'est pas toujours animé :

(389) 바람이 모래를 일으켜 세우고 물려다니고 있다. (Công Hyôn-Suk, 1996)

Palam-i molä-lil ilikhyô seu-ko mollyôtani-ko is'-ta

vent -S sable-O soulever-ko se déplacer en masse-ko is'-PF

Le vent se déplace en masse en soulevant du sable.

Ici, aussi, le type de procès de P1 est bien une activité et le GV de P2 est toujours un GV de déplacement.

Il arrive aussi qu'avec ce genre de GV, le procès de P1 décrive la manière dont se déroule le procès principal (celui de P2) et qu'il n'y ait alors qu'un seul événement :

(390) 언젠가 아내가 프라이드를 몰고 가다가 [...] (CA96C293)

Öncenka anä-ka phülati-lil mol-ko ka-taka [...]

un jour femme-S Pride⁴⁵-lil conduire-ko aller-alors que

Un jour alors que ma femme ira quelque part en conduisant une Pride, [...]

Que ce soit un ou deux événements, le GV de P2 est toujours un GV de déplacement.

Công Hyôn-Suk (1996) parle d'une autre catégorie de relation de concomitance : celle où le sujet se déplace à travers le passage de l'objet du GV de V1.

45) nom d'une voiture coréenne

VI.3.1.3. Les GV où le sujet se déplace à travers le passage de l'objet de V1

Les GV où le sujet se déplace à travers le passage de l'objet de V1 donnent naissance à de nombreuses relations de concomitance :

- (391) 들판을 스치고 지나가는 바람 소리가 [...] (AE000085)

Tilphan-ŭl sŭchi-ko cinaka-nŭn palam soli-ka [...]

champs-O raser-ko passer-Sd vent bruit-S

le bruit du vent qui passe en rasant les champs [...]

- (392) 노조원들의 사이를 헤치고 승강기 입구에까지 오는 동안 [...] (CH000087)

Nocowŏntŭl -ŭl sai-lŭl hechi-ko sŭngkangki ipku-e-k'aci o-nŭn tongan

membres d'un syndicat-de entre-O repousser-ko ascenseur entrée-à-jusque venir-que pendant

Pendant qu'il venait jusqu'à l'entrée de l'ascenseur en repoussant les membres du syndicat ouvrier.

Les GV du type *~-ŭl sŭchita* (passer en effleurant, raser ~) ou *~-ŭl hechita* (repousser qqn/qqch.) sont des activités d'après nos tests. Notons que les GV du type *~-ŭl sŭchita* (passer en effleurant, raser ~) ne sont pas toujours des activités. En effet, lorsque le sujet est un sujet de type météorologique *palam* (vent) ou *palam nŕmsä* (l'odeur du vent), il s'agit bien d'une activité. En revanche, lorsque le sujet est humain, nous pouvons avoir affaire à un procès intrinsèquement borné à droite et non à une activité :

- (393) 머리에 큰 바구니를 인 과일장수가 급히 우리를 스치고 지나갔다. (D97_B046)

Mŏli-e khŭn pakuni-lŭl i-n kwailcangsu-ka kŭphi uli-lŭl sŭchi-ko cinaka-(a)s'-ta

tête-sur grand panier-O porter-Sdp marchand de fruits-S précipitamment nous-O effleurer-ko passer⁴⁶⁾- Pas-PF

Un marchand de fruits portant un panier sur la tête est passé précipitamment devant nous en nous effleurant.

Cependant, nous verrons que dans ce cas, il y a malgré tout simultanéité des événements de P1 et P2 car le sens du GV de P1 est inclus dans celui de P2, ce que nous développerons ultérieurement.

46) passer devant qqn/qqch.

Notons que les relations de concomitance de ce type sont très nombreuses : salamtîl-îl hechi-ko aphîlo nakata (avancer en écartant les gens), kuncungsok-îlo picip-ko tîlokata (se glisser dans la foule en l'écartant), côkkun-îl hechi-ko nakata (avancer en repoussant l'ennemi), phato-lîl hechi-ko nakata (avancer en repoussant les vagues), kulîm-îl hechi-ko cinakata (avancer en repoussant les nuages), cimvôn-îl sîchi-ko cinakata (passer en rasant le sol), etc. Dans tous ces exemples, il faut remarquer que les propositions P1 et P2 décrivent le même événement et que le GV de P2 est toujours un GV de déplacement.

Outre les GV du type ~-îl sîchita (passer en effleurant, raser ~) ou ~-îl hechita (repousser qqn/qqch.), nous avons relevé d'autres énoncés où le sujet se déplace à travers l'objet de P1 :

- (394) 가르시아는 충계를 밟고 아래층으로 내려갔다. (CE000030)
Kalicia-nîn chûngkye-lîl palp-ko alâchûng-îlo nălyôka-(a)s'-ta.
 Garcia-Th marches-O fouler-ko étage inférieur-à descendre-Pas-PF
 Garcia descendit à l'étage inférieur en foulant les marches.

- (395) 리프트를 타고 정상에 오르면 그곳은 이미 프랑스다. (CA96F341)
Liphîthî -lîl tha-ko cōngsang-e olî-myôn kîkos -în imi Phîlangsf-ta.
 téléphérique-lîl emprunter-ko sommet -au monter-quand cet endroit-Th déjà la France-c'est
 Quand on monte au sommet avec le téléphérique, c'est déjà la France.

Il est intéressant de s'arrêter un instant sur le verbe *thata* (*emprunter un moyen de locomotion* ou *monter dans un moyen de locomotion*) qui, selon la particule auquel il est rattaché, prend non seulement un sens différent mais aussi ne se rangerait pas dans la même catégorie de type de procès. En effet, si *cha-e thata* (voiture-dans monter : monter dans une voiture) est un procès borné, *cha-lîl thata* (emprunter une voiture; aller quelque part en empruntant une voiture⁴⁷) ne l'est

47) pour plus de détails : se référer à l'article de Hong Că-Sông (1984) sur les deux emplois de ce verbe.

point d'après le test a) :

- * 얼마 동안 차에 탔습니까? test a)
Ôlma tongan cha-e tha-(a)s'-sîpnik'a?
 combien de temps pendant voiture-dans monter-Pas-Int
 Pendant combien de temps êtes-vous monté dans la voiture?
- 얼마 동안 차를 탔습니까?
Ôlma tongan cha-lîl tha-(a)s'-sîpnik'a?
 combien de temps pendant voiture-O emprunter-Pas-Int
 Pendant combien de temps avez-vous emprunté la voiture?

Or beaucoup de linguistes, dont Công Hyôn-Suk (1996), affirment que, dans les énoncés du type *~-îl/lîl tha-ko ~-e kata/ota* (aller/venir en empruntant un moyen de locomotion), il s'agit d'une relation de maintien de l'état résultant du procès du GV de P1 et non d'une relation de concomitance. Cependant, d'après les résultats du test a), le type de procès de P1 n'est pas un procès borné et donc a fortiori n'est pas un procès résultatif. Ce pourrait être le cas avec *cha-e thata* (monter dans une voiture) mais pas avec *cha-lîl thata* (emprunter une voiture).

En outre, si dans les relations de concomitance, il est habituellement possible de remplacer *-ko* par *-myô* ou *-myônsô*, ici ce n'est pas possible :

- (396)* [...] 고속도로를 타며/면서 서울로 올라오는 길이었다.
kosoktolo-lîl tha-myô/myônsô Sôul-lo ollao-nîn kil-i -ôs'-ta.
 autoroute-O emprunter-myô/myônsô Séoul-vers monter-être en train-Pas-PF

En somme, le cas des GV du type *~-îl/lîl thata* (emprunter un moyen de locomotion) est très complexe mais nous pensons malgré tout qu'il s'agit bien d'une relation de concomitance. Le fait que *-ko* ne puisse pas se substituer à *-myô* ou *-myônsô* tient peut-être du fait qu'il s'agit d'une expression devenue trop figée.

D'autres types de GV peuvent engendrer des relations de concomitance, notamment les GV qui ne sont pas contrôlables par le sujet.

VI.3.1.4. Autres GV de P1

Les GV non-contrôlables par le sujet sont en effet très productifs en relations de concomitance. Parmi ceux-ci, les GV de type météorologique, peuvent apparaître dans des relations de concomitance lorsqu'il s'agit d'activités, auquel cas le GV de P2 est toujours un GV de déplacement :

- (397) 군인들이 온종일 비를 맞고 행군했다. (YH)

Kunintil-in oncongil pi-lil mac-ko hängkunha-yôs'-ta

soldats-Th toute la journée pluie-O recevoir-ko défilé-Pas-PF

Les soldats ont défilé toute la journée sous la pluie (en se faisant "saucer" par la pluie.)

- (398) 봄의 따사로운 햇살을 받고 산책했다. (Essence : 658)

Pom-fi t'asaloun hässal-il pat-ko sanchäkha-yôs'-ta

Printemps-de doux rayons de soleil-O recevoir-ko se promener-Pas-PF

Je me suis promené (sous le doux soleil printanier ("en recevant les doux rayons de soleil du printemps").

Ici, les GV *pi-lil macta* (recevoir la pluie, se faire "saucer" par la pluie) et *pom-fi t'asaloun hässal-il patta* (recevoir les doux rayons de soleil du printemps) sont bien des activités. Par ailleurs, le procès de P1 n'est qu'un événement accessoire à caractère météorologique.

Le GV de P2 n'est pas toujours un GV de déplacement lorsque le GV de P1 est incontrôlable par le sujet :

- (399) Paris교수님의 지도를 받고 박사논문을 쓰고 있습니다.

Paris kyosunim-fi cito-lil pat-ko paksanonmun-il s'f-ko is'-sîpnita

Paris professeur-de direction-O recevoir-ko thèse-O écrire-être en train-PF

J'écris une thèse sous la direction de madame le professeur Paris.

(J'écris une thèse (tout) en recevant la direction de madame le professeur Paris.)

[...] 코를 골고 자는데 [...] (BEXX0003)
kho-lil kol-ko ca-nĩte
ronfler-ko dormir-mais
 Je dors en ronflant (Je ronfle) mais [...]

Parmi les GV non contrôlables par le sujet, les GV de "sécrétion" sont également très nombreux :

(400) 관객들은 눈물을 흘리고 갈채를 보낸다. (kaist)
Kwankäktĩl-ĩn nunmul-ĩl hĩlli-ko kalchä-lĩl ponä-nta
 spectateurs-Th larmes-O verser-ko applaudir-PF
 Les spectateurs applaudirent en versant des larmes.

(401) [...] 몹시 땀을 흘리고 + * 흘려 달게 잠을 주무셨다. (3BES0003)
 [...] mopsi t'am-ĩl hĩlli-(ko + * ǿ) talke camĩl cumusi-ǿs'-ta
 [...] très sueur-O suer-(ko + * ǿ) bien dormir-Pas-PF
 Il a dormi de tout son saoul en transpirant énormément et même jusqu'en ronflant.

En effet, les GV de ce genre sont très productifs : chim-ĩl hĩlli-ko cata (dormir en laissant couler de la salive, dormir en bavant), chim-ĩl hĩlli-ko môkta (manger en bavant), nunmul-ĩl hĩlli-ko ulta (pleurer en versant des larmes), etc.

Outre les GV non contrôlables par le sujet, les GV du type (k'uk) chamta (supporter, endurer) ou ~-ĩl/lĩl pôthita (supporter ~) peuvent également donner naissance à des relations de concomitance :

[...] 상대가 하대를 하더라도 꼭 참고 들어야만 했다. (CE000020)
sangtäka hatäĩl hatôlato k'uk cham-ko tĩl-ôyaman ha-yôš'-ta
 même lorsque l'autre vous traitait avec froideur endurer-ko écouter-il faut-Pas-PF
 Même lorsque l'autre vous traitait avec froideur, il fallait écouter en se résignant (en endurant, en souffrant avec patience).

(402) 나는 쏟아지는 졸음에 눈이 잠기는 것을 버티고 밤을 새웠다.
Na-nĩn s'otacinĩn colĩm-e nun-i camki-nĩn kôš-ĩl pôthi-ko pam-ĩl säu-ǿs'-ta.
 je-Th qui vient sommeil-de yeux-S se fermer-Sd fait-O supporter-ko nuit-O passer-Pas-PF
 Moi, j'ai passé une nuit blanche en m'empêchant de fermer les yeux malgré la fatigue.

En outre, il existe de nombreux énoncés où V2 est un verbe du type salta (vivre) ou calata (grandir) avec un tout autre type de relation

de concomitance. C'est ce que nous nous proposons d'étudier dans le paragraphe suivant.

VI.3.1.5. Lorsque GV2 est un GV du type *calata* (grandir)

Observons tout d'abord quelques énoncés lorsque le GV de P2 est le verbe *calata* (grandir) :

(403) [...] 나는 [...] 매를 맞고 자랐다. (CH000036)

[...] *na-nîn* [...] *mä-lil* *mac-ko* *cala-(a)s'-ta*

je-Th fouet-O recevoir-ko grandir-Pas-PF

J'ai grandi en recevant des coups de fouet.

(404) [...] 우리같이 나이 든 사람들도 주로 외국영화를 보고 자랐습니다. (CH000063)

uli kathi nai tîn salamtîl-to culo ökukyônghwa-lil po-ko cala-(a)s'-sîpnita

nous comme âgés gens-même principalement films étrangers-O regarder-ko grandir-Pas-PF

Même des gens âgés comme nous ont grandi en regardant essentiellement des films étrangers.

Dans ces deux énoncés, le type de procès de P1 est une activité qui se répète **par intermittence** pendant la durée du procès de P2. Le sens du procès de P2 perd un peu de son sens premier et sert surtout dans ces énoncés à dire que l'événement de P1 se répète ou s'est répété (fonction itérative) pendant la durée de l'événement à durée prolongée de P2.

Lorsque d'autres verbes exprimant une durée très prolongée comme le verbe *calata* (grandir) figurent dans P2, notamment les verbes *cinäta* (passer son temps à ~) et *salta* (vivre), nous avons observé le même phénomène :

(405) [...] 둘이 [...] 의견을 교환하고 지내다가, [...] (BHXX0026)

[...] *tuli* [...] *îlkyôn-il kyohwanha-ko cinä-taka*, [...]

deux [...] opinions-O échanger-ko passer son temps-après, [...]

après avoir passé leur temps à échanger (en échangeant) leurs opinions, [...]

- (406) 내가 왜 너 때문에 네 아버지에게 이런 대접을 받고 살아야 하니? (BB94Z008)
Nä-ka wö nō t'āmune ne apôci-eke ilôn təcôp-fl pat-ko sal-aya ha-ni?
 je-S pourquoi toi à cause de ton père-de un tel accueil-O recevoir-ko vivre-il faut-Int
 Pourquoi dois-je vivre en recevant un tel accueil de ton père?

Notons que l'on pourrait presque supprimer l'événement de P2 sans beaucoup modifier le sens global de l'énoncé :

- (407) 내가 왜 너 때문에 네 아버지에게 이런 대접을 받아야 하니?
Nä-ka wö nō t'āmune ne apôci-eke ilôn təcôp-fl pat-aya ha-ni?
 je-S pourquoi toi à cause de ton père-de un tel accueil-O recevoir-il faut-Int
 Pourquoi dois-je recevoir un tel accueil de ton père?

Il existe encore un autre verbe ou GV de ce genre : le verbe *tanita* (se déplacer). Celui-ci perd souvent son sens premier de GV de déplacement et, comme les GV susmentionnés, il assume alors une fonction itérative pour le procès de P1 :

- (408) 그 사기꾼 녀석은 가는 데마다 공수표만 남발하고 다닌단 말야! (HTKS : 165)
Ki sakik'un nyôsôk-in kanin temata kongsuphyo -man nampalha-ko tani-ntan malya.
 cet escroc-Th partout où il va chèques sans provision-seulement surémettre-ko tani-PF
 Cet escroc, il fait des promesses en l'air (émet des chèques sans provision) chaque fois qu'il va quelque part.

Ces GV à durée prolongée peuvent néanmoins garder leur sens premier :

- (409) 송충이는 솔잎을 먹고 살아야 하고 [...] (CE000030)
Songchungi-nin soliph-fl môk-ko sal-aya ha-ko [...]
 chenille-Th aiguilles de pin-O manger-ko vivre-il faut-ko [...]
 La chenille doit vivre en mangeant des aiguilles de pin.
- (410) 해만 떨어지면 이 지역은 폭력배들이 네팔개를 치고 다닌다. (HTKS)
Hăman t'ôlôcimyôn i ciyôk-in phoklyôkpâtîl-i nehwalkâlî chi-ko tani-nta.
 dès la tombée de la nuit cette région-Th bandes de voyous-S rouler des épaules-ko parader-PF
 Dès la tombée de la nuit, dans ce quartier, des bandes de voyous parader dans les rues en roulant fièrement des épaules.

Dans tous les énoncés de concomitance que nous avons vus jusqu'à présent, le type de procès de P1 était une activité. Cependant, il

arrive que ce dernier soit un procès intrinsèquement borné (accomplissement ou achèvement), auquel cas le sens du GV de P1 paraît être inclus dans celui de P2.

VI.3.2. La relation d'inclusion sémantique du GV de P1 dans celui de P2

La relation d'inclusion sémantique paraît ainsi constituer un autre paramètre de la relation de concomitance avec le relateur interpropositionnel *-ko*. Cependant, avant d'aller plus loin, il nous faut définir ce que nous entendons par relation d'inclusion sémantique du GV de P1 dans celui de P2. Il ne suffit pas de dire que le sens du GV de P1 est inclus dans celui de P2 de manière intuitive, il nous faut un test pour cela.

VI.3.2.1. Le test de la relation d'inclusion sémantique

on implication?

Dans l'énoncé *kho-lil kol-ko ca-nînte*⁴⁸⁾ (nez-O ronfler-ko dormir-PF : je dors en ronflant (je ronfle en dormant)), nous pourrions par exemple penser intuitivement que *kho-lil kolta* (ronfler) est inclus dans le sens de *cata* (dormir).

P1 in p2

Si le sens du GV de P1 est inclus dans celui de P2, il sera difficile de dire :

48) (411) [...] 코를 골고 자는데 [...] (BEXX0003)

kho-lil kol-ko ca-nînte

ronfler-ko dormir-mais

Je dors en ronflant (Je ronfle) mais [...]

(412)*? 코를 골았는데 자지 않았다.

Kho-lil kol-as'-ninte ca-ci anh-as'-ta
ronfler-Pas-mais dormir- Nég-Pas-PF
J'ai ronflé mais je n'ai pas dormi.

(413)*? 자지 않고 코를 골았다.

Ca -ci anh-ko kho-lil kol-as'-ta
dormir- Nég-ko nez-O ronfler-Pas-PF
J'ai ronflé sans dormir.

Nous nous servirons de ce test pour vérifier qu'il s'agit bien ou non d'une relation d'inclusion sémantique. Dans l'exemple que nous avons cité ci-dessus, le type de procès de P1 *kho-lil kolta* (ronfler) est une activité. Examinons maintenant un exemple de concomitance où le type de procès de P1 est un procès borné :

(414) 머리에 큰 바구니를 인 과일장수가 급히 우리를 스치고 지나갔다. (D97_B046)

Môli-e khûn pakuni-lil i-n kwailcangsu-ka kîphi uli-lil sîchi-ko cinaka-(a)s'-ta
tête-sur grand panier-O porter-Sdp marchand de fruits-S précipitamment nous-O effleurer-ko passer⁴⁹⁾- Pas-PF
Un marchand de fruits portant un panier sur la tête est passé précipitamment devant nous en nous effleurant.

Intuitivement, nous avons une relation d'inclusion sémantique du GV de P1 dans celui de P2. En effet, si "~~-lil/lil sîchita" signifie *passer devant quelque chose ou quelqu'un en l'effleurant*⁵⁰⁾, le GV de P2 *cinakata* signifie *passer devant* ~. Vérifions notre intuition à l'aide du test susmentionné :

(415) *?[...] 과일장수가 급히 우리를 스쳤는데 지나가지 않았다.

[...] kwailcangsu-ka kîphi uli-lil sîchi-ôs'-ninte cinaka-ci anh-(a)s'-ta
marchand de fruits-S précipitamment nous-O effleurer-Pas-mais passer devant-Nég - Pas-PF
Un marchand de fruits [...] est passé précipitamment devant en nous effleurant (nous a effleurés) mais ne nous est pas passé devant.

(416) *?[...] 과일장수가 지나가지 않고 급히 우리를 스쳤다.

[...] kwailcangsu-ka cinaka-ci anh-ko kîphi uli-lil sîchi-ôs'-ta
marchand de fruits-S passer devant-Nég-ko précipitamment nous-O effleurer-Pas-PF
Un marchand de fruits nous est passé devant précipitamment en nous effleurant sans nous passer devant.

49) passer devant qqn/qqch.

50) définition du dictionnaire *Pyocunkukôtäsacôn* (2001).

Maintenant que nous avons un test, nous pouvons parler de la relation d'inclusion sémantique proprement dite.

VI.3.2.2. La relation d'inclusion sémantique

Lorsque le sens du GV de P1 est inclus dans celui de P2, nous avons affaire à un seul événement ; autrement dit, les procès de P1 et P2 décrivent le même événement :

- (417) 요새는 [...] 흙장난을 치고 놀았던 생각이 난다. (BIXX0002)

Yosä-nân [...] hĭlk cangnan-ĭl chi-ko nol-as'-tôn sängkak-i na-nta.
ces temps-ci-Th boue jeux-O faire-ko s'amuser-Pas-Sdp idée-S naître-PF
Ces temps-ci, je me rappelle m'avoir été amusé en jouant avec de la boue.

- (418) 머리에 큰 바구니를 인 과일장수가 급히 우리를 스치고 지나갔다. (D97_B046)

Môli-e khûn pakuni-lĭl i-n kwailcangsu-ka kĭphi uli-lĭl sĭchi-ko cinaka-(a)s'-ta.
tête-sur grand panier-O porter-Sdp marchand de fruits-S précipitamment nous-O effleurer-ko passer⁵¹- Pas-PF
Un marchand de fruits portant un panier sur la tête est passé précipitamment devant nous en nous effleurant.

Dans le premier énoncé, *hĭlk cangnan-ĭl chita* (jouer dans la boue) est une activité. En revanche, dans le second, le type de procès de P1 a beau être un procès intrinsèquement borné à droite, nous avons bien affaire à une relation de concomitance qui s'explique par l'inclusion sémantique du GV de P1 dans celui de P2 (cf. paragraphe précédent). En effet, ici ~ -ĭl/lĭl sĭchita (passer devant quelque chose ou quelqu'un en l'effleurant), procès intrinsèquement borné à droite, est inclus dans le sens de *cinakata* (passer devant ~). De même, dans les deux premiers énoncés, le sens du GV de P1 (*hĭlk cangnan-ĭl chita* : jouer avec de la boue) est inclus dans celui de P2 (*nolta* : s'amuser), terme générique.

51) passer devant qqn/qqch.

Les énoncés de relation d'inclusion sémantique sont rares comparés aux énoncés où le type de procès de P1 est une activité mais néanmoins existent en nombre restreint :

- (419) [...] 대학 합격을 돈 주고 사는 부자들에게 [...] (BA91A002)
 [...] tāhak hapkyōk-ŭl ton(-ŭl) cu-ko sa-nŭn pucatŭl-eke [...] université admission-O argent(-O) donner-ko acheter-sd riches-aux
 aux riches qui achètent leur admission à l'université en donnant de l'argent
- (420) 제가 두 손을 들고 함복하는 모습을 보고 싶었는지도 모르지요. (3BH40009)
 Ce-ka tu son-ŭl tŭl-ko hangpokha-nŭn mosŭp-ŭl po-ko siph-ōs'-nŭncito molŭ-ciyo.
 je-S deux mains-O lever-ko se rendre-Sd scène-O voire-vouloir-Pas-si ne pas savoir-PF
 Je ne sais pas s'ils voudraient me voir me rendre en mettant mes mains en l'air.
- (421) 풀줄기를 잡고 매달린 청개구리 [...] (3BA98A01)
 Phulculki-lŭl cap-ko mātalli-n chōngkākuli [...] un brin d'herbe-O saisir-ko s'accrocher-Sdp grenouille verte
 Une grenouille verte qui s'est accrochée à un brin d'herbe en le saisissant

Dans tous ces énoncés, il est clair que le sens du GV de P1 est inclus dans celui de P2, ce que confirme notre test. Ainsi, *ton-ŭl cuta* (donner de l'argent) est inclus dans le sens de *~-ŭl sata* (acheter qqch.). Il en est de même pour *tu son-ŭl tŭlta* (mettre les deux mains en l'air) et *hangpokhata* (se rendre) ainsi que pour *phulculki-lŭl capta* (saisir un brin d'herbe) et *phulculki-e mātallita* (s'accrocher à un brin d'herbe). Notons que dans le premier énoncé, P1 est enchâssée dans P2, proposition principale.

Le GV de la p. 170 n'a donné pas le résultat

On peut également avoir des relations d'inclusion sémantique lorsque les GV de P1 sont des mimétiques :

- (422) 철수는 후 하고 한숨을 쉬었다. (BEXX0005)
 Chōlsu-nŭn hu ha-ko hansum-ŭl swi-ōs'-ta.
 Chōlsu-Th ouf faire-ko un soupir-O pousser-Pas-PF
 Chōlsu a poussé un soupir en faisant "ouf" (a poussé un ouf de soulagement).

Notons que dans ces relations d'inclusion sémantique, le type de procès de P1 est une activité.

En partant de notre corpus, il nous est apparu qu'il est parfois difficile de classer certains énoncés dans l'une des relations que nous avons identifiées dans les chapitres précédents.

Chapitre VII. Quelques valeurs de *-ko* difficiles à cerner

VII.1. Entre succession chronologique et relation de MER

Observons l'exemple ci-dessous :

- (423) 나는 신발을 신고(+고서 +고 나서+신은 채) 들어왔다.
Na-nŋ sinpal-il sin-ko(+ko-sô + ko nasô + sin-ŋn chā) tŋlôo-as'-ta.
 je-Th chaussures-O mettre-ko(+ko-sô + ko nasô + sin-ŋn chā) entrer-Pas-PF
 ① J'ai mis mes chaussures et je suis entré.
 ② Je suis entré avec mes chaussures aux pieds.

Cet énoncé, hors contexte, peut être interprété soit comme une relation de succession chronologique, soit comme une relation de MER. Selon que le locuteur a déjà ses chaussures aux pieds ou non, l'interprétation ne sera pas la même.

En outre, selon que l'on focalise sur l'action du sujet ou sur le changement connu par le sujet (cf. Okuda Yasuo, 1978), on aura respectivement affaire à une relation de succession chronologique et à une relation de MER. Autrement dit, il faudrait rajouter du contexte pour distinguer clairement la valeur sémantique de *-ko* dans ce type d'énoncé. C'est également le cas lorsque les sujets de P1 et P2 (S1 et S2) sont non-corréférentiels et animés.

VII.2. La négation dans P1

Quand la négation figure dans la première proposition P1, il paraît difficile de classer ces énoncés dans les relations que nous avons identifiées, notamment lorsqu'il s'agit d'une relation chronologique sans la présence de la négation :

- (424) 전화(를) 안 걸고(+걸고서 + *걸고 나서 + *걸면서+ ??건 채) 왔네. (AC000008)
Cônhuwa(-lil) an kôl-ko (+kôl-ko-sô + kôl-myônsô + ??kô-n chă) o-as'-ne.
 téléphone(-O) Nég appeler-ko (+appeler-ko-sô + appeler-myônsô + ??appeler-n chă) venir-Pas-PF
 Tu es venu sans m'avoir téléphoné.

Puisque *-ko-sô* peut commuter avec *-ko*, il s'agit bien d'une relation asymétrique de dépendance syntaxique et non d'une relation symétrique de simple juxtaposition. *-ko nasô* et *-myônsô* ne pouvant pas prendre la place de *-ko*, il ne s'agit ni d'une relation de succession chronologique, ni d'une relation de concomitance. Selon Nam Ki-Sim (1994) et d'autres, la négation dans P1 génère la plupart du temps des relations de MER. Ces derniers considèrent le genre d'énoncé susmentionné comme une relation de MER car ils pensent qu'on focalise sur le "résultat de ne pas avoir téléphoné". Cependant, la commutation de *-ko* avec *-n chă(lo)* pose des difficultés. En effet, dans une relation de MER, l'état résultant de l'événement de P1 achevé continue lorsque se déroule l'événement de P2. Or ici, la négation implique l'absence de l'événement de P1 ; il est donc difficile de parler d'état résultant de l'événement de P1 achevé et il est évidemment impossible d'avoir ici une relation de succession chronologique ou de concomitance, l'événement de P1 n'existant pas. La seule chose que nous pouvons dire est que nous avons affaire à une relation de dépendance syntaxique entre deux propositions. Il en est de même avec tous les autres types de négation en coréen *V-ci anh-ko*

(V-Nég-ko), *mos V-ko* (ne pas pouvoir V-ko), *V-ci mos ha-ko* (V-ne pas pouvoir faire-ko) ou encore *V-ci mal-ko*. (V-Nég-ko).

Nam Ki-Sim (1994) va plus loin ; il considère que les GV $\sim\sim\text{-il/lil}$ *molîta* (ne pas savoir qqch.) et $\sim\sim\text{-il/lil}$ *sānglyakhata* (omettre qqch.), signifiant l'absence d'un événement, génèrent des relations de MER :

- (425) 그 사실을 모르고(?모른 채) 자랐다.
Ki sasil-il molî-ko(+?molî-n chā) cala-(as')-ta
 cette vérité-O ne pas savoir-ko(+?molî-n chā) grandir-Pas-PF
 J'ai grandi sans savoir cette vérité.
- (426) 그는 식사를 생략하고(?생략한 채) 이야기를 나누었다.
Ki-nîn siksa-lil sānglyankha-ko(+?-n chā) iyakilil nanu-ôs'-ta
 il-Th repas-O omettre-ko(+?-n chā) discuter-Pas-PF
 Il a discuté sans avoir mangé.

Le problème que nous avons eu avec le GV $\sim\sim\text{-il/lil}$ *molî-ta* (ne pas savoir qqch.) s'explique aussi peut-être par le trait psychologique de ce GV.

VII.3. Le cas des GV psychologiques

Lorsque *-ko* est précédé d'un GV psychologique, il n'est pas toujours facile de classer ces énoncés dans l'une des relations que nous avons identifiées :

- (427) 이 영화평을 그대로 믿고(+고서 ++으면서+ ?은 채) 영화를 보러 가는 관객은 [...] (kaist)
*I yōnghwaphyōng-il kītālo mit-ko(+kosô+*îmyōnsô+?în chā) yōnghwa-lil*
po-lô ka-nîn kwankäk-în [...]
 les critiques de film-O à la lettre croire-ko(+kosô+*îmyōnsô+?în chā) film-O
 voir-pour aller-Sd spectateurs-Th [...]
 Les spectateurs qui vont voir un film en croyant à la lettre les critiques de ce film [...]

Ces relations de dépendance syntaxique se rapprochent de celles de MER,

mais la commutation de *-ko* avec *-n chă(lo)* ne se fait pas sans problème.

En outre, nous avons rencontré un énoncé assez surprenant, dont l'interprétation globale n'est pas indécise, mais qui est difficile à classer dans l'une de nos quatre catégories de relation.

VII.4. *Mun-ŭl tat-ko tŭlŏo-seyo* (Fermez la porte et entrez!)

Observons l'énoncé ci-dessous :

- (428) 문을 닫고(+고서) 들어오너라. (Pak, Han-Ki, 1999 : 28)
Mun-ŭl tat-ko(+ko-sŏ) tŭlŏo-nŏla.
 porte-O fermer-ko(+ko-sŏ) entrer-imp
 Entre et ferme la porte.

*l'impératif
 en -고서
 avec le verbe*

Le relateur *-ko-sŏ* pouvant commuter avec *-ko*, il ne s'agit donc pas d'une relation de simple juxtaposition, mais d'une relation de dépendance syntaxique. Ceci est corroboré par le fait que l'ordre syntaxique de P1 et P2 n'est pas réversible. Cependant, ni *-ko nasŏ*, ni *-n chă(lo)* ne pouvant prendre la place de *-ko*, on pourrait alors penser qu'il s'agit d'une relation de concomitance. Mais, dans cet énoncé, il est clair que l'événement de P2 précède celui de P1. Ici, nous n'avons affaire ni à une relation de simple juxtaposition, ni à une relation de succession chronologique, ni à de la concomitance, ni à une relation de MER. Pak Han-Ki (1999) note que l'ordre syntaxique logique devrait être l'ordre inverse mais qu'ici l'ordre dans lequel ont lieu ces actions n'a pour ainsi dire pas d'importance mais que la première action (secondaire) accompagne l'action principale. C'est pourquoi, il dénomme ce type de relation "attendant action" (action qui accompagne).

Reste un dernier cas difficile à cerner, celui de *P1-ko tanita* (*P1-ko "se déplacer"⁵²⁾*), ou encore celui de *P1-ko cinäta* (*P1-ko passer son temps à*).

VII.5. *P1-ko tanita*

Nous pensons que lorsque le verbe *tanita* perd son sens premier (se déplacer ici et là), nous avons affaire à un quasi-verbe auxiliaire :

(429) 그 사람은 자기 형을 욕하고 다녀. (BEXX008)

Ki salam-in caki hyông-il yokha-ko tani-ô.

il-Th son frère-O injurier-ko tani-PF

Il n'arrête pas d'injurier son (propre) frère.

En effet, dans les énoncés ci-dessus, *tanita* n'a pas vraiment de sens : la fonction de *-ko tanita* est le fait d'exprimer que l'événement se répète sans arrêt. Par ailleurs, il est impossible d'insérer *yôkicôki* (ici et là) entre *-ko* et *tanita*, ce qui montre bien que le verbe *tanita* perd son sens de base :

(430) *그 사람은 자기 형을 욕하고 여기저기 다녀.

Ki salam-in caki hyông-il yokha-ko yôkicôki tani-ô.

il-Th son frère-O injurier-ko ici et là tani-PF

Il est non seulement possible de supprimer P2 sans que le sens de l'énoncé de départ ne soit réellement différent, mais surtout il est impossible de supprimer P1 :

(431) *그 사람은 다녀. (BEXX008)

Ki salam-in tani-ô.

il-Th tani-PF

52) Dans ces constructions, *tanita* ne signifie pas *se déplacer* mais que l'événement de P1 se répète sans cesse.

Nous pourrions penser qu'on a alors affaire à un verbe auxiliaire. Cependant, à la différence des verbes auxiliaires, il est possible de faire commuter *-ko* avec *-ko-sô* :

- (432) 그 사람은 자기 형을 욕하고서 다녀.
Ki salam-in caki hyông-il yokha-ko-sô tani-ô.
 il-Th son frère-O injurier-ko-sô tani-PF
 Il n'arrête pas d'injurier son (propre) frère.

Nous avons donc affaire à une relation de dépendance syntaxique qu'il est difficile de classer étant donné que V2 n'a plus son sens premier. Il en est souvent de même avec le verbe *salta* (vivre) :

- (433) 이 세상에는 [...] 치랄한 표정을 하고 사는 사람들이 있습니다. (CH000038)
I sesang-e-nîn [...] chôlyanghan phyocông-fl ha-ko sa-nîn salamtîl-i is'-sîpnita.
 ce monde-dans-Th triste expression-O prendre-ko vivre-qui gens-S exister-PF.
 Dans ce monde, il y a des gens qui ont toujours l'aire triste.

Comme pour les énoncés du type *-ko tanita*, il est impossible de supprimer *P1-ko*, mais aussi *salta* (vivre) peut commuter avec *is'ta* (exister) :

- (434) 이 세상에는 [...] 치랄한 표정을 하고 있는 사람들이 있습니다. (CH000038)
I sesang-e-nîn [...] chôlyanghan phyocông-fl ha-ko is'-nîn salamtîl-i is'-sîpnita.
 ce monde-dans-Th triste expression-O prendre-ko is'-qui gens-S exister-PF.

En somme, lorsque les verbes *tanita* (se déplacer), *salta* (vivre) et *cinäta* (passer son temps à) se comportent comme des quasi-verbes auxiliaires, il est alors difficile de classer ces énoncés dans l'une des relations que nous avons identifiées.

Chapitre VIII. Synthèse générale

VIII.1. Tableau synoptique des valeurs prototypiques de *-ko*

Récapitulons dans un tableau les valeurs de *-ko* interpropositionnel que nous avons identifiées à partir de critères syntaxiques et sémantiques.

	simple juxtaposition	succession chronologique	MER	concomitance
symétrie	+	-	-	-
<i>-ko</i> $\wedge$ <i>-ko-sô</i>	-	+	+	+
<i>-ko</i> $\wedge$ <i>-ko nasô</i>	-	+	-	-
<i>-ko</i> $\wedge$ <i>-n chă</i>	-	-	+	-
<i>-ko</i> $\wedge$ <i>-myônsô</i>	$\pm$	-	-	+

On voit ici que les tests de commutation de *-ko* avec d'autres relateurs interpropositionnels permettent d'identifier quatre valeurs de *-ko*. Même si *-myônsô* peut parfois prendre la place de *-ko* dans les relations de simple juxtaposition, le test de commutation de *-ko* avec *-ko-sô* permet alors de distinguer les relations de concomitance des relations de simple juxtaposition. De manière plus générale, ce test permet de différencier les relations de simple juxtaposition des autres valeurs sémantiques de *-ko*.

D'après ce tableau, il est clair que le test de commutation de *-ko* avec *-ko-sô* suffit pour distinguer les relations de simple juxtaposition des autres relations asymétriques de *-ko*. Le test de la symétrie n'est

donc pas réellement utile en tant que test d'identification des valeurs de *-ko*, mais serait plutôt une propriété distributionnelle des valeurs de ce relateur au même titre que l'enchâssement de P1 dans P2, l'extraction de P1 en position clivée, l'adjonction d'une particule spécifique derrière *-ko*, etc. Faisons maintenant le point sur ces contraintes ou propriétés distributionnelles de *-ko*.

VIII.2. Tableau récapitulatif des propriétés et contraintes distributionnelles

	simple juxtaposition	succession chronologique	MER	concomitance
1. <i>-ko</i> $\wedge$ <i>-ko-sô</i>	-	+	+	+
2. symétrie	+	-	-	-
3. enchâssement de P1 dans P2	-	+	+	+
4. extraction de P1 en position clivée	-	+	+	+
5. portée longue de la négation de V2	-	+	+	+
6. <i>P1-ko-Pspé P2</i>	-	+	+	+
7. <i>PV1-ôs'-ko P2</i>	+	-	-	-
8. <i>PV1-morphème aspectuel/modal-ko P2</i>	+	-	-	-
9. <i>PV1-Vaux-ko P2</i> <i>PV1 -si-P2</i>	+	$\pm$	-	-
10. plus de deux propositions	+	- +cas minoritaire	-	-
11. coréférentialité des sujets	$\pm$	+ - cas minoritaire	+	+
12. transitivité de V1	$\pm$	+ - cas minoritaire	+	+
13. couples stables P1, P2 statifs /dynamiques	+	+ - cas minoritaire	+	+

Les propriétés 1. à 8. opposent clairement les relations symétriques de simple juxtaposition d'une part aux autres relations asymétriques de dépendance syntaxique d'autre part. On observe ainsi une grande "fracture" entre ces deux types de relations dont le critère est la dépendance syntaxique entre P1 et P2.

Les propriétés 9. à 12. montrent que le degré de la relation de succession chronologique est moins étroit que dans les deux autres relations de dépendance syntaxique (MER et concomitance). Le degré de cette relation est néanmoins très étroit d'après les tests 4. 5. et 6. valables seulement pour les relations de forte dépendance syntaxique selon Kim Yông-Hîi (1988). En outre, les relations de succession chronologique se comportent majoritairement comme celles de MER et de concomitance même pour les propriété 9. à 13. puisque notamment les énoncés où V1 est intransitif ou ceux où les sujets de P1 et P2 sont non-coréférentiels où encore ceux où P1 est dynamique alors que P2 est statif, constituent un cas minoritaire. Il en est de même des propriétés 9. et 10..

VIII. Tableau récapitulatif des paramètres reproductibles des valeurs de -ko

Nous avons discerné et articulé les différents facteurs qui contribuent à l'apparition régulière des valeurs relationnelles de -ko. Nous avons montré que le facteur principal était celui des types de procès de P1 et P2, en particulier celui de P1. En outre, il nous est apparu que les

valeurs relationnelles de *-ko* dépendaient de l'interaction de plusieurs facteurs sémantiques et syntaxiques : non seulement les types de procès de P1 et P2 (en particulier celui de P1), mais aussi l'inclusion sémantique du GV de P1 dans celui de P2, la coréférentialité des sujets de P1 et P2, etc.

Pour y voir plus clair, récapitulons dans un tableau les liens entre les types de procès de P1 et P2 (essentiellement celui de P1) et les valeurs relationnelles de *-ko*.

	simple juxtaposition	succession chronologique	MER	concomitance
type de procès de P1	$\pm$ état	accomplissement achèvement activité (cas minoritaire) si GV2=GV de déplacement ou si GV2= <i>cata</i> (dormir) ou si relation "logique" entre P1 et P2 ou si complément de temps dans P1	accomplissement ou achèvement résultatif - résultatif (cas minoritaire)	activité ¹⁾ (accomplissement ou achèvement si GV1 $\subset$ GV2)
type de procès de P2	$\pm$ état	- état (+ état cas minoritaire)	- état	-état

1)⁵³⁾

Certes, les types de procès de P1 et P2 n'expliquent pas tout. Cependant, les types de procès de P1 et P2, en particulier celui de P1, joue un rôle capital dans la description des constructions *P1-ko P2*.

En effet, lorsque le type de procès de P1 est un état, celui de P2 l'est aussi (couples stables), auquel cas nous avons affaire à une relation

53) sauf lorsque le sens de GV1 est inclus dans celui de GV2.

de simple juxtaposition. Lorsque les types de procès de P1 et de P2 ne sont pas des états, ce sont d'autres facteurs, tels que notamment, la non-coréférentialité des sujets, la temporalité dans P1, les particules spécifiques *-m/nm* ou *-to*, l'interprétation stative, l'antonymie, etc.) qui contribuent à l'apparition régulière de la valeur relationnelle de simple juxtaposition.

Dans le cas des relations de succession chronologique, le type de procès de P1 est majoritairement un procès intrinsèquement borné à droite (accomplissement ou achèvement). Lorsque le type de procès de P1 n'est pas un procès intrinsèquement borné à droite mais une activité (cas minoritaire), le GV de P2 est un GV de déplacement ou le GV *cata* (dormir), ou bien le GV *ilônata* (se lever, se réveiller) ou *k'äta* (se réveiller), ou encore P1 et P2 sont liés par une relation "logique" (quasi-causale⁵⁴) entre P1 et P2, ou enfin figure un complément circonstanciel de temps dans P1.

Pour les relations de concomitance, le type de procès de P1 est majoritairement une activité sauf lorsque le sens du GV de P1 est inclus dans celui du GV de P2.

Quant à la relation de MER, le type de procès de P1 est un accomplissement ou un achèvement, autrement dit un procès intrinsèquement borné à droite et surtout majoritairement résultatif (changement sur le sujet). Il arrive que ce ne soit pas le cas lorsque figure soit le verbe auxiliaire *-ô tuta* (faire qqch. à l'avance) soit le

54) Nous entendons par relation "logique" une relation quasi-causale mais neutralisée par *-ko* interpropositionnel,

verbe auxiliaire *-ô nohta* (faire qqch. à l'avance) entre le radical de *VI-* et *-ko* ou (cas très minoritaire) ou encore lorsqu'il y a un changement sur l'objet et non sur le sujet.

Quant au type de procès de P2, il est majoritairement⁵⁵⁾ dynamique (non-statif : activité, accomplissement ou achèvement) pour les relations de dépendance syntaxique (concomitance, succession chronologique et MER) alors qu'il s'agit souvent d'un état pour les relations symétriques de simple juxtaposition.

En somme, le type de procès de P1 est un facteur capital dans la description des constructions *P1-ko P2* mais les valeurs relationnelles de *-ko* dépendent de l'interaction complexe de plusieurs facteurs syntaxiques et sémantiques.

55) Le type de procès de P2 est toujours dynamique ([- état]) pour les relations de dépendance syntaxique sauf pour certaines relations de succession chronologique, auquel cas celui de P1 est dynamique (cas très minoritaire).

DEUXIEME PARTIE

Le relateur $-ô(-sô)$:
fonctionnement et valeurs interpositionnels

Chapitre IX. Etudes antérieures sur $-\hat{o}(-s\hat{o})$

Avant d'aller plus loin, nous nous devons de justifier la présence de la parenthèse que nous avons mise au morphème ' $-s\hat{o}$ ' dans $-\hat{o}(-s\hat{o})$. De nombreux linguistes coréens ont fait ainsi mais n'ont souvent pas expliqué pourquoi ils avaient adopté cette notation.

IX.1. Les relateurs interpropositionnels $-\hat{o}$ et $-\hat{o}-s\hat{o}$

Les linguistes qui ont adopté la notation $-\hat{o}(-s\hat{o})$ paraissent, en mettant cette parenthèse, considérer $-\hat{o}$ et $-\hat{o}-s\hat{o}$ comme le même relateur interpropositionnel, autrement dit comme deux allomorphes d'un même relateur. Ces deux relateurs ont donc souvent été traités ensemble mais rares sont ceux qui comme Nam Ki-Sim (1994 : 83) précisent que dans bien des cas, $-\hat{o}$ et $-\hat{o}(-s\hat{o})$ ne sont pas interchangeables.

Si beaucoup de linguistes considèrent ces deux relateurs comme deux allomorphes d'un seul relateur, ils n'adoptent pas tous la même notation. Chö Hyôn-Pä (1955) note ce marqueur $-\hat{o}$ car il pense que c'est $-\hat{o}$ la forme de base à laquelle on peut adjoindre le morphème ' $-s\hat{o}$ '. D'autres, comme Song Cöng-Mok (1976), pensent au contraire que c'est $-\hat{o}-s\hat{o}$ la forme de base de laquelle peut tomber ou non le morphème ' $-s\hat{o}$ '.

Nous allons, nous aussi, traiter ensemble ces deux relateurs mais uniquement lorsque $-\hat{o}$ et $-\hat{o}-s\hat{o}$ sont commutables.

Dans le cas des verbes composés, seul -ô peut relier V1 à V2. Il en est de même pour les verbes auxiliaires. Les verbes composés et auxiliaires ne feront donc pas l'objet de notre étude.

Inversement, Nam Ki-Sim (1994 : 83-95) fait remarquer que, lorsque -ô(-sô) est suivi d'une particule spécifique, la présence de '-sô' est obligatoire, contrairement à -ko où celle-ci est facultative :

- (435) 남천 선생이 자리에 앉자 홍경래가 일어서(*E+서)는 외쳤다. (Nam Ki-Sim, 1994)

Namchôn sônsäng-i cali-e anc-ca Hongkyônglä-ka
*ilôsô(-ô)-(*E+sô)-nîn öchi-ôs'-ta*

Namchôn professeur-S place-à s'asseoir-lorsque Hongkyônglä-S
 se mettre debout(-ô)-(*E + sô)-nîn crier-Pas-PF

Lorsque le professeur Namchôn s'est assis, Hongkyônglä s'est mis debout, et une fois debout a crié.

Il en est de même avec la particule sujet -i/ka :

- (436) 그가 잘나(*E + 서)가 아니라 그의 어머니가 훌륭해(*E+서)이다.

*Ki-ka calna -(*E + sô)-ka anila kî-îi ômôni-ka*
*hullyungha -yô-(*E + sô)-ita*

il-S être remarquable-(*E + sô)-S ce n'est pas lui-de mère-S
 être exceptionnel-yô-(*E + sô)-PF

Ce n'est pas parce que lui est remarquable, mais parce que sa mère est exceptionnelle.

La présence de '-sô' est également indispensable lorsqu'on fait l'extraction de P1 :

- (437) 너무 많이 먹어서 배가 아파요.

Nômu manhi môk-ô-sô pã-ka aph-ayo.

trop manger-ô-sô ventre-S avoir mal-PF

J'ai mal au ventre parce que j'ai trop mangé.

- ↔(437') 배가 아픈 것은 너무 많이 먹어(*E+서)이다.

*Pã-ka aph-în kôs-în nômu manhi môk-ô-(*E+sô)-ita*

ventre-S avoir mal-Sd fait-Th trop manger-ô-(*E+sô)-PF

C'est parce que j'ai trop mangé que j'ai mal au ventre.

Nam Ki-Sim (1994) note également que $-\delta-s\delta$ ne peut se substituer à $-\delta$ lorsque l'énoncé se termine par $-\delta-s\delta$, soit lorsque la proposition principale $P2$ précède la proposition circonstancielle $P1-\delta-s\delta$ (effet stylistique), soit lorsque l'on répond à une question et que l'on ne ressent pas le besoin de répéter le contenu de la question⁵⁶) :

- (442) 큰일이에요, 승호씨가 지독히 좋아(*E + 서). (Nam Ki-Sim, 1994)
 Khinil-ieyo, Singhos'i-ka citokhi coh-a-(*E + sδ).
 catastrophe-c'est, Singho-S féroce-aimer-a-(*E + sδ).
 Je crains le pire, parce que Singho adore cela.

- (443) - 왜 지각했니? - 기차를 놓쳐(*E + 서). (Nam Ki-Sim, 1994)
 Wö cikakha-yôs'-ni? Kicha-lil nohchi-δ-(*E + sδ).
 pourquoi être retard-Pas-Int train-O manquer-δ-(*E + sδ)
 Pourquoi étais-tu en retard ? Parce que j'ai manqué le train.

Par ailleurs, comme nous l'avons déjà dit plus haut, la présence de $'-s\delta'$ est obligatoire dans les relations dites de "moment" :

- (444) 그가 어려(*E + 서) 아주 영리했다.
 Kî-ka ôli-δ-(*E + sδ) acu yôngliha-yôs'-ta.
 il-S être jeune-δ-(*E + sδ) très être intelligent-Pas-PF
 Quand il était jeune, il était très intelligent.

56) Nam Ki-Sim (1994 : 88-89) montre aussi qu'il en est de même avec $-ta-ka$ et $-(f)ni-k'a$:

- (438) 이제는 눈이 온다, 아까는 비가 오다(*E+가).
 Ice-nîn nun-i o-nta, ak'a-nîn pi-ka o-ta-(*E + ka).
 maintenant-Th neige-S venir-PF, tout à l'heure-Th pluie-S venir-ta-(*E + ka).
 Maintenant, il neige, tout à l'heure il pleuvait.
- (439) - 어떻게 다쳤니? - 응, 공 차다(*E + 가).
 Ôt'ôhke tachi-ôs'-ni? - Îng, kong cha-ta-(*E + ka).
 comment se blesser-Pas-Int? - Euh ! balle frapper-ta-(*E + ka).
 Comment t'es-tu blessé ? - Euh ! En frappant dans une balle.
- (440) 아프다, 네가 때리니(?E + 까).
 Aphîta, ne-ka t'âli-ni(?E+ k'a).
 j'ai mal, tu-S frapper-ni(?E+ k'a).
 J'ai mal, puisque tu me frappes.
- (441) - 그가 왜 시험에 떨어졌을까? - 공부를 안 했으니(*E+ 까).
 Kî-ka wö sihôm-e t'ôlôci-ôs'-îlk'a? Kongpu-lil an ha-yôs'-îni-(*E+k'a).
 il-S pourquoi examen-à échouer-Pas-Int études-O Nég faire-Pas-îni-(*E+k'a).
 Pourquoi a-t-il échoué à son examen ? Parce qu'il n'a pas étudié.

La suppression de $-k'a$ dans $-(f)ni-k'a$ donne soit une phrase bancale lorsqu'on intervertit la raison et la conséquence, soit une phrase agrammaticale lorsque l'on répond à une question sans éprouver le besoin de répéter le contenu de la question.

- (445) 해가 저물어(?E + 서) 그가 돌아왔다.

Hä-ka cômul-ô-(?E+sô) kî-ka tolao-as'-ta.
soleil-S se coucher-ô-(?E+sô) il-S rentrer-Pas-PF
Il est rentré quand le soleil s'est couché.

Dans le premier énoncé, -ô ne peut absolument pas relier P1 à P2. En revanche, dans le second, la suppression du morphème '-sô' est possible mais le sens global de la phrase n'est plus le même : nous aurions alors affaire à une relation de cause à effet (*Il est rentré parce que le soleil s'est couché*).

Par ailleurs, dans le cas de la copule *ita* (c'est) et de son contraire *anita* (ce n'est pas), seul -ô-sô peut de servir de relateur :

- (446) 다이어트중이어서 제일 먼저 식사를 끝낸 여동생이 [...]. (Kyôlhon : 11)

Taiôthû- cung -i -ô-sô ceil mônco siksa-lîl k'îhnä-n yôtongsäng-i [...].
régime-en cours-c'est-ô-sô le plus d'abord repas-O terminer-Pas petite soeur-S [...].
Ma petite soeur qui, étant au régime, était la première à terminer son repas [...].

- (447) 연극해 본 경력은 있었으나 연극인도 극작가도 아니어서 비평만 했다.

Yônkiha-yô pon kyônglyôk-în i's-ôs'-îna yônkiin-to
kîkcangka-to ani-ô-sô piphyông-man ha-yôs'-ta
théâtre faire-avoir déjà expérience-Th avoir-Pas-je ne sais pas si acteurs-aussi
dramaturges-aussi **ce n'est pas-ô-sô** critiques-seulement faire-Pas-PF
Je ne sais pas s'ils n'avaient pas d'expérience dans le théâtre ou non, mais n'étant ni
des acteurs, ni des dramaturges, ils n'ont fait que critiquer.

Notons que si l'on remplace *i-ô-sô* par *i-la-sô*, autre forme possible avec la copule *ita*, la suppression de '-sô' est alors possible :

- (448) 다이어트중이라(E+서) 제일 먼저 식사를 끝낸 여동생이 [...]. (Kyôlhon : 11)

Taiôthû- cung -i -la-(E+ sô) ceil mônco siksa-lîl k'îhnä-n yôtongsäng-i [...].
régime-en cours-c'est-la-(E+ sô) le plus d'abord repas-O terminer-Pas petite soeur-S [...].
Ma petite soeur qui, étant au régime, était la première à terminer son repas [...].

Maintenant que nous avons justifié l'usage de la parenthèse dans -ô(-sô), il nous faut, avant de commencer notre étude de ce relateur, en présenter les études antérieures.

IX. Etudes antérieures sur -ô(-sô)

Comme pour le relateur -ko, tous les linguistes coréens semblent tomber d'accord pour attribuer à -ô(-sô) deux valeurs sémantiques : la valeur de relation causale et celle de relation de consécution logique de deux événements où celui de P1 est la prémisse de celui de P2 (cf. Chö Cä-Hŭi, 1998⁵⁷⁾). En effet, pour le relateur -ko, les deux valeurs sémantiques sur lesquelles il y avait un consensus étaient celle de simple juxtaposition et celle de succession chronologique.

En revanche, pour les autres valeurs sémantiques de -ô(-sô), il n'y pas de consensus⁵⁸⁾. Certains y voient des relations de "manière-moyen" (Nam Ki-Sim, 1994, Cōng Hyōn-Suk, 2000, etc.), d'autres des relations "gérondives" (Kwōn Cä-Suk, 1994), ou bien des relations de MER (Cōng Hyōn-Suk, 1999, 2000) ou encore des relations de concomitance (Nam Ki-Sim, 1994, Cang Kwang-Kun, 1999) selon qu'ils s'intéressent aux relations logiques ou aux relations temporelles entre P1 et P2. En outre, on trouve également souvent la valeur sémantique de relation de moment (Sō Cōng-Su, 1990, Nam Ki-Sim, 1994, Cang Kwang-Kun, 1999, etc.) pour laquelle la présence du morphème -sô est obligatoire.

En somme, comme pour le relateur -ko, il n'existe pas de consensus ni sur le nombre, ni sur l'identification des valeurs de -ô(-sô) sans doute comme pour -ko à cause de l'absence de tests. Même Nam Ki-Sim (1994), qui a pourtant, à la suite de son étude sur le relateur -ko

57) Contrairement à -ko, il ne s'agit pas d'une simple relation de succession chronologique.

58) Notons qu'il en était de même pour le relateur -ko.

basée sur des tests, également fait une étude du relateur $-\delta(-s\delta)$, n'a pas recours à des tests discriminatoires pour le relateur $-\delta(-s\delta)$. Toutes les valeurs attribuées à $-\delta(-s\delta)$ ne sont donc pas fondées sur des tests mais uniquement sur l'intuition sémantique des locuteurs natifs. Par ailleurs, toujours à cause de l'absence de tests, dans ses relations dites de "concomitance", Cang Kwang-Kun (1999) y met des exemples de concomitance où les événements P1 et P2 ont réellement lieu en même temps, mais aussi des exemples où non pas le procès de P1 mais son état résultant continue lorsque se déroule l'événement de P2, ainsi que des exemples de verbes ou GV composés où les événements de P1 et P2 ont lieu de manière successive.

Chapitre X. La relation de cause à effet

X.1. Tests d'identification des relations de cause à effet

X.1.1. $P1-\delta-s\delta-(E + *Psp\acute{e}) P2$

Rappelons tout d'abord que l'adjonction d'une particule spécifique n'est possible qu'avec la présence du morphème ' $-s\delta$ ', ce qui n'est pas le cas pour le relateur $-ko$ où celle-ci est facultative :

- (449) 나는 그들을 (끌고는 +끌고서는) 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nŭn kŭl-il-ŭl k'il-(ko-nŭn + ko-sŏ-nŭn) ŭmsikcŏm-ŭlo tŭlŏka-(a)s'-ta
 je-Th les-O tirer-(ko-nŭn + ko-sŏ-nŭn) restaurant-dans entrer-Pas-PF
 Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

Nous identifions les relations causales avec le test de l'incomptabilité de $-\delta-s\delta$ interpropositionnel avec une particule spécifique

placée derrière lui :

- (450) 어제 밤에 너무 더워서(*는**도 ** 만 + ...) 잠이 오지 않았다.

*Ôce pame nômu tôu-ô-sô(-*nîn +-*to +-*man + ...) cam-i o-ci anh-as'-ta*
 hier soir trop faire chaud-ô-sô(-*nîn +-*to +-*man + ...) sommeil-S venir-Nég-Pas-PF
 Hier soir, je n'ai pas réussi à m'endormir parce qu'il faisait trop chaud.

Selon Kim Yông-Hfi (1988) qui a fait une étude globale de l'ensemble des relateurs coréens, toutes les relations de dépendance syntaxique ne réussissent pas ce test, seules les relations de forte dépendance syntaxique passent ce test avec succès. L'adjonction d'une particule spécifique derrière -ô-sô interpropositionnel n'étant pas possible, le degré de dépendance syntaxique entre P1 et P2 paraît être peu étroit dans les relations de cause à effet.

Le test syntaxique de l'incompatibilité avec l'adjonction d'une particule spécifique derrière -ô-sô suffirait à identifier les relations de cause à effet. Nous y ajoutons néanmoins un test ou critère sémantique : le test de commutation de -ô(-sô) avec -*ki t'ämun-e* (-Nomi à cause de) ou -*ôs'-ki t'ämun-e* (-Pas-Nomi à cause de).

X.1.2. -ô(-sô) + -(ôs')-*ki t'ämun-e*

Ce test sémantique de commutation de -ô(-sô) avec le relateur causal -(ôs')*ki t'ämun-e* permet également d'identifier les relations de cause à effet :

- (451) 저는 (바빠서 + 바쁘기 때문에) 그만 가봐야겠어요. (CE000079) (relation causale)
Cô-nîn pap'-(a-sô + ki t'ämun-e) kîman ka-poaya kes'-ôyo.
 je-Th être occupé-(a-sô + Nomi à cause de) maintenant aller-il va falloir-PF
 Comme je suis occupé, je vais devoir y aller maintenant.

Ainsi dans l'énoncé ci-dessous dit de cause à effet⁵⁹⁾, la commutation de $-\delta(-s\delta)$ avec $-ki\ t'ämun-e$ (-Nomi à cause de) ou $-\delta s'-ki\ t'ämun-e$ (-Pas-Nomi à cause de) n'est pas sans poser problème :

(452) 7층에서 떨어져 죽었다.

7chûng-esô t'ôlôci-ô cuk-ô s'-ta.

6étage-du tomber-ô mourir-Pas-PF

Il est tombé du sixième étage, suite à quoi il est mort.

→ Il est mort en tombant du sixième étage.

↔*(453) 7층에서 떨어졌기 때문에 죽었다.

7chûng-esô t'ôlôci-ô s'-ki t'ä mune cuk-ô s'-ta.

6étage-du tomber-Pas-Nomi à cause de mourir-Pas-PF

Il est mort parce qu'il est tombé du sixième.

Selon que l'on relie P1 à P2 avec $-\delta(-s\delta)$ ou avec $-\delta s'\ ki\ t'ä mune$ (-Pas-Nomi à cause de), le sens informatif n'est plus le même. Il ne s'agit donc pas d'une relation de cause à effet. Cependant, n'ayant pas recours à des tests, à notre connaissance, tous les linguistes coréens rangent ce genre d'énoncé dans les relations de cause à effet en se basant sur leur intuition de locuteurs natifs.

X.2. Propriétés et contraintes distributionnelles

X.2.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1

Dans les relations de cause à effet, l'ordre syntaxique de P1 et P2 est toujours irréversible :

(454) 저는 바빠(서) 그만 가 봐야겠어요. (CE000079)

Cô-nîn pap'-a(-sô) kîman ka-poaya kes'-ôyo.

je-Th être occupé-a(-sô) maintenant aller-il va falloir-PF

Comme je suis occupé, je vais devoir y aller maintenant.

↔*(455) 저는 그만 가 봐야겠어(서) 바빠요.

Cô-nîn kîman ka-poaya kes'-ô(-sô) pap'-ayo.

je-Th maintenant aller-il va falloir-ô(-sô) être occupé-PF

59) Cet énoncé est souvent donné comme exemple typique de relation causale en raison de la non-agentivité du sujet.

P1 et P2 ne pouvant pas permuter, il s'agit bien de relations asymétriques de dépendance syntaxique. Vérifions que P1 peut se déplacer ou s'enchâsser à l'intérieur de la proposition principale P2 :

(456) 나는 돈이 없어(서) 고등학교도 못갔다. (CE000029)

Na-nîn ton-i ôps-ô(-sô) kotînghakkyo-to mos ka-(as')-ta
 je-Th argent-S ne pas exister-ô-sô lycée-aussi ne pas pouvoir aller-Pas-PF
 Comme je n'avais pas d'argent, je n'ai pas pu non plus aller au lycée.

↔(457) 돈이 없어(서) 나는 고등학교도 못갔다.

Ton-i ôps-ô(-sô) na-nîn kotînghakkyo-to mos ka-(as')-ta
 argent-S ne pas exister-ô(-sô) je-Th lycée-aussi ne pas pouvoir aller-Pas-PF

↔ (458) 나는 고등학교도 돈이 없어(서) 못갔다.

Na-nîn kotînghakkyo-to ton-i ôps-ô(-sô) mos ka-(as')-ta
 je-Th lycée-aussi argent-S ne pas exister-ô(-sô) ne pas pouvoir aller-Pas-PF

Dans les relations de cause à effet, le relateur *-ô(-sô)* permet l'enchâssement de P1 dans P2. Les relations causales de *-ô(-sô)* sont donc bien des relations de dépendance syntaxique. Voyons maintenant ce qu'il en est de l'extraction de P1 en position clivée qui, selon Kim Yông-Hîi (1988), n'est pas toujours possible même lorsqu'il s'agit d'une relation de dépendance syntaxique. Celle-ci se fait sans problème pour les relations de cause à effet de *-ô(-sô)* interpropositionnel :

(459) 어제 밤에 너무 더워서 잠이 오지 않았다.

Ôce pame nômu tôu-ô-sô cam-i o-ci anh-as'-ta
 hier soir trop faire chaud-ô-sô sommeil-S venir-Nég -Pas-PF
 Hier soir, je n'ai pas réussi à m'endormir parce qu'il faisait trop chaud.

↔ 어제 밤에 잠이 안 온 것은 너무 더워서 이었다.

Ôce pame cam-i an o-n kôs-în nômu tôu-ô-sô-i-ôs'-ta
 hier soir sommeil-S Nég venir-Sdp fait-Th trop faire chaud-ô-sô-c'est-Pas-PF
 Hier soir, c'est parce qu'il faisait trop chaud que je n'ai pas réussi à m'endormir.

Remarquons que la présence du morphème '*-sô*' est alors indispensable pour des raisons syntaxiques alors qu'elle est facultative pour le relateur

interpropositionnel *-ko* :

- (460) 나는 그들을 끌고+끌고서 음식점으로 들어갔다. (AE000076)
Na-nîn kîl-il-fl k'il-(ko + ko-sô) îmsikcôm-flô tîlôka-(a)s'-ta.
 je-Th les-O tirer-(ko + ko-sô) restaurant-dans entrer-Pas-PF
 Je suis entré dans le restaurant en les entraînant avec moi.

↔ 내가 음식점으로 들어간 것은 그들을 끌고+끌고서이었다.
Nä-ka îmsikcôm-flô tîlôka-n kôs-in kîl-il-fl k'il-(ko+ ko-sô)-i-ôs'-ta.
 je-S restaurant-dans entrer-Sdp fait-Th les-O tirer-(ko+ ko-sô)-c'est-Pas-PF
 C'est en les entraînant avec moi que je suis entré dans le restaurant.

Ces trois propriétés distributionnelles montrent que les relations de cause à effet sont des relations de dépendance syntaxique. Or, selon Kim Yông-Hîi (1988), dans le cas des relations de dépendance syntaxique, le relateur interpropositionnel ne peut, en général, relier que deux propositions avec la même valeur sémantique. Est-ce aussi le cas pour *-ô(-sô)* quelle que soit sa valeur sémantique ?

X.2.2. Deux ou plus de deux propositions ?

Nam Ki-Sim (1994) s'est lui aussi posé la question de savoir si *-ô(-sô)* interpropositionnel pouvait relier ou non plus de deux propositions. Il donne alors l'exemple ci-dessous :

- (461) 철수는 배가 아파서, 영희는 머리가 아파서 병원에 갔다.
Chôlsu-nîn pä-ka aph-a-sô, Yônghîi-nîn môli-ka aph-a-sô pyôngwô-e ka-(a)s'-ta.
 Chôlsu-Th ventre-S avoir mal-a-sô Yônghîi-Th tête-S avoir mal-a-sô hôpital-à aller-Pas-PF
 Chôlsu est allé à l'hôpital parce qu'il avait mal au ventre, Yônghîi (y est allée) parce qu'elle avait mal à la tête.

Dans cet énoncé susmentionné fabriqué par Nam Ki-Sim (1994), non seulement la présence de la virgule entre P1 et P2 est indispensable pour en comprendre le sens informatif, mais celle du morphème '*-sô*' l'est également. En outre, ici aussi, P1 et P2 sont toutes les deux dépendantes

de la proposition principale P3, mais P1 et P2 ne sont en rien reliées entre elles par $-\hat{o}-s\hat{o}$. Nous pensons que $-\hat{o}(-s\hat{o})$ ne relie pas plus de deux mais bien seulement deux propositions : $-\hat{o}(-s\hat{o})$ semble relier deux propositions au maximum (P1 à P3 ou P2 à P3), ce qui est rassurant puisque les relations causales sont des relations de dépendance syntaxique qui, selon Kim Yông-Hŭi (1988), ne peuvent relier au maximum que deux propositions.

Est-il alors possible de relier P1 à P2 ainsi que P2 à P3 par $-\hat{o}(-s\hat{o})$ avec la même valeur relationnelle de ce relateur ? Dans le cas des énoncés où l'événement de P1 est la cause et celui de P2 la conséquence (relation de cause à effet), nous avons trouvé des exemples où P1 est bien relié à P2, puis P2 à P3 par le relateur $-\hat{o}(-s\hat{o})$:

- (462) 폭발 때문에 연기가 너무 많이 나서 렌즈가 흐려져 그림을 전혀 못 잡았다. (CE000021)
Phokpal t'âmune yônki-ka nômu manhi na-(a-)sô lencî-ka hŭliôci-ô kŭlim-ŭl cônhyô mos
cap-as'-ta.

explosion à cause de fumée-S trop sortir-(a-)sô objectif-S s'embuer-ô image-O pas du tout pouvoir
saisir-Pas-PF

A cause de l'explosion, trop de fumée s'étant échappée, l'objectif de ma caméra s'est embué, en conséquence de quoi je n'ai pas pu du tout saisir l'image (filmer).

- (463) 이번 소풍에는, 아침에 비가 와서 갈 것 같지 않아 그만 준비를 못 했다. (AC000007)
Ipôn sophungenŭn, achime pi-ka o-a-sô ka-l kôs kath-ci anh-a kŭman cunpi-lŭl mos
ha-yôs'-ta.

pour ce pique-nique, le matin pluie-S venir-a-sô aller-sembler -Nég-a cesser préparatifs-O ne pas pouvoir
faire-Pas-PF

Pour ce pique-nique, comme il a plu le matin, ne pensant pas y aller, nous avons arrêté les préparatifs.

Cependant, la présence du morphème ' $-s\hat{o}$ ' n'est pas naturelle dans ces deux relations causales : dans l'une des deux propositions, le morphème ' $-s\hat{o}$ ' doit tomber. Par ailleurs, si l'on observe de plus près ces énoncés, $-\hat{o}(-s\hat{o})$ ne relie pas trois propositions mais bien deux propositions. En effet, la présence du morphème ' $-s\hat{o}$ ' dans la première proposition P1 accentue la pause entre les deux grandes propositions P1 et P2. En réalité

P2 et P3 sont P2₁ et P2₂, autrement dit les trois propositions ne sont pas au même niveau. Les exemples susmentionnés ne sont donc pas des exceptions. En somme, nous pensons que $-\delta(-s\delta)$ interpropositionnel ne peut relier au maximum que deux propositions avec la valeur de relation causale.

X.2.3. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel (passé ou futur), aspectuel ou modal

Avec $-\delta(-s\delta)$ interpropositionnel, le morphème temporel de passé $-\delta s'$ est incompatible avec V1- dans les relations de cause à effet :

- (464) 하도 많이 먹어서+*먹었어서 배가 아파요. (BEXX008)
*Hato manhi mōk-(δ-sδ+ *δs'-δ-sδ) pā-ka aph-ayo.*
 tant beaucoup manger-(δ-sδ+ *δs'-δ-sδ) ventre-S avoir mal-PF
 J'ai mal au ventre parce que j'ai trop mangé (tellement j'ai mangé).

V1 est sans doute incompatible avec le morphème temporel de passé $-\delta s'$ dans les relations de cause à effet car les relations causales sont des relations asymétriques de dépendance syntaxique. Rappelons que pour $-ko$ interpropositionnel, seules les relations de non-dépendance syntaxique (relations de simple juxtaposition) étaient compatibles avec le morphème temporel passé $-\delta s'$ dans P1.

En revanche, le morphème dit de futur $-kes'$ (supposition + futur proche) est compatible avec V1 lorsqu'il s'agit d'une relation de cause à effet (comme il l'était également pour les relations de $-ko$ de simple juxtaposition) :

- (465) 밥이 타겠어서 내가 불을 껐다. (Cang, Kwang-Kun, 1999 : 199)
Pap-i tha-kes'-δ-sδ nā-ka pul-il k'-δs'-ta.
 riz-S brûler-kes'-δ-sδ je-S feu-O éteindre-Pas-PF
 Comme j'ai pensé que le riz allait brûler, j'ai éteint le feu.

(466) 밥이 타겠어서 네가 불을 겠느냐? (Cang, Kwang-Kun, 1999 : 199)

Pap-i tha-kes'-ô-sô ne-ka pul-îl k'-ôs'-nînya?

riz-S brûler-kes'-ô-sô je-S feu-O éteindre-Pas-Int

Tu as éteint le feu parce que tu as pensé que le riz allait brûler?

En outre, nous pensons que le morphème *-kes'* n'est pas réellement un morphème de temps mais plutôt de modalité (supposition). Par ailleurs, si *-kes'* peut s'insérer dans P1 entre le radical du verbe et *-ô(-sô)*, il ne peut pas figurer dans P2. Il existe en plus des contraintes sur le sujet de P2 : S2 est forcément à la première personne dans les phrases déclaratives et la deuxième dans les phrases interrogatives (Cang Kwang-Kun, 1999 : 199).

En somme, si le morphème temporel passé *-ôs'* est incompatible avec *-ô(-sô)*, le morphème modal ou modalo-temporel *-kes'* est lui compatible avec *-ô(-sô)* lorsque nous avons affaire à une relation causale. La compatibilité du morphème modalo-temporel *-kes'-* avec V1 dans les relations de cause à effet, montre que les relations de cause à effet ont un degré faible de dépendance syntaxique. Intéressons-nous maintenant à la compatibilité de V1 avec un verbe auxiliaire ou avec d'autres morphèmes aspectuels ou modaux.

X.2.4. Compatibilité de V1 avec un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique *-si-*

Dans le cas des relations de cause à effet, on trouve très souvent un verbe ou qualitatif auxiliaire inséré entre le radical du verbe et *-ô(-sô)* :

- (467) 와 주셔서 감사합니다.

O-a- cu-si -ô-sô kamsaha-pnita.
 venir-a-donner-si⁶⁰-ô-sô remercier-PF
 Je vous remercie d'être venus.

- (468) 제가 배우고 싶어서 배운 거예요. (BEXX0001)

Ce-ka pâu-ko siph-ô-sô pâu-n kôyeyo.
 je-S apprendre-ko siph-ô-sô apprendre-Pas St
 J'ai appris cela parce que je le voulais (l'apprendre).

Il n'est pas rare non plus de rencontrer un morphème aspectuel ou modal dans P1 avec les relations de cause à effet (*P1-l su is'-ô(-sô) P2, P1-n/nîn/l kôs kath-a(-sô) P2, P1-ko is'-ô(-sô) P2, etc.*) :

- (469) 땀밥 먹기 힘들어 할 것 같아서 김밥을 샀어. (BEXX0001)

Mânpap(il) môkki(-ka) himtîlô ha-l kôs kath-a-sô kimpap-îl sa-(a)s'-ô.
 riz sans rien manger-S être difficile-l kôs kath-a-sô kimpap-O acheter-Pas-PF
 J'ai acheté des "kimpap" parce qu'il me paraissait difficile de manger du riz sans rien.

Outre les verbes auxiliaires et les morphèmes temporels, aspectuels ou modaux, l'infixe honorifique *-si-* peut également se rencontrer dans les relations de cause à effet dans la proposition P1 :

- (470) 와 주셔서 감사합니다.

O-a- cu-si-ô-sô kamsaha-pnita.
 venir-a-donner-si-ô-sô remercier-PF
 Je vous remercie d'être venus.

Ici figure dans P1 l'infixe honorifique *-si-*. Le degré de dépendance syntaxique des relations causales paraît donc peu étroit. Même lorsque les sujets de P1 et P2 sont coréférentiels, l'insertion facultative de *-si-* ne pose aucun problème lorsqu'il s'agit d'une relation causale, bien que figure *-si-* non seulement dans la première proposition P1 mais aussi dans la proposition principale P2 :

60) infixe honorifique.

(471) 너무 바빠서 +바쁘셔서 자기 일을 못 하세요.

Nômu pap'-(a-sô + f-si-ô-sô) caki il-fl mos ha-si-ôyo.

trop être occupé-(a-sô + si-ô-sô) son travail-O Nég faire-si-PF

Il ne peut pas faire son travail parce qu'il est trop occupé.

Notons que dans le cas du relateur interpositionnel *-ko*, l'insertion facultative de *-si-* honorifique dans P1 ne peut se faire qu'avec les relations dont la dépendance syntaxique est faible. Elle se fait donc sans problème avec les relations de non-dépendance syntaxique, c'est-à-dire avec les relations de simple juxtaposition dont le degré de dépendance syntaxique est nul. En revanche, elle ne se fait pas pour les relations de concomitance ou celles de MER dont le degré de dépendance syntaxique est très étroit. Pour les relations de succession chronologique de *-ko*, elle est rarement mais parfois possible sans doute car le degré de dépendance syntaxique est moins fort dans les relations de succession chronologique que dans les deux autres relations de dépendance syntaxique (concomitance et MER) de *-ko* interpositionnel.

La compatibilité de V1 avec un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique *-si-* témoignent du faible degré de dépendance syntaxique des relations de cause à effet.

X.2.5. Compatibilité de l'impératif avec V2

Les relations de cause à effet n'acceptent pas l'impératif dans P2. En effet, la forme impérative est incompatible avec V2 :

(472) 날씨가 너무 더워서 문을 열었다. + 문을 열었니? + * 열어 (줘) + * 열자.

*Nals'i-ka nômu tôu-ô-sô mun-fl yôl-(ô's'-ta + ô's'-ni? + * ô (cu-ô) (+ * ô).*

temps-S trop faire chaud-ô-sô porte-O ouvrir-(Pas-PF + Pas-Int + * Imp (+ * Exh).

J'ai ouvert la porte parce qu'il fait trop chaud. / As-tu ouvert la porte parce qu'il fait trop chaud? / Ouvre (Ouvrons) la porte parce qu'il fait trop chaud.

Notons que pour rendre ce dernier énoncé grammatical, il faudrait recourir à un autre relateur interpropositionnel : le relateur *-nik'a* :

- (473) 날씨가 너무 더우니까 문을 열어 (줘) + 열자.
Nals'i-ka nômu tōu-nik'a mun-il yōl-ô (cu-ô) (+ œ).
 temps-S trop faire chaud-nik'a porte-O ouvrir-Imp (+ Exh).
 Ouvre (Ouvrons) la porte parce qu'il fait trop chaud.

Toutes les propriétés vues dans les paragraphes précédents (impossibilité d'ajouter une particule spécifique derrière *-ô-sô*, compatibilité de V1 avec un morphème aspectuel ou modal, un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique *-si-*) ainsi que l'incompatibilité de V2 avec l'impératif, les relations de cause à effet attestent le faible degré de dépendance syntaxique des relations causales.

X.2.6. Portée de la négation de V2

Dans les relations de cause à effet, la portée de la négation est toujours courte : elle ne porte que sur V2 et non sur l'ensemble de l'énoncé :

- (474) 어제 밤에 너무 더워서 잠이 오지 않았다.
Ôce pame nômu tōu-ô-sô cam-i o-ci anh-as'-ta
 hier soir trop faire chaud-ô-sô sommeil-S venir-Nég -Pas-PF
 Hier soir, je n'ai pas réussi à m'endormir parce qu'il faisait trop chaud.

Ici, la suppression de *P1-ô/sô* ne modifie en rien le sens de l'énoncé de départ :

- ↔ 어제 밤에 잠이 오지 않았다.
Ôce pame cam-i o-ci anh-as'-ta
 hier soir sommeil-S venir-Nég -Pas-PF
 Hier soir, je n'ai pas réussi à m'endormir.

La portée courte de la négation de V2 corrobore le faible degré de dépendance syntaxique des relations causales.

X.2.7. La coréférentialité des sujets

Dans les relations de cause à effet dont le degré de dépendance syntaxique est faible, les sujets sont indifféremment coréférentiels ou non, comme c'était le cas pour les relations symétriques (de non-dépendance syntaxique) de simple juxtaposition de *-ko* interpropositionnel :

(475) 저는 바빠(서) 그만 가봐야겠어요. (CE000079)

Cô-nîn pap'-a(-sô) kîman ka-poaya kes'-ôyo.

je-Th être occupé-a(-sô) maintenant aller-il va falloir-PF

Comme je suis occupé, je vais devoir y aller maintenant.

(476) 남편이 너무 늦게 와서 아내는 화가 났다. (BB94D022)

Namphyôn-i nômu nîcke o-a-sô ană-nîn hwaka na-(a)s'-ta.

mari-S trop tard venir-a-sô femme-Th se mettre en colère-Pas-PF

Comme son mari est rentré trop tard à la maison, sa femme s'est mise en colère.

Il faut noter que, lorsque les sujets de P1 et P2 ne sont pas coréférentiels, S1 est forcément suivi de la particule sujet *-i/ka*. S1 ne peut pas être suivi de la particule spécifique de thème *-în/nîn* :

(477) *남편은 너무 늦게 와서 아내는 화가 났다.

Namphyôn-în nômu nîcke o-a-sô ană-nîn hwaka na-(a)s'-ta.

mari-Th trop tard venir-a-sô femme-Th se mettre en colère-Pas-PF

En somme, le fait que les relations de cause à effet admettent la non-coréférentialité des sujets, montrent une fois de plus que le degré de dépendance syntaxique entre P1 et P2 dans les relations causales y est faible.

X.3. Paramètres reproductibles des relations de cause à effet

X.3.1. L'agentivité du sujet et les relations dites "causales"

Beaucoup de linguistes (Kwôn Că-Suk, 1994; Công Pyông-Nam, 1985) se servent de l'agentivité du sujet pour opposer les énoncés du type :

(478) 7층에서 뛰어내려 죽었다. (sujet agentif) (Công Pyông-Nam, 1985)

7chông-esô t'wiônăli-ô cuk-ô's'-ta + casalha-yôs'-ta

6étage-du se jeter-ô mourir-Pas-PF + se suicider-Pas-PF

Il est mort après s'être jeté du sixième étage + Il s'est suicidé en se jetant du sixième.

(479) 7층에서 떨어져 죽었다. (sujet non-agentif) (Công Pyông-Nam, 1985)

7chông-esô t'ôlôci-ô cuk-ô's'-ta

6étage-du tomber-ô mourir-Pas-PF

Il est tombé du sixième étage, suite à quoi il est mort.

La plupart des linguistes voient dans le deuxième énoncé une relation de cause à effet parce que *7chông-esô t'ôlôci-ta* (tomber du sixième étage) est non-intentionnel contrairement à *7chông-esô t'wiônăli-ta* (se jeter du sixième étage) (Công Pyông-Nam, 1985), ce qui revient à dire que le sujet de l'énoncé est agentif quant au procès de P1 dans le premier énoncé alors qu'il est non-agentif dans le second. Dans le premier énoncé, ils y voient une relation de manière ou de moyen. Cependant, d'après les critères syntaxiques des relations causales que nous avons antérieurement, nous n'avons pas affaire à une relation de cause à effet mais comme dans le premier énoncé, à une relation de consécution logique. En effet, la forme impérative peut figurer dans P2, ce qui est impossible avec une relation de cause à effet :

(480) 7층에서 떨어져 죽어라.

7chông-esô t'ôlôci-ô cuk-ô-la

6étage-du tomber-ô mourir-Imp

Tombe du sixième étage et meurt.

Par ailleurs, la portée de la négation de V2 est sur l'ensemble de la phrase et non seulement sur V2, ce qui est impossible dans les relations de cause à effet :

(481) 7층에서 떨어져 죽지 않았다.

7chûng-esô t'ôlôci-ô cuk-ci anh-as'-ta

6étage-du tomber-ô mourir-Nég-Pas-PF

Il n'est pas mort après être tombé du sixième étage (il est mort dans d'autres circonstances).

Ici, on ne peut pas supprimer *Pv1-ô(-sô)* sans modifier le sens de l'énoncé de départ. En outre, contrairement aux relations causales, il est possible d'adjoindre une particule spécifique :

(482) 1층에서 떨어져서는 죽을 수 없다.

Ichûng-esô t'ôlôci-ô-sô-nîn cuk-îl su ôps-ta

1étage-du tomber-ô-sô-nîn mourir-ne pas pouvoir-PF

On ne peut pas mourir en tombant du premier étage (mais sans doute en tombant du quinzième étage, par exemple).

Pour les mêmes raisons, les exemples du type *mik'ilôci-ô nômôcita* (glisser et dans la continuité tomber), *thăkhîl-e kôlli-ô nômôcita* (se faire tacle et (dans la continuité) tomber) sont souvent considérés comme des relations de cause à effet. Mais, nous, nous y voyons des relations temporelles de consécution logique, ce que confirme la portée de la négation de V2 sur l'ensemble de l'énoncé :

(483) 그 선수는 쇼한 거지. 태클에 걸려 넘어지지 않았지.

Kî sônsu-nîn syohan kôci. Thăkhîl-e kôlli-ô nômôci-ci anh-as'-ci.

ce joueur-Th fait du cinéma tacle-par se faire accrocher-ô tomber- Nég-Pas-PF

Ce joueur fait du cinéma. Il n'est pas tombé suite à un tacle (après avoir été tacle).

Il nous semble que la non-agentivité du sujet dans P1 peut donner l'impression d'avoir une relation causale. Mais nous pensons qu'il ne s'agit pas de relation causale mais plutôt d'une relation de succession

chronologique "coordonnée" dans le sens où l'événement de P1 est la prémisse de celui de P2. Même dans l'énoncé *i yak-ŭl mŏk-ŏ-sŏ naaci-ŏs'-ta* (ce médicament-O manger-ŏ-sŏ aller mieux-Pas-PF : Je suis allé mieux suite à l'absorption de ce médicament), il ne s'agit pas d'une simple relation de succession chronologique, autrement dit d'une simple succession de deux événements mais d'une succession d'événements où le premier est la prémisse du second. Nous pensons qu'il ne s'agit pas pour autant d'une relation causale. En effet, nos tests de la portée de la négation ou celui de la possibilité de l'adjonction d'une particule spécifique telle que *-ŭn/nŭn* ou *-ya*⁶¹⁾ corrobore notre intuition.

Néanmoins, Kwŏn Că-Suk (1994) fait remarquer que dans la plupart des énoncés de cause à effet, le sujet est non-agentif dans la première proposition P1. Elle va même plus loin puisqu'elle dit en substance que les qualificatifs, étant des procès par excellence non-contrôlables par le sujet, engendrent des relations causales⁶²⁾. C'est sans doute aussi la raison pour laquelle, comme nous le verrons dans le paragraphe suivant, la non-coréférentialité n'est pas une condition nécessaire mais suffisante pour que l'on ait une relation de cause à effet (cf. note suivante). Nous allons dans le même sens que Kwŏn Că-Suk (1994) mais la non-agentivité du sujet dans la première proposition P1 n'est une condition ni nécessaire ni suffisante. En effet, le sujet de

61)

(484) 이 약을 먹어서야 나아졌다.

I yak-ŭl mŏk-ŏ-sŏ-ya naaci-ŏs'-ta

ce médicament-O prendre-ŏ-sŏ-ya aller mieux-Pas-PF

Il a fallu que je prenne ce médicament pour aller mieux (avant j'avais essayé avec d'autres médicaments mais en vain).

Il est donc possible d'ajouter une particule spécifique derrière *-ŏ-sŏ*, ce qui est impossible avec les relations de cause à effet.

62) Comme nous le verrons ultérieurement, lorsque V1 est un qualificatif, nous avons une relation causale,

l'énoncé ou de la proposition principale P2⁶³⁾ peut être agentif dans P1 sans pour autant que l'on ait une relation de cause à effet :

(485) 매운 것을 먹어서(먹었기 때문에) 소화가 안 되는지 [...] (AC000007)

Māun kôs-ŭl mōk -ô-sô sohwa-ka an tō-nŭnci [...]

pimentées choses-O manger-ô-sô digestion-S Nég devenir-si [...]

Je me demande si j'ai du mal à digérer parce que j'ai mangé pimenté [...].

Ici, le procès de P1 a beau être agentif, nous avons une relation de cause à effet⁶⁴⁾ peut-être parce que le procès de P2 est lui non-agentif contrairement à celui de P1. Il ne s'agit donc pas d'une condition nécessaire. Par ailleurs, lorsque le procès de P1 est non-agentif, nous n'avons pas non plus pour autant une relation causale :

(486) 7층에서 떨어져 죽었다. (Cōng Pyōng-Nam, 1985)

7chŭng-esô t'ôlôci-ô cuk-ô's'-ta

6étage-du tomber-ô mourir-Pas-PF

Il est tombé du sixième étage, suite à quoi il est mort.

(487) [...] 나는 사람들 사이에 끼여서 버스 위로 밀려올라갔다. (Elevator : 103)

[...] *na-nŭn salamtŭl saie k'iyôso pôsf wilo milli-ô-ollaka-(a)s'-ta*

je-Th gens entre coincé bus sur se faire pousser-ô monter-Pas-PF

Je suis monté dans le bus en me faisant pousser par la foule.

Il est clair que dans tous ces énoncés, bien que le sujet de l'énoncé soit non-agentif dans P1, nous ne sommes pas en présence d'une relation de cause à effet. La non-agentivité du sujet dans P1 n'est donc pas non plus une condition suffisante que le procès de P2 soit lui-aussi (cf. les deux premiers énoncés) ou non (les deux énoncés suivants) non-agentif. Néanmoins, les seuls énoncés (lorsque le procès de P2 est agentif) que nous avons rencontré où le sujet est non-agentif dans P1.

63) Nous ne nous intéressons ici qu'au cas où les sujets sont coréférentiels puisque lorsque les sujets sont non-coréférentiels, le sujet de la proposition principale P2 est forcément non-agentif autrement dit ne peut pas contrôler le procès de P1 puisque ce dernier a été accompli par un autre sujet (celui de P1).

64) Ici, la portée de la négation est bien courte : elle ne porte que sur la proposition principale P2. Par ailleurs, il est également impossible d'ajouter une particule spécifique derrière -ô(-sô).

Bref, nous remettons en cause le critère de non-agentivité du sujet dans P1 même si dans beaucoup de relations causales, le procès de P1 est non-agentif. Autrement dit, nous ne trouvons pas ce critère pertinent.

Dans les relations causales, nous avons vu que les sujets de P1 et P2 peuvent être indifféremment coréférentiels ou non. Mais lorsque S1 et S2 sont non-coréférentiels, il s'agit forcément d'une relation de cause à effet.

X.3.2. La non-coréférentialité des sujets de P1 et P2

Lorsque les sujets de P1 et P2 sont non-coréférentiels, nous avons toujours une relation de cause à effet sauf dans les expressions trop figées ou dans les relations de moment ou encore dans les relations qui s'y apparentent ou lorsque le sujet de P1 est inclus dans celui de P2 :

- (488) 네가 운전해서 가자.
Ne-ka uncônha-yô(-sô) ka-ca
tu-S conduire - ô(-sô) aller-Exh
Allons-y en voiture avec toi au volant.

Lorsque S1 et S2 sont non-coréférentiels, il est important de rappeler que dans ce cas, S1 est toujours suivi de la particule sujet *-i/ka*.

Les sujets de P1 et P2 peuvent aussi bien être animés que non-animés :

- S1 animé, S2 animé :

(489) 나는 이모가 나를 흔들어 깨워서 눈을 떴다. (AE000142)

Na-nŋn imo-ka na-lŋl hŋntŋl-ŋ k'au-ŋ-sŋ nun-ŋl t'-ŋs'-ta

je-Th tante-S moi-O secouer-ŋ réveiller-ŋ-sŋ yeux-O ouvrir-Pas-PF

J'ai ouvert les yeux parce que ma tante m'a réveillé en me secouant.

- S1 non-animé, S2 animé :

(490) 한 이틀 비가 와서 또 벌들이 일을 못했다. (AC000008)

Han ithŋl pi-ka o-a-sŋ t'o pŋltŋl-i il-ŋl mosh-a-yŋs'-ta

environ deux jours pluie-S venir-a-sŋ encore abeilles-S travail-O ne pas pouvoir faire-Pas-PF

Comme il a plu pendant environ deux jours, les abeilles n'ont encore pas faire leur travail.

- S1 animé, S2 non-animé :

(491) 독일에는 외국인이 너무 많이 들어와서 독일 고유의 문화가 점점 없어져가고 있다. (AH000028)

Tokil-e-nŋn ŋkukin-i nŋmu manhi tilŋo-a-sŋ tokil koyu-fi munhwa-ka cŋmcŋm ŋpsŋciŋka-ko is'-ta

Allemagne-à-Th étrangers-S trop entrer-a-sŋ allemande culture-S peu à peu disparaître-être en train-PF

En Allemagne, comme les étrangers entrent en trop grand nombre, la culture allemande disparaît peu à peu.

- S1 non-animé, S2 non-animé :

(492) 비가 와서 흙이 무너졌다. (AC000008)

Pi-ka o-a-sŋ hŋlk-i munŋci-ŋs'-ta

pluie-S venir-a-sŋ terre-S s'effondrer-Pas-PF

Comme il a plu, le sol s'est affaissé.

Outre, la non-coréférentialité des sujets, il existe d'autres paramètres qui sont à l'origine de la relation de cause à effet. Nous allons nous pencher dans un premier temps sur les éléments de P1 puis dans un deuxième temps sur ceux de P2.

X.3.3. Les paramètres de P1

Nous avons noté que dans beaucoup de relations causales, le type

de procès de P1 était un état. Lorsque V1 est un état, P1 est a fortiori lui aussi un état.

X.3.3.1. P1 est un état

Lorsque V1 est un état, P1 est a fortiori lui aussi un état. Dans un premier temps, nous intéresserons au cas où V1 est un état, puis dans un deuxième temps au cas où P1, par le biais de l'aspect ou de la modalité, est un état.

X.3.3.1.1. V1 est un état

Les qualificatifs, états par excellence, associés à *-ô(-sô)* donnent naissance à des relations de cause à effet :

- (493) 화숙이는 [...] 몸매가 예뻐(서) 남자들이 많이 따르는 편이었다. (AE000076)
 Hwasuk-i⁽⁶⁵⁾-nîn momnă-ka yep'-ô(-sô) namcatŭl-i manhi t'alŭ-nŭn phyôn-i-ôs'-ta.
 Hwasuk -Th apparence physique-S être beau-ô(-sô) garçons-S beaucoup suivre-plutôt-c'est-Pas-PF
 Hwasuk, étant belle, avait plutôt pas mal de succès auprès des garçons.

Aussi, la copule *ita* (c'est), qui selon nos tests est un état, ainsi que son contraire *an-ita* (ce n'est pas) associés à *-ô-sô* engendrent toujours des relations de cause à effet :

- (494) 다이어트중이어서 제일 먼저 식사를 끝낸 여동생이 [...]. (Kyôlhon : 11)
 Taiôthŭ- cung-i -ô-sô ceil mônco siksa-lŭl k'ithnă-n yôtongsăng-i [...].
 régime-en cours-c'est-ô-sô le plus d'abord repas-O terminer-Pas petite soeur-S [...].
 Ma petite soeur qui, étant au régime, était la première à terminer son repas [...].
- (495) 사람은 기계가 아니어서 언제나 논리적으로만 생각하지는 않습니다. (CH000111)
 Salam-in kikyē-ka ani-ô-sô ôncena nonlicôkŭlo-man săngkakha-cinŭn anh-sŭpnita.
 homme-Th machine-S ce n'est pas-ô-sô toujours logiquement-seulement penser- Nég-PF
 L'homme, n'étant pas une machine, ne peut pas penser toujours de manière logique.

65) pour faciliter la prononciation.

Il existe un allomorphe de *i-ô-sô* pour lequel la présence du morphème '-sô' n'est pas nécessaire :

(496) 아이라서 말을 잘 못한다. (AA000659)

Ai- (i-)la(-sô) mal-il cal mos- ha-nta
 enfant-c'est-la(-sô) parole-O bien ne pas pouvoir-faire-PF
 Il ne peut pas bien parler parce que c'est un enfant.

En outre, les verbes d'existence *is'ta* et de non-existence *ôpsta*, étant des verbes d'état, engendrent toujours des relations de cause à effet à l'exception des expressions trop figées telles que *~e/eke is'-ô(-sô)* (pour ~) ou *ôlma an is'-ô(-sô)* (bientôt) :

(497) 너무 가까이 있어(서) 소중한 줄 몰랐던 이웃들이 [...] (BB94Z006)

Nômu kak'ai is'-ô(-sô) socunghan cul moll-as'tôn iustîl-i [...]
trop près être-ô(-sô) être important combien ne pas savoir-Sdp voisins-S [...]
 Les voisins qui, étant trop proches les uns des autres, ne savaient pas combien ils étaient importants les uns pour les autres

Outre la copule, les verbes d'existence et les qualificatifs, les verbes d'état génèrent aussi des relations de cause à effet. Nous avons montré ultérieurement que les verbes *molîta* (ne pas savoir) et *wônghata* (vouloir) sont des verbes d'état. Il n'est alors pas étonnant que ces verbes donnent naissance à des relations de cause à effet :

(498) 그 걸 몰라서(+모르기 때문에) 묻는가? (BEXX0020)

Kî kô(s-i)l moll(-a-sô + ki t'âmune) mut-nînka?
 cela-O ne pas savoir(-a-sô + Nomi à cause de) demander-Int
 Demandes-tu cela parce que tu ne le sais pas?

(499) 게다가 스스로 원해서(+원하기 때문에) 일본으로 건너가는 여성도 있다고 한다. (BA90A010)

Ketaka sîsîlo wônha-(yô-sô+ki t'âmune) Ilpon-îlo kônôka-nîn yôsông-to is'ta-ko ha-nta
 de plus d'elles-mêmes vouloir-(ô-sô +ki t'âmune) Japon-à aller-Sd filles-aussi il y a-que on dit-PF
 De plus, on dit qu'il y a aussi des filles qui vont au Japon parce qu'elle le veulent (de leur plein gré).

Lorsque le type de procès de V1 n'est pas un état, le type de procès de la proposition toute entière P1 peut l'être par le biais d'un

morphème aspectuel ou modal. C'est ce que nous nous proposons de montrer dans le paragraphe suivant.

X.3.3.1.2. P1 est un état : aspect et modalité dans P1

Nous avons vu précédemment qu'un élément d'aspect ou de modalité pouvait se trouver entre le radical du verbe et $-\delta(-s\delta)$ dans les relations de cause à effet. En effet, dans $P1-ko\ is'-\delta(-s\delta)\ P2$ (quelle que soit la valeur de $-ko\ is'ta$: progressive ou résultative ou habituelle (profession)), il s'agit toujours de relations causales :

- (500) 제가 갈 수도 있었지만 저는 잠옷을 입고 있어서 밖으로 나갈 수가 없었어요. (BEXX0007)
Ceka kal suto is'ôsciman cō-nîn camos-ŭl ip-ko is'-δ-sδ pak'ŭlo naka-l suka ôps-ôs'-ta
 je pouvais y aller mais je-Th pyjama-O mettre-ko is'-δ-sδ dehors sortir-ne pas pouvoir-Pas-PF
 Je pouvais y aller mais comme j'étais en pyjama, je ne pouvais pas sortir dehors.
- (501) "빗물을 [...] 식수로 쓰고 있어서 많이 드리지 못해요." (BEXX0020)
Pismul-ŭl [...] siksu-lo s'ŭ-ko is'-δ-sδ manhi tŭli-ci mohha-yôyo.
 eau de pluie-O eau potable-comme utiliser-ko is'-δ-sδ beaucoup donner-ne pas pouvoir-PF
 Comme j'utilise l'eau de pluie [...] comme eau potable, je ne peux pas vous en donner beaucoup.

Dans tous ces énoncés, le morphème qui précède $-\delta(-s\delta)$ est le verbe auxiliaire d'existence $is'ta$. Or le verbe d'existence $is'ta$, étant un verbe d'état par excellence, engendre naturellement des relations de cause à effet (cf. paragraphe précédent) lorsqu'il est suivi du relateur interpropositionnel $-\delta(-s\delta)$.

Il en est de même pour les énoncés du type $P1-\delta\ is'-\delta(-s\delta)\ P2$ (état résultant- $\delta(-s\delta)$ P2) ou encore $P1-l\ su\ is'/\ôps-\delta(-s\delta)\ P2$ (ne pas/pouvoir- $\delta(-s\delta)$ P2) :

- (502) 나는 창밖을 바라보며 생각에 잠겨 있어서 내가 자전거 페달을 밟고 있는지도차 잊고 있었었다. (3BES0012)
Na-nŭn changpak'ŭl palapŏmyŏ sŏngkak-e camki-ŏ is'-ŏ-sŏ nŏ-ka cacŏnkŏ phetal-ŭl palp-
ko is'-ŭnci-cocha ik-ko is'-ŏs'-ta
 je-Th en regardant dehors pensées-dans s'enfoncer-ŏ is'-ŏ-sŏ je-S bicyclette pédales-O fouter-
 être en train-que-même oublier-être en train-Pas-PF
 J'étais tellement perdu dans mes pensées en regardant dehors que j'oubliais même que j'étais en train de pédaler sur ma bicyclette.

- (503) 밀물, 썰물에 관계없이 수영을 할 수 있어 여름철에는 피서 인파로 붐빈다. (3BD00007)
Milmul, s'ŏlmule kawŏkyeŏpsi suyŏngŭl ha-l su is'-ŏ yŏlŏmchŏl-enŭn phisŏ inpha-lo pumpi-nta
 que ce soit à marée haute ou basse nager-pouvoir-ŏ été-en vacanciers-de affluer-PF
 Comme on peut nager aussi bien à marée haute qu'à marée basse, les vacanciers affluent en été.

De même, dans *P1-l/nŭn/n kŏs kath-a(-sŏ) P2 (-Sdf/Sd/Sdp paraître-a(-sŏ) P2), -ko siph-ŏ(-sŏ) P2 (-vouloir-ŏ(-sŏ) P2),* le morphème qui précède *-ŏ(-sŏ)* étant un qualificatif auxiliaire (siphta : vouloir), il est tout à fait logique qu'on est toujours affaire à des relations causales puisque les qualificatifs sont des états typiques quel que soit le type de procès de V1 :

- (504) 소화는커녕 체할 것 같아 효철은 음악을 꺼버렸다. (BEXX0001)
Sohwa-nŭnkhŏnyŏng che- ha-l kŏs kath-a Hyochŏl-ŭn imak-ŭl k'ŏpŏli-ŏs'-ta
 digestion-loin de indigestion-faire-l kŏs kath-a Hyochŏl-Th musique-O éteindre-Pas-PF
 Sentant que, loin de bien digérer, il allait au contraire faire une indigestion, il a éteint la musique.
- (505) 이걸 알리고 싶어서 나왔습니다. (BK9X0030)
I kŏ(s-i)l alli-ko siph-ŏ-sŏ nao-as'-sŏpnita
 ceci-O faire savoir- vouloir-ŏ-sŏ venir-Pas-PF
 Je suis venu parce que je voulais vous mettre au courant.

Ce qui est important dans ce genre de relation, ce n'est pas le type de procès de V1 — quel que soit le type de procès de V1 (statif dans le premier énoncé, non-statif dans les trois suivants), on aura toujours affaire à une relation de cause à effet — mais celui du verbe ou du qualificatif auxiliaire qui se trouve juste devant le relateur *-ŏ(-sŏ)*. Il est alors logique que les éléments d'aspect ou de modalité susmentionnés génèrent tous des relations causales quand ces derniers sont insérés entre le radical de V1 et le relateur *-ŏ(-sŏ)*.

Pour les mêmes raisons, dans *P1-ô po-n côk-i is'/ôps-ô-sô P2* (P1-avoir déjà l'expérience-S exister/ne pas exister-ô-sô P2), il est logique d'avoir une relation causale :

- (506) 나도 성남에 있는 태봉이네 천막집에 가본 적이 있어서 그에게 물었다. (AE000077)
Na-to Sôngnam-e is'-nîn Thăpongi-ne chônmakcip-e ka-(a) po-n côk-i is'-ô-sô kî-eke mul-ôs'-ta.
 je-aussi Sôngnam-à est-qui Thăpong-famille maison-à aller-avoir déjà l'expérience-S exister-ô-sô lui-à demander-Pas-PF
 N'étant jamais non plus allé chez Thăpong, je lui ai posé la question.

Il en est de même dans les phrases du type *P1-ô po-a-sô Pv2* (avoir déjà fait (avoir déjà eu l'expérience de) ~-a-sô Pv2) lorsque figure l'auxiliaire d'expérience -ô *pota* (avoir déjà fait ~) entre V1 et le relateur interpropositionnel -ô(-sô) :

- (507) 너두 배를 타봐서 알겠지만 [...] (BEXX0018)
Nô-tu pă-lîl tha(-a) po-a-sô al- kes'-ciman [...]
 toi-aussi bateau-O prendre(-a) po-a-sô savoir-sans doute-mais
 Tu le sais aussi sans doute puisque tu as déjà pris le bateau mais [...]

Parmi les éléments de P1, la négation peut aussi être à l'origine d'une relation causale.

X.3.3.2. La négation dans P1

Lorsque la négation figure dans P1 quelle que soit sa forme (*V-ci anh-a-sô*, *V-ci mosha-yô-sô*, *an/mos V-ô-sô*), nous avons toujours affaire à une relation de cause à effet :

- (508) 백선생은 잠이 오지 않아서 밖으로 나왔다. (BEXX0020)
Păk Sôn-săng-in cam-i o-ci anh-a-sô pak'-îlo nao-as'-ta.
 Păk Monsieur-Th sommeil-S venir-ci anh-a-sô dehors-à sortir-Pas-PF
 Monsieur Păk est sorti dehors parce qu'il n'arrivait pas à dormir.

Seules les relations de moment ou les expressions trop figées font

exception :

(509) 그러나 5,6분도 지나지 않아서 하인이 문을 두드렸다. (BB94F014)

Kŭlŏna 5,6pun-to cina -ci anh-a-sŏ hain-i mun-ŭl tutŭli-ŏs'-ta

mais 5,6min-même s'écouler- **Nég**-a-sŏ domestique-S porte-O frapper-Pas-PF

Mais il ne s'était même pas écoulé 5 à 6 minutes qu'un domestique frappait déjà à la porte.

Ici, malgré la forme négative dans P1, il ne s'agit pas d'une relation causale. Cela confirme que les relations de moment sont des relations bien particulières sur bien des points. C'est pourquoi nous avons décidé dès le début de ne pas les traiter dans cette étude.

Lorsque le type de procès de P1 n'est pas un état en tant que tel, comme nous l'avons vu antérieurement dans la relation de simple juxtaposition avec le relateur interpropositionnel *-ko*, l'itération d'un procès peut transformer un procès dynamique en procès statif, ce dernier conférant une propriété au sujet de la proposition.

X.3.3.3. Interprétation qualitative

Lorsque le type de procès de P1 n'est pas un état en tant que tel, il arrive qu'il s'agisse malgré tout d'un état à cause de l'interprétation qualitative conférée au sujet :

(510) 물론 공부를 잘 해서 되는 진짜 반장이 아니라 오락반장이었습니다. (3BB00D01)

Mullon kongpu-lŭl cal ha-yŏ-sŏ tŏ-nŭn cinc'a pancang-i anila olakpancangi-ŏs'-sŭpnita

bien sûr études-O bien faire-ŏ-sŏ devenir-qui vrai chef de classe-S ce n'est pas chef de classe amusant-Pas-PF

Bien sûr, ce n'était pas un vrai chef de classe qui l'était devenu parce qu'il étudiait bien mais un chef de classe amusant.

En effet, ici le GV *kongpu-lŭl cal hata* (bien étudier) peut se substantiver sous la forme *coh-ŭn haksŏng-ita* (être un bon étudiant). L'énoncé

susmentionné peut se reformuler ainsi :

- (511) 물론 좋은 학생이어서 되는 진짜 반장이 아니라 오락반장이었습니다. (3BB00D01)

Mullon cohîn haksâng- i-ô-sô tō-nîn cinc'a pancang-i anila olakpancangi-ôs'-sîpnita
 bien sûr bon étudiant-c'est-ô-sô devenir-qui vrai chef de classe-S ce n'est pas chef de classe amusant-Pas-PF
 Bien sûr, ce n'était pas un vrai chef de classe qui l'était devenu parce que c'était un bon étudiant
 mais un chef de classe amusant.

La présence d'un adverbe de répétition du type *cacu* (souvent) peut également conférer une propriété au sujet de la proposition :

- (512) 자주 사 먹어서 그 아이가 파는 과자 부스리기 따위의 값을 모두 알고 있기도 했으려니와 [...] (CE000021)

Cacu sa(-a) mōk-ô-sô kī ai-ka pha-nîn kwaca pusilōki t'awi-ŭl kaps-ŭl motu alko is'
 - ki-to ha-yōs'-ŭlyōniwa [...]

souvent acheter(-a) manger-ô-sô cet enfant-S vendre-que gâteaux-de prix-O tous connaître
 -Nomi-même dire-Pas-et

Comme il achète souvent les gâteaux qu'il mange, on dit même que cet enfant connaît tous les prix des gâteaux que l'on vend dans ce magasin [...]

Si le GV de P1 *sa mōkta* (acheter qqch. et le manger) est intrinsèquement dynamique, l'adverbe *cacu* (souvent) implique qu'il s'agit d'une habitude chez cet enfant, ce qui lui confère une propriété. Le type de procès de P1 n'est alors plus dynamique mais statif, d'où la relation de cause à effet. Qu'il s'agisse d'une propriété permanente du sujet ou bien d'une habitude du sujet, l'aspect itératif du procès de P1 conférant une propriété au sujet, nous pouvons considérer que le GV de P1 est statif. C'est pourquoi, ce genre de GV suffixé de *-ô(-sô)* peut engendrer des relations de cause à effet.

En outre, comme l'a fait remarquer Kwôn Cä-Suk (1994), dans les constructions du type *-ko* (de citation) *ha-yô-sô* (dire-ô-sô) P2, il s'agit toujours d'une relation de cause à effet.

X.3.3.4. La construction $\sim$ -ko (de citation) *ha-yô-sô* P2

Dans la construction $\sim$ -ko (de citation) *ha-yô-sô* (dire-ô-sô) P2, nous avons toujours affaire à une relation causale :

- (513) 동네 아줌마들이 같이 가자고 해서 왔을 뿐이지. (3BA92E05)

Tongne acummatil-i kathi ka-ca-ko ha-yô-sô o-as'-il p'un-ici.

quartier femmes-S ensemble aller-Exh-que dire-yô-sô venir-Pas-seulement-PF

Je suis seulement venu parce que les femmes du quartier m'ont proposé d'y aller ensemble.

En effet, que le verbe précédent le -ko de citation soit intrinsèquement dynamique ou non, il s'agit toujours d'une relation de cause à effet. Il est même possible de trouver le morphème de temps de passé -ô-s'- entre le radical de ce verbe et le -ko de citation :

- (514) 김씨는 스트레스 탓에 건망증이 생긴 것이고, 마취를 받았다고 해서 머리가 나빠지는 법은 없다. (3BA00B01)

Kim-s'i-nin sithilesi thase kônmangcung-i sângkin kôs-i-ko, machwilit pat-as'-ta-ko ha-yô-sô môli-ka
nap'aci-nin pôpin ôps-ta.

Kim-M.-Th c'est à cause du stress qu'il est devenu amnésique se faire anesthésier-Pas-PF-ko dire-yô-sô tête-S
devenir mauvaise-il n'y a pas de raison-PF

Si Monsieur Kim est devenu amnésique, c'est à cause du stress, ce n'est pas parce qu'il a été anesthésié qu'il a perdu la mémoire.

En fait, peu importe ce qui se trouve devant le -ko de citation car V1 n'est pas le verbe qui précède le -ko de citation mais le verbe *hata* (dire). Par ailleurs, la raison pour laquelle nous avons toujours affaire à une relation causale est que les sujets de P1 et P2 sont alors toujours non-coréférentiels, ce qui est le cas dans tous les énoncés susmentionnés. Nous pensons donc que c'est la non-coréférentialité des sujets de P1 et P2 qui est à l'origine de cette relation causale dans la construction pour ainsi dire figée $\sim$ -ko (de citation) *ha-yô-sô* P2.

Parmi les éléments de P1, des intensificateurs comme *hato* (tellement), *nômu* (trop), peuvent également engendrer des relations de cause à effet.

X.3.3.5. *hato* / *nômu* ... P1-ô(-sô) P2 (si / tellement ... que ...)

Lorsque figure dans P1 un intensificateur du type *hato* (tellement), on a toujours des relations de cause à effet :

- (515) 하도 신경을 써서 이전보다 머리카락도 많이 빠졌다. (3BA00B04)
Hato sinkyông-il s'-ô-sô icôn-pota môlikhalak-to manhi p'aci-ôs'-ta
tellement souci-O se faire-ô-Sô avant-que cheveux-même beaucoup tomber-Pas-PF
Je me suis fait tellement de souci que j'ai même perdu plus de cheveux qu'autrefois.

Il en est de même avec l'intensificateur *nômu* (trop) suivi d'un adverbe (*nômu manhi* : trop, *nômu khûke* : trop fort, etc.) :

- (516) 너무 많이 먹어서 배가 아파. (3BA00A01)
Nômu manhi môk-ô-sô pã-ka aph-a
trop manger-ô-sô ventre-S avoir mal-PF
J'ai mal au ventre parce que j'ai trop mangé.

Notons que dans le dernier énoncé, V2 est un qualificatif, contrairement aux deux premiers. Nous avons vu jusqu'à présent vu les paramètres de P1 générant des relations de cause à effet. Or, les relations de cause à effet ne dépendent pas seulement des éléments P1 mais aussi de ceux de P2. Nous allons examiner dans le paragraphe suivant les paramètres de P2 qui donnent naissance à des relations causales.

X.3.4. Les paramètres de P2

Si lorsque V1 est un état, nous avons affaire à une relation causale, il en est de même lorsque V2 est un état.

X.3.4.1. V2 est un état

Lorsque V2 est un qualificatif, état par excellence, on a toujours affaire à une relation de cause à effet quel que soit le type de procès de P1, et ce, que les sujets de P1 et P2 soient coréférentiels ou non :

- (517) 아까 군것질해서 배가 부르지.

Ak'a kunkôscilha-(yô-sô + -yôs'-ki t'âmune) pã-ka pulf-ci.
 tout à l'heure goûter- (ô-sô + -Pas-Nomi-à cause) ventre-S être plein-PF
 Tu n'as plus faim parce que tu as goûté tout à l'heure.

- (518) 이끼가 끼어서(+끼었기 때문에) 미끄럽소. (BEXX0003)

Ik'i-ka k'i-(ô-sô + -ôs'-ki t'âmune) mik'flôp-so.
 lichen-S se mettre-(ô-sô + -Pas-Nomi-à cause) être glissant-PF
 C'est glissant parce que du lichen y a poussé.

Si le type de procès de V2 est un état, celui de P2 est lui aussi a fortiori un état, auquel cas nous avons toujours une relation de cause à effet. Que le type de procès P1 ou celui de P2 soit un état, notamment lorsque V1 et V2 sont des qualificatifs, P1 est toujours lié à P2 par une relation de cause à effet.

Nous avons observé le même phénomène lorsque V2 est la copule *ita* (c'est), elle aussi état par excellence :

- (519) 공짜로 주는 것을 너무 받아 먹어서 돼지처럼 살쩍 기분이에요. (DENA018)

Kongc'alo cu-nîn kôs-îl nômu pata môk-ô-sô twôci-chôlôm salc'i-n kipun-i-yeyo.
 gratuitement donner-Sd choses-O trop manger-ô-sô cochon-comme grossir-Sdp impression-i-PF
 J'ai l'impression d'avoir grossi comme un cochon tellement j'ai mangé gratuitement.

Ici le type de procès de P2 étant un état, il s'agit aussi d'une relation causale.

Les verbes d'existence ou de non-existence dans le GV de P2
gènèrent également des relations de cause à effet :

(520) 우리가 오늘 아침 집에서 너무 잘 먹어(서) 그 밥이 맛이 없나 봐. (BEXX005)

Uli-ka onŭl achim cip-esô nômu cal môk-ô(-sô) kŭ pap-i masi ôps -na po-a
nous-S ce matin maison-à trop bien manger-ô(-sô)ce repas-S ne pas avoir de goût-sembler-PF

Ce repas n'a pas de goût pour nous, sans doute parce que nous avons trop mangé ce matin chez nous.

Ici, le GV de P2 *mas-i ôpsta* (ne pas avoir de goût) est formé du substantif *mas* (le goût), suivi de la particule sujet *-i/ka*, et du verbe de non-existence *ôpsta*. Or, V2 *ôpsta* (ne pas exister), verbe de non-existence, étant un état par excellence, GV2 *mas-i ôpsta* (ne pas avoir de goût, être mauvais) est lui aussi a fortiori un état.

De manière plus générale, lorsque le type de procès de V2 est un état, et donc a fortiori celui de P2, nous avons toujours affaire à une relation causale. Ainsi, dans l'expression figée, *P1-ô-sô kŭlôhta* (c'est parce que ~), il s'agit d'une relation de cause à effet car V2 *kŭlôhta* (il en est ainsi, c'est comme cela) est un qualificatif :

(521) [...] 목이 부어서 그래. (CH000111)

Mok-i pu-ô-sô kŭl-ä
gorge-S (s')enfler-ô-sô il en est ainsi-PF
C'est parce que sa gorge a enflé.

D'autres paramètres reproductibles de P2 peuvent contribuer à l'apparition régulière de la relation causale.

X.3.4.2. P2 est un état : portée courte de l'aspect ou de la modalité de V2

L'aspect de V2, lorsqu'il a une portée courte, c'est-à-dire

uniquement sur P2, est également un paramètre de la relation de cause à effet. En effet, on peut considérer que le type de procès non pas de V2 mais celui du GV tout entier *nun-i thongthong pu-ô is'ta* (avoir les yeux très gonflés) étant un état (état résultant), on a une relation de cause à effet.

- (522) 삼월이는 울어서 눈이 통통 부어 있었다. (BEXX0003)
Samwôli-nîn ul-ô-sô nun-i thunthung pu-ô is'-ô's'-ta
 Samwôl-Th pleurer-ô-sô yeux-S très s'enfler-ô is'-Pas-PF
 Samwôl avait les yeux très gonflés parce qu'il avait pleuré.

La modalité de P2 peut aussi être à l'origine d'une relation de cause à effet à condition qu'elle ait une portée courte (uniquement sur P2 et non sur l'ensemble de la phrase) :

- (523) Paris교수님의 지도를 받아 박사논문을 쓸 수 있었습니다.
Paris kyosunim-fi cito-lil pat -a paksanonmun-il s'i-l su is'-ô's'-sôpnita
 Paris professeur-de direction-O recevoir-a thèse-O écrire-pouvoir-Pas-PF
 J'ai pu écrire ma thèse sous la direction du professeur Paris. (portée longue)

Ici, la modalité de P1 portant sur l'ensemble de la phrase, il ne s'agit pas d'une relation de cause à effet mais d'une relation de concomitance. En revanche, si l'on modifie légèrement cet énoncé, l'interprétation causale est plus évidente :

- (524) Paris교수님의 지도를 받아 박사논문을 쓸 수 있었던 거야.
Paris kyosunim-fi cito-lil pat -a paksanonmun-il s'i-l su is'-ô's'tôn-kô-ya
 Paris professeur-de direction-O recevoir-a thèse-O écrire-pouvoir-Sdp-fait-i-PF
 J'ai pu écrire ma thèse parce que j'ai travaillé sous la direction du professeur Paris.
 (portée courte sur P2 → relation de cause à effet)

L'interprétation causale de cet énoncé est sans doute plus évidente grâce à la nominalisation de P2. Ainsi il n'est pas rare que la proposition principale P2 soit nominalisée lorsqu'il s'agit d'une relation de cause à effet :

- (525) 아버지는 그때 밀수범으로 수배를 받고 있어서 더 이상 피해 살 수가 없었기 때문에 이 섬에 오셨던 거예요. (BEXX0020)

Apôci-nîn kî t'ä mîlsupôrn-îlo supâlîl pat-ko is'-ô-sô tô isang phîlhâ sal suka ôps-ô's'
-ki t'âmune i sôm-e osi-ô's'-tôn kô-yeyo.

père-Th ce moment-là contrebande-pour être recherché-ô-sô davantage ne pas pouvoir fuir-Pas
 -parce que cette île-sur venir-Pas-Sdp fait-PF

C'est parce que mon père ne pouvait plus fuir davantage, étant recherché pour contrebande, qu'il est venu s'installer sur cette île.

Il arrive aussi que la modalité de P2 ait une portée courte bien que P2 ne soit pas nominalisée :

- (526) 달짝지근한 것을 먹어서 이를 닦아야 되겠어. (kaist)

Talc'akcîkinhan kôs-îl môt-k-ô-sô i-îl tak'-a-ya tô-kes'-ô
 quelque chose de sucré-O manger-ô-sô dents-O brosse-falloir-il va-PF

Comme j'ai mangé quelque chose de sucré, il va falloir que je me brosse les dents.

En effet, ici, la modalité en fin de phrase ne porte que sur la proposition principale P2 et non sur l'ensemble de l'énoncé. Lorsque la modalité en fin de phrase ne porte que sur P2, nous aurons toujours une relation de cause à effet.

En outre, lorsque la négation de V2 à une portée courte, il s'agit aussi toujours d'une relation causale :

- (527) 이민국 박사는 이 며칠 동안 불안과 초조에 휘몰려 잠도 제대로 자지 못했다. (AE000398)

Lee In-Kuk paksa-nîn i myôchîl tongan pulan-kwa choco-e hwimolli-ô cam-to cetâlo ca-ci
mosha-yôs'-ta

Lee In-Kuk docteur-Th ces derniers jours angoisse-et impatience-par se faire traquer-ô sommeil-aussi bien dormir-Nég
pouvoir-Pas-PF

Ces derniers jours, le docteur Lee In-Kuk n'a même pas pu dormir comme il faut tant il était accablé par l'angoisse et l'impatience.

Dans cet énoncé, non seulement la négation mais aussi la modalité de V2 porte uniquement sur la deuxième proposition, ce qui est toujours le cas dans les relations de cause à effet.

Intéressons-nous maintenant à la deuxième valeur de -ô(-sô) sur laquelle il existe un consensus : celle de relation de consécution logique.

Chapitre XI. La relation de consécution logique

XI.1. Tests d'identification de la relation de consécution logique

XI.1.1. *P1-ô-sô-(E+Pspé) P2*

Contrairement aux relations de cause à effet, le test de l'adjonction d'une particule spécifique derrière *-ô-sô* est positif avec les relations que nous appellerons *relations de consécution logique* :

(528) 너, 결혼해서(는+도+만+야+...) 와이프한테 잘 할 거지?

Nô, kyôlhonha-yô-sô-(nîn+to+man+ya+...) waiphî-hanthe cal ha-l cô-ci?

toi se marier- ô-sô-(nîn+to+man+...) femme-à bien faire-Fut-n'est-ce pas

Toi, tu t'occuperas bien de ta femme une fois marié (même une fois marié + seulement une fois marié + à condition de te marier), n'est-ce pas?

Selon Kim Yông-Hîi (1988), la relation de consécution logique est donc une relation de forte dépendance syntaxique alors que la relation étudiée dans le chapitre précédent est une relation de faible dépendance syntaxique. Ce test ne permet pas à lui seul d'identifier la relation de consécution logique. Pour identifier la relation de consécution logique, il nous faut un deuxième test : celui de l'insertion de l'adverbe *iôsô* (consécutivement, dans la continuité).

XI.1.2. *P1-ô(-sô) (E+iôsô) P2*

Comme pour le relateur *-ko*, nous pourrions tenter d'utiliser le test identificatoire de commutation de *-ô(-sô)* avec un relateur de succession

chronologique tel que *-ko nasô* ou *-n taîme* :

- (529) 나는 [...] 싱크대로 (가서+ ?간 다음에) 수도꼭지를 틀었다. (BEXX008) (succession)
Na-nân [...] singkhâtä-lo ka-(a-sô + ? ka-n taîme) sutok'okci-lîl thîl-ôs'-ta.
 je-Th [...] évier-à aller-(a-sô + ? ka-Sdp après) robinet-O ouvrir-Pas-PF
 Je suis allé à l'évier et une fois là-bas, j'ai ouvert le robinet.

Cependant, contrairement aux simples relations de succession chronologique avec le relateur *-ko*, la commutation de *-ô(-sô)* se fait un peu moins bien avec *-ko nasô* ou *-n taîme* (après avoir/être ~) sans doute à cause des différences entre ces deux relations de succession chronologique (cf. Chö Cä-Hîi, 1998). Le sens informatif reste à peu près le même, si ce n'est, qu'avec *-ô(-sô)*, on sait de quel robinet il s'agit (celui de l'évier) alors qu'avec *-n taîme* on ne sait pas si *na* (je) a ouvert le robinet de l'évier ou un autre robinet. Néanmoins, il arrive aussi que la commutation se fasse beaucoup mieux que dans l'énoncé précédent :

- (530) 효철이 책상 의자를 (배서 + 댄 다음에) 수혜 앞에 놓아 주었다. (BEXX0001) (succession)
Hyochôl-i chäksang fîca-lîl p'ä-(ô-sô + n taîme) Suhye aphe noha cu-ôs'-ta.
 Hyochôl-S bureau chaise-O enlever-(ô-sô + n taîme) Suhye devant poser-Pas-PF
 Hyochôl a pris la chaise du bureau, puis l'a posée devant Suhye.

Nous proposons alors un autre test, non pas un test de commutation mais celui de l'insertion ou de l'adjonction d'un adverbe de succession chronologique du type *kîlôn taîme* (et ensuite) ou plutôt celui de l'insertion de l'adverbe de consécution *iôsô* (consécutivement)⁶⁶ entre *-ô(-sô)* et *P2* :

- (531) 나는 [...] 싱크대로 가서 (?그런 다음에 + 이어서) 수도꼭지를 틀었다. (BEXX008)
Na-nân [...] singkhâtä-lo ka(-a)-sô (?kîlôn taîme + iôsô) sutok'okci-lîl thîl-ôs'-ta.
 je-Th [...] évier-à aller(-a)-sô (?et ensuite + dans la continuité) robinet-O ouvrir-Pas-PF
 Je suis allé à l'évier, et dans la continuité j'ai ouvert le robinet.

66) S'agissant d'une relation de consécution logique, nous avons choisi l'adverbe de consécution *iôsô* (consécutivement).

L'insertion de l'adverbe *iôsô* (consécutivement, dans la continuité) se fait beaucoup mieux que celle de *kîlôn taîme* (et ensuite) sans doute parce que l'événement de P1 est la prémisse de P2 dans les relations de "succession chronologique corrélée" de $-\hat{o}(-sô)$ (cf. Chö Cä-Hfi, 1998). C'est pourquoi, nous avons dénommé ces relations de succession chronologique *relations de consécution logique*. Notons que le test de l'insertion de l'adverbe *kîlôn taîme* (et ensuite) conviendrait mieux aux relations de succession chronologique de $-ko$: nous pourrions en effet remplacer le test de commutation de $-ko$ avec $-ko nasô$ ou $-n taîme$ (après avoir/être ~) par le test d'insertion de l'adverbe *kîlôn taîme* (et ensuite) entre $-ko$ et *P2* pour identifier les relations de succession chronologique de $-ko$.

XI.2. Les différences avec les relations de succession chronologique de $-ko$

XI.2.1. Lorsque V1 est intransitif

Lorsque V1 est intransitif, il s'agit souvent d'un GV de mouvement, ou plutôt de changement d'emplacement du sujet.

- (532) 식당에 가서 (그 식당에서 + 거기서 + *집에서) 먹자.
*Siktang-e ka-(a)-sô (kî siktang-esô + kôki-sô + *cip-esô) môk-œ*
 restaurant-à aller-(a)-sô (ce restaurant-à + là-bas-à + *maison-à) manger-Exh
 Allons au restaurant et une fois là-bas, mangeons-y.

Avec $-\hat{o}(-sô)$, il est redondant de préciser *kî siktang-esô* (dans ce restaurant) ou (*kôki-sô* : là-bas). En revanche, avec le relateur

interpositionnel *-ko*, sa présence est nécessaire :

- (533) 한 마리의 어미벌이 어떤 기회에 다른 벌의 집을 점령하고는 거기서 알을 낳아서 길렀다. (BHXX0057)
Han mali-ŭi ǽmipǽl-i ǽt'ǽn kihǽ-e talŭn pǽl-ŭi cip-ŭl cǽmlyǽngħa-ko-nŭn kǽki-sǽ al-ŭl nah-a-sǽ kill-ǽs'-ta.
 un Spé-de abeille-S une occasion-à autre abeille-de ruche-O occuper-ko-nŭn là-bas-à oeufs-O pondre-a-sǽ élever-Pas-PF
 Une abeille après avoir pris possession de la ruche d'une autre abeille, y a pondu des oeufs puis les a élevés.

Il est possible de recourir au relateur *-ǽ(-sǽ)* dans cet énoncé, dans quel cas il est inutile de préciser *kǽki-sǽ* (là-bas) :

- (534) 한 마리의 어미벌이 어떤 기회에 다른 벌의 집을 점령해서 (E +?거기서) 알을 낳아서 길렀다.
Han mali-ŭi ǽmipǽl-i ǽt'ǽn kihǽ-e talŭn pǽl-ŭi cip-ŭl cǽmlyǽngħa-yǽ-sǽ (E+ ? kǽki-sǽ) al-ŭl nah-a-sǽ kill-ǽs'-ta.
 un Spé-de abeille-S une occasion-à autre abeille-de ruche-O occuper-ǽ-sǽ (E+?là-bas-à) oeufs-O pondre-a-sǽ élever-Pas-PF

Cependant, le double usage de *-ǽ(-sǽ)* étant peu naturel en coréen, l'auteur de cet énoncé a sans doute préféré utiliser le relateur *-ko*.

Voyons maintenant les différences entre la simple relation de succession chronologique et celle de relation de succession chronologique relationnel lorsque V1 est transitif.

XI.2.2. Lorsque V1 est transitif

Dans les relations de consécution logique, lorsque V1 est transitif, les objets de V1 et V2 sont souvent coréférentiels comme dans l'exemple ci-dessous, ce qui est logique puisque l'événement de P1 est la prémisse de celui de P2 :

- (535) 바지를 만들어서 입어.
Paci-lŭl mantŭl-ǽ-sǽ ip-ǽ.
 pantalon-O fabriquer-ǽ-sǽ mettre-ǽ.
 Fabrique un pantalon et mets-le.

Lorsque les objets de V1 et V2 sont coréférentiels, il s'agit souvent d'un

GV composé. Les verbes ou GV composés du type *N1-îl/lîl V1-ô môkta* (*N1-îl/lîl V1-ô manger*) ainsi que *N1-îl/lîl cap-a V2* (*N1-îl/lîl cap-a V2*) sont très productifs : *~îl/lîl sikhi-ô môk-ta* (commander qqch. puis le manger), *~-îl kuu-ô môk-ta* (cuire une viande puis la manger), *~-îl sa-(a) môk-ta* (acheter qqch. puis le manger), *~-îl cap-a-tangkita* (saisir qqch. puis le tirer), *tongmul-îl cap-a-môkta* (attraper un animal puis le manger), etc.

Lorsque les objets de V1 et V2 ne sont pas coréférentiels, l'objet de V1 est impliqué dans l'événement de P2 :

(536) 나는 신발을 벗어서 물을 퍼냈다. (AE000148)

Na-nân sinpal-îl pôs-ô-sô mul-îl phônä-(ô)s'-ta

Na-Th chaussures-O enlever-ô-sô eau-O puiser-Pas-PF

J'ai enlevé mes chaussures et j'ai puisé de l'eau avec (avec lesquelles j'ai puisé de l'eau).

Ici, les objets de V1 et V2 ne sont pas coréférentiels mais l'objet de V1 est l'instrument dont se sert *na* (je) pour accomplir l'action de P2. Il ne s'agit pas d'une simple relation de succession chronologique comme c'était le cas avec le relateur interpositionnel *-ko*. Autrement dit, dans les relations de consécution logique, l'événement de P2 ne peut pas avoir lieu sans qu'ait eu lieu auparavant celui de P1. Dans ce sens, Chö Că-Hîi (1998) oppose les simples relations de succession chronologique du relateur *-ko* à celles qu'elle dénomme "succession chronologique corrélée" du relateur *-ô(-sô)*. On voit clairement la différence entre les relations de succession chronologique avec *-ko* de celles avec *-ô(-sô)* dans les énoncés suivants :

"relation de succession chronologique corrélée" :

- (537) 김 전화로 그러지 말고 만나서 이야기합니다. (4BB00A12)
Kim cōnhwa-lo kīlôci malko manna-(a)-sô iaykiha-psita
 Kim téléphone-par ne le faisons pas rencontrer-(a)-sô discuter-Exh
 Kim, ne le faisons pas par téléphone, rencontrons-nous et discutons.

simple relation de succession chronologique :

- ≠(538) 지도교수를 만나고 집으로 돌아왔다.
Citokyosu-līl manna-ko cip-īlo tolao-as'-ta
 directeur de recherches-O rencontrer-ko maison-à rentrer-Pas-PF
 J'ai rencontré mon directeur de recherches puis je suis rentré à la maison.

"relation de succession chronologique corrélée" :

- (539) 현 차를 팔아 새 차를 샀다.
Hôn cha-līl phal-a sã cha-līl sa-(a)s'-ta
 vieille voiture-O vendre-a nouvelle voiture-O acheter-Pas-PF
 J'ai vendu ma vieille voiture et ensuite j'en ai acheté une nouvelle (avec l'argent de l'ancienne).

simple relation de succession chronologique :

- ≠(540) 현 차를 팔고 새 차를 샀다.
Hôn cha-līl phal-ko sã cha-līl sa-(a)s'-ta
 vieille voiture-O vendre-ko nouvelle voiture-O acheter-Pas-PF
 J'ai vendu ma vieille voiture puis j'en ai acheté une neuve.

Dans les énoncés où P1 et P2 sont reliés par *-ko*, il s'agit d'une simple relation de succession chronologique tandis que dans ceux reliés par *-ô(-sô)* l'événement de P1 est la prémisse de P2. En effet, dans les énoncés reliés par *-ô(-sô)*, l'événement de P2 ne peut pas avoir lieu sans que n'ait eu lieu celui de P1, autrement dit l'événement de P2 est corrélé à celui de P1 : si avec *-ô(-sô)*, il est clair que l'achat de la nouvelle voiture s'est fait avec (grâce à) l'argent de la vente de l'ancienne voiture, avec *-ko*, ce n'est pas le cas : il s'agit d'une simple relation de juxtaposition.

Il en est de même dans :

- (541) 장비를 챙겨서 배낭을 메었다. ("relation de succession chronologique corrélée")

Cangpi-lil chängki-ô-sô pānang-il me-ô's'-ta

affaires-O prendre-ô-sô sac à dos-O mettre sur les épaules-Pas-PF

J'ai pris mes affaires et j'ai mis le sac à dos (contenant mes affaires) sur mes épaules.

- ※(542) 장비를 챙기고 배낭을 메었다. (simple relation de succession chronologique)

Cangpi-lil chängki-ko pānang-il me-ô's'-ta

affaires-O prendre-ko sac à dos-O mettre sur les épaules-Pas-PF

J'ai pris mes affaires et j'ai mis le sac à dos sur mes épaules.

Seul l'énoncé où P1 et P2 sont reliées par *-ô(-sô)* dit que le contenu du sac à dos est les affaires prises dans l'événement de P1. Dans le deuxième énoncé, on ne connaît pas le contenu du sac à dos. On observe le même phénomène lorsque l'on compare les énoncés du type *P1-ko ota* (P1-ko venir) avec les énoncés du type *P1-ô(-sô) ota* (P1-ô(-sô) venir) :

- (543) 커피를 뽑고 와.

Khôphi-lil pop-ko o-a

café-O prendre au distributeur-ko venir-Imp

Prends un café (pour toi) au distributeur et viens (avec ou sans).

- (544) (내) 커피를 뽑아 와.

Khôphi-lil pop-a o-a

café-O prendre au distributeur-a venir-Imp

Prends un café (pour moi) au distributeur et viens avec.

Notons que les constructions du type *P1-ô o-ta* sont très productives pour les relations de consécution logique : *~-il/lil humchi/p'äas-ô ota* (voler qqch. et partir avec), *~-il/lil sa-(a) ota* (acheter qqch. et venir avec), *~-il/lil kaci-ô ota* (prendre qqch. et partir avec), etc.

XI.3. Propriétés et contraintes distributionnelles

XI.3.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1

Dans les relations de consécution logique de $-\hat{o}(-s\hat{o})$ interpropositionnel, P1 et P2 ne peuvent pas permuter :

- (545) 나는 [...] 싱크대로 가서 수도꼭지를 틀었다. (BEXX008)
Na-nîn [...] singkhâtā-lo ka(-a)-sô sutok'okci-lîl thîl-ôs'-ta.
 je-Th [...] évier-à aller(-a)-sô robinet-O ouvrir-Pas-PF
 Je suis allé à l'évier et une fois là-bas, j'ai ouvert le robinet.

- ↔ * 나는 [...] 수도꼭지를 틀어서 싱크대로 갔다.
Na-nîn [...] sutok'okci-lîl thîl(-ô)-sô singkhâtā-lo ka(-a)s'-ta.
 je-Th [...] robinet-O ouvrir(-ô)-sô évier-à aller -Pas-PF

L'ordre syntaxique de P1, P2 y est donc irréversible. Les relations de consécution logique sont donc des relations asymétriques de dépendance syntaxique.

Selon Kim Yông-Hîi (1988), s'il s'agit de relations de dépendance syntaxique, quel que soit le degré de dépendance syntaxique entre P1 et P2, l'enchâssement de P1 est toujours possible dans P1. Vérifions que les relations de consécution logique permettent elles aussi l'enchâssement de P1 dans P2 :

- (546) 나는 [...] 싱크대로 가서 수도꼭지를 틀었다. (BEXX008)
Na-nîn [...] singkhâtā-lo ka(-a)-sô sutok'okci-lîl thîl-ôs'-ta.
 je-Th [...] évier-à aller(-a)-sô robinet-O ouvrir-Pas-PF
 Je suis allé à l'évier et une fois là-bas, j'ai ouvert le robinet.

- ↔ 나는 [...] 수도꼭지를 싱크대로 가서 틀었다.
Na-nîn [...] sutok'okci-lîl singkhâtā-lo ka(-a)-sô thîl-ôs'-ta.
 je-Th [...] robinet-O évier-à aller(-a)-sô ouvrir-Pas-PF

- ↔ 싱크대로 가서 나는 [...] 수도꼭지를 틀었다.
Singkhâtā-lo ka(-a)-sô na-nîn [...] sutok'okci-lîl thîl-ôs'-ta.
 évier-à aller(-a)-sô je-Th [...] robinet-O ouvrir-Pas-PF

Voyons maintenant ce qu'il en est de l'extraction de P1 en position clivée qui, selon Kim Yông-Hîi (1988), n'est pas toujours possible même lorsqu'il s'agit d'une relation de dépendance syntaxique.

L'extraction de P1 en position clivée se fait sans problème avec les relations de consécution logique :

(547) 나는 한국에 와서 한국어를 배웠다.

Na-nîn Hankuk-e o-a-sô hankukô-lîl päu-ôs'-ta.
je-Th Corée-à venir-a-sô coréen-O apprendre-Pas-PF
J'ai appris le coréen une fois venu en Corée.

↔ 내가 한국어를 배운 것은 한국에 와서이다.

Nä-ka hankukô-lîl päu-n kôs-in Hankuk-e o-a-sô-ita.
je-S coréen-O apprendre-Sdp fait-Th Corée-à venir-a-sô-c'est
C'est une fois venu en Corée que j'ai appris le coréen.

Les relations de consécution logique sont donc elles aussi des relations asymétriques de dépendance syntaxique. Posons-nous maintenant la même question que pour les relations causales : -ô(-sô) peut-il relier plus de deux propositions avec la valeur de consécution logique ?

XI.3.2. Deux ou plus de deux propositions ?

Dans le cas des relations de consécution logique, il paraît possible de relier plusieurs propositions comme c'était le cas pour les relations de succession chronologique avec -ko interpropositionnel :

(548) 파리에 가서 친구를 만나(E+?서) 이야기를 했다.

Phali-e ka-(a)-sô chinku-lîl manna-(a)-(E+sô) iyaki(-lîl) ha-yôs'-ta.
Paris-à aller- a-sô ami-O rencontrer-(a)-(E+sô) parler-Pas-PF
Je suis allé à Paris, j'y ai rencontré un ami et j'ai discuté avec cet ami (et nous avons discuté).

-ô(-sô) interpropositionnel paraît pouvoir relier plus de deux propositions. Cependant, non seulement, dans l'une des deux propositions, le morphème 'sô' doit tomber, mais surtout, comme pour les relations causales, il s'agit en fait ici de deux propositions. Encore une fois, le morphème '-sô' accentuant la coupure, la pause entre P1 et P2, P2 doit à nouveau se subdiviser en P21 et P22. Comme pour le relateur -ko, les relations de consécution logique ne font pas exception à la règle. En somme, -ô(-sô) interpropositionnel ne relie que deux propositions et non un plus grand nombre.

XI.3.3. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel passé, aspectuel ou modal

Dans les relations de consécution logique de -ô(-sô) interpropositionnel, le morphème temporel passé -ôs'- est incompatible avec V1 :

- (549) 나는 [...] 싱크대로 가서+*갔어서 수도꼭지를 틀었다. (BEXX008)
Na-nûn [...] singkhûtä-lo ka-((a)-sô+(a)s'-ô-sô) sutok'okci-lîl thûl-ôs'-ta*
 je-Th [...] évier-à aller-((a)-sô+* ôs'-ô-sô) robinet-O ouvrir-Pas-PF
 Je suis allé à l'évier et une fois là-bas, j'ai ouvert le robinet.

Il en est de même avec tout autre morphème aspectuel ou modal. En revanche, est-il possible de rencontrer d'autres morphèmes entre V1- et -ô(-sô), notamment un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique -si- ?

XI.3.4. Compatibilité de V1 avec un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique *-si-*

Nous avons relevé des énoncés de relation de consécution logique où figure un verbe auxiliaire, placé entre *V1-* et *-ô(-sô)* interpropositionnel :

(550) [...] 상대방은 그 나무를 찾아내서 다시 숨긴다. (4BH01004)

[...] *sangtäpyôn-in kî namu-lil chac-a-nä-(ô-)sô tasi sumki-nta*
adversaire-Th cet arbre-O chercher-a-Vaux-(ô-)sô de nouveau cacher-PF
L'adversaire, une fois qu'il a trouvé cet arbre, le cache de nouveau.

Les seules rares exceptions que nous avons relevées sont lexicalisées (*chac-a-näta* : chercher-a-Vaux : trouver). Rappelons qu'en revanche les relations de succession chronologique avec *-ko* autorisent beaucoup plus facilement la présence d'un verbe auxiliaire : *PV1-ô cu-ko PV2*, *PV1-ô po-ko PV2*, *PV1-ô pôli-ko PV2* :

(551) 문을 닫아주고 와. (kaist)

Mun-il tat-a-cu-ko o-a
porte-O fermer-a-Vaux-ko venir-Imp
Ferme pour moi la porte et viens.

Cela montre que le degré de dépendance syntaxique entre P1 et P2 est sans doute plus fort dans les relations de consécution logique de *-ô(-sô)* que dans celles de simple succession chronologique de *-ko*.

De même, si dans les relations de simple succession chronologique de *-ko* il n'est pas si rare de rencontrer *-si-* honorifique suffixer à V1, ce phénomène est beaucoup moins évident avec les relations de consécution logique de *-ô(-sô)*. En effet, il serait ici redondant d'utiliser deux fois aussi bien dans P1 que dans P2 l'infixe honorifique *-si-*. Nous

avons tout de même relevé quelques exemples où figurent à la fois dans P1 et P2 *-si-* honorifique :

- (552) [...]속히 귀국하셔서 인명을 구해 주실시오. (3BG20001)
 [...] *sokhi kwikukha-si-ô-sô inmyông-ŭl kuha-yô cu-si-psi-yo.*
 vite regagner sa patrie-*si-ô-sô* vie humaine-O sauver-ô-Vaux-*si*-Imp-PF
 Rentrez vite au pays et sauvez (délivrez) notre patrie.

La compatibilité difficile de *-si-* honorifique avec V1 dans les relations de consécution logique de *-ô(-sô)* montre que le degré de dépendance syntaxique est plus étroit dans les relations de consécution logique de *-ô(-sô)* que dans celles de simple succession chronologique de *-ko*.

XI.3.5. Compatibilité de l'impératif avec V2

Contrairement aux relations de cause à effet, les relations de consécution logique de *-ô(-sô)* acceptent sans problème l'impératif dans P2 :

- (553) 집에 가서 공부했다. + 공부했니? + 공부해! (+ 공부하자).
Cip-e ka-(a-)sô konpuha-(yô's'-ta + yô's'-ni? + yô! (+ a))
 maison-à aller-(a-)sô étudier-(Pas-PF + Pas-Int + Imp (+ Exh)
 Je suis allé à la maison, et une fois là bas, j'ai étudié. / As-tu étudié une fois arrivé à la maison? / Rentre (Rentrons) à la maison, et une fois là bas, étudie (étudions).

Cette propriété accentue la "fracture" entre les relations de cause à effet et les relations de consécution logique. Les relations causales et les relations de consécution logique semblent diverger sur bien des points. Dans le paragraphe suivant, nous allons voir que la portée de la négation de V2 témoigne également de la différence de degré de dépendance syntaxique entre les relations causales d'une part et les relations de

consécution logique d'autre part.

XI.3.6. Portée de la négation de V2

La portée de la négation de V2 est-elle longue ? Autrement dit la négation porte-elle sur l'ensemble de la phrase ou seulement sur V2 ou P2 ? Dans le cas des relations de consécution logique de -ô(sô), contrairement aux relations causales, la négation de V2 semble porter sur toute la phrase, à la fois sur V1 et V2 et non uniquement sur V2 :

- (554) 나는 한국에 와서 한국어를 배우지 않았다.
Na-nîn Hankuk-e o-a-sô hankukô-lîl päu-ci anh-as'-ta.
je-Th Corée-en venir-a-sô coréen-O apprendre-Nég-Pas-PF
Je n'ai pas appris le coréen une fois venu en Corée.

Cette phrase ne signifie pas que *na* (je) n'a pas appris le coréen mais qu'il l'a appris à un autre moment. Cet énoncé peut se reformuler ainsi :

- (555) 난는 한국에 와서 한국어를 배운 것이 아니다.
Na-nîn Hankuk-e o-a-sô hankukô-lîl päu-n kôs-i ani-ta.
je-Th Corée-en venir-a-sô coréen-O apprendre-Sdp fait-S ce n'est pas-PF
Ce n'est pas une fois venu en Corée que j'ai appris le coréen.

Par ailleurs, la suppression de *P1-ô-sô* n'est pas possible ou plutôt changerait complètement le sens de l'énoncé :

- (556) 나는 한국에 와서 한국어를 배우지 않았다.
Na-nîn Hankuk-e o-a-sô hankukô-lîl päu-ci anh-as'-ta.
je-Th Corée-en venir-a-sô coréen-O apprendre-Nég-Pas-PF
Je n'ai pas appris le coréen une fois venu en Corée.

- ↔ ≠ 나는 한국어를 배우지 않았다.
Na-nîn hankukô-lîl päu-ci anh-as'-ta.
je-Th coréen-O apprendre-Nég-Pas-PF
Je n'ai pas appris le coréen.

Il est intéressant de noter que lorsque figure une particule spécifique

derrière $-\hat{o}(-s\hat{o})$ interpropositionnel, la portée de la négation de V2 peut être courte, c'est-à-dire ne porter que sur V2 :

(557) 집에 와서도 말 안 해요. (4BJ00001)

Cip-e o-a-sô-to mal an ha-yôyo.
 maison-à venir-a-sô-même paroles Nég dire-PF
 Même (une fois rentré) à la maison, il ne parle pas.

La portée longue de la négation de V2 dans les relations de consécution logique corrobore le fort degré de dépendance syntaxique de ces relations.

XI.3.7. Contraintes distributionnelles : coréférentialité des sujets, couples stables et transitivité de V1

Dans les relations de consécution logique, les sujets de P1 et P2 sont toujours coréférentiels :

(558) 나는 [...] 싱크대로 가서 수도꼭지를 틀었다. (BEXX008)

Na-nîn [...] singkhâtä-lo ka(-a)-sô sutok'okci-lîl thîl-ô's'-ta.
 je-Th [...] évier-à aller(-a)-sô robinet-O ouvrir-Pas-PF
 Je suis allé à l'évier et une fois là-bas, j'ai ouvert le robinet.

↔ * 나는 [...] 싱크대로 가서 우리 치는 수도꼭지를 틀었다.

Na-nîn [...] singkhâtä-lo ka(-a)-sô uli chô-nîn sutok'okci-lîl thîl-ô's'-ta.
 je-Th [...] évier-à aller(-a)-sô mon épouse-Th robinet-O ouvrir-Pas-PF

Dans le cas de $-ko$ interpropositionnel, rappelons qu'il est possible mais rare d'avoir des sujets non-coréférentiels sans doute car le degré de dépendance syntaxique y est moins étroit. En revanche, pour les relations de consécution logique avec le relateur $-\hat{o}(-s\hat{o})$, nous n'avons rencontré aucune exception. Le degré de dépendance syntaxique dans les relations de consécution logique de $-\hat{o}(-s\hat{o})$ semble donc plus étroit que dans les relations de simple succession chronologique de $-ko$.

Notons cependant que dans le cas des relations de "moment" (que l'on peut assimiler à des relations de consécution logique⁶⁷⁾) où le sujet est non-animé, il est possible d'avoir des sujets non-coréférentiels :

(559) 11시가 되어(?⁶⁸)E+서) 집으로 돌아갔다.

11si-ka tö-ô-(?E+sô) cip-ïlo tolaka-(a)s'-ta
11heures-S devenir-ô-(?E+sô) maison-à rentrer-Pas-PF
Je suis rentré chez moi à onze heures.

Cependant, comme nous l'avons déjà dit précédemment, la présence du morphème '-sô' étant préférable dans ce type de relation, nous ne les considérerons pas comme des exceptions. Par ailleurs, lorsque les sujets de P1 et P2 sont animés, ils sont toujours coréférentiels même lorsqu'il s'agit d'une relation de "moment" :

(560) 어려서 밤에 불을 켜놓고 자면 ... (Journal Tonga : 14.05.1999)

Ôli-ô-sô pame pulil khyônohko ca-myôn ...
être jeune-ô-sô la nuit avec la lampe allumée dormir-si ...
Si on dort la nuit avec la lampe allumée quand on est petit, ...

Par ailleurs, dans les relations de consécution logique de -ô(-sô), nous avons toujours des couples stables dans le sens où les types de procès P1 et de P2 sont toujours dynamiques (activité, accomplissement ou achèvement). Cependant, comme pour la portée de la négation de V2, il est également possible d'avoir un état dans P2 à condition que figure une particule spécifique derrière -ô(-sô) interpositionnel⁶⁹⁾. Dans le cas

67) Nous considérons ces relations dites de "moment" comme des relations dont la valeur est difficile à cerner (cf. chapitre XV.).

68) -ô peut aussi relier P1 à P2 mais -ô-sô est plus naturel (Nam Ki-Sim, 1994) que -ô dans ce type de relation où P_{V1}-ô-sô indique le moment où se déroule l'événement principal P2. Néanmoins, nous avons rencontré dans notre corpus des énoncés sans la présence du morphème '-sô' mais ceux-ci étaient très peu nombreux.

69) (561) 집에 와서도 말이 없네. (4BJ00001)

Cip-e o-a-sô-to mal-i ôps-ne.
maison-à venir-a-sô-même paroles-S ne pas exister-PF
Même (une fois rentré) à la maison, il n'est pas bavard.

contraire, les types de procès de P1 et de P2 ne sont jamais des états.

Quant à la transitivité de V1, V1 est souvent intransitif puisque les GV de déplacement sont très productifs en relations de consécution logique :

- (562) 주인덕에게 가서 부탁하지. (AE000076)
Cuintäk-eke ka(-a)-sô puthakha-ci.
propriétaire-à aller(-a)-sô demander-PF
Va chez le propriétaire, et une fois là-bas, demande-lui.

Néanmoins, il n'est pas rare de rencontrer des énoncés de relation de consécution logique où V1 est transitif :

- (563) 그는 손을 들어서 얼굴을 쓰다듬었다. (4BE89001)
Kî-nîn son-îl tîl-ô-sô ôlkul-îl s'îtatîm-ôs'-ta.
il-Th main-O lever-ô-sô visage-O caresser-Pas-PF
Il leva la main puis se caressa le visage.

En somme, V1 est indifféremment transitif ou intransitif dans les relations de consécution logique alors qu'il existait une contrainte distributionnelle quant à la transitivité de V1 pour les relations de succession chronologique de -ko.

XI.4. Paramètres reproductibles de la relation de consécution logique

XI.4.1. Le type de procès de P1 est un procès intrinsèquement borné

Dans la plupart des exemples, le type de procès de P1 est un procès intrinsèquement borné. Dans la plupart des relations de consécution logique, V1 est intransitif.

XI.4.1.1. Lorsque V1 est intransitif

Les GV de changement d'emplacement du sujet, procès intrinsèquement bornés (à droite) par excellence, sont les plus productifs en relation de consécution logique :

- (564) 주인택에게 가서 부탁하지. (AE000076)
Cuintäk-eke ka(-a)-sô puthakha-ci.
propriétaire-à aller(-a)-sô demander-PF
Va chez le propriétaire, et une fois là-bas, demande-lui.

- (565) 선생님은 여기 와서 앉으세요. (BEXX0007)
Sônsängnim-in yôki o-a-sô anc-iseyo.
monsieur-Th ici venir-a-sô s'asseoir-Imp
Monsieur, venez ici et asseyez-vous (ici).

Les GV de P1 *cuintäk-eke kata* (aller chez le propriétaire) et *yôki ota* (venir ici) sont des accomplissements typiques : les bornes de fin sont respectivement *cuintäk* (la maison du propriétaire) et *yôki* (ici). Dans les relations de consécution logique, l'événement de P1 étant la prémisse de celui de P2, l'événement de P2 a lieu respectivement dans *cuintäk* (la maison du propriétaire) et *yôki* (ici). Autrement dit, l'état résultant de l'événement de P1 continue lorsque se déroule l'événement de P2. Malgré tout, nous considérerons ces relations comme des relations de consécution logique et non comme des relations de MER, étant donné qu'ici *-ô(-sô)* et *-n chä(lo)* ne sont pas commutables.

Si les GV du type *~-e kata/ota* (aller/venir à ~) sont très productifs, les verbes ou GV dérivés de ces verbes (GV composés) le sont également (*~-e tîl-ô-kata/ota* : entrer dans ~, *~-e nâli-ô-kata/ota* : descendre, *~-e oll-a-kata/ota* : monter *kônô-ô(-ô)-ka/o-ta* : traverser,

na-(a-)kata/ota : sortir, etc.) :

(566) [...] 들어가서 문을 닫아라. (AB000676)

[...] *tflôka-(a-)sô mun-fl tat-ala*

entrer-(a-)sô porte-O fermer-Imp

Entre et (ensuite) ferme la porte.

On trouve également d'autres GV de changement d'emplacement du sujet qui ne sont pas dérivés des verbes *kata* (aller) ou *ota* (venir) :

(567) 현장에 도착해서 한 일이 무엇입니까. (AB000697)

Hyôncang-e tochakha-yô-sô ha-n il-i muôs-i-pnik'a

les lieux-sur arriver-ô-sô faire-sdp chose-S quoi-c'est-Int

Qu'avez-vous fait une fois arrivé sur les lieux?

Les verbes de changement d'emplacement du sujet ne sont pas toujours intransitifs, ils peuvent également être transitifs :

(568) 여의도 광장을 건너서 KBS로 들어왔다. (CH000086)

Yôito kwangcang-fl kônno-(ô-)sô KBS-lo tflôo-as'-ta

Yôito place-O traverser-(ô-)sô KBS-à entrer-Pas-PF

J'ai traversé la place 'Yôito' puis je suis entré dans les bâtiments de KBS (chaîne de télévision coréenne).

Les GV de changement de position du sujet, également procès bornés par excellence, figurent souvent dans P1 dans les relations de consécution logique :

(569) 첫째는 우뚝 서서 한참이나 생각하다가 [...] (BEXX0005)

Chôsc'ä-nîn ut'uk sô-(ô)-sô hanchamina sângkakha-taka [...]

le premier-Th brusquement se lever-(ô)-sô un bon moment réfléchir-après

Le premier s'est brusquement levé et après avoir réfléchi un bon moment [...]

(570) 우리는 슬슬 일어나서 나갔다. (AE000077)

Uli-nîn sflsfl ilôna-(a-)sô naka-(a)s'-ta

nous-Th discrètement se lever-(a-)sô sortir-Pas-PF

Nous nous sommes levés discrètement puis nous sommes sortis.

Nous verrons dans le chapitre suivant que les GV de changement de position du sujet tels que *sôta* (se lever) engendrent souvent des relations que nous nommerons maintien de l'état résultant (MER), ces derniers

étant résultatifs (changement sur le sujet). Notons que, dans le premier énoncé, c'est la présence de l'adverbe *ut'uk* (brusquement) qui rend l'interprétation de consécution logique possible. Sans sa présence, nous aurions une relation de MER. En revanche, dans le second énoncé, le verbe *ilônata* (se lever) accompagné ou non d'un adverbe ne peut pas donner naissance à des relations de MER car ce dernier est non-résultatatif (cf. test de résultativité en *-ô is'ta* : * *ilôna-(a) is'ta*). Ce GV est très productif en relations de consécution logique.

Les verbes de changement d'état du sujet peuvent également générer des relations de consécution logique :

(571) 여동생은 결혼해서 집을 떠나갔다. (3BES0005)

Yôtongsäng-in kyôllhonha-yô-sô cip-il t'ônaka-(a)s'-ta

petite soeur-Th se marier-ô-sô maison-de partir-Pas-PF

Ma petite soeur s'est mariée et a quitté la maison.

(572) 죽어서 구렁이가 되어 그 남자의 방에 들어와 그 남자의 몸을 칭칭 감고 [...] (3BH40002)

Cuk-ô-sô kulôngi-ka tō-ô kī namca-ŋi pang-e tīlō-a kī namca-ŋi mom-ŋi chingching kam-ko

mourir-ô-sô serpent-S devenir-ô ce garçon-de chambre-dans entrer-et cet homme-de corps-O enrrouler-et

Une fois mort puis devenu un serpent, j'entrerai dans la chambre de ce garçon puis enrroulerai son corps et [...]

Si dans de nombreuses relations de consécution logique, V1 est intransitif, V1 peut être aussi transitif.

XI.4.1.2. Lorsque V1 est transitif

Les GV de P1, dont le type de procès est borné et résultatif et qui peuvent générer des relations de MER avec *-ko* interpropositionnel (GV de changement sur le sujet où V1 est transitif), donnent naissance à de nombreuses relations de consécution logique avec *-ô(-sô)*.

- (573) 그는 손을 들어서 얼굴을 쓰다듬었다. (4BE89001)

Ki-nîn son-ŭl tŭl-ŏ-sŏ ōlkul-ŭl s'ŭtatŭm-ŏs'-ta

il-Th main-O lever-ŏ-sŏ visage-O caresser-Pas-PF

Il leva la main puis se caressa le visage.

- (574) 아버지는 옷저고리를 벗어서 소파 위에 걸쳤다. (4BE92001)

Apŏci-nŭn wiscŏkoli-lŭl pŏs-ŏ-sŏ sopha wie kŏlchi-ŏs'-ta

père-Th dessus de sa veste⁷⁰⁾-O enlever-ŏ-sŏ canapé sur lancer-Pas-PF

Mon père enleva le dessus de sa veste et la lança sur le canapé.

Si avec *-ko*, on focalise plutôt sur le changement connu par le sujet, auquel cas on a souvent affaire à une relation de MER avec ce genre de GV, avec *-ŏ(-sŏ)*, on focalise davantage sur l'action dynamique du procès de P1. C'est pourquoi, nous avons ici affaire à des relations de consécution logique et non à des relations de MER.

Lorsque le type de procès de P1 est un procès non-résultatif, autrement dit lorsqu'il y a pas de changement sur le sujet, les GV de changement sur l'objet donnent naissance à de nombreuses relations de consécution logique. C'est notamment le cas des GV de changement de position de l'emplacement de l'objet :

- (575) 효철이 책상 의자를 떼서 수혜 앞에 놓아 주었다. (BEXX0001)

Hyochŏl-i chŏksang ŭica-lŭl p'ŏ-ŏ(-sŏ) Suhye aph-e noha cu-ŏs'-ta

Hyochŏl-S bureau chaise-O enlever-ŏ(-sŏ) Suhye devant poser-Pas-PF

Hyochŏl a pris la chaise du bureau et l'a posée devant Suhye.

- (576) 철이와 석이는 달력을 떼어서 방바닥에 펼쳐 놓았다. (3BG20005)

Chŏli-wa Sŏki-nŭn tallyŏk-lŭl t'e-ŏ-sŏ pangpatak-e phyŏlchyŏ noh-as'-ta

Chŏl-et Sŏk-Th calendrier-O détacher-ŏ-sŏ sol-e étendre-Pas-PF

Chŏl et Sŏk ont détaché le calendrier puis l'ont étendu sur le sol.

Les GV de changement d'état de l'objet peuvent également générer

70) veste coréenne traditionnelle

des relations de consécution logique :

- (577) 나는 이 돌 반지를 녹여서 목걸이를 만들고 싶다. (3BD00013)
Na-nŭn i tol panci-lŭl noki-ŏ-sŏ mukkŏli-lŭl mantŭl-ko siph-ta
je-Th cette bague⁷¹⁾-O faire fondre-ŏ-sŏ collier-O faire-vouloir-PF
J'aimerais faire fondre cette bague et en faire un collier.

Le GV de P1 peut aussi être un GV de construction ou de destruction :

- (578) 갈릴레오는 [...] 새로 고안된 망원경을 자신이 직접 만들어서 하늘을 관측했다. (CH000014)
Kallilleo-nŭn sŏlo koantŏn mangwŏnkyŏng-il casini cikcŏp mantŭl-ŏ-sŏ hanŭl-il kwanchŭkha-yŏs'-ta
Galilée-Th nouvellement conçues lunettes-O lui-même directement construire-ŏ-sŏ ciel-O observer-Pas-PF
Galilée a fabriqué directement lui-même des lunettes et a observé le ciel avec.

Les GV composés lorsque V1 est intrinsèquement borné à droite engendrent également des relations de consécution logique, auquel cas V1 est souvent transitif.

XI.4.1.3. Le cas des GV composés

Les GV composés du type *V1-ŏ mŏkta* sont très productifs en relation de consécution logique à condition que le type de procès de V1 soit intrinsèquement borné à droite. En effet, les GV composés *~-ŭl/lŭl sa-(a)-mŏkta* (acheter qqch. puis le manger), *~-ŭl/lŭl k'a-mŏkta* (éplucher un fruit puis le manger), *~-ŭl/lŭl sikhi-ŏ-mŏkta* (commander un plat puis le manger) et bien d'autres sont des relations de consécution logique.

Les GV composés où V2 est le verbe *ipta* (mettre un vêtement) donnent également naissance à de nombreuses relations de consécution logique lorsque V1 est un accomplissement ou un achèvement : *~-ŭl/lŭl*

71) bague que l'on offre à un bébé pour son premier anniversaire

sa-(a)-ipta (acheter un vêtement puis le mettre), *~-îl/lîl t'ali-ô ipta* (repasser un vêtement puis le mettre), etc. Les GV composés du type *cap-a-V2* (saisir-a-V2) ou *cip-ô-V2* (saisir-ô-V2) donnent également naissance à de nombreux GV composés où V1 et V2 sont en relation de consécution logique puisque le type de procès des GV *~-îl/lîl capta* (saisir ~) et *~-îl/lîl cipta* (saisir ~) est intrinsèquement borné à droite : *~-îl/lîl cap-a-tangkita* (saisir qqch. puis le tirer), *~-îl/lîl cap-a-môkta* (attraper un animal puis le manger), *~-îl/lîl cap-a-t'eta* (saisir qqch. puis le décoller), *~-îl/lîl cip-ô-tôncita* (saisir qqch. puis le lancer), *~-îl/lîl cip-ô-nôhta* (saisir qqch. puis le mettre dans (la bouche)), *~-îl/lîl cip-ô-môkta/samkhita* (saisir qqch. puis le manger/l'avalier), etc.

V1 et V2 ne sont pas toujours tous les deux transitifs comme dans les exemples ci-dessus. Dans les composés du type *V1-ô ota* (V1-ô venir), V1 est transitif mais V2 est intransitif. Ces GV composés sont très nombreux : *~-îl/lîl sa-(a) ota* (acheter qqch. puis venir avec), *~-îl/lîl p'op-a ota* (prendre une boisson au distributeur automatique puis venir avec), etc. Il arrive même que V1 et V2 soient tous les deux transitifs : *ôl-ô-cukta* (geler puis mourir (de froid)).

Outre les procès intrinsèquement bornés à droite (accomplissements et achèvements), les activités peuvent également donner naissance à des relations de consécution logique, il existe alors d'autres paramètres expliquant la relation de consécution logique.

XI.4.2. Autres paramètres dans P1

Lorsque le type de procès de P1 est une activité (procès intrinsèquement non-borné à droite), il est malgré tout possible d'avoir une relation de consécution logique. En effet, les GV *sāngkakhata* (réfléchir) et *pyông-îl hîntîlta* (secouer la bouteille) sont selon nos tests des activités par excellence. Il peuvent malgré tout apparaître dans des relations de consécution logique :

(579) 잘 생각해서 말해라. (BEXX0005)

Cal sāngkakhata-yô-sô malha-yôla

bien réfléchir-ô-sô parler-imp

Parle après avoir bien réfléchi.

(580) 병을 잘 흔들어서 따야지. (AC000008)

Pyông-îl cal hîntîl-ô-sô t'a-ya-ci

bouteille-O bien secouer-ô-sô ouvrir-il faut-PF

Il faut ouvrir la bouteille après l'avoir bien secouée.

Il est intéressant de noter que dans ces énoncés figure très souvent l'adverbe *cal* (bien). Or, si selon nos tests, *sāngkakhata* (penser, réfléchir) et *pyông-îl hîntîl-ta* (secouer une bouteille) sont des activités, les GV *cal sāngkakhata* (bien réfléchir) et *pyông-îl cal hîntîl-ta* (bien secouer la bouteille) sont des accomplissements :

(581) 병을 잘 흔드는데 얼마나 걸렸습니까?

Pyông-îl cal hîntî-nînte ôlmana kôlli-ô's'-sîpnik'a?

bouteille-O bien secouer-pour combien de temps mettre-Pas-Int

Combien de temps avez-vous mis pour bien secouer la bouteille?

(582) 잘 생각하는데 얼마나 걸렸습니까?

Cal sāngkakhata-nînte ôlmana kôlli-ô's'-sîpnik'a?

bien réfléchir -pour combien de temps mettre-Pas-Int

Combien de temps avez-vous mis pour bien réfléchir?

S'il on supprime l'adverbe *cal* (bien), la phrase devient bancal. Avec le relateur *-ko*, la présence de l'adverbe *cal* (bien) est également préférable

lorsque le type de procès de P1 est une activité et que celui de P2 n'est ni un GV de mouvement, ni le verbe *cata* (dormir) :

- (583) 요모저모 잘 살펴보고(서) 판단해라.
Yomocômo cal salphyôpo-ko(sô) phantanha-yôla
 tous les aspects bien examiner-**ko(sô)** se décider-Imp
 Prends une décision après avoir examiné tous les aspects de la question.

Des compléments circonstanciels de temps peuvent également borner un procès intrinsèquement non-borné :

- (584) [...] 대규모 복합상가까지 25분을 운전해서 쇼핑을 즐기게 된다. (4BB97105)
 [...] *täkyumo pokhapsangka-k'aci 25punil uncônha-yô-sô syophing-il cîlki-ke tö-nta*
 un grand centre commercial-jusqu'à 25minutes conduire-ô-sô courses-O apprécier-en venir-PF
 [...] on en vient à apprécier de faire du shopping après avoir conduit 25 minutes jusqu'à un grand centre commercial.

La présence du complément circonstanciel *25punil* (pendant 25 minutes) est indispensable dans cet énoncé. Si *uncônha* est une activité, le complément de temps *25punil* (pendant 25 minutes) marque la borne de fin du procès. Notons que cette borne de fin est soulignée par la présence du complément circonstanciel de lieu *täkyumo pokhapsangka-k'aci* (jusqu'à un grand centre commercial). Cependant dans P1, ne figure pas toujours un complément circonstanciel de temps :

- (585) 배낭을 뒤져서 빵 4개를 꺼냈다. (CH000083)
Pänang-il twici-ô-sô p'ang 4kä-lil k'ônä-(ô)s'-ta
 sac à dos-O fouiller-ô-sô pains 4Spé-O sortir-Pas-PF
 J'ai sorti quatre pains de mon sac à dos après l'avoir fouillé.

Remarquons alors que si le procès de P1 n'est pas intrinsèquement borné à droite d'après notre test a), il existe cependant un télos présupposé. En effet, lorsque l'on fouille, c'est dans le but de trouver quelque chose. Or, lorsqu'on a trouvé ce qu'on cherchait, il est ridicule de chercher ou fouiller davantage. Autrement dit, ce télos présupposé de l'événement de

P1 est marqué par celui de P2.

Des compléments circonstanciels de lieu peuvent également transformer un procès intrinsèquement non-borné en procès borné :

- (586) 사거리까지 직진해서 우회전하세요.
Sakôli-k'aci cikcinha-yô-sô uhöcônha-seyo.
carrefour-jusque aller tout droit-ô-sô tourner à droite-Imp
Allez tout droit jusqu'au carrefour puis tournez à droite.

Si *cikcinhata* (aller tout droit) est une activité, *sakôli-k'aci cikcinhata* (aller tout droit jusqu'au carrefour) est un accomplissement.

Après la relation de consécution logique, nous allons maintenant étudier la relation de maintien de l'état résultant.

Chapitre XII. La relation de maintien de l'état résultant (MER)

XII.1. Tests d'identification de la relation de maintien de l'état résultant

XII.1.1. *P1-ô-sô-(E + *Spé) P2*

Les relations que nous identifierons avec le test de commutation de *-ô-(sô)* avec *-n chă(lo)* dans le paragraphe suivant, passent également avec succès le test de l'adjonction d'une particule spécifique derrière *-ô(-sô)* :

- (587) 그 사람은 술에 취해서(는+도+만+야 ...) 운전할 수 있다.
Kî salam-in sule chwiha-yô-sô-(nîn+to+man+ya+...) uncônha-l su is'-ta
il-Th se saouler- ô-sô-(nîn+to+man+ya+...) conduire-pouvoir-PF
Il peut conduire saoul + mêmes saoul + seulement quand il est saoul + à condition d'être saoul.

La relation de MER est donc une relation de forte dépendance syntaxique selon Kim Yông-Hŏi (1988). Pour identifier la relation de MER, nous allons recourir au test de commutation de $-\hat{o}(-s\hat{o})$ avec $-n ch\ddot{a}(lo)$ (dans l'état d'avoir/être $\sim$).

XII.1.2. $-\hat{o}(-s\hat{o}) + -n ch\ddot{a}(lo)$

Comme pour le relateur $-ko$, nous aurons recours au test de la commutation $-\hat{o}(-s\hat{o})$ avec $-n ch\ddot{a}(lo)$ ($-Sdp$ état ($-dans$) : dans l'état d'avoir/être $\sim$) pour distinguer les relations de MER des autres relations de forte dépendance syntaxique :

- (588) 나는 침대에 (누워서+ 누운 채) 그 날 하루종일 <해바라기 2집>을 들었다. (BEXX0002)
Na-nŏn chimtŕa-e nuu-(ŏ-sŏ + n chŕ) kŏ nal halucongŏl <hŕpalaki 2cip>-ŏl tŏl-ŏs'-ta
 je-Th lit-sur s'allonger-(ŏ-sŏ + Sdp état) ce jour-là tout la journée <hŕpalaki 2album>-O écouter-Pas-PF
 J'ai écouté ce jour-là tout la journée, allongé sur mon lit, le deuxième album de "Hŕpalaki".

Nous aurions pu utiliser un autre test identificatoire analogue à celui de la relation de MER de $-ko$ interpropositionnel de Nam Ki-Sim (1994). Cependant, pour les même raisons, nous aurons recours à celui de commutation de $-\hat{o}(s\hat{o})$ avec $-n ch\ddot{a}(lo)$.

XII.2. Propriétés et contraintes distributionnelles

XII.2.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1

Les relations de MER sont, comme toutes les relations de $-\hat{o}(-s\hat{o})$,

des relations de dépendance syntaxique :

- (589) 나는 침대에 누워(서) 그 날 하루종일 <해바라기 2집>을 들었다. (BEXX0002)
Na-nîn chimtā-e nuu-δ(-sδ) kī nal halucongīl <hāpalaki 2cip>-fl tīl-ōs'-ta
 je-Th lit-sur s'allonger-δ(-sδ) ce jour-là tout la journée <hāpalaki 2album>-O écouter-Pas-PF
 J'ai écouté ce jour-là tout la journée, allongé sur mon lit, le deuxième album de "Hāpalaki".

↔ * 나는 그 날 하루종일 <해바라기 2집>을 들어(서) 침대에 누웠다.
Na-nîn kī nal halucongīl <hāpalaki 2cip>-fl tīl-δ(-sδ) chimtā-e nuu-ōs'-ta
 je-Th ce jour-là tout la journée <hāpalaki 2album>-O écouter-δ(-sδ) lit-sur s'allonger-Pas-PF

P1 ne peut pas s'enchâsser dans P2 puisque nous avons affaire à une relation de dépendance syntaxique :

- (590) 나는 침대에 누워(서) 그 날 하루종일 <해바라기 2집>을 들었다. (BEXX0002)
Na-nîn chimtā-e nuu-δ(-sδ) kī nal halucongīl <hāpalaki 2cip>-fl tīl-ōs'-ta
 je-Th lit-sur s'allonger-δ(-sδ) ce jour-là tout la journée <hāpalaki 2album>-O écouter-Pas-PF
 J'ai écouté ce jour-là tout la journée, allongé sur mon lit, le deuxième album de "Hāpalaki".

↔ 나는 그 날 하루종일 <해바라기 2집>을 침대에 누워(서) 들었다.
Na-nîn kī nal halucongīl <hāpalaki 2cip>-fl chimtā-e nuu-δ(-sδ) tīl-ōs'-ta
 je-Th ce jour-là tout la journée <hāpalaki 2album>-O lit-sur s'allonger-δ(-sδ) écouter-Pas-PF

↔ 침대에 누워(서) 나는 그 날 하루종일 <해바라기 2집>을 들었다.
Chimtā-e nuu-δ(-sδ) na-nîn kī nal halucongīl <hāpalaki 2cip>-fl tīl-ōs'-ta
 lit-sur s'allonger-δ(-sδ) je-Th ce jour-là tout la journée <hāpalaki 2album>-O écouter-Pas-PF

Vérifions que l'extraction de P1 est impossible avec les relations de MER :

- (591) 나는 서서 내 차례를 기다렸다.
Na-nîn sδ-(δ-)sδ nā chalye-līl kitali-ōs'-ta
 je-Th se mettre debout-(δ-)sδ mon tour-O attendre-Pas-PF
 J'ai attendu mon tour debout.
- ↔ 내가 내 차례를 기다린 것은 서서이다.
Nā-ka nā chalye-līl kitali-n kōs-īn sδ-(δ-)sδ-ita
 je-S mon tour-O attendre-Sdp fait-Th se mettre debout-(δ-)sδ-c'est
 C'est debout que j'ai attendu mon tour.

Les relations de MER sont donc asymétriques et n'admettent ni l'enchâssement de P1 dans P2, ni l'extraction de P1.

XII.2.2. Deux ou plus de deux propositions ?

Nam Ki-Sim (1994) fabrique de nombreux exemples où *-ô-sô* peut, selon lui, relier plusieurs propositions dans la même phrase dans les relations de MER :

(592) 철수는 서서, 영화는 앉아서 차례를 기다렸다.

Chôlsu-nîn sô(-ô)-sô, Yônghŭi-nîn anc-a-sô chalye-lil kitali-ôs'-ta

Chôlsu-Th se mettre debout(-ô)-sô Yônghŭi-Th s'asseoir-a-sô son tour-O attendre-Pas-PF

Chôlsu a attendu son tour debout, Yônghŭi (l'a attendu) assise.

Dans les exemples susmentionnés fabriqués par Nam Ki-Sim (1994), la présence du morphème *-sô* et celle de la virgule entre P1 et P2 sont indispensables pour que la phrase soit grammaticale. En outre, ici aussi, P1 et P2 sont toutes les deux dépendantes de la proposition principale P3, mais P1 et P2 ne sont en rien reliées entre elles par *-ô-sô* quelle que soit sa valeur sémantique. Remarquons que les énoncés ci-dessus équivalent aux énoncés :

(593) 철수는 서서 차례를 기다렸고 영화는 앉아서 차례를 기다렸다.

Chôlsu-nîn sô(-ô)-sô chalye-lil kitali-ôs'-ko, Yônghŭi-nîn anc-a-sô -ta chalye-lil kitali-ôs'-ta

Chôlsu-Th se mettre debout(-ô)-sô son tour-O attendre-Pas-ko Yônghŭi-Th s'asseoir-a-sô son tour-O attendre-Pas-PF

Chôlsu a attendu son tour debout, Yônghŭi (l'a attendu) assise.

Il est également possible de construire ce genre d'énoncé :

(594) 철수는 서서, 혹은 앉아서 차례를 기다렸다.

Chôlsu-nîn sô(-ô)-sô, hokîn anc-a-sô chalye-lil kitali-ôs'-ta

Chôlsu-Th se mettre debout(-ô)-sô ou bien s'asseoir-a-sô son tour-O attendre-Pas-PF

Chôlsu a attendu son tour debout ou bien assis.

Ici, encore, P1 et P2 sont reliées à la proposition principale P3 mais aucunement entre elles par *-ô-sô*. Le fait que P1 et P2 puissent permuter entre elles — ce qui est normalement impossible avec des relations de dépendance syntaxique — est la preuve que P1 et P2 ne sont en aucun cas reliées entre elles par *-ô-sô*.

En somme, dans tous ces énoncés, nous pensons que $-\hat{o}(-s\hat{o})$ ne relie pas plus de deux mais bien seulement deux propositions : $-\hat{o}(-s\hat{o})$ semble relier deux propositions au maximum (P1 à P3 ou P2 à P3), ce qui est rassurant puisque nous avons affaire uniquement à des relations de dépendance syntaxique.

XII.2.3. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel (passé), aspectuel ou modal, un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique $-si-$

Comme pour les autres relations de $-\hat{o}(-s\hat{o})$, les relations de MER sont incompatibles avec le morphème de passé $-\hat{o}s'-$. En l'effet, l'insertion facultative de $-\hat{o}s'-$ n'est pas possible avec les relations de MER :

- (595) 나는 침대에 (누워서**누웠어서) 그 날 하루종일 <해바라기 2집>을 들었다. (BEXX0002)
Na-nin chimtā-e nuu-(\hat{o}-s\hat{o} +\hat{o}s'-\hat{o}-s\hat{o}) kī nal halucongīl <hāpalaki 2cip>-il tīl-\hat{o}s'-ta*
 je-Th lit-sur s'allonger-(\hat{o}-s\hat{o}+ *\hat{o}s'-\hat{o}-s\hat{o}) ce jour-là tout la journée <hāpalaki 2album>-O écouter-Pas-PF
 J'ai écouté ce jour-là tout la journée, allongé sur mon lit, le deuxième album de "Hāpalaki".

Il en va de soi qu'elles sont également incompatibles avec un morphème aspectuel ou modal : on aurait alors une relation de cause à effet (cf. chapitre X.). Si l'on ne peut pas trouver de morphème temporel entre V1- et $-\hat{o}(-s\hat{o})$, peut-on trouver un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique $-si-$?

Si l'on pouvait trouver un verbe auxiliaire pour les relations de MER avec $-ko$, il n'en est rien de celles de $-\hat{o}(-s\hat{o})$. Quant à l'infixe honorifique $-si-$, que ce soit les relations de MER de $-ko$ ou celles de

-ô(-sô), il est impossible de le trouver suffixé à V1-, contrairement aux relations de consécution logique où nous avons relevé quelques exceptions. Cela corrobore le fort degré de dépendance des relations de MER, apparemment plus étroit que dans celles de consécution logique.

XII.2.4. Compatibilité de l'impératif avec V2

Les relations de MER de -ô(-sô), comme celles de consécution logique, n'ont aucune contrainte quant à l'impératif avec le verbe de la proposition principale V2 :

(596) 옆드려서 잤다 + 잤니? 자! (+ 자자).

Ôptili-ô-sô α-(a)s'-ta + α-(a)s'-ni + α(-a)! (+ α-α)

se mettre sur le ventre-ô-sô dormir-(Pas-PF + Pas-Int + Imp (+ Exh.)

J'ai dormi sur le ventre. / As-tu dormi sur le ventre? / Dors sur le ventre. (/ Dormons sur le ventre.)

Les relations de MER se comportent donc comme celles de consécution logique. La compatibilité de l'impératif avec V2 et celle de V1 avec un verbe auxiliaire oppose les relations causales aux relations de consécution logique et à celles de MER de -ô(-sô). Nous verrons que la portée de la négation de V2 corrobore cette "fracture" entre relations causale d'une part et relations de consécution logique et relation de MER d'autre part.

XII.2.5. Portée de la négation de V2

Comme dans la relation de consécution logique, la négation de V2 semble porter sur l'ensemble de l'énoncé et non seulement sur V2 dans

les relations de MER de $-\delta(-s\delta)$:

- (597) 그 사람은 술에 취해서 운전하지 않았다.
Ki salam-in sule chwiha-yδ-sδ uncōnha-ci anh-as'-ta.
 il-Th se saouler- $\delta-s\delta$ conduire-Nég -Pas-PF
 Il n'a pas conduit saoul.

Cet énoncé ne signifie pas que cette personne n'a pas conduit mais qu'il n'a pas conduit en état d'ébriété. En effet, cet énoncé pourrait se reformuler ainsi :

- (598) 그 사람이 운전한 것은 술에 취해서가 아니었다.
Ki salam-i uncōnha-n kōs-in sule chwiha-yδ-sδ-ka ani-ōs'-ta.
 cette personne-S conduire-Sdp fait-Th se saouler- $\delta-s\delta$ -S ce n'est pas-Pas-PF
 Ce n'est pas saoul que cette personne a conduit.

Par ailleurs, il est impossible de supprimer $P1-\delta(-s\delta)$ sans modifier complètement le sens informatif de l'énoncé de départ :

- (599) 그 사람은 술에 취해서 운전하지 않았다.
Ki salam-in sule chwiha-yδ-sδ uncōnha-ci anh-as'-ta.
 il-Th se saouler- $\delta-s\delta$ conduire-Nég -Pas-PF
 Il n'a pas conduit saoul.
- ↔ * 그 사람은 운전하지 않았다.
Ki salam-in uncōnha-ci anh-as'-ta.
 il-Th conduire-Nég -Pas-PF
 Il n'a pas conduit.

Le degré de dépendance syntaxique oppose nettement les relations causales (degré faible) aux relations de consécution logique et à celles de MER (degré fort).

XII.2.6. Contraintes distributionnelles : coréférentialité des sujets, couples stables et transitivité de V1

Comme pour les deux relations précédentes, les sujets de P1 et P2

sont toujours coréférentiels, sauf bien sûr lorsque le sujet de P1 est inclus dans celui de P2.

Pour avoir une relation de MER, le type de procès de P1 doit la plupart du temps être un accomplissement ou un achèvement résultatif. Il faut surtout que les types de procès de P1 et P2 soient tous les deux dynamiques comme pour la relation de consécution logique. Le type de procès de P1 comme celui de P2 n'est jamais un état.

En outre, si pour *-ko* interpropositionnel, V1 est majoritairement transitif, avec *-ô(-sô)*, V1 est majoritairement intransitif.

XII.3. Paramètres reproductibles de la relation de MER

Nous étudierons dans un premier temps le cas le plus fréquent c'est-à-dire le cas où le type de procès de P1 est intrinsèquement borné à droite et résultatif par rapport au sujet. Nous verrons en effet dans un deuxième temps qu'il arrive parfois qu'il ait un changement non pas sur le sujet mais sur l'objet de V1. Il y a alors résultativité par rapport à l'objet et non par rapport au sujet de V1.

XII.3.1. Le type de procès de P1 est un procès borné résultatif (changement sur le sujet)

Même lorsque toutes les propriétés ou contraintes distributionnelles susmentionnées sont toutes réunies, il arrive qu'on ait une relation de

consécution logique comme c'était le cas pour les relations de MER avec le relateur *-ko*, bien que le type de procès de P1 soit intrinsèquement borné et résultatif. C'est notamment le cas lorsque le GV de P1 est un GV de changement d'emplacement du sujet. Or, les GV de changement d'emplacement du sujet sont pourtant des procès bornés résultatifs par excellence (cf. test de résultativité en *-ô is'ta*). Ils sont néanmoins, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, très productifs en relations de consécution logique :

- (600) 주인택에게 가서 부탁하지. (AE000076)
Cuintäk-eke ka(-a)-sô puthakha-ci.
 propriétaire-à aller(-a)-sô demander-PF
 Vas chez le propriétaire, et une fois là-bas, demande-lui.

Comme pour le relateur *-ko*, selon que le locuteur focalise sur l'action de P2 ou sur son état résultant (le changement connu par le sujet), il arrive que certains énoncés peuvent être interprétés respectivement soit comme une relation de consécution logique, soit comme une relation de MER :

- (601) 앉아서 얘기하자.
Anc-a-sô yäkiha-ca.
 s'asseoir-a-sô discuter-Exh
 ① Asseyons-nous et (une fois assis) discutons.
 ② Discutons assis (pas debout).

Examinons tout d'abord le cas des GV de changement de position du corps du sujet lorsque le sujet est animé.

XII.3.1.1. Les GV de changement de position du corps du sujet

Les verbes ou GV de changement de position du corps donnent

naissance à de nombreuses relations de MER :

- (602) 기차가 복잡해서 인천까지 서서 가야 했다. (AC000008)

Kichaka pokcaphäsô Inchôn-k'aci sô-(ô-)sô ka-ya ha-yôs'-ta

comme le train était bondé Inchôn-jusque se mettre debout-(ô-)sô aller-devoir-Pas-PF.

Comme le train était bondé, il a fallu voyager debout jusqu'à Inchôn.

- (603) 그러나 인디아의 남자들은 앉아서 오줌을 누다. (CH000042)

Kîlôna Intia-î namcatîl-in anc-a-sô ocum-îl nu-nta

mais Inde-de hommes-Th s'asseoir-a-sô uriner-PF

Mais les Hindous urinent en position assise.

Il en est de même avec les GV *~e ancta* (s'asseoir sur), *~e nupta* (s'allonger sur), *ôpthîlita* (se mettre sur le ventre), etc. On observe le même phénomène avec les GV dérivés de ces verbes. Ainsi le GV *cul-îl sôta* (se mettre dans la queue) peut générer des relations de MER : *cul-îl sô-(ô)-sô kitalita* (attendre dans la queue). Ici, il ne s'agit pas d'une construction transitive. En effet, il est possible de remplacer la particule *-îl/lîl* par une autre particule. Il en est de même dans :

- (604) [...] 우리들은 안양을/으로 향해서 걷기 시작했다. (CE000021)

ulitîl-in Anyang-îl/îlpo hyangha-yô-sô kôt-ki sicakha -yôs'-ta

nous-Th Anyang-îl/vers se tourner-yô-sô marcher-commencer à-Pas-PF

Nous avons commencé à marcher en direction de Anyang.

Lorsque ces verbes sont employés dans leur construction transitive, il est intéressant de noter que c'est le relateur *-ko* qui relie alors P1 à P2 :

- (605) 미스 박이 인숙 앞으로 머리를 향하고 순순히 눕는다. (AC000008)

Misî Pak-i Insuk aph-îlo môli-lîl hyangha-ko sunsunhi nup-nînta

Melle Pak-S Insuk devant-vers tête-O tourner-ko doucement s'allonger-PF

Melle Pak s'est allongé doucement la tête tournée vers Insuk.

Le verbe *~e kitâta* (s'appuyer contre ~) s'emploie également dans les relations de MER soit avec *-ô(-sô)*, soit avec *-ko* selon que l'on a affaire à une construction transitive ou non :

- (606) [...] 벽에 기대어서 꾸벅꾸벅 졸고 있었다. (AE000075)
 [...] *pyôk-e kitä-ô-sô k'upôkk'upôk col-ko is' -ô's'-ta*
 mur-à s'appuyer-ô-sô somnoler-être en train de-Pas-PF
 Il somnolait contre le mur.

- (607) 나는 [...] 차창에 머리를 기대고 계속 잠을 잤다. (CE000030)
Na-nin chachang-e môli-lil kitä-ko kyêsok camil ca-(a)s'-ta
 je-Th vitre-à tête-O s'appuyer-ko sans arrêt dormir-Pas-PF
 J'ai dormi sans arrêt appuyé contre la vitre.

Notons que *-ko* peut se rencontrer également dans les constructions intransitives de ces verbes sans doute parce que pour ces derniers il existe une construction transitive (on peut considérer que l'objet du verbe est sous-entendu). Autrement dit, lorsqu'il s'agit d'une construction intransitive de ces verbes, on peut employer indifféremment *-ko* ou *-ô(-sô)* :

- (608) [...] (등을) 벽에 기대어서 + 기대고 꾸벅꾸벅 졸고 있었다.
 [...] (*tîng-îl*) *pyôk-e kitä(-ô-sô + ko) k'upôkk'upôk col-ko is' -ô's'-ta*
 (dos-O) mur-à s'appuyer(-ô-sô + ko) somnoler-être en train de-Pas-PF
 Il somnolait (le dos) contre le mur (adossé au mur).

Nous avons bien affaire ici à une construction intransitive du verbe *kitäta* (s'appuyer (contre le mur)). Mais, comme il est possible d'ajouter l'objet *tîng-îl pyôk-e kitä-ko* (appuyer son dos contre le mur-ko), l'emploi du relateur *-ko* paraît possible.

En revanche, lorsqu'on a affaire à une construction transitive de ces verbes, seul *-ko* peut relier P1 à P2 :

- (609) 미스 박이 인숙 앞으로 머리를 향하고 + *향해서 순순히 눕는다.
*Misf Pak-i Insuk aph-îlo môli-lil hyangha-(ko + *yô-sô) sunsunhi nup-nînta*
 Melle Pak-S Insuk devant-vers tête-O tourner-(ko + * ô-sô) doucement s'allonger-PF

Lorsqu'on a affaire à un procès résultatif et à un verbe transitif, nous avons vu que c'est en général *-ko* qui est employé. Lorsque dans ce cas, *-ô(-sô)* relie P1 à P2, il est alors difficile de faire commuter

-ô(-sô) avec -n chă(lo) car ici -ô-sô décrit plutôt la manière dont il faut s'y prendre pour réaliser l'événement de P2 (ăki-lîl căuta : endormir le bébé).

(610) 아기를 업어서(+?업은 채로) 재워.

Aki-lîl ôp-(ô-sô + ? n chălo) cău-ô.

bébé-O mettre sur le dos-(ô-sô + ? n chălo) endormir-Imp

Endors le bébé en le mettant sur ton dos (après l'avoir mis sur ton dos).

Si on se place au niveau temporel, il s'agit plutôt d'une relation de consécution logique que d'une relation de MER. En effet, bien souvent, on a une relation de consécution logique avec les procès bornés résultatifs suivis du relateur -ô(-sô) :

(611) 양복을 벗어서(+은 뒤에) 옷거리에 걸었다.

Yangpok-îl pôs-ô-sô oskoli-e kôl-ôs'-ta

veste-O enlever-ô-sô cintre-sur accrocher-Pas-PF

J'ai enlevé ma veste et je l'ai accrochée sur un cintre.

On rencontre parfois des verbes, qui sont utilisés dans leurs constructions actives avec le relateur -ko (car ce sont des verbes transitifs), suivis de -ô(-sô) dans leurs constructions passives (car ces verbes à la forme passive deviennent alors intransitifs) :

(612) 아이는 어머니의 등에 업혀 병원으로 갔다. (HTKS : 345)

Ai -nî ômôni-îi tîng-e ôp-hi-ô pyôngwôn-îlo ka-(a)s'-ta

enfant-Th mère-de dos-sur mettre sur le dos-P-ô hôpital-à aller-Pas-PF

L'enfant est allé à l'hôpital sur le dos de sa mère.

(613) 어린애가 어머니의 품에 안겨서 잔다. (SDP : 517)

Ôlină-ka ômôni-îi phum-e an-ki-ô-sô ca-nta

bébé-S mère-de sein-dans serrer-P-ô-sô dormir-PF

Le bébé dort blotti dans le sein de sa mère.

Par ailleurs, les verbes ou GV de changement de position du sujet peuvent aussi s'utiliser dans leur emploi figuré (kită-ô sal-ta : vivre, appuyé sur qqn → vivre aux dépens de qqn, milă-lîl/lo hyangha-yô salta :

vivre tourné vers le futur).

Parmi les GV bornés et résultatifs, lorsqu'il s'agit d'un verbe intransitif⁷²⁾, les GV de changement d'emplacement du sujet sont très nombreux. Il est donc logique de les rencontrer dans les relations de MER avec le relateur $-\delta(-s\delta)$.

XII.3.1.2. Les GV de changement d'emplacement du sujet

Les GV de déplacement ou plus précisément de changement d'emplacement du sujet sont également productifs en relation de MER. C'est notamment le cas des GV $\sim e$ *puthta* (se coller à $\sim$) et $\sim e$ *sumta* (se cacher quelque part) :

- (614) [...] 소년처럼 벽에 붙어서 울다니. (BEXX0004)
sonyôn-chôlôm pyôk-e puth-δ-sδ ul-tani
fille-comme mur-à se coller-δ-sδ pleurer-quand je pense
Quand je pense qu'elle pleure collée au mur comme une petite fille [...]
- (615) 바위 뒤에 숨어서 보니 [...] (Sônnyô : 7)
Pawi twi-e sum-δ-sδ po-ni [...]
rocher derrière-à se cacher-δ-sδ regarder-quand
Quand j'ai regardé caché derrière un rocher, [...]

En revanche, les GV du type $\sim e$ *kata* (aller à) ou $\sim e$ *ota* (venir à) ont beau être des GV de changement d'emplacement du sujet, autrement dit des procès bornés résultatifs par excellence, ils donnent plutôt naissance à des relations de consécution logique (cf. chapitre précédent).

72) Rappelons que dans la plupart des relations de MER avec le relateur $-\delta(-s\delta)$, V1 est intransitif.

Les GV de P1 et P2 ne sont pas forcément intentionnels, autrement dit le sujet n'est pas forcément agentif dans P1 et P2, même s'il l'est majoritairement selon Kwôn Că-Suk (1994) que l'on ait affaire à une relation de consécution logique ou à une relation de MER⁷³) :

(616) [...] 나는 사람들 사이에 끼여서 버스 위로 밀려올라갔다. (Elevator : 103)

Na-nŋn salamtŋl sai-e k'i-i-ŋ-sŋ pŋsŋ wilo milli-ŋ-ollaka-(a)s'-ta
je-Th gens entre-à coincer-P-ŋ-sŋ bus dessus se faire pousser-ŋ-monter-Pas-PF
je suis monté dans le bus coincé et entraîné par la foule

Ici, *salamtŋl sai-e k'iita* (se faire coincer entre les gens) et *pŋsŋ wilo milli-ŋ-ollakata* (monter poussé par la foule) sont tous les deux non-intentionnels et pourtant il s'agit bien d'une relation de MER et non d'une relation de cause à effet.

Le sujet n'est pas toujours un sujet humain :

(617) 이끼는 바위에 붙어 기생하는 음지식물이다. (CH000036)

Ik'i-nŋn pawŋ-e puth-ŋ kisāngha-nŋn ŋmci sikmul-ita
mousse-Th rocher-sur se coller-ŋ pousser-qui coin ombragé plante-c'est
La mousse est une plante qui pousse collée sur un rocher dans les coins ombragés.

Il peut même s'agir d'un sujet non-animé :

(618) 나무토막이 물 위에 떠서 흘러간다. (AC000008)

Namuthomak-i mul wi-e t'-ŋ-sŋ hŋllŋka-nta
morceau de bois-S eau sur-à monter à la surface-ŋ-sŋ flotter-PF
Un morceau de bois flotte sur l'eau.

Outre les GV de changement de position du corps du sujet et ceux de changement d'emplacement du sujet, les GV de changement d'état (physique ou psychologique) du sujet sont également très productifs en relations de MER.

73) Selon Kwôn Că-Suk (1994a, 1994b), dans les relations de consécution logique ou celles de MER ou dans celles qu'elle dénomme *relations de "manière"*, le sujet est majoritairement agentif, alors que dans les relations de cause à effet, il est la plupart du temps non-agentif.

XII.3.1.3. Les GV de changement d'état (physique ou psychologique) du sujet

Lorsque V1 est un GV qui décrit les changements d'état du corps que ce soit d'ordre physique ou mental (voire les deux à la fois) et que son type de procès est un procès borné résultatif (*cichita* : se fatiguer, devenir fatigué(e), *cichi-ô is'ta* : être fatigué), ils peuvent donner lieu à des relations de MER :

- (619) [...] 새벽녘에 지쳐서 돌아오는 구천이 [...] (BEXX0003)
 [...] *säpyôknyôkh-e cichi-ô-sô tolao-nîn Kuchôn-i* [...]
 l'aube-à se fatiguer-ô-sô rentrer-Sd Kuchôn
 [...] Kuchôn qui rentre à l'aube, fatigué [...]

Il arrive parfois que l'interprétation soit ambiguë :

- (620) 지쳐서 잠자리에 들었다.
Cichi-ô-sô camcäli-e tîl-ôs'-ta.
 se fatiguer-ô-sô lit-à aller-Pas-PF
 ① Je suis allé au lit, fatigué. (MER)
 ② Comme j'étais fatigué, je suis allé au lit. (cause)

Cependant, si l'on ajoute l'adverbe *hato manhi* (tellement), l'interprétation devient alors causale :

- (621) 하도 많이 지쳐서 잠자리에 들었다.
Hato manhi cichi-ô-sô camcäli-e tîl-ôs'-ta.
tellement se fatiguer-ô-sô lit-à aller-Pas-PF
 ② Comme j'étais fatigué, je suis allé au lit. (cause)

Le GV *cukta* (mourir), procès intrinsèquement borné et résultatif par excellence (cf. test de *-ô is'ta*), peut également donner naissance à des relations de MER :

- (622) 더러는 죽어서 돌아왔다. (BEXX0020)
Tôlônîn cuk-ô-sô tolao-as'-ta.
 parfois mourir-ô-sô rentrer-Pas-PF
 Parfois, ils rentraient morts.

Si le verbe *cukta* (mourir) fait partie des procès bornés résultatifs (*cuk-ô is'ta* : être mort), c'est sans doute aussi le cas du verbe *salta* (vivre) par analogie (*sal-a is'ta* : être vivant) :

- (623) 누가 과연 이 건물터미에서 살아서 나올 수 있을 것인가? (Cungang, 07.08.1999 : 7)
nu(ku)-ka kwayôn i kônmultômi-esô sal-a-sô nao-l su is'-il kos-irka?
 qui-S en effet ces décombres-de vivre-a-sô sortir-pouvoir-Fut -Int
 En effet qui pourrait sortir vivant de sous ces décombres ?

Notons que le GV de P2 est alors toujours un GV de déplacement. Dans le cas contraire, on peut avoir une relation de consécution logique et non une relation de MER :

- (624) 죽어서 구렁이가 되어 그 남자의 방에 들어와 그 남자의 몸을 칭칭 감고 [...] (3BH40002)
Cuk-ô-sô kulôngi-ka tō-ô kī namca-ŭ pang-e tīlō-a kī namca-ŭ mom-ŭl chingching kam-ko
 mourir-ô-sô serpent-S devenir-ô ce garçon-de chambre-dans entrer-et cet homme-de corps-O enrouler-et
 Une fois mort puis devenu un serpent, j'entrerai dans la chambre de ce garçon puis enroulerai son corps et [...]

Il arrive qu'avec certains GV bornés et résultatifs il soit difficile d'avoir une relation de MER. On a plutôt avec -ô(-sô) une relation de consécution logique. Mais avec d'autres paramètres, il est possible de rencontrer avec ce type de GV une relation de MER.

XII.3.1.4. Autres paramètres

Le GV *kyôlhonhata* (se marier) fait partie des procès bornés résultatifs mais n'est pas pour autant très productif en relations de MER. Certes, l'état résultant demeure lorsque se déroule le deuxième événement dans les énoncés du type *kyôlhonha-yô-sô äki-lil nahta* (se marier et

ensuite mettre un enfant au monde (une fois mariés)) ou encore *kyôlhonha-yô-sô mikuk-îlo kata* (se marier et ensuite aller aux Etats-Unis (une fois mariés)). Cependant, il serait difficile de faire commuter $-\delta(-sô)$ avec $-n$ *chălo* dans ce genre d'énoncé. Nous pensons donc qu'il s'agit plutôt de relations de consécution logique que de relations de MER. En revanche, lorsque figure un élément de contraste dans le même énoncé, il s'agit alors bien d'une relation de MER puisque $-\delta(-sô)$ est interchangeable avec $-n$ *chălo* :

- (625) 결혼해서 사는 것보다는 혼자 사는 것이 더욱 바람직하다. (CH000042)
Kyôlhonha-yô-sô sa-nîn kôs-pota honca sa-nîn kôs-i tôuk palamcikha-ta.
 se marier- δ -sô vivre-Sd fait-que seul vivre-Sd fait-S plus être préférable-PF
 Il est préférable de vivre seul plutôt que de vivre en étant mariés.

Le GV *ancta* (s'asseoir) peut selon les énoncés donner naissance soit à des relations de consécution logique, soit à des relations de MER.

- (626) 앉아서 먹을까?
Anc-a-sô môk-îlk'a?
 s'asseoir-a-sô manger-Int
 ① Est-ce qu'on s'asseyait et (ensuite) on mange?
 ② Est-ce qu'on mange assis?

Cependant, avec la présence d'un élément de contraste, seule la deuxième interprétation sera possible :

- (627) 앉아서 먹을까? 아니면 서서 먹을까?
Anc-a-sô môk-îlk'a? Animyônîn sô-(ô)-sô môk-îlk'a?
 s'asseoir-a-sô manger-Int ou bien se mettre debout- δ -sô manger-Int
 Est-ce qu'on mange assis ? Ou bien est-ce qu'on mange debout?

Il en serait de même avec les GV du type *Hankuk-e ota* (venir en Corée), *cip-e kata* (aller à la maison), *Sôul-e tochakhata* (arriver à Séoul), etc.

Il est également possible d'avoir des relations de MER bien que le type de GV de P1 ne soit pas résultatif par rapport au sujet, auquel cas il est résultatif par rapport à l'objet.

XII.3.2. Changement sur l'objet

Lorsque le type de procès de P1 n'est pas résultatif, autrement dit lorsqu'il n'y a pas de changement sur le sujet, il est possible d'avoir néanmoins une relation de MER lorsqu'il s'opère un changement sur l'objet de V1 :

- (628) 제품을 늘려서 보관하세요. (BEXX0007)
Cephum-ŭl nuphi-ŏ-sŏ pokwanhasi-ŏyo.
 produit-O allonger-ŏ-sŏ conserver-Imp
 Conservez le produit à plat.

- (629) 블라인드는 [...] 세워서 팔린다. (3BA98A01)
Pŭllaintŭ-nŭn [...] seu-ŏ-sŏ malli-nta.
 rideaux-Th dresser-ŏ-sŏ faire sécher-PF
 Séchez les rideaux à la verticale.

Si *nupta* (s'allonger) et *sŏta* (se mettre debout) sont bien intrinsèquement bornés et résultatifs, ce n'est pas le cas de $\sim$ -ŭl/lŭl *nuphita* (allonger $\sim$) et $\sim$ -ŭl/lŭl *seuta* (mettre debout $\sim$) puisque ni *-ko is'ta*, ni *-ŏ is'ta* ne peuvent s'y suffixer. *-ko is'ta* ne donnerait à ces GV qu'une valeur progressive et non résultative. Cependant, si ces procès intrinsèquement bornés à droite n'engendrent pas de changement sur le sujet, ils en engendrent un sur l'objet de V1. C'est sans doute la raison pour laquelle ce genre de GV peut aussi donner naissance à des relations de MER. Il en est de même pour les GV *catongcha-lŭl pyŏk hanc'ok-e puthita* (coller la voiture le long d'un côté du mur) et *t'e-lŭl cita* (former un groupe) qui eux aussi impliquent un changement sur l'objet de V1 et non sur son

sujet :

- (630) 자동차를 벽 한쪽에 붙여서 주차하시기를 바랍니다. (BEXX0008)
Catoncha-lil pyôk hanc'ok-e puthi-ô-sô cuchahasi- ki-lil pala-pnita.
 voiture-O mur un côté-dans coller-ô-sô se garer-Nomi-O désirer-PF
 Veuillez-vous garer le long du mur.

- (631) [...] 사람들은 떼를 지어 확인하러 와보곤 했습니다. (3BG20002)
 [...] salamtil-in t'e-lil ci-ô hwakinha-lô oapokon ha-yôs'-sîpnita.
 gens-Th groupe-O former-ô vérifier-pour venir-Pas-PF
 Les gens venaient vérifier en groupe.

Les énoncés de relations de MER où le changement se fait non sur le sujet (procès borné et résultatif) mais sur l'objet sont minoritaires. En effet, dans la plupart des énoncés de relations de MER, le type de procès de P1 est un procès intrinsèquement borné et résultatif (avec un changement sur le sujet). Nous pouvons donc presque dire qu'il s'agit d'une condition nécessaire mais pas suffisante pour les relations de MER que ce soit avec le relateur $-\hat{o}(-sô)$ ou le relateur $-ko$.

Chapitre XIII. La relation de concomitance

XIII.1. Tests d'identification de la relation de concomitance

XIII.1. $P1-\hat{o}-sô$ -Spé P2

La relation, que nous allons dénommer *relation de concomitance*, comme les deux précédentes (consécution logique et MER), réussit le test de l'adjonction d'une particule spécifique derrière $-\hat{o}(-sô)$:

- (632) 나는 걸어서(는+도+만+야...) 학교로 갈 수 있다.
Na-nîn kôl-ô-sô-(nîn+to+man+ya +...) hakkyo-lo ka-l su is'-ta.
 je-Th aller-ô-sô-(nîn+to+man+ya +...) école-à aller-pouvoir-PF
 Moi, je peux aller à l'école à pied + même à pied + seulement à pied + à condition d'y aller à pied.

Comme les relations de consécution logique et de MER, les relations de concomitance sont des relations de forte dépendance syntaxique puisqu'elles passent ce test syntaxique avec succès. Ce test ne permet pas à lui seul d'identifier la relation de concomitance. Présentons maintenant les tests identificatoires de la relation de concomitance.

XIII.1. Tests d'identification de la relation de concomitance

Nous avons jusqu'à ici établi trois valeurs relationnelles de $-\hat{o}(-s\hat{o})$: celle de cause à effet qui s'oppose nettement aux autres relations de $-\hat{o}(-s\hat{o})$ par son faible degré de dépendance syntaxique. Parmi les relations de forte dépendance syntaxique, nous avons identifié celles de consécution logique (à l'aide du test sémantique d'insertion de l'adverbe *iôsô* (dans la continuité)). Enfin, le test de commutation de $-\hat{o}(-s\hat{o})$ avec *-n chälo* permet de distinguer les relations de MER d'une autre catégorie de relation de forte dépendance syntaxique. En effet, lorsque $-\hat{o}(-s\hat{o})$ ne peut commuter ni avec *-ki t'ämune* (-Nomi à cause de) ou *-ôs'-ki t'ämune* (-Pas-Nomi à cause de), ni avec *-n chä(-lo)* (-Sdp état(-dans)) et que l'insertion de l'adverbe *iôsô* (dans la continuité) est impossible, nous avons affaire à une quatrième valeur de $-\hat{o}(-s\hat{o})$. Récapitulons les valeurs de $-\hat{o}(-s\hat{o})$ que nous avons identifiées dans un tableau.

	cause	consécution logique	MER	autre valeur
$-\delta(-s\delta)$ $\wedge$ -(Pas)-ki t'ämune -(Pas)-Nomi à cause de	+	-	-	-
$PI-\delta(-s\delta)$ ($E \wedge i\delta s\delta$) P2	-	+	-	-
$-\delta(-s\delta) \wedge -n ch\ddot{a}$	-	-	+	-

Lorsque nos trois tests de ce tableau sont négatifs, nous pouvons parler d'une autre valeur de $-\delta(-s\delta)$. Ainsi l'énoncé ci-dessous en ferait partie :

- (633) 하는 수 없이 (소리를 질러 + *지르기/질렀기 때문에+ *질러 이어서+ *지른 채) 구조를 요청했다. (BB94D022)
*Harûn su ôpsi (solî-lîl cill-δ+*cill(cillôs')-ki t'ämune +*cill-δ iôsδ+ *cill-n chä) kuco-lîl yochôngha-yôs'-ta.*
 sans cesse crier-δ + *crier-(Pas)-Nomi à cause de + *crier-δ iôsδ + *crier-n chä aide-O
 demander-Pas-PF
 Il a demandé de l'aide (a appelé au secours) en criant de manière incessante.

Pour cette autre valeur, certains y voient une relation de moyen ou de manière (Nam Ki-Sim, 1994, Công Hyôn-Suk, 2000), d'autres y voient une relation de concomitance (Nam Ki-Sim, 1994, Cang Kwang-Kun, 1999). En effet, pour ce genre de relation, il est possible d'insérer l'adverbe *kîlôn sikîlo* (ainsi, de cette manière) ou bien de faire commuter $-\delta(-s\delta)$ avec $-myôns\delta$:

- (634) 하는 수 없이 소리를 (질러 + 질러 그런 식으로 + ?지르면서) 구조를 요청했다. (BB94D022)
Harûn su ôpsi (solî-lîl cill-δ+ cill-δ kîlôn sikîlo + ?cill-myônsδ) kuco-lîl yochôngha-yôs'-ta.
 sans cesse crier-δ + crier-δ de cette manière + ? crier-myônsδ aide-O
 demander-Pas-PF
 Il a demandé de l'aide (a appelé au secours) en criant de manière incessante.

Cependant, comme pour les relations de succession avec $-\delta(-s\delta)$, la commutation de $-\delta(s\delta)$ avec $-my\delta ns\delta$ ne se fait pas aussi bien que celle de $-ko$ avec $-my\delta ns\delta$ sans doute car la valeur sémantique de "manière" y est aussi fort présente (cf. test de l'insertion de l'adverbe *kîlôn sikîlo* (de cette manière)), davantage qu'elle ne l'est pour $-ko$.

Il arrive malgré tout que la commutation de $-\delta(s\delta)$ avec $-my\delta ns\delta$ se fasse parfois sans le moindre problème :

- (635) 한 사람이 소리(를) (내어 + 내면서) 책을 읽음으로 [...] (3BAOOE02)
Han salam-i soli(-lil) nă-(\delta + my\delta ns\delta) chäk-fl ilk-fmîlo [...]
 une personne-S bruit(-O) faire-(\delta + my\delta ns\delta) livre-O lire-commen-
 Comme une personne lisait à voix haute (en faisant du bruit) [...]

Certes dans ce genre de relation, les événements de P1 et P2 se déroulent simultanément mais ils décrivent le même événement : celui de la proposition principale P2. L'événement de P1 décrit la "manière" dont le sujet s'y prend pour réaliser l'événement de P2. Nous dénommerons malgré tout cette dernière et quatrième valeur de $-\delta(s\delta)$ "concomitance" car l'insertion de l'adverbe *kîlôn sikîlo* (de cette manière) est parfois possible avec d'autres valeurs de forte dépendance syntaxique de $-\delta(-s\delta)$, notamment celle de consécution logique⁷⁴.

XIII.2. Les différences avec la relation de concomitance de $-ko$

De manière générale, avec $-\delta(-s\delta)$, on met davantage l'accent sur la valeur sémantique de moyen ou de manière qu'avec $-ko$. C'est sans doute la raison pour laquelle il est difficile de faire commuter $-\delta(-s\delta)$

74) 15층에서 뛰어내려 (E+이어서 + 그런 식으로) 이어서 죽었다.
15chîng-esô t'wiðnăli-\delta (E + iôsô + kîlôn sikîlo) cuk-ðs'-ta
 15e étage-de sauter-\delta (E + iôsô + de cette manière) mourir-Pas-PF
 Il est mort en sautant du quizième étage.

avec *-myônsô*, alors que cette commutation se fait généralement facilement avec *-ko* :

(636) 전시장에 유모차를 밀(고+면서) 들어가면 [...] (BA93A042)

Cônsicang-e yumocha-lil mil-(ko + myônsô) tilôka-myôn [...]

Marché Côn-dans landau-O pousser-(ko + myônsô) entrer-quand

Quand on entre dans le marché Côn en poussant son landau [...]

(637) 저는 냉장고를 밀(어+?면서) 싱크대 옆에 넣었다. (3BG20005)

Cô-nin nāngcangko-lil mil-(ô + ? myônsô) singkhâtä yôph-e nôh-ôs'-ta

je-Th réfrigérateur-O pousser-(ô + ? myônsô) évier à côté-à mettre-Pas-PF

J'ai mis (rentré) le réfrigérateur près de l'évier en le poussant.

Dans les relations de concomitance avec *-ko*, *P1-ko* paraît être un circonstant de la principale P2, alors que dans celles avec *-ô(-sô)*, *P1-ô(-sô)* décrit davantage la manière dont se déroule l'événement principal de P2.

Surtout, avec *-ô(-sô)*, V1 peut être transitif ou intransitif, alors que dans les relations de concomitance avec le relateur *-ko*, V1 est toujours transitif.

XIII.2.1. Lorsque V1 est intransitif

Dans les relations de concomitance, lorsque V1 est intransitif, la plupart des GV de P1 sont des GV de déplacement :

(638) 이종술씨는 [...] 역 구내까지 천천히 걸어서 내려갔다. (BEXX0017)

Lee Cong-Sil s'i-nin [...] yôk kunä-k'aci chônchônhi kôl-ô-sô nălyôka-(a)s'-ta

Lee Cong-Sil M.-Th gare intérieur-jusque doucement marcher-ô-sô descendre-Pas-PF

Lee Cong-Sil est descendu jusqu'à la gare en marchant doucement.

(639) [...] 마지막엔 참새처럼 훌쩍 날아서 사라졌다. (BB94F011)

[...] macimalken chamsä-chôlôm hulc'ôk nal-a-sô salaci- ôs'-ta

à la fin moineau-comme tout d'un coup voler-a-sô disparaître-Pas-PF

Puis à la fin, il disparut tout d'un coup comme un moineau en volant.

On trouve de nombreux exemples de ce type : *t'wi-ô-sô ollaota* (monter en courant), *suyônha-yô/heômchi-ô-sô ota* (venir à la nage), *kull-ô-sô cô mith-îlo nălyôota* (descendre en roulant tout en bas), *kyetan-îl ki-ô-sô olînălita* (monter et descendre les escaliers en marchant à quatre pattes), *nal-a-sô ota* (venir en volant) etc.

Le GV de P1 n'est pas toujours un GV de déplacement, notamment lorsqu'il est composé d'un substantif suffixé du verbe support *-hata* (faire) :

- (640) 그는 죽도록 고생해서 모은 돈을 다 날려 버렸다. (CH000110)
Kî-nîn cūk-tolok kosāngha-yô-sô moi-n ton-îl ta nallyô pôli-ô's'-ta
 il-Th mourir-au point de peiner-ô-sô rassembler-Sdp argent-O tout dépenser-Pas-PF
 Il a dépensé tout l'argent qu'il avait gagné avec tant de peine.

Si dans les relations de concomitance avec *-ô(-sô)*, lorsque V1 est intransitif, les GV de P1 et de P2 sont majoritairement des GV de déplacement, nous verrons que ce n'est pas le cas lorsque V1 est transitif.

XIII.2.2. Lorsque V1 est transitif

Nous avons vu qu'avec *-ko*, dans les relations de concomitance où V1 est toujours transitif, V2 était souvent un GV de déplacement *kong-îl mol-ko nakata* (se déplacer en driblant), *cha-lîl mol-ko ota* (venir en conduisant), *yumocha-lîl mil-ko sicang-e tîlôkata* (entrer dans le marché en poussant un landau), *uli khok'ith-îl -sîchi-ko cinakata* (passer devant nous en nous effleurant le bout du nez), etc.

En revanche, avec *-ô(-sô)*, le GV de P2 est rarement un GV de

déplacement lorsque V1 est transitif :

- (641) 한 사람이 소리(를) 내어 책을 읽음으로 [...] (3BAOOE02)
Han salam-i soli(-lil) nä-ô chäk-il ilk-îmllo [...]
 une personne-S bruit(-O) faire-ô livre-O lire-comme
 Comme une personne lisait à voix haute (en faisant du bruit) [...]
- (642) [...] 한손으로는 습관적으로 방바닥을 더듬어 담배 갑을 찾았다. (Palam : 183)
 [...] *hanson-flo-nîn sipkwancôkîlo pangpatak-il têtîm-ô tampä kap-il chac-as'-ta*
 de l'autre main-Th par habitude sol-O tâter-ô cigarettes paquet-O chercher-Pas-PF
 [...] et de l'autre main, il cherchait par habitude son paquet de cigarettes en tâtant le sol.

Dans tous les énoncés susmentionnés, le GV de P2 n'est pas un GV de déplacement. Il est malgré tout possible mais rare de rencontrer des énoncés de concomitance où le GV de P2 est un GV de déplacement :

- (643) 그들은 조심스레 차를 몰아 구시청 건물을 향해 나아갔다. (3BE00006)
Kitîl-în cosimsîle cha-lîl mol-a kusichông kônmulîl hyanghâ naaka-(a)s'-ta
 ils-Th prudemment voiture-O conduire-a vers la préfecture aller-Pas-PF
 Ils se sont dirigés vers la préfecture en conduisant prudemment.
- (644) 원숭이나 미친 사람들이 버스를 운전해 간다고 상상해보자. (3BH00002)
Wônsungi-na michin salamtîl-i pôst-lîl uncônha-yô ka-nta-ko sangsangha-yô po -ca
 singe-ou fous gens-S bus-O conduire-ô aller-PF-que imaginer-essayer-Exh
 Essayons d'imaginer qu'on y aille avec un singe ou un fou au volant.

Intéressons-nous maintenant aux énoncés où il est possible de faire commuter *-ko* avec *-ô(-sô)*.

XIII.2.3. Lorsque *-ko* et *-ô(-sô)* sont commutables

Il arrive que *-ko* et *-ô(-sô)* puissent commuter dans les relations de concomitance. Cependant, selon que c'est *-ko* ou *-ô(-sô)* qui relie P1 à P2, le sens n'est alors pas tout à fait le même. Dans les énoncés de concomitance où *-ko* et *-ô-sô* peuvent commuter, V1 est toujours transitif puisque, dans les relations de concomitance avec *-ko*, V1 ne peut être que transitif. Observons tout d'abord quelques énoncés du type *~lîl*

uncônha-(ko+yô-sô) kata (aller quelque part en conduisant un véhicule) :

(645) 운전하고 올라가려면 안 하시는 게 좋을 텐데요. (4BE00001)

Uncônha-ko ollaka- lyô-myôn an-hasi-nîn kôs(-i) coh-îl thenteyo.

conduire-ko monter-vouloir-si Nég-faire-Sd fait-S bien-PF

Si tu veux y aller en voiture, il serait préférable de s'abstenir.

(646) 원숭이나 미친 사람들이 버스를 운전해 간다고 상상해보자. (3BH00002)

Wônsungi-na michin salamtîl-i pôsf-lîl uncônha-yô ka-nta-ko sangsangha-yô po -ca

singe-ou fous gens-S bus-O conduire-ô aller-PF-que imaginer-essayer-Exh

Essayons d'imaginer qu'on y aille avec un singe ou un fou au volant.

Dans les relations de concomitance avec *-ko*, *P1-ko* s'apparente davantage à un circonstant (y aller en voiture), tandis que, dans celles avec *-ô(-sô)*, on insiste plus sur la manière dont s'est déroulée l'action principale. C'est pourquoi le sujet de P1 est suivi de la particule sujet *-i/ka*, lequel est inclus dans le sujet de la proposition principale P2 pour souligner que le sujet de la proposition principale s'est rendu quelque part avec le sujet de la proposition dépendante P1 au volant du véhicule (avec un singe ou un fou au volant). Il serait alors impossible de faire commuter *-ko* avec *-ô(-sô)* dans ce genre d'énoncé sans que le sens de l'énoncé de départ ne soit changé :

(647) ?? 원숭이나 미친 사람들이 버스를 운전하고 간다고 상상해보자.

Wônsungi-na michin salamtîl-i pôsf-lîl uncônha-ko ka-nta-ko sangsangha-yô po -ca

singe-ou fous gens-S bus-O conduire-ko aller-PF-que imaginer-essayer-Exh

Essayons d'imaginer que des singes ou des fous s'y rendent en bus (au volant d'un bus).

Le sens de l'énoncé de départ est alors radicalement différent (*Essayons d'imaginer qu'on y aille avec un singe ou un fou au volant*).

Prenons un autre exemple. Si *cha-lîl mol-ko* (voiture-O conduire-ko : en conduisant une voiture) est toujours suivi d'un GV de déplacement dans P2, ce n'est pas le cas de *cha-lîl mol-a* (voiture-O conduire-ô) qui peut suivant les énoncés être soit suivi d'un GV de

déplacement soit d'un autre type de GV :

- (648) 정신없이 차를 몰아 적십자병원으로 달렸다. (3BE00006)
Côngsinôpsi cha-lil mol-a còksipcapyôngwôn-ilo talli-ôs'-ta
 en toute hâte voiture-O conduire-a hôpital de la croix rouge-à rouler-Pas-PF
 Je me rendis à l'hôpital de la croix rouge en conduisant désespérément ma voiture.
- (649) 필은 [...] 결국 절벽 아래로 차를 몰아 자살한다. (4BA99D03)
Phil-in [...] kyôlkuk còlpyôk alä-lo cha-lil mol-a casalha-nta
 Phil-Th finalement falaise bas-vers voiture-O conduire-a se suicider-PF
 Phil finit par se suicider en conduisant/poussant son véhicule vers le bas du falaise.

Il est alors impossible de faire commuter -ô(-sô) avec -ko :

- (650) *필은 [...] 결국 절벽 아래로 차를 몰고 자살한다. (4BA99D03)
Phil-in [...] kyôlkuk còlpyôk alä-lo cha-lil mol-ko casalha-nta
 Phil-Th finalement falaise bas-vers voiture-O conduire-ko se suicider-PF

Même lorsque le GV de P2 est un GV de déplacement, il est souvent difficile de faire commuter -ô(-sô) avec -ko :

- (651) 정신 없이 차를 몰아 **75)몰고 적십자병원으로 달렸다. (3BE00006)
*Côngsinôpsi cha-lil mol-(a **?ko) còksipcapyôngwôn-ilo talli-ôs'-ta*
 en toute hâte voiture-O conduire-(a **?ko) hôpital de la croix rouge-à rouler-Pas-PF
 Je me rendis à l'hôpital de la croix rouge en conduisant désespérément ma voiture.
- (652) 그들은 조심스레 차를 몰아 구시청 건물을 향해 나아갔다. (3BE00006)
Kîlil-in cosimsîle cha-lil mol-a kusichông kônmulil hyanghä naaka-(a)s'-ta
 ils-Th prudemment voiture-O conduire-a vers l'ancienne préfecture aller-Pas-PF
 Ils se sont dirigés vers l'ancienne préfecture en conduisant prudemment.
- (653) 시속 140킬로로 차를 몰아왔습니다. **몰고 왔습니다. (3BES0005)
Sisok 140khillo-lo cha-lil mol-a-o -as'-sîpnita + mol-ko o-as'-sîpnita
 vitesse 140km/h-à voiture-O conduire-a-venir-Pas-PF + conduire-ko venir-Pas-PF
 Je suis venu ici en faisant du 140 km/h.

Dans les deux premiers énoncés, la présence de l'adverbe *côngsingôpsi* (désespérément) dans le premier et celle de l'adverbe *cosimsîle* (prudemment) dans le second empêchent d'avoir -ko comme relateur

75) Si l'on fait commuter -ô-sô avec -ko, cet énoncé signifierait alors je me suis rendu en toute hâte à l'hôpital de la croix rouge en voiture. Ici, la commutation est possible mais ne se fait pas sans changer le sens de l'énoncé.

interpropositionnel. Dans le second, c'est l'élément *sisok 140khillo-lo* (à la vitesse de 140 km/h) qui n'autorise pas d'avoir *-ko* comme relateur. En effet, il suffirait de supprimer ces éléments pour que *-ô(-sô)* puisse commuter avec *-ko* :

(654) 차를 몰고 적십자병원으로 달렸다.

cha-lil mol-ko cöksipcapyôngwôn-flô talli-ô's'-ta
voiture-O conduire-ko hôpital de la croix rouge-à rouler-Pas-PF
Je me suis rendu à l'hôpital de la croix rouge en voiture.

(655) 차를 몰고 왔습니다.

cha-lil mol-ko o-as'-sîpnita
voiture-O conduire-ko venir-Pas-PF
Je suis venu en voiture.

On comprend alors pourquoi les énoncés du type *cha-lil mol-ko P2* où le GV de P2 est un GV de déplacement sont beaucoup plus nombreux que ceux du type *cha-lil mol-a P2*. En effet, avec *-ko*, l'énoncé signifie simplement que le sujet s'est déplacé en voiture (au volant d'une voiture) alors que *-ô(-sô)*, il est nécessaire de préciser la manière dont le sujet a conduit le véhicule à l'aide d'un adverbe ou autre complément (cf. énoncés susmentionnés). En revanche, dans les énoncés avec *-ko*, il n'est pas nécessaire d'avoir de complément ou d'adverbe devant *cha-lil mol-ko* (au volant d'une voiture) :

(656) 주부들이 차를 몰고 쇼핑을 갈 때도 [...] (3BA00B04)

Cuputîl-i cha-lil mol-ko syophing-fl ka-l t'ä-to [...]
femmes au foyer-S voiture-O conduire-ko courses-à aller-lorsque-même
Même lorsque les femmes au foyer vont faire des courses en voiture, [...]

(657) 그날 저는 혼자서 차를 몰고 집으로 갔습니다. (4BE00006)

Kînal cô-nîn honcasô cha-lil mol-ko cip-flô ka-(a)s'-sîpnita
ce jour-là je-Th seul voiture-O conduire-ko maison-à aller-Pas -PF
Ce jour-là, je suis rentré seul chez moi en voiture.

Dans ces énoncés, le locuteur ne précise pas, n'insiste pas sur la manière dont le sujet conduit mais dit tout simplement que ce dernier s'est

déplacé en voiture (au volant d'une voiture), contrairement aux énoncés où P1 et P2 sont reliés par $-\hat{o}(-s\hat{o})$. C'est pourquoi, il est impossible de supprimer l'adverbe ou le complément exprimant la manière dont le sujet conduit dans les énoncés reliés par $-\hat{o}(-s\hat{o})$:

- (658) (정신없이+*E) 차를 몰아 적십자병원으로 달렸다. (3BE00006)
 (*Côngsinôpsi+*E*) *cha-lil mol-a cöksipcapyôngwôn-ŭlo talli-ôs'-ta*
 (en toute hâte + *E) voiture-O conduire-a hôpital de la croix rouge-à rouler-Pas-PF
- (659) (시속 140킬로로+*E) 차를 몰아왔습니다. (3BES0005)
 (*Sisok 140khillô-lo + *E*) *cha-lil mol-a-o -as'-sîpnita*
 (vitesse 140km/h-à *E) voiture-O conduire-a-venir-Pas-PF

Examinons maintenant d'autres énoncés où l'on peut selon les éléments de P1 et P2 rencontrer $-ko$ ou $-\hat{o}(-s\hat{o})$ comme relateur intrepropositionnel : celui de *kyetan-ŭl palp-ko/a* P2 (escalier-O fouler-ko/a P2) notamment lorsque le GV de P2 est un GV de déplacement. S'il est possible de rencontrer des énoncés du type *kyetan-ŭl palp-ko* (escalier-O fouler-ko) ou *kyetan-ŭl palp-a* (escalier-O fouler-a), seuls les énoncés où $-\hat{o}(-s\hat{o})$ relie P1 à P2 peuvent être suivis d'un GV autre qu'un GV de déplacement :

- (660) 조기자는 천천히 엑셀을 밟아 차를 출발시켰다. (CE000020)
Cokica-nŭn chônchôhi äksel-ŭl palp-a cha-lil culpalsikhi-ôs'-ta
 Co reporter-Th doucement accélérateur-O fouler-a voiture-O faire démarrer-Pas-PF
 Le journaliste Co fit démarrer la voiture en appuyant doucement sur l'accélérateur.
- (661) 운전자는 [...] 가속기를 밟아 차의 속력을 높였다. (4BE89001)
Uncônca-nŭn [...] kasokki-lil palp-a cha-ŭl soklyôk-ŭl nophi-ôs'-ta
 conducteur-Th accélérateur-O fouler-a voiture-de puissance-O augmenter-Pas-PF
 Le conducteur augmenta la puissance de la voiture en appuyant sur l'accélérateur.

Lorsque le GV de P2 n'est pas un GV de déplacement, il est clair que *P1-ô(-sô)* décrit la manière dont s'est déroulé l'événement de P1. On voit bien à travers cet exemple que la valeur sémantique de manière du relateur interpropositionnel $-\hat{o}(-s\hat{o})$ est plus forte que celle du relateur

-ko.

En revanche, les énoncés avec -ko ne peuvent être suivis que d'un GV de déplacement dans la proposition principale P2 :

- (662) 가르시아는 층계를 밟고 아래층으로 내려갔다. (CE000030)

Kalsia-nûn chûngkye-lîl palp-ko alächûng-flô nâliôka-(a)s'-ta

Garcia-Th marches-O fouler-ko étage inférieur-à descendre-Pas-PF

Garcia est descendu à l'étage inférieur en empruntant les escaliers.

- (663) [...] 온통 구멍투성이인 계단을 밟고 올라가보니 문은 굳게 잠겨 있었다. (CE000029)

[...] *onthong kumôngthusôngiîn kyetan-îl palp-ko ollaka-poni mun-în kutke camkyô is'-ôs'-ta*

plein de trous

escalier-O

fouler-ko monter-quand porte-Th bien

être fermé-Pas-PF

[...] quand je montai à l'étage en foulant (empruntant) l'escalier plein de trous, la porte était bien fermée.

Lorsque les énoncés avec -ô(-sô) sont suivis d'un GV de déplacement dans P2, il est nécessaire d'avoir dans P1 un autre élément exprimant la progression lente ou rapide du déplacement du sujet :

- (664) 나는 아파트의 계단을 한계단 한계단 밟아 올라갔다. (BEXX0008)

Na-nîn aphathî-fi kyetan-îl hankyetan hankyetan palp-a ollaka-(a)s'-ta

je-Th appartement-de escalier-O marche par marche fouler-a monter-Pas-PF

J'ai monté l'escalier de l'appartement en foulant ses marches une par une (marche par marche).

- (665) 그리고 한꺼번에 세 단씩 계단을 밟아 뛰어올라갔다. (BEXX0007)

Kîliko hank'ôpône se tans'ik kyetan-îl palp-a twiôollaka-(a)s'-ta

et d'un seul coup trois par trois escaliers-O fouler-a monter très vite-Pas-PF

Et il monta très vite en foulant les marches de l'escalier trois par trois.

- (666) 나는 [소리내어 읊조리며] 자항당의 돌층계를 천천히, 천천히 밟아 내려왔던 것이다. (3BES0012)

Na-nîn [...] Cahangtang-fi tolchûngkye-lîl chônchônhi, chônchônhi palp-a nâliô-as'tôn kôs-ita

je-Th cathédrale Cahang-de marches de pierre-O doucement doucement fouler-a descendre-Pas-PF

Je descendais doucement, doucement les marches de pierre de la cathédrale Cahang [tout en récitant des poèmes à voix haute].

Sans la présence des adverbes exprimant l'aspect progressif du déplacement du sujet, à savoir *hankyetan hankyetan* (marche par marche), *hank'ôpône se tans'ik* (les marches trois par trois), *chônchônhi, chônchônhi* (doucement, doucement), il serait plus naturel de recourir au relateur interpropositionnel -ko pour relier P1 à P2. Autrement dit, le relateur

-ô(-sô) n'a raison d'être que si le locuteur veut souligner la progression du déplacement du sujet. Dans le cas contraire, il sera préférable d'employer -ko. Notons que cet aspect progressif est renchéri par la présence de la proposition *solinãô îlphcolimyô* (tout en récitant des poèmes à voix haute).

Il est également intéressant d'observer la différence entre *t'am-îl hîlli-ko P2* (sueur-O laisser couler-ko P2) et *t'am-îl hîlli-ô P2* (sueur-O faire couler-ô P2). Pour cela, observons les énoncés ci-dessous :

- (667) 이마에 땀을 흘려 물건을 만드는 것이 중요하다 (3BA92B01)
Ima-e t'am-îl hîlli-ô mulkôn-îl mantî-nîn kôs-i cungyoha-ta
 'front-sur sueur-O faire couler-ô marchandises-O fabriquer-Sd fait-S être important-PF
 Il est important de fabriquer des marchandises en "faisant couler" de la sueur sur son front.

- (668) 마을사람들은 아무리 땀을 흘리고 일을 해도 [...] (kaist)
Maîlsalamtîl-în amulî t'am-îl hîlli-ko il-îl ha-yôto [...]
 villageois-Th beau sueur-O verser-ko travail-O faire-même si
 Les villageois auront beau travaillé en "laissant couler" de la sueur (en transpirant) [...]

Comme nous l'avons dit dans la première partie, dans ce genre de GV, l'événement de P1 (laisser couler ~) ne dépend pas de la volonté du sujet. En revanche avec -ô(-sô), *hîllita* ne signifie pas *laisser couler* mais *faire couler* : autrement dit, l'événement de faire couler de la sueur dépend de la volonté du sujet (le sujet est alors agentif). On comprend alors que lorsque l'événement de P1 ne dépend pas ni de la volonté, ni du contrôle du sujet, seul le relateur -ko peut relier P1 à P2 :

- (669) [...] 몹시 땀을 흘리고 + * 흘려 달게 잠을 주무셨다. (3BES0003)
 [...] *mopsi t'am-îl hîlli-(ko + * ô) talke camîl cumusi-ôs'-ta*
 [...] très sueur-O suer-(ko + * ô) bien dormir-Pas-PF
 Il a dormi de tout son saoul en transpirant énormément.

- (670) 관객들은 눈물을 흘리고 + * 흘려 갈채를 보낸다. (kaist)
*Kwankäktîl-în nunmul-îl hîlli-(ko + * ô) kalchä-lîl ponä-nta*
 spectateurs-Th larmes-O verser-(ko + * ô) applaudir-PF
 Les spectateurs applaudirent en versant des larmes.

En effet, ici, seul *-ko* peut relier P1 à P2 car si on employait *-ô(-sô)* comme relateur dans ces énoncés, le premier énoncé signifierait alors que le sujet dorme en faisant couler volontairement (l'événement de P1 étant contrôlable par le sujet) de la sueur, le second que la sécrétion de larmes se fasse de manière volontaire et contrôlable par le sujet, ce qui n'est pas le cas. L'incontrôlabilité du procès de P1 par le sujet (la non-agentivité du sujet) est clairement exprimée dans l'énoncé ci-dessous par la présence de l'adverbe *nato molike* (malgré moi) :

- (671) [...] 글귀에 감동하여 나도 모르게 눈물을 흘리고 환적암으로 돌아왔는데 [...] (kaist)
 [...] *kilkwi-e kamtonghayô nato molike nunmul-îl hîlli-ko hwancôkamîlo tolao-as'-nînte* [...]
 phrase-par ému malgré moi larmes-O verser-ko hwancôkam-à rentrer-Pas-PF
 Emu par cette phrase, je suis rentré à Hwancôkam en laissant couler (versant) des larmes malgré moi [...]

En outre, comme nous le verrons ultérieurement, *t'am(-îl) hîlli-ô* (sueur(-O) faire couler-ô) est quasiment figé, autrement dit *t'am-îl hîllita* (suer) perd son sens premier dans *t'am(-îl) hîlli-ô* qui signifie tout simplement *à la sueur de son front, difficilement*. De même, dans des énoncés du type *chim-îl hîlli-ko cata/môkta* (dormir/manger en bavant), le sujet de l'énoncé ne fait pas couler volontairement de la salive mais la laisse couler (le procès de P1 ne dépend pas ni de la volonté, ni du contrôle du sujet), autrement dit le sujet n'est pas agentif dans P1. Or, si dans les relations de concomitance avec le relateur interpropositionnel *-ko*, le sujet (coréférentiel dans P1 et P2) est indifféremment agentif ou non, avec le relateur *-ô(-sô)*, il est rare que le sujet soit non-agentif dans P1 surtout lorsque le sujet est agentif dans la proposition principale P2. Il est alors logique que dans le cas des GV de sécrétion (GV intrinsèquement non-contrôlables), l'occurrence de *-ko* soit bien plus importante que celle de *-ô(-sô)* lorsqu'il s'agit d'une relation de concomitance.

Examinons un dernier exemple où *-ko* et *-ô(-sô)* sont commutables :

- (672) 그 노동자들 가운데 50%는 100루블 미만의 임금을 받고 살았다. (3BH50004)
Ki notongcatil kaunte 50%-nîn 100-lupil mîman-îl imkîm-îl pat-ko sal-as'-ta
 ces travailleurs parmi 50%-Th 100-roubles moins-de salaire-O recevoir-ko vivre-Pas-PF
 Cinquante pour cent de ces travailleurs vivent en recevant un salaire de moins de 100 roubles.

- (673) 나는 이모 집에서 기거하며 가장인 오빠가 보내주는 돈을 받아 살아가고 있다. (3BH80005)
Na-nîn imo cip-esô kikôha-myô kacangin op'a-ka ponäcu-nîn ton-îl pat-a salaka-ko is'-ta
 je-Th tante maison-dans cohabiter-en chef de famille grand-frère-S envoyer-que argent-O recevoir-a vivre-être en train-PF
 Je vis de l'argent⁷⁶) que mon grand-frère, chef de famille, m'envoie (régulièrement) tout en habitant chez ma tante.

Ici, *-ko* et *-ô(-sô)* peuvent difficilement commuter. En effet, on observe une différence d'interprétation sémantique de ces énoncés selon que l'on utilise le relateur *-ko* ou le le relateur *-ô(-sô)*. Avec *-ko*, le GV de P1 décrit les circonstances dans lesquelles le sujet a vécu plutôt que son moyen d'existence. Par ailleurs, rappelons qu'avec *-ko*, V2 (*salta* : vivre) n'a pas de véritable sens, d'où la possibilité de le supprimer sans réellement changer le sens de l'énoncé :

- (674) 그 노동자들 가운데 50%는 100루블 미만의 임금을 받았다.
Ki notongcatil kaunte 50%-nîn 100-lupil mîman-îl imkîm-îl pat-as'-ta
 ces travailleurs parmi 50%-Th 100-roubles moins-de salaire-O recevoir-Pas-PF
 Cinquante pour cent de ces travailleurs reçoivent un salaire de moins de 100 roubles.

En revanche, avec le relateur interpropositionnel *-ô(-sô)*, le GV de P1 décrit davantage le moyen (financier) à l'aide duquel le sujet a vécu et surtout implique que ce moyen est unique (pas d'autres moyens de vivre, pas d'autres ressources financières). Cette différence se voit plus clairement si l'on fait commuter dans l'énoncé ci-dessous *-ko* avec *-ô(-sô)* :

⁷⁶) (C'est mon unique ressource, mon unique moyen de vivre).

(675) 어머니한테 생활비를 받고 산다. (BHXX0015)

Ômôni-hanthe sānghwalpi-lil pat-ko sa-nta

mère-de argent-O recevoir-ko vivre-PF

Je vis en recevant de l'argent de ma mère (mais ce n'est mon seul moyen de vivre, j'ai d'autres revenus, d'autres recettes).

(676) 어머니한테 생활비를 받아 살고 있다.

Ômôni-hanthe sānghwalpi-lil pat-a sal-ko is'-ta

mère-de argent-O recevoir-a vivre-être en train-PF

Je vis en recevant de l'argent de ma mère (et c'est mon seul moyen de vivre).

→ Je vis de l'argent de ma mère.

Nous avons montré jusqu'à maintenant les différences entre les relations de concomitance de $-\delta$ -(sô) et celles de $-ko$.

XIII.3. Propriétés et contraintes distributionnelles

XIII.3.1. Symétrie, enchâssement de P1 dans P2, extraction de P1

Les relations de concomitance ne font pas exception : elles sont, comme toutes les autres relations de $-\delta$ -(sô) interpropositionnel, asymétriques. Dans les relations de concomitance de $-\delta$ -(sô), P1 et P2 ne peuvent pas permuter :

(677) 하는 수 없이 소리를 질러 구조를 요청했다. (BB94D022)

Hanin su ôpsi soli-lil cill-ô kuco-lil yochôngha-yôs'-ta

sans cesse crier-ô aide-O demander-Pas-PF

Il a demandé de l'aide (a appelé au secours) en criant de manière incessante.

↔ * 구조를 요청해 하는 수 없이 소리를 질렀다. (BB94D022)

Kuco-lil yochôngha-yô hanin su ôpsi soli-lil cill-ôs'-ta

aide-O demander-ô sans cesse crier-Pas-PF

Lorsque la permutation est possible, le sens informatif de la phrase change radicalement :

(678) 베짚이는 엉금엉금 기어(서) 개미의 집으로 갔어요. (Pec'angi : 8) (concom.)

Pec'angi-nin ôngkâmôngkâm ki-ô-sô kâmi -fi cip-ilo ka-(a)s'-ôyo.

cigale-Th lentement marcher-ô-sô fourmi-de maison-à aller-Pas-PF

La cigale est allée chez la fourmi en marchant lentement.

↔ ? 베짚이는 개미의 집으로 가(서) 엉금엉금 기었어요.

Pec'angi-nîn kâmi -fi cip-flo ka(-a)-sô ôngkîmôngkîm ki-ô's'-ôyo.

cigale-Th fourmi-de maison-à aller-a-sô lentement marcher-Pas-PF

La cigale est allée chez la fourmi et une fois arrivée chez elle, a marché lentement.

Pour les quatre valeurs de $-\hat{o}(-sô)$ interpropositionnels que nous avons mis au jour jusqu'à présent, nous avons toujours affaire à des relations de dépendance syntaxique. $-\hat{o}(-sô)$ interpropositionnel ne génère que des relations de dépendance syntaxique, contrairement à $-ko$. C'est sans doute la raison pour laquelle $-\hat{o}$ peut toujours commuter avec $-\hat{o}(-sô)$ alors que $-ko$ ne peut commuter qu'avec $-ko-sô$ uniquement dans les relations de dépendance syntaxique (succession chronologique, MER et concomitance).

Lorsqu'il s'agit d'une relation de dépendance syntaxique, P1 peut se déplacer librement dans la phrase et donc s'enchâsser à l'intérieur de P2. Vérifions que c'est également le cas pour les relations de concomitance de $-\hat{o}(-sô)$ interpropositionnel :

(679) 베짚이는 엉금엉금 기어(서) 개미의 집으로 갔어요. (*Pec'angi* : 8)

Pec'angi-nîn ôngkîmôngkîm ki-ô(-sô) kâmi -fi cip-flo ka-(a)s'-ôyo.

cigale-Th lentement marcher-ô(-sô) fourmi-de maison-à aller-Pas-PF

La cigale est allée chez la fourmi en marchant lentement.

↔ 베짚이는 개미의 집으로 엉금엉금 기어(서) 갔어요.

Pec'angi-nîn kâmi -fi cip-flo ôngkîmôngkîm ki-ô(-sô) ka-(a)s'-ôyo.

cigale-Th fourmi-de maison-à lentement marcher-ô(-sô) aller-Pas-PF

↔ 엉금엉금 기어(서) 베짚이는 개미의 집으로 갔어요.

Ôngkîmôngkîm ki-ô(-sô) pec'angi-nîn kâmi -fi cip-flo ka-(a)s'-ôyo.

lentement marcher-ô(-sô) cigale-Th fourmi-de maison-à aller-Pas-PF

Ici, l'enchâssement de P1 dans P2 se fait sans aucun problème. Même pour les relations de cause à effet de faible dépendance syntaxique, $-\hat{o}(-sô)$ permet l'enchâssement de P1 dans P2. Voyons maintenant ce

qu'il en est de l'extraction de P1 en position clivée qui, selon Kim Yông-Hîi (1988), n'est pas toujours possible même lorsqu'il s'agit d'une relation de dépendance syntaxique.

L'extraction de P1 en position clivée se fait également sans problème avec les relations de concomitance de $-\delta(-s\delta)$:

(680) 나는 걸어서 학교로 왔다.

Na-nîn kôl-ô-sô hakkyo-lo o-as'-ta.

je-Th marcher-ô-sô école-à venir-Pas-PF

Je ne suis pas venu à l'école à pied.

↔ 내가 학교로 온 것은 걸어서이다.

Nä-ka hakkyo-lo o-n kôs-în kôl-ô-sô-ita.

je-S école-à venir-Sdp fait-Th marcher-ô-sô-c'est

C'est à pied que je suis venu.

Les trois propriétés étudiées dans ce paragraphe montrent que les relations de concomitance sont elles aussi des relations de concomitance. Pour les quatre valeurs de $-\delta(-s\delta)$ interpropositionnels que nous avons mis au jour jusqu'à présent, $-\delta(-s\delta)$ paraît ne donner naissance qu'à des relations de dépendance syntaxique. Vérifions maintenant si dans les relations de concomitance, $-\delta(-s\delta)$ peut relier deux ou un plus grand nombre de propositions.

XIII.3.2. Deux ou plus de deux propositions ?

Selon Nam Ki-Sim (1994) qui s'était également posé la question, $-\delta(-s\delta)$ pourrait relier plusieurs propositions avec la valeur relationnelle qu'il dénomme "manière"⁷⁷) :

⁷⁷) Nam Ki-Sim (1994) ne s'intéresse pas à la valeur de concomitance même s'il la reconnaît, il préfère parler de relation de moyen ou de manière.

- (681) 눈이 얼마나 내리던지 차도 못하고 걸어서, 뛰어서 방송국에 도착했다. (Nam Ki-Sim, 1994)
 Nuni ôlmana nălitônci chato mos thako kôl-ô-sô, t'wi-ô-sô pangsongkuk-e tochakha-yôs'-ta.
 tellement la neige était tombée pas en voiture marcher-ô-sô courir-ô-sô studio-à arriver-Pas-PF
 Je suis arrivé au studio en marchant, en courant et non en voiture tellement la neige était tombée.

Cependant, ici, si P1 et P2 sont respectivement reliées par -ô-sô à la dernière proposition (proposition principale) P3 avec une valeur de "manière", P1 et P2 ne sont pas reliées entre elles ni avec cette valeur ni avec toute autre valeur de -ô-sô, d'où la présence de la virgule entre P1 et P2. Par ailleurs, il est intéressant de noter que dans ce genre d'énoncé, seul -ô-sô peut relier P1 à P3 ou P2 à P3 et non -ô :

- * 눈이 얼마나 내리던지 차도 못하고 걸어, 뛰어 방송국에 도착했다.
 Nuni ôlmana nălitônci chato mos thako kôl-ô, t'wi-ô pangsongkuk-e tochakha-yôs'-ta.
 tellement la neige était tombée pas en voiture marcher-ô courir-ô studio-à arriver-Pas-PF

Il donne également des exemples où est réitéré deux fois le même verbe suivi de -ô-sô dans le but d'insister (fonction emphatique) lorsque -ô-sô a une valeur de "manière" :

- (682) 그 소년은 무턱대고 걸어서, 걸어서 무지개를 쫓아갔다.
 Kî sonyôn-în muthôktäko kôl-ô-sô, kôl-ô-sô mucikä-lîl c'ochaka-(a)s'-ta.
 ce garçon-Th obstinément marcher-ô-sô, marcher-ô-sô arc-en-ciel-O suivre-Pas-PF
 Ce garçon a suivi l'arc-en-ciel obstinément en marchant, en marchant.

Encore une fois, non seulement, la présence du morphème '-sô' est indispensable dans ce genre de construction, mais surtout, quoi qu'il en soit, P1 et P2 sont toutes les deux reliées à la proposition principale P3 et non entre elles par -ô-sô avec une valeur de "manière". Il en est de même dans l'énoncé ci-dessous lorsque les sujets de P1 et P2 sont non-coréférentiels :

- (683) 철수는 (걸어서 ** 걸어), 영희는 뛰어서 갔다.
 Chôlsu-nîn kôl-(ô-sô + * ô), Yônghîi-nîn t'wi-ô-sô ka-(a)s'-ta
 Chôlsu-Th marcher-(ô-sô + * ô), Yônghîi-Th courir-ô-sô aller-Pas-PF
 Chôlsu y est allé en marchant, Yônghîi (y est allée) en courant.

Ici aussi, P1 et P2 sont toutes les deux dépendantes de la proposition principale P3, mais P1 et P2 ne sont en rien reliées entre elles par $-\delta-s\delta$ quelle que soit sa valeur sémantique.

En somme, pour les quatre valeurs de $-\delta(-s\delta)$ étudiées jusqu'à présent, $-\delta(-s\delta)$ ne semble pouvoir relier que deux propositions et non un plus grand nombre. Cette propriété, selon Kim Yông-Hŭi (1988), caractérise toutes les relations de dépendance syntaxique quel que soit le degré de dépendance syntaxique entre P1 et P2.

XIII.3.3. Compatibilité de V1 avec un morphème temporel passé, aspectuel ou modal, un verbe auxiliaire ou l'infixe honorifique $-si-$

Les relations de concomitance de $-\delta(-s\delta)$ ne sont pas compatibles avec le morphème temporel passé $-\delta s'-$:

- (684) 배짱이는 영금영금 (기어써+ *기웠어써) 개미의 집으로 갔어요. (*Pec'angi* : 8)
Pec'angi-nŭn ōngkŭmōngkŭm ki-(δ-sδ+ ōs'-δ-sδ) kāmī -ŭi cip-ŭlo ka-(a)s'-ōyo.*
 cigale-Th lentement marcher-(δ-sδ+* ōs'-δ-sδ) fourmi-de maison-à aller-Pas-PF
 La cigale est allée chez la fourmi en marchant lentement.

Contrairement à $-ko$, avec $-\delta(-s\delta)$ interpropositionnel, le morphème temporel passé $-\delta s'-$ est incompatible avec V1 quel que soit le type de relation entre P1 et P2, même avec les relations de faible de dépendance syntaxique que sont celles de cause à effet. Le relateur $-\delta(-s\delta)$ ne générant que des relations de dépendance syntaxique, il est logique que le morphème temporel passé $-\delta s'-$ ne soit jamais compatible avec V1 quelle que soit la valeur de $-\delta(-s\delta)$, puisque que pour $-ko$ interpropositionnel,

seules les relations de non-dépendance syntaxique de simple juxtaposition sont compatibles avec le morphème de passé $-\hat{o}s'-$.

En outre, comme dans les relations de MER, dans les relations de concomitance de $-\hat{o}(-s\hat{o})$, V1 n'est pas compatible ni avec un morphème aspectuel ou modal, ni avec un verbe auxiliaire. Dans les relations de concomitance de $-\hat{o}(-s\hat{o})$, V1 n'est pas non plus compatible avec l'infixe honorifique $-si-$, comme c'était le cas pour les relations de MER :

- (685) 조심해서+*조심하셔서 가세요.
*Coshimha-(y\hat{o}-s\hat{o}+ * si-\hat{o}-s\hat{o}) ka-si-\hat{o}yo.*
 faire attention-($\hat{o}-s\hat{o}+ * si-\hat{o}-s\hat{o}$) aller-si-Imp
 Allez-y en faisant attention.

La compatibilité de V1 avec l'infixe honorifique $-si-$ montre que le degré de dépendance syntaxique est plus étroit dans les relations de MER et celles de concomitance que dans celles de consécution logique et surtout que dans les relations de cause à effet.

XIII.3.4. Compatibilité de l'impératif avec V2

Les relations de concomitance de $-\hat{o}(-s\hat{o})$ interpositionnel acceptent elles aussi l'impératif avec V2 :

- (686) 걸어서 왔다. + 왔니? + 와.
K\hat{o}l-\hat{o}-s\hat{o} o-(as'-ta + as'-ni? + \underline{a})
 marcher- $\hat{o}-s\hat{o}$ venir-(Pas-PF. + Pas-Int + Imp)
 Je suis venu en marchant (à pied). + Es-tu venu à pied? / Viens à pied.

La compatibilité de l'impératif avec V2 dans les relations de concomitance de $-\hat{o}(-s\hat{o})$ confirme la "fracture" importante entre relations

de cause à effet d'une part et relations de consécution logique, de MER et de concomitance d'autre part. La portée de la négation de V2 va confirmer cette "fracture".

XIII.3.5. Portée de la négation de V2

La portée de la négation de V2 est-elle longue dans les relations de concomitance de $-\delta(-s\delta)$? Autrement dit la négation porte-elle sur l'ensemble de la phrase ou seulement sur V2 ou P2 ? Dans les relations de concomitance, la négation porte sur l'ensemble de la phrase, comme c'était le cas pour les relations de consécution logique et celles de MER :

- (687) 나는 걸어서 학교로 오지 않았다.
Na-nîn kôl-ô-sô hakkyo-lo o-ci anh-as'-ta
 je-Th marcher-ô-sô école-à venir-Nég-Pas-PF
 Je ne suis pas venu à l'école à pied.

Cette phrase ne signifie pas que *na* (je) n'est pas venu à l'école mais qu'il n'est pas venu à l'école à pied mais par un autre moyen, d'une autre manière. Cet énoncé peut se reformuler ainsi :

- (688) 내가 온 것은 걸어서가 아니다.
Nä-ka o-n kôs-in kôl-ô-sô-ka anita
 je-S venir-Sdp fait-Th marcher-ô-sô-S ce n'est pas
 Ce n'est pas pied que je suis venu.

Par ailleurs, la suppression de *P1-ô-sô* n'est pas possible ou plutôt changerait complètement le sens de l'énoncé :

- (689) 나는 걸어서 학교로 오지 않았다.
Na-nîn kôl-ô-sô hakkyo-lo o-ci anh-as'-ta
 je-Th marcher-ô-sô école-à venir-Nég-Pas-PF
 Je ne suis pas venu à l'école à pied.

↔ * 나는 학교로 오지 않았다.
Na-nin hakkyo-lo o-ci anh-as'-ta.
 je-Th école-à venir-Nég-Pas-PF
 Je ne suis pas venu à l'école.

La portée de la négation de V2 est donc toujours longue dans les énoncés reliées par $-\delta(-s\delta)$ interpropositionnel quelle que soit la valeur de $-\delta(-s\delta)$ sauf dans le cas des relations de cause à effet.

XIII.3.6. Contraintes distributionnelles : coréférentialité des sujets, couples stables et transitivité de V1

Les relations de concomitance n'acceptent pas la non-coréférentialité des sujets :

(690) 나는 걸어서 학교에 왔다.
Na-nin kôl-ô-sô hakkyo-e o-as'-ta.
 Je-Th marcher-ô-sô école-à venir-Pas-PF
 Je suis venu à l'école en marchant.

↔ * 나는 걸어서 우리 처는 학교에 왔다.
Na-nin kôl-ô-sô uli chô-nin hakkyo-e o-as'-ta.
 Je-Th marcher-ô-sô mon épouse-Th école-à venir-Pas-PF

Il semble donc que seules les relations de cause à effet autorisent la non-coréférentialité des sujets.

Nam Ki-Sim (1994) donne un exemple où les sujets de P1 et P2 bien qu'étant non-coréférentiels ne donnent pas naissance à une relation de cause à effet

(691) 한 사람이 벌어서 세 식구가 먹는다.
Han salam-i pôl-ô-sô se sikku-ka môk-nînta.
une personne-S gagner-ô-sô trois membres d'une famille-S manger-PF
 Trois personnes vivent du salaire d'une personne.

Cependant dans ce cas, Nam Ki-Sim fait remarquer que le sujet de P1 est inclus dans celui de P2. Cet exemple n'est donc pas une exception.

Dans les relations de concomitance de $-\hat{\alpha}(-s\hat{o})$, nous avons des couples stables comme dans les relations de consécution logique ou celles de MER de $-\hat{\alpha}(s\hat{o})$. En effet, les types de procès de P1 et de P2 sont toujours dynamiques (activité, accomplissement ou achèvement). Autrement dit en aucun cas, ni le type de procès de P1 ni celui de P2 ne peuvent être des états.

Enfin, dans les relations de concomitance de $-\hat{\alpha}(-s\hat{o})$, V1 peut être indifféremment transitif ou intransitif :

V1 intransitif :

- (692) 그들은 테굴테굴 물건 짚처럼 굴러서 낭떠러지를 향해 떨어졌다. (BGXX0032)
Kitil-in tekultekul mulkôn'ak-chôlôm kull-ô-sô nangt'ôlôcilil hyanghä t'ôlôci-ôs'-ta
 ils-Th idéophone⁷⁸⁾ objets-comme rouler-ô-sô vers le précipice tomber-Pas-PF
 Ils sont tombés vers le précipice en roulant comme des objets.

V1 transitif :

- (693) 양손바닥을 수십번 문질러 열을 낸 후 [...] (3BB00D06)
Yangsonpatak-fl muncill-ô yôl-fl nã-n hu [...]
 deux mains paumes-O se frotter-ô chaleur-O fabriquer-après
 Après avoir fabriqué de la chaleur en se frottant les paumes des deux mains [...]

Seules dans les relations de MER de $-\hat{\alpha}(-s\hat{o})$, V1 est majoritairement intransitif. Dans les autres relations de $-\hat{\alpha}(-s\hat{o})$, V1 est indifféremment transitif ou intransitif.

78) mimétique (idéophone) exprimant l'aspect d'un objet qui roule.

XIII.4. Paramètres reproductibles de la relation de concomitance

XIII.4.1. Le type de procès de P1 est une activité

Nous avons noté que dans la plupart des relations de concomitance avec $-\delta(-s\delta)$, le type de procès de P1 est une activité. Lorsque V1 est intransitif, il s'agit souvent d'un GV de déplacement aussi bien dans P1 que dans P2 :

- (694) 이종술씨는 [...] 역 구내까지 천천히 걸어서 내려갔다. (BEXX0017)
Lee Cong-Sil s'i-nŋh [...] yök kunä-k'aci chönchönhi kôl-ô-sô nälyôka-(a)s'-ta.
Lee Cong-Sil M.-Th gare intérieur-jusque doucement marcher-ô-sô descendre-Pas-PF
Lee Cong-Sil est descendu jusqu'à la gare en marchant doucement.

- (695) 그들은 데굴데굴 물건썩처럼 굴러서 낭떠러지를 향해 떨어졌다. (BGXX0032)
Kŋŋl-ŋ tekultekul mulkôn'ak-chôlôm kull-ô-sô nangt'ôlôcilil hyanghâ t'ôlôci-ô-s'-ta
ils-Th idéophone⁷⁹⁾ objets-comme rouler-ô-sô vers le précipice tomber-Pas-PF
Ils sont tombés vers le précipice en roulant comme des objets.

V1 est souvent un verbe de déplacement ou plutôt décrit la manière dont se déplace le sujet de l'énoncé. Ainsi, nous avons relevé de nombreux énoncés de ce type : *t'wi-ô-sô ota/ollakata* (venir/monter en courant), *ki-ô-sô tîlôota* (entrer en marchant à quatre pattes/en rampant⁸⁰⁾), *nä c'ok-îlo kull-ô-sô nâliôota* (venir jusqu'à moi en roulant), etc. Ce genre de verbe engendre de nombreux GV composés de déplacement dont nous parlerons ultérieurement (*hîll-ô-kata* (couler-ô-aller) se déplacer en coulant, couler).

Lorsque le GV de P1 n'est pas un GV de déplacement, il s'agit souvent d'un GV du type *cosimhata* (faire attention) ou *kosānghata*

79) mimétique (idéophone) exprimant l'aspect d'un objet qui roule.

80) Cette expression s'emploie souvent dans son sens figuré, auquel cas ne figure pas le morphème $-sô$. Nous avons alors affaire à un GV composé : *ki-ô-tîlôota* (entrer discrètement, se glisser dans ((ses draps))).

(peiner) :

(696) 미끄러지는 수가 많이 있어 아주아주 조심해서 가야 한다. (BHXX0015)

Mik'flôci-nîn su-ka manhi is'-ô acuacu cosimha-yô-sô ka-(a-)ya ha-nta
comme la route est très glissante faire très attention -ô-sô aller-il faut-PF
Comme la route est très glissante, il faut conduire très prudemment.

(697) 그는 죽도록 고생해서 모은 돈을 다 날려 버렸다. (CH000110)

Kf-nîn cuk-tolok kosāngha-yô-sô moi-n ton-fl ta nallyô pôli-ôs'-ta
il-Th mourir-au point de peiner-yô-sô rassembler-Sdp argent-O tout dépenser-Pas-PF
Il a dépensé tout l'argent qu'il avait gagné avec tant de peine.

Ces GV suffixés de -ô(-sô) sont souvent adverbialisés : *cosimha-yô(-sô)* (prudemment), *kosāngha-yô(-sô)* (péniblement), *cuīlha-yô-sô* (attentivement, avec précaution), etc. Dans ce genre de construction, V1 n'est pas toujours intransitif, il peut également être transitif :

(698) 그 학교가 애를 써서 양성하는 선수들 [...] (CA96C310)

Kf hakkyo-ka ä-lil s'-ô-sô yangsōngha-nîn sōnsutl [...]]
cette école-S peiner-ô-sô former-Sd athlètes

Les athlètes que cette école avait formé difficilement (en peinant) [...]

Cependant, nous avons relevé 15 phrases dans notre corpus avec *ä-lil s'-ô(-sô)* contre 769 phrases avec l'"adverbe" *äs'-ô(-sô)* (avec peine, avec ardeur), autrement dit sans la présence de la particule objet -il/lil bien qu'il s'agisse de la langue écrite et non de la langue parlée. Cela confirme que l'expression s'est figée, adverbialisée. Il en est de même pour *s'ôtull-ô(-sô)* (se dépêcher-ô-sô : en se dépêchant → précipitamment, à la hâte). Ce phénomène d'adverbialisation est corroboré par la disparition de la particule objet -il/lil dans ce genre de construction avec -ô(-sô) car l'expression *PI-ô(-sô)* s'est adverbialisée, autrement dit figée.

Dans l'expression *t'am hīlli-ô* (sueur faire couler-ô : à la sueur de son front), la particule objet tombe également sans doute parce que

l'expression s'est trop adverbialisée, figée :

- (699) 땀 흘려 일하는 사람들의 일상 생활 [...] (3BCC0B02)
T'am hǎlli-ô ilha-nŋn salamtŋl-ŋi ilsang sǎnghwal [...]

sueur faire couler-ô travailler-Sd gens-de quotidienne vie

la vie quotidienne des gens qui travaillent à la sueur de leur front (péniblement)

L'expression *t'am hǎlli-ô* (sueur faire couler-ô) ne signifie pas que le sujet a véritablement transpirer mais tout simplement qu'il a peiné pour faire ce travail. En revanche, lorsque figure la particule *-ŋl/lŋl* dans ce GV, l'expression reprend son sens premier de *transpirer* :

- (700) 이마에 땀을 흘려 물건을 만드는 것이 중요하다 (3BA92B01)
Ima-e t'am-ŋl hǎlli-ô mulkŋn-ŋl mantŋ-nŋn kŋs-i cungyoha-ta

'front-sur sueur-O faire couler-ô marchandises-O fabriquer-Sd fait-S être important-PF

Il est important de fabriquer des marchandises en transpirant de la sueur sur son front.

En effet, il est alors possible de préciser *ima-e* (sur le front) ce qui n'est pas le cas avec l'expression figée *t'am hǎlli-ô* (à la sueur de son front, avec peine).

Ces GV suffixés de *-ô(-sô)* sont souvent adverbialisés : *cosimha-yô-sô* (prudemment), *cuŋha-yô-sô* (attentivement, soigneusement, avec précaution), *kosǎngha-yô-sô* (péniblement), etc. V1 n'est pas toujours intransitif, il peut également être transitif :

- (701) 제가 신경을 써서 고쳐보도록 해보지요. (CE000079)
Ce-ka sinkyŋng-ŋl s'-ô-sô kochŋpo-tolok hǎpo-ciyo.

je-S neurones-O utiliser-ô-sô corriger-faire en sorte de-PF

Je ferai en sorte de corriger ce travail consciencieusement.
- (702) 그 학교가 애를 써서 양성하는 선수들 [...] (CA96C310)
Kŋ hakkyo-ka ǎ-lŋl s'-ô-sô yangsŋgha-nŋn sŋnsutŋl [...]

cette école-S peiner-ô-sô former-Sd athlètes

Les athlètes que cette école avait formé difficilement (en peinant) [...]

Cependant, nous avons relevé 15 phrases dans notre corpus avec *ǎ-lŋl s'-ô(-sô)* contre 769 phrases avec l'"adverbe" *ǎs'-ô(-sô)* (avec peine,

avec ardeur)⁸¹⁾, autrement dit sans la présence de la particule objet *-il/lil* ^{[82)}. Ceci prouve bien que l'expression s'est figée, adverbialisée. Il en est de même pour *s'ôtull-ô(-sô)* (se dépêcher-ô-sô : en se dépêchant → précipitamment, à la hâte). Ce phénomène d'adverbialisation est corroboré par la disparition de la particule objet *-il/lil* dans ce genre de construction avec *-ô(-sô)* car l'expression *PI-ô(-sô)* s'est adverbialisée, autrement dit figée.

Il en est de même pour *him(-il) cu-ô* (force(-O) donner-ô) qui garde son sens premier uniquement lorsque figure la particule objet *-il/lil* ; dans le cas contraire, l'expression *him cu-ô*, s'étant adverbialisée pour ne pas dire figée, peut s'assimiler à l'adverbe *seke/khûke* (fortement) :

- (704) 호랑이가 갑석이의 동의를 구하는 눈빛으로 힘 주어 말했다. (BEXX0024)
Holangi-ka Kapsôki-fi tongfi-lil kuha-nîn nûnpich-flo him cu-ô malha-yôs'-ta
 tigre-S Kapsôk-de consentement-O demander-qui regard-avec force donner-ô parler-Pas-PF
 Le tigre a insisté (parlé avec insistance) avec un regard demandant l'approbation de Kapsôk.

- (705) 임부들은 수술대 위에서 힘을 주어 아기를 낳기에 [...] (3BH60001)
Imputil-in susultä wiesô him-il cu-ô aki-lil nah-kie [...]
 femmes enceintes-Th table d'opération sur force-O donner-ô enfant-O enfanter-pour
 Les femmes enceintes pour mettre au monde leur enfant en poussant de toutes leurs forces (mettant toute leur force) sur la table d'opération [...]

81)

- (703) 내가 애써서 쌓은 그 모래성 [...] (CH000044)
Nä-ka äs'-ô-sô s'ah-in kî moläsông [...]
 je-S efforts/faire-ô-sô faire-Sdp ce château de sable
 Ce château de sable que j'ai construit de tout mon cœur [...]

Il est aussi alors intéressant de noter que l'expression s'est tant figée que l'espace typographique (cf. G. Jeanmaire, 2001) entre *ä* (efforts) et le verbe *s'îta* (recourir, utiliser) a disparu pour ne former qu'une seule unité *äs'ô(-sô)* (de tout son cœur).

82) Notons que dans le cas du GV *sinkyông-il s'îta* (utiliser ses neurones, se préoccuper de qqch.), nous avons relevé 17 énoncés avec la présence de la particule objet *-il/lil* contre 30 sans cette particule.

Seul lorsque figure la particule objet *-il/lil* (cf. deuxième énoncé), il est possible d'ajouter un argument au verbe ou GV ((*Npc-e*)) *him-il cuta* (donner de la force ((à une partie de son corps))) :

- (706) 손가락에 힘을 주어 닦으면 피부가 상한다. (CB98D286)

Sonkalak-e him-il cu-ô tak'-îmyôn phipu-ka sangha-nta.

doigt-à force-O donner-ô frotter-si peau-S s'abîmer-PF

Si on frotte la peau en donnant de la force au doigt, elle s'abîme.

- (707) 그는 두 팔에 힘을 주어 그녀를 품에 힘껏 안는다. (CE000030)

Ki-nin tu phal-e him-il cu-ô kinyô-lil phum-e himk'ôs an-nînta.

il-Th deux bras-à force-O donner-ô elle-O bras-dans de tout son coeur étreindre-PF

Il l'a pris de tout son coeur dans ses bras en donnant de la force à ses deux bras.

On peut même rencontrer des énoncés où figure un adverbe d'intensité (contrairement à l'expression figée *him cu-ô* (de toutes ses forces)) :

- (708) 그러나 그 남자는 세진을 안은 팔에 더욱 힘을 주어 안았다. (CE000030)

Kîlôna kî namca-nîn Secin-il an-în phal-e tôuk him-il cu-ô an-as'-ta.

mais ce garçon-Th Secin-O étreindre-Sdp bras-à plus force-O donner-ô étreindre-Pas-PF

Mais ce garçon a serré Secin dans ses bras en donnant encore davantage de force au bras qui l'étreignait.

Pour les mêmes raisons, *côngsông(-il) tîlli-ô* (en y mettant tout son coeur : de tout son coeur) a vu sa particule objet *-il/lil* tomber :

- (709) 전은 특히 정성들여 만들던 음식이다.

Côn-in thîkhi côngsôngtîli-ô mantîl-tôn îmsik-i-ta.

côn⁸³-Th vraiment mettre de tout sons coeur-ô fabriquer-Sdp plat-c'est-PF

Le "côn", c'est un plat que j'ai fabriqué en y mettant vraiment tout mon coeur.

En outre, l'espace typographique a disparu entre le substantif *côngsông* (sincérité) et le verbe *tîlita* (mettre) (cf. note précédente). Nous pouvons donc considérer qu'il s'agit d'un complément d'objet mais interne au GV. Cependant, même si la particule objet *-il/lil* tombe à cause du degré de figement de l'expression adverbialisée, ce n'est pas forcément le cas de l'espace typographique entre l'objet et le verbe de cette expression. C'est notamment le cas du GV l'expression *him cu-ô* (fortement).

83) "côn" : beignet coréen.

Le GV (*ip-ŋlo*) *pulta* (souffler (avec la bouche)), activité par excellence, est aussi très productif en relations de concomitance :

- (710) 불어서 소리를 낸다. (3BD00004)

Pul-ŋ-sŋ soli-lŋ nă-nta

souffler-ŋ-sŋ bruit-O faire-PF

On fait du bruit en soufflant.

- (711) 그는 먼지를 입으로 후 불어서 날렸다. (YS)

Kŋ-nŋ mŋnci-lŋ ip-ŋlo hu pul-ŋ-sŋ nalli-ŋs'-ta

il-Th poussière-O bouche-avec souffler-ŋ-sŋ faire s'envoler-Pas-PF

Il a fait s'envoler la poussière en soufflant dessus.

Dans le même style, on trouve des énoncés du type *kuk-ŋ pul-ŋ-sŋ sikhita* (faire refroidir la soupe en soufflant dessus : souffler sur la soupe pour la faire refroidir), *phungsŋn-ŋ pul-ŋ-sŋ mantŋlta* (fabriquer un ballon en soufflant dedans), etc.

Dans les relations de concomitance, les objets de V1 et V2 sont souvent coréférentiels lorsque V1 et V2 sont tous les deux transitifs :

- (712) 누나는 [...] 더러운 걸레에다 손을 쓱쓱 문질러 닦더니 [...] (CE000021)

Nuna-nŋ [...] tŋlŋun kŋlle-eta son-ŋ s'ŋks'ŋk muncill-ŋ tak'-tŋni [...]

soeur-Th sale chiffon-sur mains-O idéophone⁸⁴⁾ frotter-ŋ essuyer-après

Ma grande soeur après s'être essuyé les mains en les frottant sur un chiffon sale [...]

- (713) 고기를 두들겨 부드럽게 해서 [...] (CH000014)

Koki-lŋ tutŋlki-ŋ putŋlŋpke ha-yŋsŋ [...]

viande-O marteler-ŋ attendrir-après

après avoir attendri la viande en la martelant

Dans ces énoncés, les GV de P1, à savoir *tŋlŋun kŋlle-eta son-ŋ muncilŋta* (se frotter les mains sur un chiffon sale) et *koki-lŋ tutŋlkita* (marteler une viande) sont bien des activités d'après nos tests (cf. test a)). En outre, les objets de V1 et de V2 sont coréférentiels : en effet,

84) mimétique (idéophone) exprimant l'aspect d'une personne qui frotte qqch..

son-ŭl (mains) et *koki-lŭl* (viande) sont respectivement les objets des verbes *muncilŭta* (frotter) et *tak'ta* (essuyer) dans la première phrase, de *tutŭlkita* (frapper, battre) et *putŭlŏpke hata* (attendrir) dans la seconde.

Cependant, il n'est pas rare non plus que les objets de V1 et V2 ne soient pas coréférentiels :

(714) 양손바닥을 문질러 열을 낸 후 [...] (3BB00D06)

Yangsonpatak-ŭl muncill-ŏ yŏl-ŭl nŏ-n hu [...]

deux mains paumes-O se frotter-ŏ chaleur-O fabriquer-après

Après avoir fabriqué de la chaleur en se frottant les paumes des deux mains [...]

(715) [...] 그 힘으로 발전기를 돌려서 전기를 일으키는 방식이다. (3BD00002)

[...] *ki him-ŭlo palcŏnki-lŭl tolli-ŏ-sŏ cŏnki-lŭl ilŭkhi-nŭn pangsik- i-ta*

cette force-avec génératrice-O faire tourner-ŏ-sŏ électricité-O produire-Sd manière-c'est-PF

[...] et avec cette force en faisant tourner une génératrice (d'électricité, une dynamo), on fabrique de l'électricité.

Ici, les objets de V1 et V2 ont beau être non-coréférentiels, cela n'empêche d'avoir une relation de concomitance puisque le type de procès des GV de P1 est, dans les énoncés susmentionnés, une activité.

Lorsque les GV de P1 et P2 sont coréférentiels, on a souvent des GV composés du type *~-ŭl/lŭl s'ip-ŏ-mŏkta* (manger qqch. en le mâchant), *manchi-lo tutŭlki-ŏ-phyŏta* (redresser qqch. à coups de marteau), etc. Nous reviendrons en détail sur le cas des GV composés ultérieurement.

Dans tous les énoncés susmentionnés, le type de procès de P1 est une activité, que V1 soit transitif ou intransitif. Notons aussi que, dans tous les énoncés de concomitance de *-ŏ(-sŏ)*, le sujet est agentif, lorsque celui-ci est animé bien sûr. Ce n'est en revanche pas le cas lorsque le sujet n'est ni agentif dans P1, ni dans P2 :

(716) [...] 나는 사람들 사이에 끼여서 버스 위로 밀려올라갔다. (Elevator : 103)

[...] *na-nîn salamtîl saie k'iyôsô pôsî wilo milli-ô-ollaka-(a)s'-ta*

je-Th gens entre coincé bus sur se faire pousser-ô- monter-Pas-PF

Je suis monté dans le bus en me faisant pousser par la foule.

Ici, ni *millita* (se faire pousser ((par la foule))), ni *pôsî wilo ollakata* (monter dans le bus) ne dépendent de la volonté du sujet. Le sujet est en effet monté dans le bus malgré lui, indépendamment de sa volonté. Le sujet n'est donc pas agentif ni dans P1, ni dans P2. Dans les relations de concomitance, le sujet est soit agentif dans P1 et dans P2, soit il ne l'est pas ni dans P1, ni dans P2. Mais en règle générale, le sujet, lorsqu'il est animé, est agentif dans P1 et dans P2 (cf. Kwôn Că-Suk, 1994a, 1994b). Il l'est majoritairement également dans les relations de consécution logique et dans celles de MER de $-\hat{\alpha}$ (-sô) alors qu'il l'est la plupart du temps non-agentif dans les relations de cause à effet.

Il arrive que l'on ait une relation de concomitance bien que le type de procès de P1 ne soit pas une activité mais un procès borné (accomplissement ou achèvement). Dans ce cas, le sens du GV de P1 est toujours inclus dans celui de P2.

XIII.4.2. L'inclusion sémantique du GV de P1 dans celui de P2

Lorsque le sens du GV de P1 est inclus dans celui de P2, le type de procès de P1 peut être aussi bien une activité qu'un procès intrinsèquement borné à droite (accomplissement ou achèvement) :

P1 procès intrinsèquement non-borné à droite (activité)

(717) 방안을 뒤져서 찾아보자. (SDP : 754)

Pangan-fl twici-ô-sô chacapo-ca

chambre-O fouiller-ô-sô chercher-Exh

Cherchons en fouillant dans la chambre.

P1 procès intrinsèquement borné à droite

- (718) 먼저 벽에 부착된 김일성 초상화를 향해 허리를 굽혀 경의를 표한 뒤 [...] (CH000083)
Môncô pyôk-e puchaktôn Kim Il-Sông chosanghwa-lîl hyanghâ hôli-lîl kuphi-ô kyônggi-lîl phyo-ha-n tui [...]
 tout d'abord mur-à accroché Kim Il-Sông portrait-vers hanches-O plier-ô respect-O exprimer-après
 Après avoir tout d'abord exprimé son respect en inclinant ses hanches vers le portrait de Kim Il-Sông, [...]

Les énoncés de ce type sont très nombreux : *kokä-lîl suki-ô insahata* (saluer en inclinant la tête), *hôli-lîl kuphi-ô kongsonhi côlhata* (se prosterner/ faire une révérence respectueusement en s'inclinant en avant), *mulîph-kwa hôli-lîl kuphi-ô case-lîl nacchuta* (s'abaisser en pliant les genoux et les hanches), etc. Il est intéressant de noter que les énoncés où le sens du GV de P1 est inclus dans celui de P2 sont beaucoup plus nombreux avec le relateur interpropositionnel *-ô(-sô)* que lorsque le relateur *-ko* relie P1 à P2 :

- (719) 우리는 새끼손가락을 걸어서 약속했다. (AE000142)
Uli-nîn sâk'isonkalak-îl kôl-ô-sô yaksokha-nta
 nous-Th auriculaire-O accrocher-ô-sô promettre-PF
 Nous nous sommes fait une promesse en jurant sur la tête de nos mères (en nous accrochant le petit doigt⁸⁵).
- (720) 당초에는 '약(을) 팔아서 돈(을) 벌 생각' 을 아예 못했는데 [...] (4BB00A01)
Tangchoenîn 'yak(-îl) phal-a-sô ton(-îl) pôl(-l) sângkak'-îl aye mos ha-yôs'-nînte [...]
 au début 'médicaments(-O) vendre-a-sô argent(-îl) gagner(-Sd) pensée-O du tout Nég-Pas-mais
 Au début, je n'ai pas du tout penser à me faire de l'argent en vendant des médicaments mais [...]

Nous avons par ailleurs relevé des exemples de relation d'inclusion sémantique du sens de GV de P1 dans celui de P2 où *-ô(-sô)* peut commuter avec *-ko* :

- (721) 혜성의 꼬리가 지구를 스쳐서 지나가는 경우는 종종 있겠으나, [...] (D950737)
Hyesông-îl k'oli-ka ciku-lîl sîchi-ô-sô cinaka-nîn kyônggu-nîn congcong is'-kes'-îna, [...]

85) En Corée, les jeunes se font des promesses en s'accrochant (en se croisant) le petit doigt.

comète-de queue-S terre-O raser-ô-sô passer-Sd cas-Th souvent exister-sans doute-mais
 La queue de la comète passera sans doute souvent très près de la terre mais [...]

- (722) 어디선가 바람결에 고등어 굽는 냄새가 슬쩍 코끝을 스쳐 (E+*?서) 지나갔다. (3BE00003)
Ôtinsônka palamkyôl-e kotîngô kupnîn nâmsâ-ka sîlc'ôk khok'îth-îl sîchi-ô-(E+?sô) cinaka-nta*
 de je ne sais où vent-par maquereau grillé odeur-S légèrement bout du nez-O frôler-ô-(E+*?sô) passer-PF
 Une odeur de maquereau grillé qui vient de je ne sais où chatouille notre nez (passe
 devant notre nez en l'effleurant légèrement).

Lorsque -ô relie P1 à P2 (lorsque le morphème -sô ne se suffixe pas à -ô), nous avons l'impression qu'il s'agit d'un GV composé, autrement dit d'un seul bloc et non de deux GV reliés entre eux par -ô. Dans ce cas, que ce soit -ko ou -ô, le sens de l'énoncé est quasiment le même si ce n'est que l'effleurement (le frôlement) est plus léger avec -ko qu'avec -ô. Les énoncés en -ko sont relativement nombreux (110 phrases dans notre corpus) mais moins nombreux (139 phrases pour -ô) que les énoncés du type ~-îl/lîl sîchi-ô cinakata (effleurer/frôler qqch.).

En revanche, lorsque -ô-sô relie P1 à P2, non seulement l'effleurement est plus intense mais l'occurrence de ces énoncés comparée à celle de -ko est moindre (seulement 2 phrases contre 110 avec -ô-sô). Lorsque figure le morphème -sô, l'énonciateur insiste sur l'intensité de l'effleurement, ce qu'il fait moins avec -ko. C'est sans doute pour cette raison que les énoncés où P1 et P2 sont reliées par -ô-sô sont les moins nombreux. Notons que dans les énoncés avec -ô, il est alors difficile de faire commuter -ô avec -ô-sô. d'autant lorsque figure un adverbe du type *sîlc'ôk* (légèrement). La commutation est encore plus difficile pour ne pas dire impossible lorsque V1 et V2 n'ont pas d'objet ; il s'agit alors vraiment d'un GV composé :

- (723) 이따금 군용트럭이 반대방향으로 스쳐 (E+*서) 지나갔다. (D96AA114)
It'akim kunyongthîlôk-i pantâpanghyang-îlo sîchi-ô cianaka-(a)s'-ta
 parfois camions de l'armée-S direction opposée-dans raser-ô passer-Pas-PF

De temps en temps, les camions de l'armée passaient dans la direction opposée.

Etudions maintenant le cas des GV composés.

XIII.4.3. Le cas des GV composés

Comme au niveau interpropositionnel, les GV composés peuvent engendrer des relations de concomitance soit lorsque le type de procès de V1 est une activité, soit lorsque le sens de V1 est inclus dans celui de V2.

Lorsque le type de procès de V1 est une activité, V1 peut être aussi bien intransitif que transitif. Examinons dans un premier temps le cas où V1 est intransitif.

XIII.4.3.1. V1 intransitif

Lorsque V1 est intransitif, il s'agit très souvent pour ne pas dire toujours d'un GV de déplacement, auquel cas le type de procès de V1 est une activité. A titre d'exemple, le GV *kôl-ô-tanita* (marcher-ô-tanita) est un GV composé où V1 est le verbe *kôtta* (marcher), activité par excellence.

Lorsque ne figure pas le morphème *-sô*, nous avons vraiment un seul bloc, autrement dit un GV composé. En effet, les GV *V1-ô-tanita* (V1-ô-se déplacer) sont différents des GV *V1-ô-sô tanita* (V1-ô-sô se déplacer). Ainsi *kôl-ô-tanita* (marcher-ô-se déplacer) signifie *marcher ici et là* ou tout simplement *marcher* alors que *kôl-ô-sô tanita*

(marcher-ô-sô *tanita*) signifie *se déplacer en marchant*. Autrement dit avec -ô, il s'agit d'un GV composé (d'un seul bloc) alors qu'avec un -ô-sô, *V1-ô-sô* décrit davantage la manière dont le sujet se déplace.

Dans beaucoup de GV de ce genre, V2 est le verbe *kata* (aller) ou *ota* (venir) ou encore un de ses dérivés : *t'wi-ô-kata/ota* (aller/venir en courant), *kull-ô-ota/näliôota* (venir/descendre en roulant) ou encore le verbe *tanita* (se déplacer) : *ki-ô-tanita* (se déplacer en marchant à quatre pattes, marcher à quatre pattes). Mais ce n'est pas toujours le cas : *pata-lo twi-ô-tîlta* (mer-vers courir-ô-entrer, entrer dans la mer en courant).

Si dans la plupart des GV composés de déplacement de ce type (relation de concomitance), V1 (tout comme V2) est intransitif, il arrive aussi que V1 soit transitif : *~-îl/lîl t'al-a-kata/ota* (aller/venir quelque part en suivant qqn, suivre qqn), *~-îl/lîl c'och-a-tanita* (suivre qqn sans arrêt), etc. Lorsque V2 est le verbe *tanita*, V2 ne signifie plus alors *se déplacer* mais se comporte plutôt un peu comme un verbe auxiliaire dont la valeur sémantique est l'itération (faire qqch. sans arrêt).

XIII.4.3.2. V1 transitif

Lorsque V1 est transitif, V1 n'est pas toujours un GV de déplacement. Notons que dans les cas où V1 est un verbe transitif de déplacement, V2 est toujours intransitif (cf. paragraphe précédent).

En revanche, dans le cas où V1 n'est pas un verbe transitif de

déplacement mais un autre type de GV, les objets de V1 et V2 sont souvent coréférentiels. Les GV composés du type *V1-ô mōkta* (*V1-ô-manger*) où le type de procès de V1 est une activité sont très nombreux : *~-îl/lîl s'ip-ô-mōkta* (manger qqch. en le mâchant), *~-îl/lîl kalk-a/kāmūl-ô-mōkta* (manger qqch. en le croquant), *sathang-îl/lîl p'all-a-mōkta* (manger un bonbon en le suçant), *aisîkhîlim-îl halth-a-mōkta* (manger une glace en la léchant), etc.

Notons enfin que dans la plupart des GV composés susmentionnés, non seulement le type de procès de V1 est une activité, mais d'après notre test d'inclusion sémantique, le sens de V1 est souvent inclus dans celui de V2. Ainsi dans les exemples de GV composés vus ci-dessus du type *p'al-a-mōkta* (sucrer-a-manger : manger qqch. en le suçant), le sens de V1 *p'alta* (sucrer) est bien inclus dans le sens de V2 *mōkta* (manger) mais le type de procès de V1 est une activité. Il en est de même pour *~-îl/lîl k'îl-ô-tangkita* (tirer-ô-entraîner vers soi : entraîner qqch. vers soi en le tirant).

Comme pour le relateur *-ko*, en partant de notre corpus, on s'aperçoit qu'un certain nombre de valeurs sont difficiles à classer. En effet, si en général ces tests ont permis d'identifier telle ou telle valeur de *-ô(-sô)*, il arrive toutefois que la valeur sémantique de *-ô(-sô)* dans les constructions *P1-ô(-sô) P2* soit difficile à cerner.

Chapitre XIV. Quelques valeurs de $-\hat{o}(-s\hat{o})$ difficiles à cerner

XIV.1. Les expressions figées et adverbialisées

Nous n'avons pas traité des expressions trop figées souvent adverbialisées et lexicalisées, telles que *kîlă-sô* (alors, donc, c'est pourquoi), *t'al-a-sô* (par conséquent), *i-ô-sô* (consécutivement), $\sim e$ *tăha-yô(-sô)* (au sujet de $\sim$), $\sim e$ *kwanha-yô* (à propos de $\sim$), $\sim il/lil$ *wiha-yô(-sô)* (pour qc/qqn), $\sim il$ *thongha-yô(-sô)* (par le biais de $\sim$), *kî kôs-il t'ôna(-a)-(E+sô)* (à part cela), $\sim e$ *fiha-yô(-sô)* (par $\sim$), $\sim lo$ *inha-yô(-sô)* (à cause de $\sim$), $\sim e$ *t'al-a-(E+sô)* (selon $\sim$), *ice o-a-(*E+sô)* (maintenant), $\sim e$ *is'-ô-sô* (pour $\sim$), $\sim eke$ *is'-ô-sô* (pour $\sim$), etc. Non seulement, il n'est pas facile de classer ces valeurs de $-\hat{o}-s\hat{o}$, mais aussi *Pv1-n(in)ta* n'a pas d'autonomie sémantique. Notons que pour *kîlă-sô*, *i-ô-sô* et *t'ala-sô*, il est impossible de supprimer le morphème ' $-s\hat{o}$ '. Il en est de même pour le relateur interpropositionnel très particulier qu'est $-ko$ *na(-a)-(*E+sô)* (après avoir/être $\sim$) :

(724) 밥을 먹고 나(E+*) 가자.

*Pap-il mōk-ko na(-a)-(*E+sô) ka-α*
 repas-O prendre-ko Vaux(-a)-(*E+sô) aller-Exh
 Partons après (avoir pris) le repas.

Ici, $-\hat{o}-s\hat{o}$ placé derrière $-ko$ *nata* ($-ko$ Vaux) n'a aucune des valeurs sémantiques de $-\hat{o}(-s\hat{o})$ que nous avons identifiées. En effet, nous avons ici affaire à une simple relation de succession chronologique et non à une relation de consécution logique où l'événement de P1 serait la prémisse de celui de P2. C'est pourquoi, il serait impossible de supprimer $-ko$ *nata* dans l'énoncé susmentionné :

(725)* 밥을 먹어서 가자.

Pap-ŭl mŏk-ŏ-sŏ ka-ŏ
 repas-O prendre-ŏ-sŏ aller-Exh

En outre, les relations de consécution logique avec $-\delta(-s\delta)$ ne sont possibles que lorsque les sujets de P1 et P2 sont coréférentiels. Or avec $-ko\ na-(a-)s\delta$, les sujets de P1 et P2 peuvent être aussi non-coréférentiels :

(726) 이 사람이 주차하고 나서 주차해.
I salam-i cuchia-ko na-sŏ cuchia-yŏ.
 cette personne-S se garer-ko na-sŏ se garer-Imp
 Gare-toi après que cette personne s'est garée.

Il existe encore de nombreuses expressions figées où la présence du morphème $'-s\delta'$ est obligatoire : $al-a-(*E+s\delta)\ haseyo$ (faites comme vous voulez), etc.

Inversement, nous avons rencontré des expressions figées où le morphème $'-s\delta'$ ne peut pas figurer : $onŭl\ t'al-a-(E+*s\delta)$ (aujourd'hui ... particulièrement).

XIV.2. Les GV psychologiques

Le GV psychologique *nuku-lŭl sŏngkakhata* (penser à qqn) peut poser des problèmes lorsqu'il figure dans P1 :

(727) 너도 엄마 생각해서 생활 태도를 바꿔. (AE000075)
Nŏ-to ŏmma sŏngkakhata-yŏ-sŏ sŏngŭwal thŏto-lŭl pak'u-ŏ.
 toi-aussi maman penser-ŏ-sŏ attitude-O changer-Imp
 Toi aussi, change d'attitude pour ta mère.

Ici, il est difficile de classer cet énoncé dans l'une des relations que nous avons identifiées. Il ne s'agit pas d'une relation causale puisque V2 est à l'impératif, ni d'une relation de consécution logique, ni d'une relation de

concomitance : $-\delta(-sô)$ ne peut pas commuter ni avec $-(ôs')-ki$ *t'âmune* (Pas-Nomi-à cause de), ni avec $-\delta(-sô)$ *iôsô* ($-\delta(-sô)$ consécutivement), ni avec $-n$ *chă(lo)* (dans l'état d'avoir/être ~), ni avec $-myônsô$ ((tout en ~) :

- (728) 너도 엄마 생각(해서+*해(서) 이어서 +*하면서 +*한 채) 생활 태도를 바꿔.
*Nô-to ômma sǎngkakha-(yô-sô + *yô(sô) iôsô + *myônsô + *n chă) sǎnghwal thăto-lil pak'u-ô*
 toi-aussi maman penser- $(\delta-sô + *ô(sô) iôsô + *myônsô + *n chă)$ attitude-O changer-imp
 Toi aussi, change d'attitude pour ta mère.

En fait, il s'agit peut-être d'une expression trop figée. Notons par ailleurs, que, comme pour les relations de moment, seul $-\delta-sô$ peut relier P1 à P2 dans ce genre d'énoncé :

- (729) 너도 엄마 (생각해서+생각해*E) 생활 태도를 바꿔. (AE000075)
*Nô-to ômma sǎngkakha-yô(-sô +*E) sǎnghwal thăto-lil pak'u-ô*
 toi-aussi maman penser- $\delta(-sô +*E)$ attitude-O changer-imp
 Toi aussi, change d'attitude pour ta mère.

La présence du morphème ' $-sô$ ' est obligatoire. Il en est de même dans les relations de moment que nous allons traiter dans le paragraphe suivant.

XIV.3. Relations de consécution logique ou de moment ?

Lorsque $P1-\delta(-sô)$ exprime le moment où se déroule l'événement de P2 (proposition principale), les linguistes coréens classent ces relations soit dans celles de moment, soit dans celles de consécution logique :

- (730) 해가 저물어(?E + 서) 돌아왔다.
Hă-ka cômul- $\delta-(?E+sô)$ tolao-as'-ta
 soleil-S se coucher- $\delta-(?E+sô)$ rentrer-Pas-PF
 Il est rentré quand le soleil s'est couché.
- (731) 11시가 되어서 집으로 돌아갔다.
11si-ka tō- $\delta-sô$ cip-flo tolaka-(a)s'-ta

11heures-S devenir-**ô-sô** maison-à rentrer-Pas-PF
Je suis rentré chez moi à onze heures.

(732) 밤 12시가 지나서 겨우 마쳤다. (AC000008)

Pam 12si-ka cina-(a-)sô kyôu machi-ôs'-ta
minuit-S passer-(a-)sô difficilement terminer-Pas-PF
J'ai terminé difficilement après minuit.

Dans le premier énoncé, comme nous l'avons vu précédemment, il est impossible de supprimer le morphème '-sô' à moins de changer le sens de l'énoncé (relation de cause à effet) ; nous le considérons donc plutôt comme une relation de moment. Rappelons que dans les relations de moment où V1 est un qualificatif, la présence de '-sô' est obligatoire. En revanche, dans les autres énoncés, la présence de '-sô' n'est pas indispensable mais -ô-sô est employé beaucoup plus fréquemment que -ô pour relier P1 à P2. En outre, Nam Ki-Sim (1994) précise que dans ce genre d'énoncé, -ô-sô est plus naturel que -ô pour relier P1 à P2.

En outre, si ces relations se situent à la frontière entre les relations de consécution logique et celles de moment, elles ont toutes en commun le fait d'indiquer le moment où se déroule la proposition principale. Nous n'étudierons donc pas ce genre de relation.

Il existe encore une série d'énoncés qu'il est difficile de classer dans l'une des relations de -ô(-sô) que nous avons identifiées, pour lesquels la présence du morphème -sô est obligatoire.

XIV.4. *Seilha-yô-sô manwôn-ita.* (C'est 10 mille won en solde.)

Il arrive que nous n'ayons pas une relation de cause à effet bien

que le type de procès de V2 soit un état. C'est le cas lorsque V2 est le verbe d'existence *is'ta* (se trouver) ou la copule *ita* (c'est) :

(733) 계단은 들어가서 왼쪽이다. / 계단은 들어가서 왼쪽에 있습니다.

Kyetan-in tîlôka(-a)-sô ônc'ok-i-ta / Kyetan-in tîlôka(-a)-sô ônc'ok-e is'-sîpnita
 escalier-Th entrer(-a)-sô côté gauche-c'est-PF escalier-Th entrer(-a)-sô gauche-à se trouver-PF
 L'escalier est (se trouve) à gauche en entrant (de l'entrée).

Par ailleurs, les sujets de V1 et V2 paraissent non-coréférentiels, ce qui est contradictoire avec ce que nous avons dit précédemment (la non-coréférentialité des sujets de P1 et P2 implique une relation de cause à effet). Cependant, ici le sujet de *tîlôkata* (entrer) n'est pour ainsi dire pas existant. En effet, il est impossible d'introduire un sujet pour V1 :

(734) * 계단은 네가 들어가서 왼쪽이다. / 계단은 네가 들어가서 왼쪽에 있습니다.

Kyetan-in ne-ka tîlôka(-a)-sô ônc'ok-e is'-sîpnita
 escalier-Th tu-S entrer(-a)-sô gauche-à se trouver-PF
 L'escalier est à gauche parce que tu es entré.

L'introduction d'un sujet transformerait cette relation en relation de cause à effet. Par ailleurs, il est impossible de supprimer le morphème '-sô' :

(735) * 계단은 들어가 왼쪽이다. / 계단은 들어가 왼쪽에 있습니다.

Kyetan-in tîlôka(-a) ônc'ok-i-ta / Kyetan-in tîlôka(-a) ônc'ok-e is'-sîpnita
 escalier-Th entrer(-a) côté gauche-c'est-PF. / escalier-Th entrer(-a) gauche-à se trouver-PF

Il en est de même dans :

(736) 이 잔바는 세일해(*E +서) 만원입니다.

*I canpa-nîn seilha-yô-(*E +sô) manwôn-i-pnita*
 ce blouson-Th solder-ô-(*E +sô) 10 mille wons-c'est-PF
 Ce blouson coûte 10 mille wons en solde.

(737) 경복궁은 걸어(*E +서) 10분입니다.

*Kyôngpukkung-in kôl-ô-(*E +sô) 10pun-i-pnita*
 Le palais Kyôngpuk-Th marcher-ô-(*E +sô) 10minutes-c'est-PF
 Le palais Kyôngpuk est à dix minutes à pied.

Pour ces énoncés, il est également impossible d'introduire un sujet à V1 :

(738) * 이 잔바는 저희가 세일해서 만원입니다.

*I canpa-nîn côhî-ka seilha-yô-(*E +sô) manwôn-i-pnita*
 ce blouson-Th nous-S solder-ô-(*E +sô) 10 mille wons-c'est-PF

(739) * 경복궁은 네가 걸어서 10분입니다.

Kyōngpukkung-in ne-ka kōl-ô-(*E +sô) 10pun-i-pnita.

Le palais Kyōngpuk-Th tu-S marcher-ô-(*E +sô) 10minutes-c'est-PF

De surcroît, il est difficile de classer ce genre d'énoncé dans l'une des valeurs relationnelles de $-\hat{o}(-sô)$ que nous avons identifiées.

Chapitre XV. Synthèse générale

XV.1. Tableau récapitulatif des valeurs prototypiques de $-\hat{o}(-sô)$

	cause	consécution logique	MER	concomitance
1. $P1-\hat{o}-sô-Pspé\ P2$	-	+	+	+
2. $-\hat{o}(-sô)$ $\wedge-(ôs')-ki\ t'âmune$ -(Pas)-Nomi à cause de	+	-	-	-
3. $P1-\hat{o}\ iôsô\ P2$ consécutivement	-	+	-	-
4. $-\hat{o}(-sô) \wedge -n\ chä$	-	-	+	-
5. $-\hat{o}(-sô) \wedge -myônsô$	-	-	-	?+
6. $P1-\hat{o}(-sô)$ ($E+kîlôn\ sikîlo$) $P2$	-	- + cas minoritaire	-	+

Comme pour $-ko$ interpositionnel, nous avons mis au jour les valeurs relationnelles de $-\hat{o}(-sô)$ à l'aide de tests identificatoires syntaxiques et sémantiques. Le premier test, comme celui de la symétrie pour $-ko$, n'est pas indispensable⁸⁶⁾ étant donné que les quatre tests suivants se suffisent à eux-mêmes. Nous considérerons davantage ce test

86) Néanmoins, ce test peut servir lorsqu'il existe un litige, notamment pour la relation de cause à effet (cf. paragraphe X.3.1.)

non pas comme un test identificatoire mais comme une propriété ou contrainte distributionnelle de $-\hat{o}(-s\hat{o})$. En effet, les tests 2, 3 et 4 suffisent pour identifier les valeurs prototypiques de $-\hat{o}(-s\hat{o})$. Les tests 5 et 6 ne font que confirmer les résultats négatifs des tests 2, 3 et 4. Ces derniers tests ne seraient pas ou du moins peu pertinents sans l'appui des tests 2, 3 et 4, puisque notamment $-\hat{o}(-s\hat{o})$ commute difficilement avec $-my\hat{o}ns\hat{o}$ même lorsqu'il s'agit de la relation que nous avons dénommée *concomitance*.

XV.2. Tableau récapitulatif des propriétés et contraintes distributionnelles de $-\hat{o}(-s\hat{o})$

	cause	consécution logique	MER	concomitance
1. $-\hat{o} \wedge -\hat{o}-s\hat{o}$	+	+	+	+
2. symétrie	-	-	-	-
3. enchâssement de P1 dans P2	+	+	+	+
4. extraction de P1	+	+	+	+
5. deux ou plus de deux propositions	-	-	-	-
6. $PV1-\hat{o}s'-\hat{o}(-s\hat{o}) P2$	-	-	-	-
7. $PV1$ -morphème aspectuel/modal- $\hat{o}(-s\hat{o}) P2$	+	-	-	-
8. $PV1$ - $Vaux-\hat{o} P2$ ou $PV1$ - $si-\hat{o}(-s\hat{o}) P2$	+	- + cas minoritaire	-	-
9. portée longue de la négarion de V2	-	+	+	+
10. $P1-\hat{o}-s\hat{o}-Psp\acute{e} P2$	-	+	+	+
11. Impératif sur V2	-	+	+	+
12. coréférentialité des sujets	$\pm$	+	+	+
13. couples stables	$\pm$	+	+	+
14. transitivité de V1	$\pm$	$\pm$	- + cas minoritaire	$\pm$

L'adjonction du morphème '-sô' toujours possible, quelle que soit la valeur de -ô(-sô), contrairement à -ko, montre que le relateur interpropositionnel -ô(-sô) ne donne naissance qu'à des relations de dépendance syntaxique⁸⁷⁾ :

- (740) 저는 바빠(서) 그만 가 봐야겠어요. (CE000079) (cause)
Cô-nîn pap'-a(-sô) kîman ka-poaya kes'-ôyo.
 je-Th être occupé-a(-sô) maintenant aller-il va falloir-PF
 Comme je suis occupé, je vais devoir y aller maintenant.

- (741) 나는 [...] 싱크대로 가(서) 수도꼭지를 틀었다. (BEXX008) (consécution logique)
Na-nîn [...] singkhîtä-lo ka-(a)(-sô) sutok'okci-lîl thîl-ôs'-ta.
 je-Th [...] évier-à aller- a (-sô) robinet-O ouvrir-Pas-PF
 Je suis allé à l'évier et une fois là-bas, j'ai ouvert le robinet.

- (742) 나는 침대에 누워(서) 그 날 하루종일 <해바라기 2집>을 들었다. (BEXX0002) (MER)
Na-nîn chîmtä-e nuu-ô(-sô) kî nal halucongîl <hâpalaki 2cip>-îl tîl-ôs'-ta.
 je-Th lit-sur s'allonger-ô(-sô) ce jour-là tout la journée <hâpalaki 2album>-O écouter-Pas-PF
 J'ai écouté ce jour-là tout la journée, allongé sur mon lit, le deuxième album de "Hâpalaki".

- (743) 하는 수 없이 소리를 질러(서) 구조를 요청했다. (BB94D022) (concomitance)
Hanîn su ôpsi soli-lîl cîll-ô(-sô) kucô-lîl yochôngha-yôs'-ta.
 sans cesse crier-ô(-sô) aide-O demander-Pas-PF
 Il a demandé de l'aide (a appelé au secours) en criant de manière incessante.

Les propriétés 2., 3., 4. et 5. confirment la propriété 1., étant caractéristiques des relations de dépendance syntaxique. En effet, contrairement à -ko interpropositionnel, les propriétés 1. à 6. montrent que les relations de -ô(-sô) sont toutes des relations asymétriques de dépendance syntaxique.

N'ayant que des relations de dépendance syntaxique avec -ô(-sô), contrairement au relateur -ko, aucun morphème temporel passé ne peut s'insérer entre le radical du verbe et -ô(-sô) (cf. propriété 6.)⁸⁸⁾. En

87) Rappelons que pour -ko, les relations de simple juxtaposition, relations de non-dépendance syntaxique, ne sont jamais suivies du morphème '-sô'.

88) à l'exception de -kes' (morphème modal de la supposition) qui, selon nous, n'est pas un morphème de temps mais de modalité.

effet, rappelons que l'on ne peut trouver un morphème temporel passé entre le radical de *V1-* et le relateur *-ko* que dans les relations de non-dépendance syntaxique de simple juxtaposition.

Les propriétés suivantes, à savoir les propriétés 7. à 11 montrent le faible degré de dépendance syntaxique des relations causales. En effet, selon Kim Yông-Hîi (1988), il existe des tests, dont les tests 9, 10, qui ne marchent pas pour toutes les relations de dépendance syntaxique, mais uniquement pour celles dont le degré de dépendance syntaxique est très étroit. C'est sans doute pourquoi, les relations causales sont les seules à admettre la non-coréférentialité des sujets de P1 et P2 comme l'étaient les relations de non-dépendance syntaxique de simple juxtaposition de *-ko*. Nous pouvons alors supposer que le degré de relation de dépendance syntaxique est plus fort dans les relations de consécution logique de *-ô(-sô)* que dans les relations de succession chronologique de *-ko* étant donné que ces dernières admettent parfois la non-coréférentialité des sujets. On retrouve ce phénomène dans la propriété 13. des couples stables : si dans les relations de consécution logique de *-ô(-sô)*, les procès de P1 et P2 sont toujours dynamiques, dans celles de simple succession chronologique, le procès de P2 est parfois statif (P1 dynamique, P2 statif).

Enfin, la propriété 14, quant à elle, montre l'opposition frappante entre les relations de MER de *-ko* où V1 est quasiment toujours transitif alors qu'il est majoritairement intransitif avec *-ô(-sô)*. Par ailleurs, si la même propriété pour *-ko* interpositionnel, montrait que, outre les relations de simple juxtaposition, V1 était presque toujours transitif, la propriété 13 ne montre pas que V1 est majoritairement intransitif sauf

pour les relations de MER.

XV.3. Tableau récapitulatif des paramètres reproductibles des valeurs de $-\delta(-s\delta)$

	cause à effet	consécution logique	MER	concomitance
type de procès de P1	$\pm$ état	accomplissement achèvement activité (cas très minoritaire)	accomplissement ou achèvement résultatif - résultatif (cas minoritaire)	activité ¹⁾ (accomplissement ou achèvement. si $GV1 \supset GV2$)
type de procès de P2	$\pm$ état	- état	- état	- état

1)⁸⁹⁾

Concernant les types de procès de P1 et de P2, notamment celui de P1, nous retrouvons à peu près le même tableau que pour $-ko$. Dans les relations de concomitance, le type de procès de P1 est majoritairement une activité, sauf lorsque le sens de GV1 est inclus dans celui de GV2. A l'inverse, dans les relations de consécution logique, le type de procès de P2 est presque toujours un procès intrinsèquement borné à droite, c'est-à-dire un accomplissement ou un achèvement. Lorsque ce n'est pas le cas, un autre élément de P1, notamment un adverbe du type *cal* (bien), un complément circonstanciel de lieu ou de temps, rendrait l'énoncé plus naturel en coréen, auquel cas il s'agirait d'un accomplissement et non plus d'une activité.

89) sauf lorsque le sens de GV1 est inclus dans celui de GV2.

Pour les relations de MER, le type de procès de P1 est majoritairement un procès intrinsèquement borné et résultatif. Lorsque ce dernier est seulement borné mais pas résultatif, nous avons observé un changement sur l'objet alors que celui-ci se fait sur le sujet lorsque le type de procès est résultatif.

Quant au type de procès de P2, lorsqu'il s'agit d'un état (soit celui de V2 est un état et donc a fortiori celui de P2 l'est aussi, soit celui de P2 est un état), nous avons toujours une relation de cause à effet. Il en est de même pour le type de procès de P1 lorsque c'est un état.

Un autre paramètre reproductible de la relation de cause à effet est la non-coréférentialité des sujets. En effet, dans les autres relations de $-\hat{\alpha}(s\hat{o})$, les sujets de P1 et P2 sont toujours coréférentiels sauf lorsque le sujet de P1 est inclus dans celui de P2.

La négation dans P1 est un paramètre reproductible remarquable, propre à $-\hat{\alpha}(-s\hat{o})$: lorsque figure la négation dans P1, nous avons toujours affaire à une relation de cause à effet. Notons que, pour $-ko$, la négation dans P1 donne naissance à des valeurs qui sont difficiles à cerner. Il existe d'autres paramètres essentiellement pour la relation causale dont des constructions bien particulières *hato/nômu* $-\hat{o}-s\hat{o}$ P2 (tellement ... que ...) ou celle de $-ko$ (de citation) *ha-yô-sô* P2 (dire-ô-sô P2).

CONCLUSION

Au départ de ce travail, nous nous sommes proposé de rendre compte du fonctionnement et des valeurs de *-ko* et *-ô(-sô)* interpropositionnels de manière systématique.

A l'aide de critères syntaxiques et sémantiques, nous avons identifié les valeurs de *-ko* et de *-ô(-sô)* interpropositionnels. Pour *-ko*, nous avons mis au jour les valeurs de simple juxtaposition, de succession chronologique, de maintien de l'état résultant et de concomitance. Pour *-ô(-sô)*, nous avons établi les valeurs de relation causale, de consécution logique, de maintien de l'état résultant et de concomitance.

Si les relations de simple juxtaposition de *-ko* et celles de cause à effet de *-ô(-sô)* sont radicalement différentes, les relations de succession chronologique, de concomitance et de MER paraissent au premier abord quasiment identiques. Cependant, au terme de notre étude, il nous apparaît qu'elles divergent en plusieurs points :

① V1 est transitif pour *-ko*⁹⁰⁾ alors qu'il est indifféremment transitif ou intransitif pour *-ô(-sô)*⁹¹⁾.

② Les relations de succession chronologique de *-ko* sont des relations de simple succession chronologique, tandis que celles de *-ô(-sô)* sont des relations de consécution logique où l'événement de P1 est lié à celui de P2 par une relation logique. Par ailleurs, le degré de dépendance

90) Nous avons relevé quelques exceptions pour la relation de succession chronologique.

91) Il faut néanmoins noter que V1 est majoritairement intransitif pour les relations de MER.

syntactique est plus étroit dans les relations de succession de $-\delta(s\delta)$ que dans celles de $-ko$, d'où l'impossibilité d'avoir des sujets non-coréférentiels avec $-\delta(s\delta)$ dans les relations de consécution logique alors qu'il existe des énoncés où les sujets de P1 et P2 sont non-coréférentiels dans les relations de succession chronologique de $-ko$.

③ Dans les relations de concomitance de $-\delta(-s\delta)$, l'événement de P1 décrit davantage la "manière" dont se déroule celui de P2, d'où la difficulté de faire commuter $-\delta(s\delta)$ avec $-my\delta ns\delta$, contrairement à $-ko$.

Pour y voir plus clair, faisons un tableau récapitulatif des valeurs de $-ko$ et de $-\delta(-s\delta)$:

$-ko$	exemple étalon	$-\delta(-s\delta)$	exemple étalon
simple juxtaposition	사과도 있고 배도 있고 ... Sakwa-to is'-ko pä-to is'-ko... pommes-aussi exister-ko poires-aussi exister-ko Il y a des pommes, il y a des poires, ...	cause à effet	너무 더워서 잠이 안 왔다. Nômu tâu- δ -s δ cam-i an o-as'-ta trop être chaud- δ -s δ sommeil-S Nég venir-Pas-PF Je n'ai pas réussi à dormir parce qu'il faisait trop chaud.
succession chronologique V1 majoritairement transitif	밥을 먹고 와. Pap- $\bar{il}$ m $\acute{o}k$ -ko o-a repas-O manger-ko venir-Imp Viens après avoir mangé.	consécution logique	방에 들어가 자. Pang-e t $\bar{il}$ $\acute{o}ka$ (-a) ca(-a) chambre-dans entrer(-a) dormir-Imp Rentre dans ta chambre et dors.
MER V1 transitif	책을 들고 왔다. Chäk- $\bar{il}$ t $\bar{il}$ -ko o-as'-ta livre-O prendre-ko venir-Pas-PF Il est venu un livre à la main.	MER V1 intransitif	술에 취해서 집에 돌아왔다. Sul-e chw $\bar{i}ha$ -y δ -s δ cip-e tolao-as'-ta alcool-à se saouler- δ -s δ maison-à rentrer-Pas-PF Il est rentré saoul à la maison.
concomitance V1 transitif	앞을 보고 운전해. Aph- $\bar{il}$ po-ko unc $\acute{o}nha$ -yâ devant-O regarder-ko conduire-Imp Conduis en regardant droit devant toi.	concomitance	휘어진 철판을 망치로 두드려 폼다. Hwi $\acute{o}cin$ ch $\acute{o}lphan$ - $\bar{il}$ mangchi-lo tut $\bar{il}i$ - δ phi- $\acute{o}s$ '-ta tordue planche-O marteau-avec frapper- δ redresser-Pas-PF Il a redressé une planche à coups de marteau.

A première vue, $-ko$ et $-\hat{o}(-s\hat{o})$ semblent partager grosso modo les mêmes valeurs, à l'exception de la valeur de listing, radicalement différente de celle de cause à effet. Si $-ko$ semble relier P1 à P2 de manière contingente (quasi-juxtaposition), $-\hat{o}(s\hat{o})$ lui semble relier P1 à P2 de manière logique (corrélacion logique entre P1 et P2). Cette propriété est-elle généralisable aux autres relations de $-ko$ et de $-\hat{o}(-s\hat{o})$?

Examinons d'abord le cas des relations de succession chronologique. Le relateur $-ko$ génère des relations de simple succession chronologique alors que $-\hat{o}(-s\hat{o})$ le fait de manière logique : $-\hat{o}(-s\hat{o})$ interpropositionnel donne naissance à des relations de succession logique que nous avons dénommées pour cette raison relations de consécution logique.

De même, la concomitance est contingente avec $-ko$ dans le sens où l'événement de P1 est un événement circonstanciel qui accompagne celui de P2. En revanche, elle est logique voire intrinsèque avec $-\hat{o}(-s\hat{o})$: l'événement de P2 ne peut pas avoir lieu sans que celui de P1 n'ait lieu. Nous avons des relations intrinsèques de corrélacion logique avec $-\hat{o}(-s\hat{o})$ que nous n'avons pas avec $-ko$. On observe le même phénomène pour la relation de MER.

La propriété observée au départ dans les relations de simple juxtaposition et celles de cause à effet est donc généralisable à l'ensemble des valeurs de $-ko$ et $-\hat{o}(-s\hat{o})$: $-ko$ relie P1 à P2 de manière contingente, en d'autres termes, P1 et P2 cooccurrent, alors que $-\hat{o}(-s\hat{o})$

relie P1 à P2 de manière logique ou intrinsèque quelles que soient les valeurs de ces relateurs.

<i>-ko</i> valeurs contingentes cooccurrence	<i>-ô(-sô)</i> valeurs logiques corrélacion logique
simple juxtaposition	cause à effet
succession chronologique contingente	consécution logique
MER contingent	MER logique
concomitance contingente	concomitance logique

Nous pouvons maintenant vérifier cette hypothèse dans les énoncés où *-ko* peut commuter avec *-ô(-sô)*. Les différences de sens informatif corroborent cette hypothèse selon laquelle *-ko* relie P1 à P2 de manière contingente, alors que *-ô(-sô)* le fait de manière logique. En effet, *uncôha-ko ka-ca* (conduire-ko aller-Exh : allons-y en conduisant) s'oppose à *nä-ka uncôha-yô-sô ka-ca* (je-S conduire-ô-sô aller-Exh : allons-y avec moi au volant) dans le sens où avec *-ô(-sô)*, contrairement à *-ko*, l'événement de P1 doit avoir lieu pour que l'événement de P2 puisse avoir lieu. Avec *-ô(-sô)*, les procès de P1 et P2 sont intrinsèquement liés l'un à l'autre : on a une liaison intrinsèque entre deux événements alors qu'avec *-ko* P1 et P2 ne font que cooccurrencer. C'est peut-être pour cette raison que les relations d'inclusion sémantique de GV1 dans GV2 sont plus nombreuses avec *-ô(-sô)* qu'avec *-ko*.

interpropositionnel.

Par ailleurs, les propriétés distributionnelles de *-ko* et de *-ô(-sô)*, qui opposent, d'une part simple juxtaposition et autres relations pour *-ko*, et d'autre part relation causale et autres relations pour *-ô(-sô)*, par leur degré de dépendance syntaxique (nul pour le listing, faible pour la relation causale et fort pour les autres relations), montrent bien cette première grande "fracture" entre listing et autres relations pour *-ko* et relation causale et autres relations pour *-ô(-sô)*. La relation causale de *-ô(-sô)* ayant un faible degré de dépendance syntaxique, il est possible d'avoir, comme pour *-ko* de simple juxtaposition, des sujets non-coréférentiels. A l'inverse, les sujets de P1 et P2 sont majoritairement⁹²⁾ coréférentiels dans les relations asymétriques de dépendance syntaxique de *-ko* alors qu'ils le sont toujours pour les relations de forte dépendance syntaxique de *-ô(-sô)*.

Aussi, nous avons montré qu'avec *-ô(-sô)* nous avons toujours des relations de dépendance syntaxique. Nous pouvons alors expliquer pourquoi le marqueur *-ôs'-* de passé n'est pas compatible avec *-ô(-sô)*, alors qu'il l'est avec *-ko*, étant donné que seules les relations de non-dépendance syntaxique de simple juxtaposition de *-ko* sont compatibles avec ce morphème *-ôs'-* de passé.

92) Le degré de dépendance syntaxique étant sans doute moins étroit dans les relations de simple succession chronologique que dans les relations de concomitance ou de MER, les sujets de P1 et P2 sont parfois mais rarement non-coréférentiels.

Enfin, les valeurs relationnelles de *-ko* et de *-ô(-sô)* interpropositionnels dépendent de l'interaction de plusieurs facteurs syntaxiques et sémantiques :

- ① le type de procès de P1 et P2, en particulier celui de P1
- ② la relation d'inclusion sémantique de GV1 dans GV2 pour la relation de concomitance
- ③ le type de GV de P2 (GV de déplacement ou GV *cata* (dormir), *k'äta*, *ilônata* (se réveiller, se lever)) ainsi que les relations "logiques" entre P1 et P2 dans les relations de succession chronologique de *-ko*.
- ④ la présence d'un complément circonstanciel de temps dans P1, lorsque le type de procès de P1 n'est pas intrinsèquement borné (activité), pour les relations de succession chronologique de *-ko* et celles de consécution logique de *-ô(-sô)*.
- ⑤ la négation dans P1 pour les relations causales de *-ô(-sô)*
- ⑥ la non-coréférentialité des sujets pour les relations de simple juxtaposition de *-ko* et pour celles de cause à effet de *-ô(-sô)*
- ⑦ l'interprétation qualitative de P1 ou de P2 pour les relations de simple juxtaposition de *-ko* et pour celles de cause à effet de *-ô(-sô)*
- ⑧ l'antonymie voire la cohyponymie pour les relations de simple juxtaposition de *-ko*
- ⑨ la temporalité⁹³⁾ dans P1 pour la relation de simple juxtaposition

93) Nous parlons ici du morphème temporel de passé *-ôs'-*, uniquement compatible avec les

Il ressort que le facteur capital est le type de procès de P1 :

- intrinsèquement non-borné à droite (activité) pour les relations de concomitance sauf lorsqu'on a le facteur ②
- intrinsèquement borné à droite (accomplissement ou achèvement) pour les relations de succession chronologique ou de succession sauf lorsqu'on a le facteur ③
- état pour les relations de cause à effet (que ce soit le type de procès de P1 ou celui de P2)
- procès intrinsèquement borné et résultatif (accomplissement ou achèvement résultatif) sauf lorsque le changement ne se fait pas sur le sujet mais sur l'objet ou lorsque figure le verbe auxiliaire *-ko nohta/tuta* (faire qqch. à l'avance dans P1)

Le type de procès de P1 ou celui de P2 peut être un état pour les relations de simple juxtaposition de *-ko* et pour celles de cause à effet de *-ô(-sô)* alors qu'il est toujours⁹⁴⁾ dynamique (activité, accomplissement, achèvement) pour les autres relations de forte dépendance syntaxique. Nous avons donc des couples stables pour les relations de forte dépendance syntaxique : deux procès dynamiques dans P1 et P2.

relations de non-dépendance syntaxique de simple juxtaposition.

94) Le type de procès de P1 peut être un état (cas très minoritaire) dans les relations de succession chronologique de *-ko*, le degré de dépendance syntaxique y étant légèrement moins étroit.

Voici les apports de cette étude sémantique et syntaxique sur le fonctionnement et les valeurs interpropositionnels de *-ko* et *-ô(-sô)* :

- Nous avons affiné les tests d'identification des valeurs de *-ko* de Nam Ki-Sim (1994) et nous avons créé nos propres tests identificatoires pour *-ô(-sô)*.
- Nous avons décrit les propriétés et contraintes distributionnelles de chacune des valeurs de *-ko* et de *-ô(-sô)*.
- Enfin, nous avons discerné et articulé les facteurs reproductibles qui contribuent à l'apparition régulière de chacune des valeurs de *-ko* et de *-ô(-sô)*.

Il reste néanmoins quelques points obscurs. En effet, on peut se poser des questions sur la transitivité de V1 dans les relations de dépendance syntaxique de *-ko* ainsi que sur les exceptions à cette règle (*ansimha-ko P2* (se rassurer-ko P2), *cônsākha-ko P2* (prendre un air sérieux-ko P2)). Notons que nous avons davantage d'exceptions dans les relations de succession chronologique car le degré de dépendance syntaxique y est moins étroit. Il faudrait également résoudre le problème des valeurs de *-ko* et de *-ô(-sô)* difficiles à cerner (cf. chapitre VII. et XIV). Nous pouvons aussi nous demander pourquoi certains énoncés de relations de MER n'ont pas un procès intrinsèquement borné et résultatif dans P1 : autrement dit le changement ne se fait pas sur le sujet mais sur l'objet.

Ces résultats ouvrent la voie à l'étude d'autres relateurs interpropositionnels du coréen à l'aide des types de procès de P1 et P2 et d'autres facteurs sémantiques et syntaxiques, voire à la comparaison avec les relateurs interpropositionnels *-i* et *-i(-te)* du japonais dont les valeurs relationnelles s'apparentent à celles de *-ko* et à *-ô(sô)*.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages en langues occidentales

1. ABASULO, R.

- 1978 "Semantic French in verbal compounding". *Papers in Korean linguistics*. Chin-W. Kim, ed. Columbia : Hornbeam Press.

2. ACKRILL, J.-L.

- 1965 Aristotle's distinction between *energia* and *kinesis*. *New essays on Platon and Aristotle*. R. Bambrough, ed. London : Routledge & Kegan. 121-141.

3. ÅQVIST, L.

- 1977 On the analysis of some accomplishments and activity verbs. *On the logical analysis of tense and aspect*. Ch. Rohrer, ed. Tübingen : Narr. 31-66.

4. ARISTOTE

- La métaphysique*. 1048b. 18-35 (traduction française de J. Tricot (Vrin, 1966).
Edition H. Seidl (1980. 116-118).

5-6. BACH, E.

- 1981 On time, tense and aspect. *An essay in English metaphysics. Radical pragmatics*. P. COLE, ed. New-York : Academic Press. 63-81.
1986 The algebra of events. *Linguistics & Philosophy* 9 : 1. 5-16.

7. BALLY, C.

- 1965 *Linguistique générale et linguistique française*. Bern : Francke.

8. BAUDET, S.

- 1990 Représentations d'enchaîneurs, d'événements. *Cognition & Langage*.
Langages 100. J. François & G. Denhière, ed. 45-64.

9-11.

BENVENISTE, E.

- 1950 Actif et moyen dans le verbe. *Problèmes de linguistique générale* I, 1966.
168-176. Paris : Gallimard.
1966 *Problèmes de linguistique générale* I. Paris : Gallimard.
1974 *Problèmes de linguistique générale* II. Paris : Gallimard.

12. BONNARD, H.
1971 *L'aspect. Grand Larousse de la langue française* I. L. Guibert, R. Lagane, G. Niobey, ed. Paris : Larousse. 266-269.
13. BOONS, J.-P., GUILLET, A., LECLERE, Ch.
1975a *La structure des phrases simples en français* (construction sans complétives). 3 volumes. Genève : Droz.
14. BYBEE, J. L., REVERE P. and PAGLIUCA W.
1994 *The evolution of grammar : Tense, aspect, modality in the languages of the world*. Chicago : University of Chicago Press.
15. CHAFE, W.
1970 *Meaning and the structure of language*. Chicago : University of Chicago Press.
16. COHEN, D.
1989 *L'aspect verbal*. Linguistique nouvelle. Paris : PUF.
17. COMRIE, B.
1976 *Aspect*. Cambridge : Cambridge University Press.
18. CONFAIS, J.-P.
1995 *Temps mode aspect - Les approches des morphèmes verbaux et leurs problèmes à l'exemple du français et de l'allemand. Interlangues linguistique et didactique*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.
- 19-20. COOK, W.C.
1979 *Case grammar : development of the matrix model (1970-1978)*. Washington : Georgetown University Press.
1979b *Durative aspect : the process of no-change. Case grammar : development of the matrix model*, 1979. chap. 12. W.C. Cook, ed. Washington : Georgetown University Press.
21. COQUET, J.-C.
1989 *Temps ou aspect ? le problème du devenir. Le discours aspectualisé* (Actes du colloque de l'Université de Limoges). Limoges : Presses Universitaires de Limoges et du Limousin. 195-214.
22. CORDIER, F., FRANÇOIS, J. et VICTORRI, B.
2001 *Sémantique du lexique verbal. Syntaxe & Sémantique* 2. Caen : Presses Universitaires de Caen.

23. CROFT, W.
 1993 Case marking and the semantics of mental verbs. *Semantics and the Lexicon*, 1993. J. Pustejovsky, ed. Dordrecht : Kluwer. 55-72.
24. DAHL, Ö.
 1981 On the definition of the telic/atelic distinction. Tense and aspect. *Syntax and Semantics* 14. P. Tedeschi, ed. New-York : Academic Press. 79-90.
25. DECLERCK, R.
 1979 Aspect and the Bounded/Unbounded (Telic/Atelic) Distinction. *Linguistics* 17. 761-794.
- 26-28. DESCLES, J.-P.
 1989 State, Events and Topology. *General Linguistics* 29-3. Pennsylvania, State U.P.
 1991 Archétypes cognitifs et types de procès. *Les typologies de procès. Actes et colloques* 28, 1991. C. Fuchs, ed. Paris : Klincksieck. 171-197.
 1998 Transitivity sémantique, transitivity syntaxique. *La transitivité*, 1998. A. Rousseau, ed. Lille : Presses Universitaires du Septentrion. 161-201.
29. DENHIÈRE, G. et FRANÇOIS, J.
 1992 *Catégorisation aspectuelle et actantielle des prédications : Aspects linguistiques et cognitifs. Actes du colloque ECCOS 1992*. J.-P. Desclés & G. Saba, ed. CNRS. Paris : Université de Paris Sud.
- 30-31. DHORNE, F.
 1994 Considération sur les problèmes d'aspect et de modalité en japonais. Thèse de doctorat d'état. Paris : Université Paris VII.
 2001 Les catégories du temps et de l'aspect en japonais. *Faits de langue* 17. ????
- 32-34. DOWTY, D.R.
 1977 Towards a semantic analysis of verb aspect and the English imperfective progressive. *Linguistics and Philosophy* 1. 45-77.
 1979 *Word meaning and Montague grammar. The semantics of verbs and times in generative semantics and in Montague PTK*. Dordrecht : Reidel.
 1991 Thematic proto-roles and argument selection. *Language* 51. 789-830.
35. DUBOIS J., GIACOMO M., etc.
 1994 *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.

36. DUCROT O., TORODOV T.

1972 *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Editions du Seuil.

37-41. FRANÇOIS, J.

1978 La catégorie de l'Aktionsart dans la linguistique allemande. Exposé critique de travaux récents. *Quelques aspects de l'aspect*. Papier du DRLAV 16. D. Clément / B. Grünig, ed. 69-100. Paris VIII.

1981 Travaux récents d'inspiration formelle sur l'aspect et l'Aktionsart. *Linguisticae Investigationes* V : 2. 275-301

1983b La résurgence des catégories aristotéliciennes *energia/kinesis*, dans les discussions actuelles sur le mode d'action télique, *DRLAV* 28. 79-96.

1989 *Changement, Causation, Action. Trois catégories sémantiques fondamentales du lexique verbal français et allemand*. Genève : Droz.

1998 Théorie multifactionnelle de la transitivité, différentiel de participation et classes aspectuelles et actantielles de prédication. *La transitivité*, 1998. A. Rousseau, ed. Lille : Presses Universitaires du Septentrion. 181-218.

42. FRANÇOIS, J. et CORDIER, F.

1996 Actions prototypiques et différentiel de participation entre l'Argument 1 et l'Argument 2 (compte rendu d'expérience). *La sémantique des relations actantielles à travers les langues : causativité, agentivité, intentionnalité*. J. François, ed. Université de Strasbourg 2 : SCOLIA, 7.

43-44. FRANÇOIS, J. et DENHIÈRE, G.

1979 Etude expérimentale de la validité cognitive d'un classement aspectuel et actantiel des prédications. *Verbum* 1992/3. 117-138.

1997 *Sémantique linguistique et psychologie cognitive : aspects théoriques et expérimentaux*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

45. FRANCKEL, J.-J.

1989 *Etude de quelques marqueurs aspectuels du français*. Genève-Paris : Droz.

46-49. FUCHS, C.

1978 L'aspect, un problème de linguistique générale : éléments de réponse dans une perspective énonciative. *Etudes sur l'aspect*. Département de Recherches Linguistiques. Université Paris VII. 7-36.

1980 *Paraphrase et théories du langage*. Thèse de doctorat d'état. Université Paris VII.

1991 *Actes et colloques 28 — Les typologies de procès —*. Paris : Klincksieck.

1991 Les typologies de procès : un carrefour théorique interdisciplinaire. *Les typologies de procès*. Actes et colloques 28. C. Fuchs, ed. Paris : Klincksieck. 9-19.

50. FUCHS, C. et LEONARD A.-M.
1979 *Vers une théorie des aspects - Les systèmes du français et de l'anglais.* Paris/The Hague : Mouton.
51. FUCHS, C., GOSSELIN L., VICTORRI B.
1991 Polysémie, glissements de sens et calcul des types de procès. *Les typologies de procès.* Actes et colloques 28, 1991. C Fuchs, ed. Paris : Klincksieck. 137-171.
52. FUCHS, C., VICTORRI B.
1994 Continuity in Linguistic Semantics. *Linguisticae Investigationes Supplementa (LIS).*
53. GABBAY, D., MORAVCSIK, J.
1980 Verbs, events and the flow of time. *On the logical analysis of tense and aspect.* Ch. Rohrer, ed. Tübingen : Narr. 59-84.
54. GALTON, A.
1984 *The logic of aspect, an axiomatic, approach.* Oxford : Clarendon Press.
- 55-56. GARNIER, C.
1979 *Structures syntaxiques complexes en japonais contemporain.* Thèse de doctorat. Paris : INALCO.
1985 *La phrase japonaise, Structures complexes en japonais moderne.* Paris : Publications Orientales de France.
57. GAREY, H. B.
1957 Verbals aspects in French. *Language* 33. 91-110.
- 58-61. GOSSELIN, L.
1996 *Sémantique de la temporalité en français : Un modèle calculatoire et cognitif du temps et de l'aspect.* Louvain-la-Neuve : Duculot.
1998 Entrées "temps", "aspect" et "modalité". *Vocabulaire de sciences cognitives.* O. Houdé et al., ed. Paris : PUF.
2000 Le statut du temps et de l'aspect dans la structure modale de l'énoncé. Esquisse d'un modèle global. *Syntaxe & Sémantique 2 — Sémantique du lexique verbal* —, 2000. Caen : Presses Universitaires de Caen. 57-80.
2002 *Temporalité et modalité. De la représentation comme dispositif sémantique.* Dyalang : Presses Universitaires de Rouen.

62. GOSSELIN, L. et FRANCOIS J.
1991 Les typologies de procès : des verbes aux prédications. *Actes et colloques 28 — Les typologies de procès* —, 1991. C. Fuchs, ed. Paris : Klincksieck. 19-86
63. GOSSELIN, L., KONFÉ, A., RAYSZ, J.-P.
1990 Un analyseur sémantique automatique d'adverbes aspectuels du français. *Actes du 4ème colloque de l'A.R.C.* 257-271.
64. GOUGENHEIM, G.
1929 *Etudes sur les périphrases de la langue française*. Paris : Les Belles Lettres.
65. GRAHAM, D. W.
1980 States and Performances : Aristotle's test. *The Philosophical Quarterly* 30/119. 117-130.
- 66-67. GRICE H. P.
1975 Logic and Conversation. *Syntax and Semantics* 3. P. Cole , J. Morgan ed. New York : Academic Press. 41-58.
1979 Logique et conversation (trad. F. Berthet et M. Bozon). *Communications* 53. 51-67.
68. GUENTHNER, F., HOEPELMAN J., ROHRER Ch.
1978 A note on the passé simple. *On the logical analysis of tense and aspect*. Ch. Rohrer, ed. Tübingen : Narr. 83-88.
- 69-70. GUÉRON, J.
1985 Inalienable Possession, PRO-Inclusion and Lexical Chains. *Grammatical Representation*. J. Guéron, H.-G. Obenauer et J.-Y. Pollock, ed. Dordrecht : Foris.
1993 Sur la syntaxe du temps. *Langue française* 100. 102-122.
71. GUIMIER, C.
1996 *Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*. Paris-Gap : Ophrys.
72. GUIMIER, C. ed.
1993 *1001 circonstants*. Caen : Presses universitaires de Caen.
- 73-74. GUIMIER, C. et LARCHER, P. ed.
1991a *Les états de l'adverbe. Travaux de linguistique du CERLICO* 3. Rennes : Presses de l'Université de Rennes 2.
1991b *L'adverbe dans tous ses états. Travaux de linguistique du CERLICO* 4. Rennes : Presses de l'Université de Rennes 2.

75. HOEPELMAN J. et ROHRER Ch.

- 1980 *Déjà et encore et les temps du passé en français. La notion d'aspect.* G. David et R. Martin ed. Paris : Klincksieck. 119-144.

76. HÖLKER, K.

- 1998 Lexikalische Variation der Zeitschemata bei einwertigen Verben in Französischen. *Fachgruppe Sprachwissenschaft der Universität Konstanz*. N. 93.

77. HOLT, J.

- 1943 *Etudes d'aspect.* Acta Jutlandica XV/2. Copenhague.

78-80. HONG, C.-S. (홍재성)

- 1982 Complexes verbaux et verbes de mouvement. *Tongpanghakci* 33. Yônsetâhakkyo (Université Yonsei). Kukhakyônkuwôn. 「동방학지」 33. 연세대학교 국학연구원.
- 1984 Classe de verbes de mouvement en coréen et en français. *Lexique-grammaire des langues romanes*. A. Guillet/N. La Fauci, ed. Amsterdam-Philadelphia : John Benjamins Publishing Compagny.
- 1985 *Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain.* Amsterdam-Philadelphia : John Benjamins Publishing Compagny.

81. JACKENDOFF, R.

- 1992 Parts and Boundaries. *Lexical and conceptual semantics*. B. Levin et S. Pinker, ed. Oxford : Blackwell. 9-45.

82-83. JACOBSEN, W. M.

- 1982 Vendler's verb classes and the aspectual character of Japanese 'te iru'. Monica Macaulay et al. (éd.). *Proceedings of the annual meeting of the Berkeley Linguistics Society* 8. Berkeley : Berkeley Linguistics Society. 373-383.
- 1992 *The Transitive Structure of Events in Japanese*. Tokyo : Kuroshio shuppan.

84-87. JEANMAIRE, G.

- 1998 *Etude comparative sur les expressions figées du coréen et du français : Les expressions basées sur les parties du corps.* Maîtrise de LCE coréen. LCAO. Paris : Université Paris VII.
- 1999 *Les passifs dits transitifs et le passif du possesseur en japonais.* Maîtrise de LCE japonais. LCAO. Paris : Université Paris VII.
- 1999 *Les passifs dits transitifs en coréen - une classe de verbes coréens définie par la relation syntaxique : N0-ka (Ni-ñ Nj)-lil Va ↔ {Ni-ka} N0-eke {Nj-lil} Vp -.* DEA d'Etudes de l'Extrême-Orient. Paris : Université Paris VII.
- 2001 Les particules coréennes. *Faits de langue* 17. Ophrys. 285-288.

88. KENNY, A.

1963 *Action, emotion and will*. Londres : Routledge and Kegan Paul.

89-90. KLEIBER, G.s

1987 *Du côté de la référence verbale : les phrases habituelles*. Berne : Peter Lang.

1999 *Problèmes de sémantique La polysémie en questions. Sens et structures*. Lille : Presses Universitaires du Septentrion.

91-92. KLUM, A.

1961 *Verbe et adverbe*. Acta Iniversitatis Uppsaliensis. Uppsala.

1975 Rapports temporels, modes d'action et problèmes connexes. *Studia Neophilologica* 213-241.

93. KUHN, S.

1989 Tense and time. *Handbook of Philosophical Logic* vol. IV-D. Gabbay & F.Guenthner, ed. Dordrecht : Reidel. 513-532.

94. KUNO, S.

1973 *The structure of the Japanese Language*. Cambridge : MIT Press.

95. KURODA, S.

1979 *Aux quatre coins de la linguistique*. Paris : Seuil.

96. KUWAE, K.

1989 *Nihongo — Manuel de japonais*. Vol. 1. Langues de l'Asie 8. Paris : L'Asiathèque.

Nihongo — Manuel de japonais. Vol. 2. Langues de l'Asie 8. Paris : L'Asiathèque.

97. LAKOFF, G.

1993 The Syntax of Metaphorical Semantic roles. *Semantics and the lexicon*. J.Pustejovsky, ed. Dordrecht : Kluwer. 27-36.

98. LAKOFF, G. ; JOHNSON, M.

1980 *Metaphors we Live by*. Chicago : University of Chicago Press.

99. LAZARD, G.

1997 Ergativity. *Linguistic Typology* 1/2. 243-268.

100. LEE, H.-S. (이효상)
 1991 *Tense, aspect and modality : A discourse-pragmatic analysis of verbal affixes in Korean from a typological perspective*. Los Angeles, Ca : UCLA dissertation.
101. MAËS, H.
 1976 Présentation syntaxique du japonais standard. *Travaux du groupe de linguistique japonaise de l'université Paris VII* Volume III.
102. MAMO, P.S.
 1970 *Energeia and kinesis in Metaphysics* 96. *Apeiron* 4. 24-34.
- 103-104. MARTIN, R.
 1971 *Temps et aspect. Essai sur l'emploi des temps narratifs en moyen français*. Klincksieck : Paris.
 1988 Temporalité et classes de verbes. *L'Information Grammaticale*. 3-8.
105. MOURELATOS A.P.D.
 1978 Events, processes and states. *Linguistics and Philosophy* 2. 415-434.
- 106-107. NEF, F.
 1986a *Sémantique de la référence temporelle en français moderne*. Berne : Peter Lang.
 1986b Les verbes aspectuels du français : remarques sémantiques et esquisse d'un traitement formel. *Semantikos* 3. 11-46.
108. NISHIYAMA, K.
 1998 VV compounds as serialization. *Journal of East Asian languages* 7.3. 175-217.
109. OGIHARA, T.
 1998 The ambiguity of the *te -iru* form in Japanese. *Journal of East Asian languages* 7.2. 87-120.
110. PARIS M.-C.
 1998 Syntaxe et sémantique de quatre marqueurs de transitivité en chinois standard : *ba, bei, jiao* et *rang*. *La transitivité*, 1998. A. Rousseau, ed. Lille : Presses du Septentrion. 355-369.
111. PAK, S.-N. (박순남)
 1996 *La construction des verbes neutres en coréen*. Thèse de doctorat en linguistique formelle. Paris : Université Paris VII. U.F.R. de linguistique.

112. PERLMUTTER, D.
1978 Impersonal Passives and the Unaccusative Hypothesis. *Proceedings of the Fourth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*. J. Jaeger, ed. Berkeley : Berkeley Linguistics Society. 157-189.
113. PLATZACK, Ch.
1979 *The semantic interpenetration of aspect and aktionsarten. A study of internal time reference in Swedish*. Dordrecht : Foris.
114. POTTIER, B.
1993 *Sémantique générale*. Paris : PUF.
115. POTTS, T. C.
1965 "States, Activities and Performances". *Proceedings of the Aristotelian Society* 39. 65-84.
116. PUSTEJOVSKY J.
1993 *Semantics and the lexicon*. Dordrecht : Kluwer.
117. RAMSTEDT, G.J.
1939 *A Korean Grammar*. Helsinki : Suomalais-Ugrilainen Seura.
118. RAPPAPORT M. et AL.
1993 Levels of lexical representation. *Semantics and the Lexicon*, 1993. J. Pustejovsky, ed. Dordrecht : Kluwer. 37-54.
- 119-120. RENAUD, F.
1996 *Sémantique du temps et lambda-calcul*. Linguistique Nouvelle. Paris : PUF.
2002 Est-il possible d'effectuer une classification des types de situations vendleriennes par des tests syntaxiques? *L'Information Grammaticale* 95. Société pour l'Information Grammaticale. 23-26.
121. RENZI, L. et SALVI G.
1991 *Grande grammatica italiana di consultazione II*. Bologna : Il Mulino.
122. ROKUSHIKA, Y.
1981 *Le temps et l'aspect en japonais, quelques considérations sur la forme en 'te iru'*. Thèse de doctorat. Paris : Université Paris VII. Département de Recherches Linguistiques.

123. ROSSI J.-G.

1993 *La philosophie analytique*. Collection Que sais-je ? No 2450. Paris : PUF.

124. ROTHEMBERG, M.

1974 *Les verbes à la fois transitifs et intransitifs en français contemporain*. [Janua linguarum, series practica, 215], 334 p., [Le cas des locutions verbales]. The Hague : Mouton.

125-127. ROUSSEAU, A.

1995 *Les Préverbes dans les langues d'Europe — Introduction à l'étude de la préverbation*. Travaux et recherches. Collection UL3. Lille : Presses Universitaires du Septentrion.

1998 *La transitivité*. Travaux et recherches. Collection UL3. Lille : Presses Universitaires du Septentrion.

1998 La double transitivité existe-t-elle ? Réflexions sur la nature de la transitivité. *La transitivité*. A. Rousseau, ed. Lille : Presses Universitaires du Septentrion. 85-112.

128-133. RUWET, N.

1967 *Introduction à la grammaire générative*. Paris : Plon.

1972 *Théorie syntaxique et syntaxe du français*. Paris : Seuil.

1972 Les constructions pronominales neutres et moyennes. *Théorie syntaxique et syntaxe du français*. N. Ruwet, ed. Paris : Seuil. 87-125.

1972 Les constructions factitives. *Théorie syntaxique et syntaxe du français*. N. Ruwet, ed. Paris : Seuil. 126-180.

1972 A propos d'une classe de verbes psychologiques. *Théorie syntaxique et syntaxe du français*. N. Ruwet, ed. Paris : Seuil. 181-251.

134. SHIBATANI, M.

1976 Causativization. *Syntax and Semantics* 5. M. Shibatani, ed. Academic Press.

135-136. SHIMAMORI, R.

1991 *Des particules japonaises : Nihongo no bunpô Joshi no kinô to imi* [La grammaire japonaise : Les fonctions et le sens des particules]. Tokyo : Taishukan.

1999 Les expressions dites de spontanéité et les honorifiques dans le japonais moderne. *Japon Pluriel 3* (Troisième colloque de la société française des études japonaises), 1999. Arles : Philippe Picquier.

137-138. SHIRAI, Y.

1997 On the primacy of progressive over resultative state : The case of Japanese *-te iru*. *Japanese/Korean Linguistics* Volume 6. Stanford : CSLI (Center for the Study of Language and Information) Publications. 512-523.

1998 Where the progressive and the resultative meet. Imperfective aspect in Japanese, Chinese, Korean and English. *Studies in language* 22.3, 661-692.

139. SMITH, C. S.

1991 *The parameter of aspect*. Dordrecht : Kluwer.

140. STEEDMAN, M.J.

1977 Verbs, times and modality. *Cognitive Science* 1. 216-234.

141. SVARTVIK, J.

1966 *On Voice in the English Verb*. The Hague : Mouton.

142. SWEETSER, E.E.

1990 *From Etymology to Pragmatics : Metaphorical and Cultural Aspects of Semantic Structure*. Cambridge : Cambridge University Press.

143. TAMBA, I.

1984 Un aspect de la notion sémantico-grammaticale de possible : le possible dans le système verbal japonais. *Recherches en linguistique japonaise* I. Coll. ERA 642. Département de Recherches Linguistiques. Université Paris VII. 9-37.

144-145. TAYLOR, B.

1977 Tense and continuity. *Linguistics & Philosophy* 1. 199-222.

1985 *Modes of occurrence verbs, adverbs, and events*. Oxford : Blackwell.

146-147. TCHEKHOFF, C.

1978 *Aux fondements de la syntaxe — L'ergatif*. Paris : PUF.

1979 *La construction ergative en avar et en tongien*. *Etudes Linguistiques* XXIV. Paris : Klincksieck.

148. TERAMURA, H.

1971 TA no imi to kinô [Sens et fonctions de TA]. *Gengogaku to nihongo mondai* (Linguistique et la question du japonais). Tokyo : Kuroshio-Shuppan. Traduction française (1982). Sens et fonction de TA. *Travaux de linguistique japonaise* VI. Université Paris VII.

149. TESNIERE, L.
1959 *Éléments de syntaxe structurale*. Paris : Klincksieck.
- 150-151. VENDLER, Z.
1957 Verbs and times. *The philosophical Review* 66. 143-160.
1967 Verbs and times. *Linguistics and Philosophy*. Ithaca. New York : Cornell University Press. 97-121.
152. VERKUYL, H.G.
1989 Aspectual classes and aspectual composition. *Linguistics and Philosophy* 12.39-94.
153. VET, C.
1980 *Temps, aspects et adverbess de temps en français. Essai de sémantique formelle*. Genève : Droz.
154. VICTORRI B. et FUCHS C.
1996 *La polysémie, construction dynamique du sens*. Paris : Hermès.
155. VIKNER, C.
1985 L'aspect comme modificateur du mode d'action : à propos de la construction «être + participe passé». *La pragmatique des temps verbaux*. C. VET, ed. *Langue Française* 67. 95-113.
156. WERBER, B.L.
1978 On deriving aspectual sense. *Cognitive Science* 2. 385-390.
157. WILMET M.
1979 Aspect grammatical, aspect sémantique, aspect lexical : un problème de limites. *La notion d'aspect*. J. David et R. Martin, ed. Paris : Klincksieck. 51-68.

Ouvrages en langues coréenne et japonaise

158. AN, Myông-Chôl (安明哲, 안명철)

1985 Pococosa '-sô'-fi iimi [Le sens de la particule auxiliaire '-sô']. *Ônôhak* 14. *Ônôhakhô*. 478-506. "補助助詞 '-서'의 意味". 「언어학」 14. 언어학회.

159-161. AN, Phýông-Ho (安平鎬, 안평호)

1999 "Gendai chôseno no '-ô's'(ess)''-kei ni yoru genzai no jôtai o arawasu baai no jôken to riyû o megutte" [Conditions et raisons des cas où le morphème '-ô's'' exprime l'état résultant]. *Chôseno kenkyûkai* 158. Université des langues étrangères de Tôkyô. "現代朝鮮語の-ess-形による現在の状態を表す場合の条件と理由をめぐって". 「朝鮮語研究会」. 第158回. 1999年9月. 東京外国語大学.

2000 "Gendai chôseno no '-ô's'(ess)''-kei ni yoru genzai no jôtai o arawasu baai no jôken to riyû o megutte" [Conditions et raisons des cas où le morphème '-ô's'' exprime l'état résultant]. *Kûkanhyôgen to bupô* [Expressions et grammaire de l'espace]. Aoki Saburô, Takezawa Kôichi. Tôkyô : Kuroshio Shuppan. "現代朝鮮語の-ess-形による現在の状態を表す場合の条件と理由をめぐって". 空間表現と文法. 青木三郎編, 竹沢孝一編. 東京: くろしお出版.

2001 "Kankokugo no 「ta」: 「hayss-ta(했다) o megutte" " [La particule 「ta」 du coréen : 「A propos de hayss-ta(häs'-ta)」]. 「Ta」 no gengogaku. Tsukuba gengobunka fooramu, ed. Tôkyô : Hitsuji shobô. "韓国語の「タ」: 「hayss-ta(했다)をめぐって". 「た」の言語学. つくば言語文化フォーラム編. 東京: ひつじ書房. 207-250.

162. AOKI, Saburô (青木三郎編, 竹沢孝一編)

2000 *Kûkan hyôgen to bupô* [Les expressions de l'espace et la grammaire]. Tôkyô : kuroshio shuppan. 空間表現と文法. 東京: くろしお出版.

163. ARAI, Tadashi (新井忠)

1990 "Nakadome - Dôshi no dai ichi nakadome to dôshi no dai ni nakadome to no kyôzon no baai" [*Nakadome* : le cas de la co-existence du premier et du deuxième *nakadome*⁹⁵]. *Kotoba no kagaku* 4. Gengogaku kenkyûkai, ed. Tokyo : Mugi shobô. なかどめ - 動詞の第一なかどめと動詞の第二なかどめとの共存のばあい. 言語學研究會編. ことばの科學4.

164. CANG, Cōng-Dôk (장정덕)

1986 *Kukô cōpsokômi-fi iimi thongsaloncôk yônku - cōngsok cōpsokômi-lil cūngsim-ilo* - [Etude sémantique et syntaxique des suffixes conjonctifs coréens - à propos des conjonctions de dépendance syntaxique -]. Thèse de doctorat de l'université Hanyang. 국어접속어미의 의미 통사론적 연구-종속 접속어미를 중심으로-. 박사학위논문. 한양대학교.

95) Le premier et le deuxième *nakadome* désignent respectivement la forme dite "renyô" en V-i et celle en V(-i)-te du japonais.

165-166. CANG, Kyông-Hŭi (장경희)

- 1993 "'ôso'-ŭi ŭimi-wa hwayongsang-ŭi hâsoh" [Interprétation sémantique et pragmatique de '-ôso']. *Theksŭthi ônhak* 1. Theksŭthi ônhakhö.
 "「어서」의 의미와 화용상의 해석". 「텍스트언어학1」. 텍스트언어학회.
 1995 "Kukô cōpsok ômi-ŭi ŭimi kuco". *Hankŭl* 227. Hankŭlhakhö.
 "국어 접속 어미의 의미 구조". 「한글」 227호. 한글학회.

167. CHÄ, Yôn-Kang (蔡連康, 채연강)

- 1985 Hyôntähankukô yônkyôlômi-e tä han yônku - ŭimikinŭng-ŭl cungsim-ŭlo - [Etude sur les valeurs sémantiques des suffixes conjonctifs en coréen contemporain]. Thèse de doctorat de l'université de Sôngkyunkwan. Département de langue et littérature coréennes.
 "現代韓國語 連結語尾에 대한 研究. -意味機能을 中心으로-" 文學博士學位請求論文. 成均館大學校 大學院. 國語國文學科. 國語學 專攻.

168-170. CHÖ, Cä-Hŭi (최재희)

- 1985 '-ko' cōpsokmun-ŭi yangsang [A propos des phrases conjonctives contenant '-ko']. *Kukôkukmunhak* 94. Kukôkukmunhakhö.
 '고' 접속문의 양상. 「국어국문학」 94. 국어국문학회.
 1991 *Kukô-ŭi cōpsokmun kusông yônku* [Etude de la structure des phrases conjonctives du coréen]. Séoul : Thapchulphansa.
 국어의 접속문 구성 연구. 서울: (주)탑출판사.
 1998 "Sunchasông-kwa ôno phyohyôn" [La relation d'ordre et les expressions linguistiques]. *Chusang-kwa ŭimi-ŭi silce* [L'abstrait et la réalité du sens]. LEE, Sing-Myông, ed. Séoul : Pak I-Công. (Sôkwanghaksulcalyosa).
 "순차성과 언어 표현". 추상과 의미의 실제. 이승명編. 서울: 박이정 (서광학술자료사).

171. CHÖ, Hyôn-Pä (崔鉉培, 최현배)

- 1955 *Uli malpon* [La langue coréenne]. Séoul : Cōngŭmmunhwasa.
 우리말본. 서울: 정음문화사.

172. CO, Yong-Jun (조용준)

- 1996 "{-ô} pokhaptongsa-ŭi thongsa · ŭimicôk yônku" [Etude syntaxique et sémantique des verbes composés avec le marqueur {-ô}]. Mémoire de maîtrise. Université Hankuk des langues étrangères. Département de langue et littérature coréennes.
 "{-아/어}복합동사의 통사 · 의미적 연구". 석사학위 청구논문. 한국외국어대학교 대학원. 국어국문과.

173. CŎN, Hye-Yông (전혜영)

- 1989 "Hyôntä hankukô cōpsokōmi-ï hwayongloncōk yōnku" [Etude pragmatique sur les suffixes conjonctifs du coréen contemporain]. Thèse de doctorat de l'université féminine de Eehwa. Département de langue et de littérature coréennes. "현대 한국어 접속어미의 화용론적 연구". 박사학위 청구논문. 이화여자 대학교 대학원. 국어국문학과.

174. CŎN, Su-Thä (전수태)

- 1984 "Cinsul miwan-ï {-a}-wa cinsul wanlyo-ï {-ko} - ômi {-a}-wa {-ko}-ï ïmilon -" [Etude sémantique des suffixes {-a} et {-ko}]. *Hankil* 185. *Hankilhakhö*. 67-87. "진술 미완의 {-아}와 진술 완료의 {-고} - 어미 {-아}와 {-고}의 의미론 -". 「한글」 185. 한글학회.

175-182. CŎNG, Pyông-Nam (鄭丙南, 정병남)

- 1985 Il · han yangkukô yōnkyōlōmi '∼te'-wa '∼ko'-ï täcoyōnku-ïmipunsōk-kwa kinīngtāng-ïl cungsim-ïlo- [Etude contrastive des suffixes conjonctifs '∼te' et '∼ko' en japonais et coréen. Mémoire de maîtrise. Université Kyemyōng (Taegu). Département de langue et de littérature japonaises.
日・韓兩國語連結語尾「∼て」와「∼고」의對照研究 - 意味分析과機能對應을中心으로 -. 碩士學位論文. 啓明大學校 大學院. 日語日文學科.
- 1986 "Ōmi {∼te}, {∼ko}, {∼myō}, {∼asō}-ï punpho-e tä han soko" [Rétrospection de la distribution des marqueurs {∼te}, {∼ko}, {∼myō}, {∼asō}]. *Cincusilōpcōnmuntāhak nonmuncip* 8.
"어미 {∼て}, {∼고}, {∼며}, {-아서}의 분포에 대한 소고". 「晉州(진주)實業專門大學 論文集」 第8輯.
- 1989 "Il · han yangkukô yōnkyōlōmi 「∼te」-wa 「∼asō」-ï ïmi · thongsaloncōk täcoyōnku (I)" [Etude contrastive sémantique et syntaxique des suffixes conjonctifs 「∼te」 du japonais et 「∼asō」 du coréen (I)]. *Cincusilōpcōnmuntāhak nonmuncip* 11. 367-390.
"日・韓兩國語連結語尾「∼て」와「∼아서」의意味・統辭論的對照研究(I)". 「晉州(진주)實業專門大學 論文集」 11.
- 1990 Ilponō-ï cōncemun punsōk [Analyse des phrases de 'prémisse']. *Cincusilōpcōnmuntāhak nonmuncip* 12.
"일본어의 전제문 분석". 「晉州(진주)實業專門大學 論文集」 第12輯.
- 1994 "Hyōngyongsa-e cōpsoktō-nin il · han yangkukô yōnkyōlōmi '∼te'-wa '∼ko'-ï ïmi punsōk mich kinīngtāng-e tähayō" [Etude sur le sens et les fonctions correspondantes des suffixes conjonctifs '∼te' du japonais et '∼ko' du coréen qui s'associent à des qualitatifs]. *Phosankwakyōngchōk paksa hwakapkinyōmnonmuncip*. Séoul : Ilponōpānkhī. 172-185.
"형용사에 접속되는 일 · 한 양국어 연결어미 '∼て' 와 '∼고'의 의미분석 및 기능대응에 대하여". 「포산광영철박사 화갑기념논문집」 서울: 일본어뱅크.

- 1995 Il · han yangkukô-î pokhaphmun-e nathanan yônkyôlômi täcoyônku - tongsa-e cöpsoktônin {-te}-wa {-asô}-lil cungsim-ilo - [Etude contrastive des suffixes conjonctifs qui apparaissent dans les phrases complexes en japonais et en coréen -à propos de {-te} et {-asô} associés aux verbes-]. *Ilôilmunhak* 4. Tâhanilôilmunhakhö.
 "일 · 한 양국어의 복합문에 나타난 연결어미 대조연구 - 동사에 접속되는 {-て}와 {-아서}를 중심으로 -". 「일어일문학」 제4집. 대한일어일문학회.
- 1998 Tâtŭngmun-e s'ŭin il · han yangkukô yônkyôlômi täcoyônku" [Etude contrastive des suffixes conjonctifs du coréen et du japonais utilisés dans les phrases de 對等). 「Ilponômunhak」 6. Ilponômunhakhö.
 "대등문에 쓰인 일 · 한 양국어 연결어미 대조연구". 「일본어문학」 6. 일본어문학회.
- 1999 "Il · hanô yônkyôlômi täcoyônku" [Etude contrastive des suffixes conjonctifs coréens et japonais]. Thèse de doctorat de l'université Hanyang. Département de langue et littérature japonaises.
 "日 · 韓語 連結語尾 対照研究". 박사학위논문. 한양대학교대학원. 일어일문학과.

183-187. CÔNG, Hyôn-Suk (鄭玄淑, 정현숙)

- 1996 "Gendai chôsengo setsuzokukei -ko ni tsuite — sono imi · yôhō o megutte —" [A propos du suffixe conjonctif -ko du coréen contemporain — sens et emplois —]. *Chôsengakuhō* 161. Chôsengakkai. Tenri. 1-93.
 "現代朝鮮語接續形-고について—その意味・用法をめぐって—". 「朝鮮學報」 161.
 1996年10月. 朝鮮學會. 天理.
- 1998 "Gendai chôsengo setsuzokukei I -ko to III -sô ni tsuite" [A propos des suffixes conjonctifs I -ko et III -sô du coréen contemporain). *Chôsengokenkyûkai Happyôyôshishû* 149 · 150 kai kinentaikai. Tôkyô Gaigokugō daigaku.
 "現代朝鮮語接續形 I-고とIII-서について". 「朝鮮研究会 発表 要旨集」 149 · 150 回記念大会. 1998年11月. 東京外国語大学.
- 1999 "Theukceonghan tongshalyu-wa '-ko', '-ôsdô'-wa-îi thonghap-e tähayô" [A propos des liens entre '-ko', '-ôsdô' et une classification déterminée des verbes]. *Ônôhak* 25. Ônôhakhö. "특정한 동사류와 '-고', '-어서'와의 통합에 대하여". 「언어학」 25. 언어학회.
- 2000 "I -ko, III -sô to dôshi no asupekuto-teki tokuchô to no kanrensei — asupekuto keishiki ni yoru yôgenbunrui o tooshite — [Relations entre I -ko et III -sô et les particularités aspectuelles des verbes]". *Chôsengo kenkyûkai* 165. Tôkyô Gaigokugodaigaku.
 "I -고, III - 서와動詞のアスペクト的特徴との関連性 —アスペクト形式による用言分類を通して—". 「朝鮮語研究会」 第165回. 東京外国語大学.
- 2001 現代朝鮮語の接續形II -myense (myônsô) について —アスペクト形式による用言分類を通して—. 朝鮮語研究会. 第169回. 東京外国語大学.

188. ENDŌ, Yūko (遠藤裕子)

- 1982 "Setsuzoku joshi 「-te」 no yōhō to imi" [Emplois et sens de la particule de jonction 「(-i)-te」]. 「Onsei・gengo no kenkyū」 N° 2. Tōkyō gaigokugodaigaku onseigaku kenkyūshitsu. "接続助詞「て」の用法と意味". 「音声・言語の研究」第2号. 東京外国語大学音声学研究室.

189-190. FUJII, Tadashi (藤井正)

- 1966 "「Dōshi + te iru」 no imi" [Signification de 「Verbe + te iru」]. *Nihongo dōshi no aspekuto* [L'aspect des verbes japonais]. *Kokugo kenkyūshitsu* 5. Tōkyō : Université de Tōkyō. "「動詞 + ている」の意味". 国語研究室 5. 東京: 東京大学.
- 1966 "「Dōshi + te iru」 no imi" [Signification de 「Verbe + te iru」]. *Nihongo dōshi no aspekuto* [L'aspect des verbes japonais], 1976. Kindaichi Haruhiko, ed. Tokyo : Mugishobō. 97-116.
- "「動詞 + ている」の意味". 金田一春彦編. 日本語動詞のアスペクト. 東京: むぎ書房.

191. GENGOGAKU kenkyūkai, koubunron guruupu (言語学研究会, 構文論 グループ)

- 1989 "*Nakadome* - Doushi no dai ichi *nakadome* no baai" [*Nakadome* - le cas des verbes suivis du premier *nakadome*⁹⁶⁾]. *Kotoba no kagaku* 3. Tokyo : Mugi shobo.
- "なかどめ - 動詞の第一なかどめの場合". ことばの科学 3. 東京: むぎ書房.

192-197. HAMANOUE Yuki (浜之上幸)

- 1991 "Gendai chōsengo dōshi no asupekuto teki kurasu" [Classes aspectuelles des verbes contemporains du coréen]. *Chōsengakuhō* 138. Chōsengakkai.
- "現代朝鮮語動詞のアスペクト的クラス". 「朝鮮學報」第 138號 朝鮮学会.
- 1992a "Gendai chōsengo no 'Kekkasō'=jōtai paafekuto - dōsa paafekuto to no taihi o chūshin ni-" [Le résultatif (état perfectif) - Etude centrée sur la comparaison avec les actions perfectives -]. *Chōsengakuhō* 142. Chōsengakkai.
- "現代朝鮮語の'結果相'=状態パーフェクト—動作パーフェクトとの対比を中心に—". 「朝鮮學報」第 142號. 朝鮮学会.
- 1992b Asupekuto to tekusuto no jikanteki kōsei ni tsuite - jikanteki kyokusho genteisei・takushisusei no kanten kara - [A propos de la structure temporelle des textes et de l'aspect - à partir d'un point de vue sur les limitations/restrictions des phrases temporelles et des taxis -]. *Chōsengakuhō* 144. Chōsengakkai.
- "アスペクトとテキストの時間的構成について—時間的局所限定性・タクシス性の観点から—". 「朝鮮學報」144. 朝鮮学会.
- 1994 "Monogatari no tekusuto ni okeru tensu・asupekuto・hitei" [Le temps・l'aspect・la négation dans les textes des monogatari]. *Chōsengakuhō* 150. Chōsengakkai.
- "物語のテキストにおけるテンス・アスペクト・否定". 「朝鮮學報」150. 朝鮮學會.

96) Le premier "*nakadome*" est la forme *-i*. par opposition au second qui désigne la forme *(-i)-te*.

- 1997a "Gendai chōsen go ni okeru dōsa no fukusūsei ni tsuite" [A propos de la pluralité des actions en coréen contemporain]. *Nihongo to gaigokugo no taishōkenkyū IV* (nihongo to chōsen go). Tōkyō : Kokuritsukokugo kenkyūjo.
"現代朝鮮語における動作の複数性について". 「日本語と外国語の対照研究IV 日本語と朝鮮語」. 東京: 国立国語研究所.
- 1997b "Chōsen go no asupekuto - nihongo to no taihi no kanten kara -" [L'aspect en coréen - à partir d'un point de vue de comparaison avec le japonais -]. *Heisei hachinendo COE keisei kiso kenkyūhi kenkyūseika hōkoku* (1).
"朝鮮語のアスペクトー日本語との対比の観点から". 「平成8年度COE形成基礎 研究費研究成果報告(1)」.
198. HATA, Hiromi (畠弘巳)
- 1985 "Setsuzokushi to bunshō no tenkai" [Développement des formes de jonction et des phrases]. *Nihongo kyōiku 56*. Nihongo kyōiku gakkai. 13-27.
"接続詞と文章の展開". 「日本語教育」56号. 日本語教育学会. 13-27.
199. HAYASHI, Masako (林 雅子)
- 2000 "*Dōshi 'shi-te' kei no imi · shiyō jittai*" [Sens et emploi de la forme *verbe 'shi-te'*]. Mémoire de maîtrise. Université d'Osaka.
"動詞シテ形の意味・機能と使用実態". 修士論文. 大阪大学大学院文学研究科 文化表現論日本語学専攻.
200. HIMENO, Masako (姫野昌子)
- 1999 *Fukugōdōshi no kōzō to imiyōhō* [Emploi de la structure et du sens des verbes composés]. Tōkyō : Hitsuji shōbō. 複合動詞の構造と意味用法. 東京: ひつじ書房.
201. HŌJŌ, Junko (北條淳子)
- 1971 "Fukubun kōsei" [La structure des phrases complexes]. *Kōza nihongo kyōiku 9*. Waseda daigaku gogaku kyōiku kenkyūjo.
複文構成. 「講座日本語教育」(第9分冊). 早稲田大学語学教育研究所.
- 202-208. HONG, Cä-Sōng (홍재성)
- 1984 "*thata* tongsa-ŭi tu yongpōp [Les deux emplois du verbe *thata* (monter dans/emprunter un véhicule)]. *Inmunkwahak* 51.
"타다" 동사의 두 용법. 「인문과학」51.
- 1987 "*Hyōntā hankukō tongsa kumun-ŭi yōnku*" [Etude sur la structure des verbes du coréen contemporain]. Séoul : Thachulphansa.
"현대 한국어 동사 구문의 연구". 서울: 탑출판사.
- 1989 "'Nāli-ō-kata/nāli-ō-ota'-wa kī sacōncōk chōli [Description lexicographique de *nāli-ō-kata/nāli-ō-ota*]. *Āsanhakpo* 7. Āsanhakhō.
"'내려가다/내려오다'와 그 사전적 처리. 「애산학보」7. 애산학회.

- 1992 "Tongsa 'môkta'-fi sacôncôk chôli-lil wihan myôch kaci nonfi" [Quelques arguments pour la description lexicographique du verbe 'môkta' (manger)]. Tongsyangsamkuk-fi sacônphyônchan-e kwanhan kukcehaksulhö-fi nonmuncip. *Säkukôsänghwal* 2-4. 15-37.
 “동사 ‘먹다’의 사전적 처리를 위한 몇 가지 논의”. 동양삼국의 사전편찬에 관한 국제학술회의 논문집. 「새국어생활」 2-4. 15-37.
- 1993 'môkta'-fi sukôtongsa kumun-fi thongsacôk kisul [Description syntaxique de la structure des verbes idiomatiques construits avec 'môkta' (manger)]. *Ônhakyônku* 29. Centre de recherches de linguistique de l'université nationale de Séoul.
 ‘먹다’의 숙어동사 구문의 통사적 기술. 「언학연구」 29. 서울대학교 어학연구소.
- 1994 *Hankukô itongtongsa-fi thongsa · ôhwicôk kisul* [Description lexico-syntaxique des verbes coréens de mouvement/déplacement]. Philangsi sahôkwahak tâhakwôn chochông haksulpalphyohö. Paris.
 “한국어 이동동사의 통사 · 어휘적 기술”. 프랑스 사회과학 대학원 초청 학술발표회. EHESS 동양어연구소 주최. Paris.
- 1997 (*Hyôndä*) *hankukô tongsa kumun sacôn* [Dictionnaire de la construction des verbes (contemporains) du coréen]. Séoul : Tusantonga.
 (현대) 한국어 동사 구문 사전. 서울: 두산동아 출판사.
209. HONG, So-Hii (洪素姬, 홍소희)
- 2001 *Ilponô 「-te」 -wa hankukô yônkyôlômi-wa-fi täcôyônku* [Etude contrastive sur la particule 「-te」 du japonais et les suffixes conjonctifs du coréen]. Mémoire de maîtrise. Université Hankuk des langues étrangères de Séoul.
 “日本語 「-て」 와 韓國語 連結語尾와의 對照研究”. 韓國外國語大學校 敎育大學院. 日本語敎育專攻.
210. HWANG, Byông-Sun (황병순)
- 1986 “‘-ô’-wa ‘-ko’-fi kinîng-e tähayô — Pokhaptongsa-wa cotongsakumun-il thonghä—” [Etude sur les fonctions de ‘-ô’ et ‘-ko’ — à travers la structure des verbes composés et celle des verbes auxiliaires —]. *Kukôhak sinyônku*, Séoul : Thapchulphansa.
 “-어’와 ‘-고’의 기능에 대하여—복합동사와 조동사구문을 통해—. 국어학신연구. 서울: 탐출판사.
- 211-212. IKARASHI, Kôichi (五十嵐孔一)
- 1996 “*Genin · riyû o arawasû setsuzokukei* ‘-(a)sô/-(ô)sô’ to ‘-(i)nik’a’ ni tsuite” [Les formes conjonctives qui expriment la cause, la raison : à propos de ‘-(a)sô/-(ô)sô’ et ‘-(i)nik’a’]. Mémoire de fin d’études. Université des langues étrangères de Tôkyô.
 “原因・理由を表す接続形 ‘-(아)서/-(어)서’ と ‘-(으)니까’について”. 東京外國語大學卒業論文.

- 1997 "「Genri・riyû」o arawasu setsuzokukei "-a/(e)se (-a(ô)sô)" to "-nigga(nik'a)" ni tsuite - Jûzokusetsu no hôgan kôzô o chûshin ni shite- [A propos des formes conjonctives "-a/(ô)sô" et "-nik'a" qui expriment la cause, la raison -Etude centrée sur la structure incluse de la proposition dépendante-]. *Chôsengakuhô* 162. Chôsengakkai. Tenri. 15-60.
「原理・理由」を表す接続形"-a/(e)se"と"-nigga"について-従属節の包含構造を中心にして-。「朝鮮学報」162. 朝鮮学会. 天理.
213. IKEO, Sumi (池尾スミ)
1963 "「～て」(forme ~te) ni tsuite - iwayuru riyû o arawasu setsuzokukei -" [A propos de la forme {(-i)-te} : forme de jonction qui exprime la "cause"].
「Nihongo kyôiku」3. Nihongo kyôiku gakkai. 39-54.
"「～て」(te form)について - いわゆる理由を表わす接続形 -". 「日本語教育」3号. 日本語教育学会. 39-54.
214. INOUE, Masaru (井上優)
2000 "Gendai nihongo no 「ta」" [La particule 「ta」 du japonais contemporain].
「Ta」no gengogaku. Tsukuba gengobunka fooramu, ed. Tôkyô : Hitsuji shobô.
"現代日本語の「タ」". 「た」の言語学. つくば言語文化フォーラム編. 東京: ひつじ書房. 97-163.
215. KAMTANI, Eiji (紙谷栄治)
1986 "Fukubun ni tsuite no ichi kôsatsu" [Etude sur les phrases complexes]
「Ronshû nihongo kenkyû (ichi) gendai hen」Tôkyô : Meiji Shoin.
[複文についての一考察, 「論集日本語研究(一)現代編」東京: 明治書院.
216. KANG Hye-Wôn (康恵園, 강혜원)
1999 "Kukô [sikan kwankye] côpsokômi-e tä han yônku" [Etude sur les suffixes conjonctifs du coréen [relations temporelles]. Mémoire de maîtrise. Université Sôkang. Département de langue et littérature coréennes. "국어 [시간 관계] 접속 어미에 대한 연구". 문학석사학위논문. 서강대학교 대학원. 국어국문학과.
217. KANG, Ki-Cin (강기진)
1985 "Cinhänghyông '-ko is'ta'-ïi ïimi" [Etude sémantique de la forme progressive '-ko is'ta']. *Hongikômun* 4. "진행형 '-고 있다'의 의미". 「홍익어문」제4집.
218. KANG, Pôm-Mo (강범모)
1983 "Hankukô pomun-ïi kuco-wa ïimithîksông yônku" [Etude sur la structure et les particularités sémantiques des propositions circonstancielles/compléments du coréen]. Mémoire de maîtrise. Université nationale de Séoul. Département de linguistique. "한국어 보문의 구조와 의미특성 연구". 석사논문. 서울대. 언어학과.

219. KANG, So-Yông (姜素英, 강소영)

1993 "Côpsokômi '-myô'-e tähan yônku" [Etude sur le suffixe conjonctif '-myô'].
Mémoire de maîtrise. Université féminine de Ehwa. Département de langue et
littérature coréennes.

"접속어미 '-며'에 대한 연구" 석사학위 청구논문. 이화여자대학교 대학원.
國語國文學科.

220. KANG, U-Wôn (강우원)

1991 Ulimal-ïi iimkuco yônku [Etude de la structure des enchaînements en
coréen]. Thèse de doctorat de l'université de Pusan. 우리말의 이음구조
연구. 박사논문. 부산대 대학원.

221. KIM, Byông-Wôn (김병원)

1983 "Iôcinmal-ïi munpôp-kwa simliônô cocik" [Korean text grammar and a notion of
psycholinguistic schema]. *Hank'il* 182. Hankilhakhö.

"이어진말의 문법과 심리언어 조직". 「한글」 182. 한글학회.

222. KIM, Cä-Yun (金在玠, 김재윤)

1977 "Kukô yônkyôlômi-ïi thongsacôk kinîng-e kwanhan yônku" [Etude sur les
fonctions syntaxiques des suffixes conjonctifs du coréen]. Mémoire de maîtrise.
Université Tankuk. Département de littérature coréenne (spécialité : linguistique
coréenne).

國語 連結語미의 統辭的 機能에 관한 研究. 碩士學位請求論文. 檀國大學校 大學院.
國文學科 國語學專攻.

223. KIM, Cha-Kyun (김차균)

1980 "Kukô sice hyôngthäso-ïi ïimi" [Etude sémantique des morphèmes des temps en
coréen]. *Hank'il* 169. Séoul : Hankilhakhö.

"국어 시제 형태소의 의미". 「한글」 169. 서울: 한글학회.

224. KIM, Cin-Su (金珍洙, 김진수)

1987a "'-ko', '-(i)myô', '-(i)myônsô'-ïi thôngsa · ïimi-ïi sangkwansông " [Etude
syntaxique et sémantique de '-ko', '-(i)myô', '-(i)myônsô']. *Kukôhak* 16.
Kukôhakhö.

"고, '(으)Công Pyông-Nam', '(으)면서'의 통사 · 의미의 상관성". 「國語學」 16.
국어학회.

225. KIM, Chang-Sôp (金倉燮, 김창섭)

1981 Hyôntäkukô-ïi pokhaptongsa yônku [Etude sur les verbes composés du coréen
contemporain]. *Kukôyônku* 47. Séoul : Kukôyônkuhö.

現代國語의 複合動詞 研究. 「國語研究」 47. 서울: 國語研究會.

226. KIM, Chun-Kyông (金春慶, 김춘경)

1987 "Côpsokmun-ïi yônkyôlômi '-ko' yônku" [Etude du suffixe conjonctif '-ko' dans les phrases complexes]. Mémoire de maîtrise. Université de Chôngcu. Département de langue et littérature coréennes.

"接續文의 連結語尾 '-고' 研究". 석사학위논문. 淸州大學校 大學院. 국어국문학과.

227. KIM, Cong-Thä (김종태)

1986 "'-a is'ta', '-ko is'ta' cotongsa-ïi kupun-e tähayô" [A propos de la division des verbes auxiliaires '-a is'ta' et '-ko is'ta']. *Yôngnamômunhak* 13.

"'-아 있다', '-고 있다' 조동사의 구분에 대하여". 「영남어문학」 13.

228-229. KIM, Hîng-Su (金興洙, 김흥수)

1977 "Kyeki-ïi '-ko'-e tä hayô" [A propos de '-ko' de succession']. *Kukôhak* 5. *Kukôhakhö*. "繼起의 '-고'에 대하여". 「국어학」 5. 국어학회. 113-136.

1978 "Tongsikumun-ïi yangsang" [Aspect des structures de concomitance]. *Kukôhak* 7. *Kukôhakhö*. 91-116. "同時構文의 樣相". 「국어학」 7. 국어학회.

230. KIM, Hyôn-Hîi (金炫希, 김현희)

1995 "Ilponô tongsa-ïi asupekuto-e tähan kochal" [Etude sur l'aspect des verbes du japonais]. Mémoire de maîtrise. Université Kyemyông.

"日本語動詞의 아스펙트에 대한 考察". 碩士學位論文. 啓明大學校. 教育大學院. 日語教育專攻.

231. KIM, Kyông-Yôn (김경연)

1999 "*Kukô côpsokmun-ïi sôpôp-e tähan kochal*" [Etude sur les phrases conjonctives du coréen]. Mémoire de maîtrise. Université Chungnam.

"국어 접속문의 서법에 대한 고찰". 碩士學位請求論文. 全南大學校 大學院. 國語國文學科.

232. KIM, Min-Su (김민수)

1971 *Kukômunpôplon* [Traité de grammaire coréenne]. Séoul : Ilcokak. 국어문법론. 서울: 일조각.

233. KIM, Mun-Ung (김문웅)

1982 "'-taka'-lyu-ïi munpôpcôk pômcu" [Catégories grammaticales des types de '-taka']. *Hankil* 176. *Hankilhakhö*. "'-다가'류의 문법적 범주". 「한글」 176. 한글학회.

234. KIM, Ok-Hŭi (金玉姬, 김옥희)

- 1989 "Nihongo no joshi 「-te」 no kinô to imi kankei - 「て」 ni taiô suru kankokugo to no hikakutaishô o tôshite -" [Etude fonctionnelle et sémantique de la particule 「(-i)-te」 du japonais -étude contrastive avec ses équivalents en coréen-]. Mémoire de maîtrise. Université Hankuk des langues étrangères.
"日本語の助詞「て」の機能と意味関係-「て」に対応する韓国語との比較対照を通して -" 教育学 碩士学位 請求論文. 韓國外國語大學校. 教育大学院. 日本語教育専攻.

235-237. KIM, Sing-Kon (金昇坤, 김승곤)

- 1977 "Yônkyôlômi {-ko}-e tãhayô" [A propos du suffixe conjonctif {-ko}]. *Kôntãhaksulci* 21. 49-62. "連結語尾 {-고}에 대하여". 「건대 학술지」 21.
1981 "Hankukô yônkyôlhyông ômi-ŭi ŭimi punsôk yônku I" [Analyse sémantique des suffixes conjonctifs coréens I]. *Hankŭl* 173-174. *Hankŭlhakhô*. 35-63.
"한국어 연결형 어미의 의미 분석 연구(I)". 「한글」 173-174. 한글학회.
1984 "Hankuk-ŭi ŭims'ik'ith-ŭi ŭimi mich thongô kinŭng yônku (I)" [Etude sémantique des suffixes conjonctifs coréens et de leurs fonctions (I)]. *Hankŭl* 186. *Hankŭlhakhô*.
"한국어 이음씨끝의 의미 및 통어 기능 연구(I)", 「한글」 186. 한글학회. 3-33.

238. KIM, Sôk-Tŭk (김석득)

- 1987 "Cônghã cisoksang '-ô is'-e tãhayô" [A propos de l'état résultant avec '-ô is'-]. *Kyôlemunhwa* (Secong tãwang kinyôm saôphô) 1.
"정태 지속상 '-어 있-'에 대하여". *겨레문화* (세종 대왕 기념 사업회) 1.

239. KIM, Sôn-Ho (김선호)

- 1987 "ŭims'ik'ith {-asô}-e tã ha-yô" [A propos du suffixe conjonctif {-asô}]. *Kônkuk ômunhak* 11-12. Kim Sing-Kon paksa hwakapkinyôm. Kôntã kukôkukmunhakyônkuhwô. 129-165. "이음씨끝 {-아서}에 대하여". 「建國 語文學」 제11・12합집. 김승곤 박사 회갑기념. 건대 국어국문학 연구회.

240. KIM, Sông-Hwa (김성화)

- 1989 "'(-ci/ta-ko) mal-'-ŭi ŭimikinŭng" [Valeurs sémantiques de '(-ci/ta/ko) X-']. *Kukôkukmunhak* 102. *Kukôkukmunhakhô*. "'(-지/다/고) 말-'의 의미 기능". 「국어 국문학」 102. 국어국문학회.

241. KIM, Song-Wôn (김송원)

- 1987 "Hyôngthãso '-ô, -ke, -ci, -ko'-e tãhan kyôlôcôk kinŭng kochal'" [Etude des fonctions des morphèmes '-ô, -ke, -ci, -ko-']. *Kônkukômunhak* 11-12. Kônkuktã Kukôkukmunhakyônkuhwô.
"형태소 '-아/어, -게, -지, -고'에 대한 결어적 기능 고찰". 「건국어문학」 제11-12합집. 건국대 국어국문학연구회.

242. KIM, Tong-Sik (김동식)

- 1986 "Hyôngthă '-sô'-wa aphisô is'-îm" [Le morphème '-sô' et le 'aphsô is'îm' (être au préalable)]. *Hannamômunhak* 12. Hannamômunhakhö.
"형태 '서'와 앞서 있음". 「한남어문학」 12. 한남어문학회.

243. KIM, Yông-Hii (金英熙, 김영희)

- 1988 "Tingwi còpsokmun-îi thongsa thîksông" [Particularités syntaxiques des phrases conjonctives de coordination]. *Hankîl* 201 · 202. Hankîlhakhö.
"등위 접속문의 통사 특성". 「한글」 201 · 202(합본). 한글학회.

244-248. KINDAICHI, Haruhiko (金田一春彦)

- 1950 "Kokugo dôshi no ichibunrui" [Une classification des verbes du japonais]. *Gengo Kenkyû* 15. "国語動詞の一分類". 「言語研究」 15. 48-63.
1957 *Nihongo* [La langue japonaise]. Tôkyô : Iwanami shoten. shinsho 265. 1ère édition 1957. "日本語". 東京: 岩波書店
1959 "Nihongo no hyôgen" [Expressions du japonais]. *Nihon bunka kenkyû* 6. Tôkyô: Shinchôsha. "日本語の表現". 「日本文化研究6」 東京: 新潮社.
1962 *Nihongo no seiri to shinri* [Physiologie et psychologie du japonais]. Tôkyô : Shibundô. "日本語の生理と心理". 東京: 至文堂.
1976 *Nihongo dôshi no asupekuto* [L'aspect des verbes en japonais]. Tôkyô : Mugishobô. 「日本語動詞のアスペクト」. 東京: むぎ書房.

249. KO Yông-Kîn (고영근)

- 1975 "Hyôntâkukô-îi ômalômi-e tâhan kucocôk yônku" [Etude syntaxique des suffixes du coréen contemporain]. *Ĭngyongônôhak* 7-1. Ĭngyongônôhakhö.
"현대 국어의 어말 어미에 대한 구조적 연구". 「응용언어학」 7 권 1호. 응용언어학회.

250. KO, Yông-kîn · NAM, Ki-Sim (高永根 고영근 · 南基心 Công Pyông-Nam)

- 1982 *Kukô-îi thongsa · îmilon* [Etude syntaxique et sémantique du coréen]. Séoul : Thapchulphansa. '국어의 통사 · 의미론', 서울, 塔出版社.

251. KOYANO, Testuo (小矢野哲夫)

- 1982 "Kokugogaku ni okeru tensu · asupekuto kan no henshen" [Evolution des points de vue sur le temps et l'aspect dans l'étude du japonais]. *Nihongogaku* No de décembre 1982. "国語学におけるテンス · アスペクト観の変遷". 「日本語学」 1982年1月号.

252-253. KU, Hyôn-Công (구현정)

- 1987a "{-a}{-ke}{-ci}{-ko}-îi s'îim-kwa îimi [Emploi et sens de {-a}{-ke}{-ci}{-ko}]]. *Kônkukômunhak* 11-12. Kônkuktä. Kukôkukmunhakyônkuhö.
"{-아}{-게}{-지}{-고}의 쓰임과 의미. 「건국어문학」 11-12합집. 건국대문학 연구회.

1987b "S'ik'ith{-a}{-ke}{-ci}{-ko}-ïi s'ïim-kwa ïimi" [Emploi et sens des suffixes {-a}{-ke}{-ci}{-ko}]. *Sä ulimal yônku*, 1987. Séoul : Kwahaksa.

"씨끝{-아}{-게}{-지}{-고}의 쓰임과 의미". 새 우리말 연구. 서울: 과학사.

254-256. KUDÔ, Mayumi (工藤真由美)

1982 "Shite iru keishiki no imi no arikata" [Expression du sens de la forme *shite iru*]. *Nihongogaku I-12*. Tôkyô : Meiji Shoin. 38-47.

"シテイル形式の意味の有方". 「日本語学」I-12. 東京: 明治書院.

1982 "シテイル形式の意味記述" 武蔵大「人文学会雑誌」13-4. 1989 "Gendai nihongo no paafekuto o megutte"[Le perfectif en japonais contemporain]. *Kotoba no kagaku* 3. Gengogakukenkkyûkai, ed. Tôkyô : Mugi shobô. 53-118 "現代日本語のパーフェクトをめぐる". 言語学研究会編. ことばの科学3. 東京: むぎ書房.

1997 *Asupekuto・tensu taikei to tekusuto - Gendai nihongo no jikan no hyôgen* - [Les systèmes de l'aspect et du temps et les textes - Les expressions du temps en japonais contemporain -]. Tokyo : hitsuji shobô.

アスペクト・テンス体系とテキスト -現代日本語の時間の表現-. 東京: ひつじ書房.

257-258. KWÔN, Cä-II (권재일)

1983 "Pokhaphmun kusông-esô-ïi sisangpôp" [Le temps dans les constructions des phrases complexes]. *Hankŭl* 182. Hankŭlhakhô.

"복합문 구성에서의 시상법". 「한글」182. 한글학회.

1985 "Kukô-ïi pokhaphmun kusôngyônku" [Etude sur la structure des phrases complexes du coréen]. Séoul : Cipmuntang. "국어의 복합문 구성연구". 서울: 集文堂.

259-261. KWÔN, Cä-Suk (權在淑, 권재숙)

1992 "Gendai chôsengo no yôgen no setsuzokukei (-nik'a) ni tsuite" [A propos de la forme conjonctive des mots fléchis (-nik'a) du coréen contemporain]. *Lingua* 3. Jôjidaigaku Ippangaigokugo.

"現代朝鮮語の用言の接続形(-니까)について". 「Lingua」3. 上智大学一般外国語.

1994a "Gendai chôsengo no yôgen no setsuzokukei (-a/ô) ni tsuite" [A propos de la forme de jonction des mots fléchis (-a/ô) du coréen contemporain]. *Lingua* 5. Jôjidaigaku Ippangaigokugo.

"現代朝鮮語の用言の接続形(-아/-어)について". 「Lingua」5. 上智大学一般外国語.

1994b "Gendaichôsengo no setsuzokukei III - {-sô} ni tsuite -" [Les formes conjonctives du coréen contemporain - à propos de {-sô} -].

Chôsengakuhô 152. 1-46. Chôsengakkai.

"現代朝鮮語の接続形 III - {-sô}について-". 「朝鮮学報」152. 朝鮮学会.

262. KWŌN, Kyōng-Hŭi (권경희)

1990 "Hyōntā kukō cōpsokōmi-ŭi yōnku" [Etude sémantique sur les suffixes conjonctifs en coréen contemporain]. Mémoire de maîtrise. Université de Tong-A. Département de langue et de littérature coréennes.

"현대 국어 접속어미의 통어론적 연구". 석사학위. 동아대학교 대학원. 국어국문학과.

263. KWŌN, O-Phung (權五豐, 권오풍)

1999 "Ilponō ca · thatongsa-ŭi ilkochal" [Etude sur les verbes intransitifs et transitifs du japonais]. Mémoire de maîtrise. Université Hankuk des langues étrangères.

"日本語 自・他動詞の 一考察". 教育學碩士學位請求論文. 韓國外國語大學校 大學院. 日本語教育專攻.

264. LEE, Ci-Lyang (李智涼, 이지량)

1982 "Hyōntākukō-ŭi sisanghyōngthä-e tähan yōnku - {-ōs'-}, {-ko is'-}, {-ō is'-}-il cungsim-ŭlo -" [Etude sur les morphèmes de temps et d'aspect du coréen contemporain - à propos de {-ōs'-}, {-ko is'-}, {-ō is'-} -]. Mémoire de maîtrise. Université Nationale de Séoul. Département de langue et littérature coréennes.

"現代國語의 時相形態에 대한 研究 - '있-', '-고 있-', '-어 있-'을 중심으로 -". 문학석사학위논문. 서울대학교 대학원. 국어국문학과. 국어학전공.

265. LEE, Hyōn-U (李鉉雨, 이현우)

1985 "Hyōntākukō-ŭi cōpsok-ŭi yangsang-e tä han yōnku" [Etude sur l'aspect des conjonctions du coréen contemporain]. Mémoire de maîtrise. Université Nationale de Séoul. Département de langue et littérature coréennes.

"現代國語의 接續의 樣相에 대한 研究". 文學碩士學位論文. 서울大學校 大學院. 國語國文學科. 國語學專攻.

266-267. LEE, Īn-Kyōng (이은경)

1990 Kukō-ŭi cōpsokōmi yōnku [Etude sur les suffixes conjonctifs en coréen contemporain]. Mémoire de maîtrise. Université Nationale de Séoul. Département de langue et littérature coréennes.

"국어의 접속어미 연구". 문학석사학위논문. 서울대학교 대학원. 국어국문학과 국어학전공.

1996 Kukō-ŭi yōnkyōl ōmi yōnku [Etude sur les suffixes conjonctifs du coréen]. Thèse de doctorat. Université Nationale de Séoul. Département de langue et littérature coréennes.

"국어의 연결 어미 연구". 문학박사학위논문. 서울대학교 대학원 국어국문학과. 국어학 전공.

268. LEE, Kang-Lo (이강로)

- 1963 "Hyônthäso '-ô'-îi yônku" [Etude sur le morphème '-ô']. *Hankil* 131. Hankilhakhö. "형태소 '어'의 연구". 「한글」 131. 한글학회.

269. LEE, Ki-Kap (이기갑)

- 1981 "S'ik'ith '-a'-wa '-ko'-îi yôksacôk kyoche" [Le remplacement historique de '-a' et de '-ko' dans le système de suffixes du coréen]. *Ôhakyônku* 17-2. Sôultä ôhakyônkuso. 227-236.
"씨끝 '-아'와 '-고'의 역사적 교체". 「語學研究」 第17卷, 第2号. 서울대 어학연구소.

270. LEE, Ki-Tong (이기동)

- 1976 "Cotongsa-îi îimi punsôk" [Analyse sémantique des verbes auxiliaires]. *Munpôp Yônku* 3. MunpôpYônkuhö. "조동사의 의미 분석". 「문법연구」 3. 문법연구회.

271. LEE, Kôn-Wôn (이건원)

- 1984 "Muncang côpsok yônku" [Etude sur la jonction des phrases]. *Ôhakyônku* 20-3. Sôultä ôhakyônkuso. "문장 접속 연구". 「어학연구」 20-3. 서울대 어학연구소.

272. LEE, Kwan-Kyu (李寬珪, 이관규)

- 1986 "*Kukôpocodongsayônku*" [Etude sur les verbes auxiliaires du coréen]. Mémoire de maîtrise. Université Koryô. Département de langue et littérature coréennes.
"國語補助動詞研究". 文學碩士學位論文. 高麗大學校 大學院. 國語國文學科.

273. LEE, Kwang-Ho (李琬鎬, 이광호)

- 1980 "Côpsokômi '-myôn'-îi îimikinîng-kwa kî sangkwansông" [Etude sémantique du suffixe conjonctif '-myôn']. *Ônô* 5-2. 33-65.
"접속어미 '-면'의 의미기능과 그 상관성". 「언어」 5-2.

274. LEE, Kyông-Su (李暲洙, 이경수)

- 1992 "Hyôntä ilponô-e is'ôsô pokhaptongsa-îi hyôngthä · îimi · thongôcok thîkcil-e tä han yônku - hankükô-îi pokhaptongsa-wa-îi kwanlyôn-îl cungsim-îlo -" [Etude sur les traits morphologiques et sémantiques des verbes composés du japonais contemporain - étude comparative avec les verbes composés du coréen -]. *Nihon Hiroshima daigaku paksakwacông. Ilponôhak*. 233-250.
"현대 일본어에 있어서 복합동사의 형태 · 의미 · 통어적 특질 에 대한 연구 - 한국어의 복합동사와의 관련을 중심으로 -" 日本広島大 박사과정. 일본어학.

275. LEE, Mi-Hye (이미혜)

1990 "'-sô'-fi hyôngthä · fimi-e tä han yônku" [Etude sur le sens du morphème '-sô']. Mémoire de maîtrise. Université féminine de Ehwa. Département de langue et littérature coréennes.

"-'서'의 형태 · 의미에 대한 연구". 석사학위 청구논문. 이화여자대학교. 대학원.
국어국문학과.

276. LEE, Nam-Sun (이남순)

1987 "'-e', '-esô'-wa '-ô is'(ta)', '-ko is'(ta)' ('-e', '-esô' et '-ô is'(ta)', '-ko is'(ta)). *Kukôhak* 16. Kukôhakhö.

'에', '에서'와 '-어 있(다)', '-고 있(다)'. 「국어학」 16. 국어학회.

277. LEE, Sang-Ök (李相億, 이상억)

1971 "Tongsa-fi thîksông-e tähan ihä - satong · phitong-îl cungsim-îlo -" [Vers une compréhension des caractéristiques des verbes - étude centrée sur la passivité et la causativité -]. *Öhakyônku* 8-2. 44-59.

"動詞의 特性에 對한 理解 - 使動 · 被動을 中心으로 -". 「語學研究」 8卷 2號. 44-59

278-281. LEE, Si-Hyông (李時炯, 이시형)

1985 "{-ko} cöpsokmun-îl cungsim-îlo" [Les phrases conjonctives en {-ko}]. *Sökangömun* 4. Université Sökang. "{-고}접속문을 중심으로". 「西江語文」 4. 서강대.

1986 "{-ô, -ko} pomunca-e tä han yônku - {-ô} pomun-îl cungsim-îlo -" [Etude sur les compléments {-ô, -ko} - étude centrée sur les propositions secondaires/circonstanciennes en {-ô} -]. *Sökangömun* 5. Université Sökang.

"{-어, -고}補文子에 대한 연구- {-어} 보문을 중심으로-". 「西江語文」 5. 서강대.

1988 "'-a', '-ko' pomunca-fi tähan cäköchal" [Nouvelle étude sur les compléments {-ô, -ko}]. *Sökangömun* 6. Université Sökang.

"-'아', '-고' 보문자의 대한 재고찰". 「西江語文」 6. 서강대.

1990 "*Hankukô-fi yônkyôlômi* '-ô', '-ko'-e kwan han yônku" [Etude sur les suffixes conjonctifs '-ô', '-ko' du coréen]. Thèse de doctorat de l'université Sökang. Département de langue et littérature coréennes.

"한국어의 연결어미 '-어', '-고'에 관한 연구". 박사학위논문 서강대학교 대학원.
국어국문학과.

282. LEE Sung-Nyông (李崇寧, 이승녕)

1976 "15seki kukô-fi s'anghyangô 'is-ta, si-ta'-fi paltal-e tähayô" [A propos du développement de l'allomorphe 'is-ta, si-ta' du coréen du 15^e siècle]. *Kukôhak* 4.

"15世紀 國語의 雙形語 '잇다, 시다'의 發達에 대하여". 「국어학」 제4집. 1-23.

283. LEE, Yun-Ha (李潤夏, 이윤하)

1988 "Kyônghôm phyohyôn-fi {-sô}-e tä han yônku - myôngsaku-e nathananîn {-sô}-lil cungsim-ilo -" [Etude sur {-sô} dans les expressions de l'expérience du locuteur - à propos de {-sô} dans les syntagmes nominaux -]. Mémoire de maîtrise. Université Nationale de Séoul. Département de langue et de littérature coréennes.

"經驗 表現의 {-서}에 대한 연구 - 名詞句에 나타나는 {-서}를 中心으로 -".
文學碩士學位論文. 서울大學校 大學院. 國語國文學科. 國語學專攻.

284. LIM, Eun-ha (임은하)

1999 *Inkwakwankye cōpsokōmi-fi ĩmipunsōk* [Analyse sémantique des suffixes conjonctifs dans les relations de cause à effet]. Hankukō kyoyuk, Séoul : Hankukmunhwasa.

인과관계 접속어미의 의미분석. 한국어 교육. 서울: 한국문화사.

285. LIM Hong-Pin (임홍빈)

1975 "Pucôngpōp {-ô}-wa sangthäcinsul-ĩ {-ko}" [Etude de {-ô} et {-ko}].

Kukmintānonmunicip 8. 24-32. "부정법 {어}와 상태진술의 {고}". 「국민대논문집」 8.

286. LIM, Kye-Suk (林桂淑, 임계숙)

1982 "「~te iru」 to 「~ko/ô is'ta」 to no imitaishô" [Etude contrastive sur le sens de 「~te iru」 et 「~ko/ô is'ta」]. Mémoire de maîtrise. Université Hankuk des langues étrangères. Département de japonais.

"「~ている」と「~고/어 있다」との意味対照". 碩士學位論文. 韓國外國語大學校 大學院. 日本語科.

287. LIM, Kyōng-Ä (林京愛, 임경애)

1997 "「~te iru」 to 「~ô's'~」 to no taishô kenkyû - bonyakubun no hyôgen o chûshin to shite -" [Etude contrastive de 「~te iru」 et 「~ô's'~」 - Etude centrée sur les expressions des phrases traduites -]. Mémoire de maîtrise. Université Sangmyōng. Département de pédagogie du japonais.

"「~ている」と「~있~」との対象研究 - 翻訳文の表現を中心として -". 碩士學位請求論文. 祥明大學校 教育大學院. 日語 教育專攻.

288. LIM, Su-kîn (林秀根, 임수근)

1997 「~te iru」 no atsukai ni kan suru kenkyû - kôtôgakkô no nihongo kyôkasho o chûshin ni - [Etude sur l'emploi de 「~te iru」 - Etude centrée sur les manuels japonais de lycée -]. Mémoire de maîtrise. Université Sangmyōng. Département de pédagogie du japonais.

「テイル」の扱いに關する研究 - 高等學校の日本語教科書を中心に -.

碩士學位論文. 祥明大學校 教育大學院. 日語教育專攻.

289. MAEDA Kôki (前田綱紀)

- 1982 “「.....shite iru, ... shite aru」 no nihongo chôsengo taishô” [Etude contrastive de 「.....shite iru, ... shite aru」 du japonais avec le coréen]. *Nihongo kyôiku* 48. 66-75.
 “「.....している, ...してある」の日本語朝鮮語対照”. 「日本語教育」48. 66-75.

290-294. MASUOKA, Takashi (益岡隆志)

- 1993 *24Shû nihongo bunpô tsuaa* [Un tour de 24 semaines dans la grammaire japonaise]. Tôkyô : Kuroshio. 24週日本語文法ツアー. 東京: くろしお出版.
 1993 “Dai 17 shû : Fukubun (4)” [17e semaine : Les phrases complexes (4)]. *24Shû nihongo bunpô tsuaa*, 1993. Masuoka, Takashi, ed. Tôkyô : Kuroshio.
 第17週: 複文 (4). 24週日本語文法ツアー. 1993. 益岡隆志. 東京: くろしお出版.
 1997 *Shinnihongo bunpô sensho II*. (Fukubun) [Nouvelle grammaire japonaise II (Les phrases complexes)]. Tôkyô : Kuroshio.
 新日本語文法選書 II. 複文. 東京: くろしお出版.
 2000 *Nihongo bunpô no shosô* [Précis de grammaire japonaise]. Tôkyô : Kuroshio.
 日本語文法の諸相. 東京: くろしお出版.

295. MIN, Yun-Sôk (閔允淑, 민윤숙)

- 1995 “*Cunghaksângtîl-îi yônkyôlômi oyongsalye-e kwanhan yônku*” [Etude sur les exemples des fautes commises par les collégiens sur les suffixes conjonctifs]. Mémoire de maîtrise. Université Sôngkyunkwan. Département de pédagogie du coréen. “중학생들의 연결어미 오용사례에 관한 연구”. 碩士學位請求論文.
 成均館大学校. 教育大学院. 교육학과. 國語教育專攻.

296-299. MINAMI, Fujio (南不二男)

- 1964 “Fukubun” [Phrases complexes]. *Kôza gendaigo ⑥ kôgo bunpô no mondaiten*. Tôkyô : Meiji shoin.
 “複文”. 講座現代語⑥口語文法の問題点. 東京: 明治書院.
 1974 *Gendai nihongo no kôzô* [Structure du japonais contemporain]. Tôkyô : aishûkan shoten. 1^{ère} éd. 1974. 2^e éd. 1977. 「現代日本語の構造」. 東京: 大修館書店.
 1990 “Nihongo no fukubun” [Les phrases complexes du japonais]. *Kokubungaku kaishaku to kanshō* (numéro de janvier). Tôkyô : Shibundô.
 “日本語の複文”. 「国文学 解釈と鑑賞」(1月号). 東京: 至文堂.
 1993 *Gendai nihongo bunpô no rinkaku* [Un aperçu de la grammaire japonaise contemporaine]. Tôkyô : Taishûkan. 現代日本語文法の輪郭. 東京: 大修館書店.

300. MIYAJI, Yutaka et d'autres (宮地裕 外 (共編))

- 1987 “Tokushû setsuzoku” [Numéro spécial sur les formes de jonction]. *Nihongogaku* N° du mois de septembre 1987. Tôkyô : Meiji shoin.
 “特集接続”. 「日本語学」9月号. 東京: 明治書院.

301. MIYAJIMA, Tatsuo (宮島達夫), Nitta, Yoshio (仁田義雄), ed.
 1995 "*~nagara to ~ta mama to ~te. Futaijôkyô no hyôgen*" ["*~nagara, ~ta mama* et *~te* : les expressions des circonstances additionnelles]. *Nihongoruihyôgen no bunnô* (ge) [La grammaire des expressions synonymes du japonais (vol. 2)]. *Fukubun · Renbun hen* [Les phrases complexes]. Tôkyô : Kuroshio shuppan.
 "〜ナガラと〜タママと〜テ. 付帯状況の表現". 従属節. 副詞節. 日本語類義表現の文法 (下). 複文・連文編. 東京: くろしお出版.
302. MORIOKA, Kenji (森岡健二)
 1965 *Fukubun no kôzô* [Structure des phrases complexes]. *Kôgo bunnô kôza* ② *kakuron kenkyû hen*. Tôkyô : Meiji Shoin.
 "複文の構造". 「口語文法講座②客論研究編」. 東京: 明治書院.
303. MORITA, Yoshiyuki (森田良行)
 1975 "*Fukubun no bunkei renshû — 「~tara」 「~te」 o fukumu bunkei o chûshin ni —*" [Exercices sur les types de phrases des phrases complexes — étude centrée sur les types de phrases contenant 「~tara」 et 「~te」 —]. *Kôza nihongo kyôiku* 11. Waseda daigaku gogaku kyôiku kenkyûjo.
 "複文の文型練習 — 「たら」「て」を含む文型を中心に —". 「講座日本語教育」(第11分冊). 早稲田大学語学教育研究所.
304. NAKAMURA (中村麻結)
 2001 "*Jôtaihyôgen yôhō no-ô's'-ni tsuite-*" [A propos de l'emploi de '-ô's'' dans les expressions d'état]. *Chôsengo kenkyûkai* 177.
 "状態表現用法の-있-について". 朝鮮語研究会. 第177回.
- 305-311. NAM, Ki-Sim (南基心 남기심)
 1978a "*Kukôyônkyôlômi-îi hwayongloncôk kinîng -nayôlhyông '-ko'-lîl cungsim-îlo*" [Les fonctions pragmatiques des suffixes conjonctifs du coréen - étude centrée sur le marqueur d'énumération '-ko' -]. 「*Yônsenonchong*」 15. Université Yônsei. 1-21.
 "國語連結語尾의 話用論的 機能 -羅列形 '-고'를 중심으로". 「延世論叢」第15輯. 延世大學校 大學院.
 1978a "*Yônkyôlômi {-ko}-e îihan côpsokmun-e tâhayô*" [A propos des phrases conjonctives avec le suffixe verbal conjonctif {-ko}]. *Yônsenonchong* 15. 363-374.
 "연결어미 {-고}에 의한 접속문에 대하여". 「연세논총」 제15집. 363-374.
 1978b "*{-asô}-îi hwayonglon*" [Pragmatique de '-asô']. *Mal* 3. Université Yônsei. Hankukôhaktang. 9-20. "{-아서}의 화용론" 「말」 제3집. 연세대학교. 한국어학당.
 1978b "*îims'ik'îth "-a"-lîl mākā-lo han kyôps'i-îi umciks'i hyôngsông-e tâhayô*" [Etude du suffixe conjonctif "-a"]. *Hankîl* 146. Hankîlhakhô. <Ôhak nonmun>. 311-318. "이음씨끝 "-아"를 매개로 한 겹씨의 움직임 형성에 대하여". 「한글」

- 제146호. 한글학회. <어학 논문>.
- 1980 "Yônkyôlômi '-ko'-e îhan còpsokmun-e tãhayô" [A propos des phrases conjonctives en '-ko']. *Ceilhø hankukhak kukcehaksulhø-fi nonmunicip.* Hankuk còngsinmunhwa yônkuwôn. "연결어미 '-고'에 의한 접속문에 대하여". 제1회 한국학 국제학술회의 논문집. 한국 정신문화 연구원.
- 1985 "Còpsokômi-wa pusahyông ômi" [Les suffixes conjonctifs et les suffixes adverbiaux]. 「*Mal*」 10. Yônsetä hankukôhaktang. "접속어미와 부사형 어미". 「*말*」 10집. 연세대 한국어학당.
- 1994 *Kukô yônkyôlômi-fi s'îim* [Emploi des suffixes conjonctifs du coréen]. Séoul : Sôkwanghaksulcalyosa. 국어 연결어미의 쓰임. 서울: 서광학술자료사.
312. NAM, Ki-Sim · KO, Yông-kîn (南基心 남기심 · 高永根 고영근)
- 1985 *Phyocun kukômunpôplon* [Grammaire du coréen standard]. Séoul : Thapchulphansa. '표준 국어문법론'. 서울. 塔出版社. (13.2. 이어진 문장 (連結語尾) : 388-402.
313. NAM, Ki-Sim (南基心 남기심) · LUKOFF, F.
- 1982 "Nonlicôkhyôngsik-flosô-îi'-nik'a'-kumun-kwa'-ôsô'-kumun'" [Structures logiques en '-nik'a' et 'a/ô-sô']. *Kukô-fi thongsa · îimilon* [Etude syntaxique et sémantique du coréen], 1982. Ko, Yông-Kîn · Nam Ki-Sim, ed. Séoul : Thapchulphansa. 2-27.
"論理的形式으로서의 '-니까'構文과 '-어서'構文". '국어의 통사 · 의미론'. 高永根 · 南基心編. 서울: 塔出版社. 2-27.
314. NAM, Sîng-Ho (남승호)
- 1985 "*Kukô-fi còpsokmunkusông-kwa yangsang-e tã hayô*" [Etude sur la structure des phrases conjonctives du coréen et sur leur modalité). Mémoire de maîtrise. Département de linguistique.
"국어의 접속문구성과 양상에 대하여". 문학석사학위논문. 서울대학교 대학원. 언어학과 언어학 전공.
315. NAM Yông-Pok (南英福. 남영복)
- 1989 *Nihongo no 「-te」 ton kankokugo 「-ko」 「-ôsô」 no taishô kôsatsu* [Etude contrastive sur le relateur 「-te」 du japonais et les relateurs 「-ko」 et 「-ôsô」 du coréen]. *Inmunkwahakyônku* 7. Université de Tãgu. Inmunkwahakyônkuso.
"日本語の「-テ」と韓国語「-고」「-어서」の対照考察". 人文科学研究 7. 大邱大 人文科学研究所.
316. NARITA, Tetsuo (成田徹男)
- 1983 "Dôshi no '-te' kei" no fukushiteki yôhō" [Emploi adverbiale de la forme en '-te' des verbes]. *Fukuyôgo no kenkyû*. Tôkyô : Meiji shoin.
"動詞の「て」形の副詞的用法". 副用語の研究. 東京: 明治書院.

317. NITTA, Yoshio (仁田義雄)

- 1995 "'Shite' kei setsuzoku o megutte" [A propos de la forme en 'shi-te' (-i-te)]. *Fukubun no kenkyû* [Etude des phrases complexes] (volume 1). Nitta Yoshio, ed. Tôkyô : Kuroshio. "シテ形接続をめぐって". 複文の研究. 仁田義雄編. 東京: くろしお出版.

318. NITTA, Yoshio, ed. (仁田義雄編)

- 1995 *Fukubun no kenkyû* [Etude des phrases complexes] (vol. 1). Tôkyô : Kuroshio. 複文の研究(上). 東京: くろしお出版.

319. NITTA, Yoshio, MASUOKA Takashi ed. (仁田義雄, 益岡隆志編)

- 1991 *Nihongo no modaliti* [La modalité en japonais]. Tôkyô : Kuroshio shuppan. 日本語のモダリティ. 東京: くろしお出版.

320. NOMA, Hideki (野間秀樹)

- 1993 "Hyôndâhankukô-î côpsokhyông <-taka> -e tâhayô — aspect · taxis · yongônpunlyu—" [A propos du suffixe conjonctif '-taka' du coréen contemporain —aspect · taxis · classification des mots fléchis —]. *Chôsengakuhô* 149. Chôsengakkai. "現代韓國語의 接續形 <-다가> 에 대하여 —aspect · taxis 用言分類 —". 「朝鮮學報」第 149. 朝鮮學會.

321-323. OGOSHI, Naoki (生越 直樹)

- 1987 "Nihongo no setsuzoku joshi {-te} to chôsengo no renketsugobi {-a} {-ko}" [La particule conjonctive {-te} du japonais et les suffixes de conjonction {-a} {-ko} du coréen]. *Nihongo kyôiku* 62. Nihongo kyôiku gakkai. 91-104.

"日本語の接続助詞{て}と朝鮮語の連結語尾 {-a} {-ko}". 「日本語教育」第62号. 日本語教育学会. 91-104.

- 1995 Chôsengo *haissda*(-ô's')kei, *hai' issda*(-ô is')kei (*hago' issda* (-ko is'ta)kei) to nihongo *shi-ta* kei, *shi-te iru* kei [Les formes -ô's', -ô is'ta, -ko is'ta du coréen et les formes *shi-ta* et *shi-te i(ru)* du japonais]. *Kokuritsukokugokenkyûsho kenkyû hôkokushû* 16. Tôkyô : Kokuritsukokugo kenkyûsho.

"朝鮮語*haissda*形, *hai' issda*形 (*hago'issda*形)と日本語シタ形, シテイル形". 「国立国語研究所研究報告集」16. 東京: 国立国語研究所.

- 1997 "Chôsengo to nihongo no kakokei no tsukaikata ni tsuite —Kekkajôtaikei to no kankei o chûshin ni—" [A propos de l'emploi de la forme passée du coréen et du japonais —「Etude centrée sur les relations avec la forme de l'état résultant—]. *Nihongo to gaikokugo to no taishôkenkyû IV (Nihongo to chôsengo 2e tome. Kenkyûronbunshû)*. Kokuritsukokugokenkyûsho. Tôkyô : Kuroshio shuppan. "朝鮮語と日本語の過去形の使い方について—結果状態形との関係を中心に—". 日本語と外国語との対象研究 IV (日本語と朝鮮語 下巻 研究論文編). 国立国語研究所. 東京: くろしお出版.

324-326. OKUDA, Yasuo (奥田靖雄)

- 1977 "Asupekuto no kenkyû o megutte —Kindaichi-teki dankai" [Etude sur l'aspect — centrée sur l'étude de Kindaichi]. 『Miyashiro kyôikudaigaku kokugokokubun』 8. *Nihongo kenkyû no hôhō*, 1978. Matsumoto Yasutake, ed. Tôkyô : Mugi shobô.
 "アスペクトの研究をめぐって—金田一的段階". 『宮城教育大学国語国文』 8. 松本泰丈編「日本語研究の方法」. 東京: 麦書房. 1978.
- 1978 "Asupekuto no kenkyû o megutte [Une étude sur l'aspect] (volume 1 et 2)". *Kyôikukokugo* 53, 54. "アスペクトの研究をめぐって (上, 下)". 『教育国語』 53, 54.
- 1989 "Nakadome — Dôshi no dai ni nakadome no baai —" [Nakadome : le cas du deuxième nakadome⁹⁷⁾]. *Kotoba no kagaku* 2. Tôkyô : Mugi shobô.
 "なかどめ—動詞の第二なかどめの場合—". ことばの科学 2. 東京: むぎ書房.

327-328. OKUTSU, Keiichirô (奥律敬一郎)

- 1990 *Iwayuru nihongo joshi no kenkyû* [Etude sur ce qu'on appelle les particules japonaises] Tôkyô : Bonjinsha. いわゆる日本語助詞の研究. 東京: 凡人社.
- 1996 *Shûi - Nihon bunpô ron* [Traité de grammaire japonaise (posthume)]. Tôkyô : Hitsuji shobô. 「拾遺 日本文法論」. 東京: ひつじ書房.

329. OOE, Takao (大江 孝男)

- 1972 "Yôgen gobi no imi to taikai - gendai chôseno no renyôkei gobi ni tsuite -" [Sens et système des morphèmes suffixés aux mots fléchis - à propos des suffixes conjonctifs du coréen contemporain -]. *Gendai gengogaku*. Tôkyô : Sanseidô. 313-328.
 "用言語尾の意味と体系 - 現代朝鮮語の連用形語尾について -". 現代言語学. 東京: 三省堂. 313-328.

330. PÄ, Lyong-Tik (裴龍得, 배룡득)

- 1996 "「V1 {-a/-ô} V2」 kumun yônku" [Etude des constructions 「V1 {-a/-ô} V2」]. Mémoire de maîtrise. Université Kyôngpuk. Département de langue et littérature coréenne.
 "「V1 {-아/-어} V2」 구문 연구". 文學碩士 學位論文. 慶北大學校. 大學院.
 國語國文學科. 國語學專攻.

331-334. PAK, Cong-Kap (박종갑)

- 1987 "'-ko'-i côpsokkinîng-kwa ceyak" [Fonctions conjonctives et restrictions de '-ko']. *Yôngnamômunhak* 14. Yôngnamômunhakhô.
 "'고'의 접속기능과 제약". 『영남어문학』 14. 영남어문학회.

97) Il s'agit de la forme en *-i-te*, le premier *nakadome* étant la forme en *-i*.

- 1997 "Côpsokmun ômi '-ko'-fi ïimikinîng yônku (1) : thongsacôk punlyu-fi ïimicôk ïiconsông-ïl cungsim-ïlo" [Etude des valeurs sémantiques de '-ko' dans les phrases conjonctives : dépendance sémantique d'une classification syntaxique]. *Yôngnamômunhak* 31. Yôngnamômunhakhö.
"접속문 어미 '-고'의 의미 기능 연구(1): 통사적 분류의 의미적 의존성을 중심으로".
「영남어문학」 31. 영남어문학회.
- 1998 "Côpsokmun ômi '-ko'-fi ïimikinîng yônku (2) : ïimikinîng-fi yuhyông sôlcông cungsim-ïlo" [Etude des valeurs sémantiques de '-ko' dans les phrases conjonctives : établissement de types de valeurs sémantiques]. *Pangônhak-kwa kukôhak* [Dialectologie et coréanologie]. 1998. Séoul : Thähaksa.
"접속문 어미 '-고-'의 의미기능 연구(2): 의미기능의 유형 설정을 중심으로".
「방언학과 국어학」 1998. 서울: 태학사.
- 2000 "Côpsokmun ômi '-ko'-fi ïimi kinîng yônku (3) - muncang-fi sônhyông kuco-wa kwanlyôntôn tosangsong-ïl cungsim-ïlo - [Etude des valeurs sémantiques de '-ko' dans les phrases conjonctives (3) : relations/rapports entre iconicité et la structure des phrases]". *Kukôhak* 35. Kukôhakhö.
"접속문 어미 '-고'의 의미 기능 연구(3) -문장의 선형 구조와 관련된 도상성을 중심으로-". 「국어학」 35. 국어학회.
335. PAK, Han-Ki (박한기)
1999 "'-ko'-wa yôngô '-ing'-fi thongsa · ïimi yangsang" [Etude syntaxique et sémantique de '-ko' et de '-ing' en anglais]. *Ônô* 24-1. Hankukôhkhö.
"'-고'와 영어 '-ing'의 통사 · 의미 양상". 「언어」 24-1. 한국언어학회.
336. PANG, Un-Kyu (방운규)
1999 "*Hyôntä kukô-fi nayôlmun yônku*" [Etude des phrases complexes du coréen contemporain]. Thèse de doctorat de troisième cycle. Université Kônkuk. Département de langue et littérature coréenne.
"현대 국어의 나열문 연구". 박사학위 청구논문. 건국대학교 대학원. 국어국문학과.
337. PÔM, Kîm-Hîi (范錦禧, 범금희)
1998 "*Kukô yônkyôlômi-fi tongilcuôceyak-kwa tongilhwaceceyak yônku - '-asô/-ôsô'-lil cungsim-ïlo -*" [Etude sur les contraintes des sujets identiques et sur celles des thèmes identiques des suffixes conjonctifs du coréen - étude centrée sur '-asô/-ôsô' -]. Mémoire de maîtrise. Université Yôngnam. Département de langue et littérature coréennes.
"국어 연결어미의 동일주어제약과 동일화제약 연구- '-아서/-어서'를 중심으로-".
碩士學位論文. 嶺南大學校. 大學院. 國語國文學科. 國語學專攻.

338-339. SASAKI, Sôhei (佐々木 惣平)

1995 "Gendai chôsengo no setsuzokugobi '-go(-ko)' to '-ese(-ôso)' ni tsuite" [A propos des suffixes de jonction '-ko' et '-ôso' du coréen contemporain]. *Chôsengokenkyûkai* 121.

"現代朝鮮語の接続語尾-go(ko)と-ese(ôso)について". 「朝鮮語研究会」 121.

1997 "Gendai kankokugo no yôgen setsuzokugobi -ese(ôso) to go(ko)" [Les suffixes verbaux conjonctifs '-ôso' et '-ko' du coréen contemporain]. Mémoire de maîtrise. Université nationale de Tôkyô.

"現代韓国語の用言接続語尾-ese(ôso)とgo(ko)". 修士論文. 東京大学言語学論集.

340. SHIBA Kôya (柴公也)

1985 "'-(i)myônsô' no yôhō to imi ni tsuite" [A propos des emplois et du sens de '-(i)myônsô']. 「Kumamoto gakuen daigaku. Bungaku. gengogaku ronshû」 1-2. Kumamotogakuen daigaku.

"'-(으)면서'의用法と意味について". 「熊本学園大学. 文学. 言語学論集」 第1巻 第2号. 熊本学園大学.

341. SIN, Chang-Sun (申昌淳 신창순)

1976 "Kukô cosa-î yônku (II) - kyôkcosa-î iimikisul -" [Etude sur les particules du coréen (II) - description sémantique des particules casuelles -]. *Kukôkukmunhak* 71. Kukôkukmunhakhö. 1-41.

"國語 助詞의 研究(II) - 格助辭의 意味記述 -". 「국어국문학」 제71호. 국어국문학회.

342-343. SÔ, Cōng-Mok (서정목)

1971 "Kukô-î yongônômi '-asô' [Etude du morphème '-asô' du coréen]. Séoul : Thapchulphansa. "국어의 용언어미 {-아(서))", 서울 : 탑출판사.

1984 "Huchisa '-sô'-î iimi" [Le sens de la postposition '-sô']. *Ônô* 8-1.

"후치사 '-서'의 의미". 「언어」 8-1.

344-352. SÔ, Cōng-Su (徐正洙, 서정수)

1971 "Kukô-î yongônômi '-asô' [Le suffixe variable du coréen '-asô']. *Hankil hakhö 50 tolkinyôm nonmun cip*.

"국어의 용언어미 {-어(서))". 「한글 학회 50돌 기념 논문집」.

1982a. "Han · il tu nalamal-î sisang" [A propos du temps en coréen et en japonais]. *Hankil* 177. Hankilhakhö. "한 · 일 두 나라말의 사상". 「한글」 177. 한글학회.

1982b. "Yônkyôlômi {-ko}-wa {-ô(sô)}" [Les suffixes conjonctifs {-ko} et {-ô(sô)}]. 「*Ônô-wa ônhak*」 8. Université Hankuk des langues étrangères.

"연결어미 {-고}와 {-어(서))". 「언어와 언어학」 제8집. (외국어대). 53-74.

1983 "Kukô kumunlon yônku" [Etude sur la syntaxe du coréen] Séoul : Thapchulphansa. "국어 구문론 연구". 서울: 탑출판사.

- 1984 "Hankukô-wa ilponô-ï cōpsokōmi pikyo yōnku" [Etude comparative des suffixes conjonctifs coréens et japonais]. *Munpōpyōnku* 5. Munpōpyōnkuhō. 7-50.
"한국어와 일본어의 접속어미 비교 연구". 「문법 연구」 5. 문법 연구회.
- 1985 "Kukô-ï cōpsokōmi yōnku (1)" - tātīngcōpsokōmi - [Etude sur les suffixes conjonctifs du coréen - suffixes conjonctifs de coordination -]. *Hankil* 189. Hankilhakhō. "국어의 접속어미 연구(1) - 대등접속어미 -". 「한글」 189. 한글학회. 51-86.
- 1992a "*Kukōmunpōp-ï yōnku II*" [Etude sur la grammaire du coréen II]. Séoul : Hankukmunhwasa. "國語文法の 研究 II (増補改訂版)". 서울: 韓國文化社
- 1992b "Hankukô-wa ilponô-ï cōpsok hyōngthā pikyo" [Comparaison des formes conjonctives coréennes et japonaises]. *Kukōmunpōp-ï yōnku II*, 1992. Séoul : Hankukmunhwasa.
한국어와 일본어의 접속 형태 비교. 국어문법의 연구. 1992. 서울: 한국문화사.
- 1996 "*Kukōmunpōp*" [Grammaire du coréen]. Editions de l'université Hanyang.
"국어문법". 한양대학교 출판부.
353. SŌ, Hii-Sōn (서희선)
- 1998 "*2~5se cōnsang atong-ï yōnkyōlōmi paltal*" [Le développement des suffixes conjonctifs chez les enfants normaux de 2 à 5 ans]. Mémoire de maîtrise. Université féminine de Ehwa.
2~5세 정상 아동의 연결어미 발달. 碩士學位 請求論文. 梨花女子大學校大學院.
언어병리학 협동과정. Interdisciplinary Program of Communication Disorders 1999.
354. SŌ, Hyōng-Kuk (서형국)
- 1999 "*Ōmi-ï kinīng pyōnhwa-wa thonghaphyōng-ï cākucohwa yōnku - kīntākukō yōnkyōlōmi '-ō'-līl cūngsim-īlo -*" [Etude sur le changement de fonction des marqueurs et sur la restructuration de leur forme composée - A propos du suffixe verbal conjonctif '-ō' en coréen contemporain -]. Mémoire de maîtrise. Université de Cōnpuk. Département de langue et littérature coréennes.
"어미의 기능 변화와 통합형의 재구조화 연구 -근대국어 연결어미 '- 어'를 중심으로-". 碩士學位論文. 全北大學校 大學院; 國語國文學科; 1999年5月
355. SŌ, Thā-Kil (徐兌吉, 서태길)
- 1989 "Hancōngcosa {-sō}-e tāhan yōnku - Kī kyōlhaphyōng-īl cūngsim-īlo -" [Etude sur la particule de limite {-sō} - ses formes associées -]. Mémoire de maîtrise. Université Koryō. Département de langue et littérature coréennes. "限定助詞 {-서}에 대한 研究 - 그 結合形을 中心으로 -". 碩士學位論文. 高麗大學校 大學院. 國語國文學科.
356. SŌ, Thā-Lyōng (서태룡)
- 1988 *Kukō hwalyong ōmi-ï hyōngthā-wa ïmi* [Morphologie et sémantique des suffixes flexionnels du coréen]. Séoul : Thapchulpahansa.
국어 활용 어미의 형태와 의미. 서울: 탑출판사.

357. SON, Kwang-Mo (손광모)

- 1987 *"Îms'ik'ith sayong silthā punsōk yōnku — thūkhi '-myōn'îms'i-lil cungsimilo"*
[Etude analytique de l'emploi réel des relateurs interpositionnels — surtout à propos du relateur '-myōn' —]. Mémoire de maîtrise. Université. Kyōngsang. Département de pédagogie coréenne.
"이음씨끝 사용 실태 분석 연구—특히 '-면'이음씨를 중심으로". 경상대 국어교육과. 석사논문.

358. SŌN, Hong-Nam (宣紅南, 선홍남)

- 1992 *"Yōnkyōlōmi '-a', '-ko'-wa tongsa-ŭi ūmicacil-e tāhan yōnku"* [Etude des suffixes conjonctifs '-a' et '-ko' et des traits sémantiques des verbes utilisés avec ces suffixes]. Mémoire de maîtrise. Université Hankuk des langues étrangères. Département de langue et littérature coréennes.
"연결어미 '-아', '-고'와 동사의 의미자질에 대한 연구". 碩士學位請求論文. 韓國語外國語大學校 大學院. 國語國文學科.

359. SON, Tong-Cu (손동주)

- 1994 *"Sayōksōng-ŭi phāthōn"* [Le 'pattern' de la causativité]. *Phosankwakyōngchōk paksa hwakap kinyōm nonmuncip*. Séoul : Ilponōpānkhi.
"사역성의 패턴". 「포산광영철박사 화갑기념논문집」. 서울: 일본어뱅크. 186-199.

360. SŌNG, Īn-Cu (成垠奏, 성은주)

- 2000 *Il pokhapdongsa pikyo yōnku — V-Vhyōng pokhaptongsa-lil cungsimilo —*
[Etude contrastive des verbes composés du japonais — étude centrée sur les verbes composés du type V-V —]. Mémoire de maîtrise. Université Hannam. Département de langue et littérature japonaises. 日 複合動詞 比較 研究 — V-V形 複合動詞를 中心으로—. 碩士學位論文. 韓南大學校 大學院. 日語日文學科.

361-363. SONG Sōk-Cung (송석중)

- 1976 "A propos d'un phénomène d'abréviation en coréen". *Ōnō* 1-2. Hankukōnōhakhō.
"On an abbreviation phenomenon in Korean". 「언어」 1-2. 한국언어학회.
1983 "Korean connection : a reanalysis of transferentive". *Korean Linguistics* 3. International Circle of Korean Linguistics.
1985 "The Allative *taka*. *Kukōhaknonchōng : Kim Hyōng-Ki sōnsāng phalcikinyōm*. Séoul : Chōnghaksa. "The Allative *taka*". 국어학논총:김형기선생 팔지기념. 서울: 청학사.

364-365. SŌNG Ki-Chōl (成者徹, 성기철)

- 1972a *"Ōmi '-ko'-wa '-ō'-ŭi pikyoyōnku"* (Etude contrastive des suffixes '-ko' et '-ō'). *Kukōyōnku* 40. Université nationale de Séoul. "어미 '고'와 '어'의 비교연구". 「국어연구」 제40호. 서울대학교.

- 1972b "Ōmi '-ko'-wa '-ô'-e tä ha-yô" [A propos des suffixes '-ko' et '-ô'].
Kukôkyoyuk 18-20. 365-379. "語尾 '-고'와 '-어'에 대하여". 「국어교육」 제18-20호.
366. SŌNG Kwang-Su (成光秀, 성광수)
 1977 *Kukô cosa-e tähan yônku* [Etude sur les particules du coréen]. Thèse de doctorat. Séoul : Université Koryô. 국어 조사에 대한 연구. 고려대 박사학위논문.
367. SUNAKAWA, Yûriko (砂川有里子)
 1991 "Hobun kôzô" [Structure des phrases compléments]. *Nihongogaku* septembre 1991.
 Tôkyô : Meiji shoin. "補文構造". 「日本語学」(10月号). 東京: 明治書院.
- 368-372. TAKAHASHI, Tarô (高橋太郎)
 1969 "Sugata to mokuromi" [Aspect et mokuromi]. *Nihongo dôshi no aspekuto* [L'aspect des verbes japonais]. Kindaichi Haruhiko, ed. Tokyo : Mugishobô. 117-153.
 "すがたともくろみ". 金田一春彦編. 日本語動詞のアスペクト. 東京: むぎ書房.
 1976 "Nihongo dôshi no asupekuto kenkyû shôshi" [Bref historique des études sur l'aspect des verbes du japonais]. *Nihongo dôshi no asupekuto*, 1976. Kindaichi Haruhiko, ed. Tôkyô : Mugi Shobô.
 "日本語動詞のアスペクト研究小史". 金田一春彦編 「日本語動詞のアスペクト」. 東京: むぎ書房.
 1983 "Kôzô to kinô to imi - dôshi no chûshikei (~shite) to sono tensei o megutte -" [Structure, fonctions et sens : la forme suspensive 'chûshi' (-shite) des verbes et ses dérivés]. *Nihongogaku* 2-12 décembre 1983. Tôkyô : Meiji Shoin.
 "構造と機能と意味 - 動詞の中止形(〜シテ)とその転成をめぐる -". 「日本語学」 2巻12号(12月号). 明治書院.
 1985 *Gendai nihongo dôshi no asupekuto to tensu* [L'aspect et le temps des verbes du japonais contemporain]. Tokyo : shûei shuppan.
 現代日本語動詞のアスペクトとテンス. 東京: 秀英出版.
 1994 *Dôshi no kenkyû* [Etude sur les verbes] Tokyo : mugi shobô.
 動詞の研究. 東京: むぎ書房.
373. TAKEZAWA, Kôichi (竹沢幸一)
 1991 "Judôbun, nôkakubun, bunrifukanô shoyû kôbun to 「te iru」 no kaishaku" [Interprétations de 「te iru」 et les structures de possession inaliénable des phrases passives et actives]. *Nihongo no voisu to tadôsei*, 1991. Nitta Yoshio, ed. Tôkyô : Kuroshio shuppan.
 "受動文, 能格文, 分離不可能所有構文と「ている」の解釈". 日本語のヴォイスと他動性. 仁田義雄編. 東京: くろしお出版.

374-380. TERAMURA, Hideo (寺村秀夫)

1971 TA no imi to kinô [Sens et fonctions de TA]. *Gengogaku to nihongo mondai* [Linguistique et la question du japonais], Tokyo : Kuroshio-Shuppan.

‘一た’の意味と機能. 言語学と日本語問題. 東京: くろしお出版.

1982a Tensu・asupekuto no kototeki zokumen [La face factuelle et la face modale de l’aspect]. *Nihongogaku* I-12. Tôkyô : Meiji-shoin. 4-16.

1982b *Nihongo no Shintakusu to imi* I [Syntaxe et sémantique du japonais]. Tokyo : Kuroshio-shuppan. 日本語のシンタクスと意味 I. 東京. くろしお出版.

1982c “Nihongo ni okeru tanbun, fukubun nintei no mondai” [Problème de la reconnaissance des phrases simples et des phrases complexes en japonais]. *Kôza nihongo* 11. *Gaigokugo to no taishô* II. Tôkyô : Meiji Shoin.

“日本語における単文, 複文認定の問題”. 「講座日本語 11. 外国語との対照II」. 東京: 明治書院.

1983 “Jikanteki gentei no imi to bunnôteki kinô” [Les fonctions grammaticales et sémantiques des limites temporelles]. *Teramura Hideo ronbunshû* 1 [Recueil des travaux de Teramura Hideo 1]. *Nihongo bunnô Hen*, 1993. Teramura Hideo. Tôkyô : Kuroshio shuppan.

“時間的限定の意味と文法的機能”. 寺村秀夫 1993 寺村秀夫論文集1. 日本語文法編. 東京: くろしお出版.

1984 *Nihongo no Shintakusu to imi* II [Syntaxe et sémantique du japonais]. Tokyo : Kuroshio-shuppan. 日本語のシンタクスと意味 II. 東京. くろしお出版.

1991 *Nihongo no Shintakusu to imi* III [Syntaxe et sémantique du japonais]. Tokyo : Kuroshio-shuppan. 日本語のシンタクスと意味 III. 東京. くろしお出版.

381. TSUKUBA GENGOBUNKA FOORAMU, ed. (つくば言語文化フォーラム 編)

2001 「ta」 no gengogaku [Etudes linguistiques sur la particule 「ta」 en japonais]. Tôkyô : hitsuji shobô. 「た」の言語学. 東京: ひつじ書房.

382. U, Myông-Ce (禹明濟, 우명제)

1988 “Ômi {-myô}, {-myônsô} yônku ” [Etude sur les suffixes conjonctifs {-myô}, {-myônsô}]. Mémoire de maîtrise. Université Nationale de Séoul. Département de pédagogie du coréen. “語尾 {-며}, {-면서} 研究”. 教育學碩士學位論文. 서울大學校大學院.

383-384. UCHIYAMA, Masaharu (内山政春)

1997 “Gendai chôsengo ni okeru gôsei yôgen ni tsuite — 〈yôgen dai III goki + yôgen〉 no bunseki—” [A propos des mots fléchis composés du coréen contemporain]. *Chôsengakuhô* 165. Chôsengakkai.

“現代朝鮮語における合成用言について—〈用言第III語基 + 用言〉の分析—”. 「朝鮮學報」第 165號. 朝鮮学会.

- 1999 "Gendai chōsengo no setsuzokugo -ōsō to -ko ni tsuite" [A propos des formes conjonctives '-ōsō(-어서)' et '-ko(-고)' en coréen contemporain]. *Chōsengakuhō* 173. Chōsengakkai.
"現代朝鮮語の接続形-어서と-고について". 「朝鮮學報」第173輯. 朝鮮学会.
385. WŌN Hä-Yōng (원해영)
1994 "*Hyōngthāso {sō}-ŭi ūmikinūng*" [Une fonction sémantique du morphème {sō}]. Mémoire de maîtrise. Université Hankuk des langues étrangères.
"형태소 {서}의 의미기능". 교육학 석사학위 청구논문. 한국외국어대학교교육대학원. 국어교육전공.
386. YAMAGUCHI, Gyōji (山口堯二)
1982 "Fukubun no kōsei · shiteki kōsatsu" [Etude historique de la composition des phrases complexes]. *Kōza nihongogaku* 2. *Bunpōshi*. Tokyo : Meiji shoin.
"複文の構成・史的考察". 「講座日本語學」2. 文法史. 東京: 明治書院.
387. YANG, Yōng-Cin (양영진)
2001 "*Kukō yōnkyōlōmi '-asō'-wa '(-i)nik'a-e tāhan yōnku*" [Etude sur les suffixes conjonctifs '-asō' et '(-i)nik'a']. Mémoire de maîtrise. Université Kyōngsang. Département de langue et littérature coréennes.
"국어 연결어미 '-아서'와 '(으)니까'에 대한 연구". 碩士學位論文. 慶尙大學校大學院. 國語國文學科.
388. YAZAWA, Makoto (矢澤真人)
1985 Jōtai shūshoku seibun to *shi-te iru* no imi [Les valeurs de *shi-te iru* et les composants qualitatifs d'état]. *Nihongogaku* Numéro de février 1985.
狀態修飾成分とシテイルの意味. 日本語学. 2月号
389. YOSHIKAWA, Taketoki (吉川武時)
1971 "Gendai nihongo dōshi no asupekuto no kenkyū" [Etudes sur l'aspect des verbes du japonais contemporain]. *Nihongo dōshi no asupekuto*. Kindaichi Haruhiko, ed. Tōkyō : Mugi shobō.
"現代日本語動詞のアスペクトの研究". 日本語動詞のアスペクト. 金田一春彦 編. 東京: むぎ書房. 155-328.
390. YU, Hyōn-Kyōng (유현경)
1986 "*Kukō cōpsokmun-ŭi thongsacōk thīkcil-e tāhayō*" [A propos des traits caractéristiques syntaxiques des phrases complexes du coréen]. *Hankŭl* 191. *Hankŭlkhakhō*. "국어 접속문의 통사적 특질에 대하여". 「한글」191. 한글학회.

391-392. YU, Kyông-Hwa (俞京和 유경화)

1993 "*Fukubun no yôso to shite no 「~te」 kei no kôsatsu*" [Etude sur la forme 「~te」 en tant qu'élément des phrases complexes]. Mémoire de maîtrise. Université Hankuk des langues étrangères. Département de japonais. "複文の要素としての「~て」形の考察". 硕士学位论文請求論文. 韓国外国語大学校大学院. 日本語科.

1999 "Ilponô-îi 「-te」 -wa hankukô-îi 「-ko」 「-ôsô」 -îi täcayônku [Etude contrastive sur le 「-te」 du japonais et 「-ko」 「-ôsô」 du coréen]. *Ilôilmunhakyônku* 35." Hankukilôilmunhakhö. "日本語の「-て」와 韓國語의 「-고」 「-어서」의 對照研究". 日語日文學研究 35. 韓國日語日文學會.

393. YU, Mok-Sang (유목상)

1985 "*Sôsul yônkyôlhyông ômi yônku*" [Etude sur les suffixes conjonctifs des GV]. Cipmuntang. "서술 연결형 어미 연구". 집문당.

394-395. YUN, Phyông-Hyôn (윤평현)

1988 "*Kukô tälip cöpsokômi-e tä han yônku*" [Etude sur les suffixes conjonctifs d'opposition du coréen]. *Hankil* 200. Hankilhakhö. 165-222.

"국어 대립 접속어미에 대한 연구". 「한글」 200. 한글학회.

1989 "*Kukô-îi cöpsokômi-e tä han yônku - îimiloncök kinîng-fl cungsîm-îlo -*" [Etude sur les suffixes conjonctifs du coréen - à propos des valeurs sémantiques -]. Thèse de doctorat de l'université Cönnam. Département de langue et littérature coréennes.

"국어의 접속어미에 대한 연구 -의미론적 기능을 중심으로-". 박사학위청군논문. 전남대학교 대학원. 국어국문학과.

396. YUTANI, Yukitoshi (油谷幸利)

1978 "*Hyöntä hankukô-îi tongsapunlyu—aspect-lîl cungsîm-îlo—*" [Classification des verbes contemporains du coréen — étude centrée sur l'aspect —]. *Chôsengakuhô* 87. Chôsengakkai. "現代韓國語의 動詞分類—aspect를 중심으로—". 「朝鮮學報」 87. 朝鮮學會.

Dictionnaires et cédéroms

397. KANNO, Hiroomi, NOMA Hideki

Chôwa jiten [Dictionnaire japonais-coréen]. Tokyo : Hakusuisha, 1995.

398. SDP : Dictionnaire pratique coréen-français (實用韓佛辭典), Séoul : Samhwa, 1995.

399. Dictionnaire coréen-français (韓佛辭典), 韓國佛語佛文學會 編 (Société Coréenne de Langue et Littérature Françaises), 韓國外國語大學校 出版部, 1978.06.30.

400. Dictionnaire coréen-coréen ; Yônsei Hankukôsacôn, Centre de Recherches du développement de la langue de l'Université de Yônsei (연세 한국어사전, 연세대학교 언어정보개발연구원, 두산동아), 1998.

401. Dictionnaire "*uli mal khîn sacôn*" (Hankil Hakhö, 1991) (우리말 큰 사전 한글학회, 1991)

402. *Tonga meithi kukôsacôn* (Dictionnaire coréen (meithi) Tonga). Séoul Tusantonga. (4e édition). LEE, Ki-Mun. 1998. (동아 메이트 국어사전. 서울: 두산동아). 이기문. 1998.)

403. YH : Dictionnaire coréen-coréen ; Yônsei Hankukôsacôn, Centre de Recherches du développement de la langue de l'Université de Yônsei (연세 한국어사전, 연세대학교 언어정보개발연구원, 두산동아), 1998.

404. HTKS = (*Hyôndä*) *hankukô tongsa kumun sacôn* (Dictionnaire de la construction des verbes (contemporains) du coréen). Hong Cä-Sông. Séoul: Tusantonga. 1997. (현대 한국어 동사 구문 사전. 서울: 도산동아. 홍재성. 1997.)

405. CD ROM : Kukôphyocunôtäsacôn. 2001. (국어표준어대사전)

406. Corpus du KAIST⁹⁸) (KAIST Concordance program) : <http://morph.kaist.ac.kr/kcp/>

407. Corpus du projet Sejong 2000 : <http://ikc.korea.ac.kr/cgi-bin/kwic/kwic.cgi>

98) Korea Advanced Institute of Science and Technology.

Liste des ouvrages dont sont extraits nos exemples⁹⁹⁾ :

408. Palkalak : *Palkalak-i talmas'ta*. Kim Tong-In. 발가락이 닳았다. 김동인. 1932. (100년 현대문학 CD rom)
409. Kyôlhon : *Kyôlhon-in michin cis-ita* [Le mariage, c'est une folie]. Prix littéraire *Onil-fi cakkasang* (Prix littéraire des écrivains d'aujourd'hui). Lee Man-kyo. Séoul : Minimsa. 결혼은 미친짓이다. 오늘의 작가상. 이만교. 서울: 민음사. 2000.
410. Môk'o : *Môk'onecip-e nollô ollä* (Et si tu passais chez Môk'o ?). Lee Man-kyo. Séoul : Munhaktongne. 머꼬네집에 놀러 올래? 이만교. 서울: 문학동네. 2001.
411. *ap'a* : *Ap'a-fi sängil t'ôk* (*Le gâteau de riz d'anniversaire de papa*). Collection *chôim po-nûn changcaktonghwa* 4. So Cung-ä, Séoul : Samsung. 아빠의 생일떡, 처음 보는 창작동화 4. 삼성출판사. 소중한. Juillet 2001.
412. Elevator : *Ellipeithô-e k'in kî namca-nûn ôt'ôkhe töôs'na?* (Cette personne qui est coincée dans l'ascenseur, qu'est-elle devenue ?). Kim Yông-Ha. Séoul : Munhakkwacisôngsa. 엘리베이터에 갇힌 그 남자는 어떻게 되었나?. 김영하. 서울 : 문학과지성사. 1999.
413. Palam : *Palam-fi nôks* [L'âme du vent]. O Công Hii sosôlcip [Recueil de romans de O Công-Hii]. O Công-Hii. Séoul : Munhak-kwa cisôngsa. 181-275. 13e édition 1999 (1ère édition 1986).
414. Hîngpu : *Hîngpu-wa nolpu*. [Hîngpu et Nolpu] Hankuk cônlä tonghwa [Contes traditionnels coréens]. Séoul : Cikyôngsa. 흥부와 놀부. 한국 전래 동화. 서울: 지경사.
415. Hânim : *Hânim talnim*. Pak Sôk-Cun. Matang ânimeisyôn Myôngcak kîkcang. Séoul : Matang. "해님 달님". 박석준. 마당 애니메이션 명작 극장. 서울: 마당(도시출판).
416. P'alkan : *P'alkan moca* [Le petit chaperon rouge]. Matang ânimeisyôn Myôngcak kîkcang. Séoul : Matang 27. 1996. 빨간 모자. 마당 애니메이션 명작 극장. 서울 : 마당. 1996.

99) lorsque nos exemples ne sont pas extraits des corpus électroniques du projet Sejong 2000 ou de ceux du KAIST.

**Les relateurs coréens *V-go* et *V-eo(-seo)* :
fonctionnement et valeurs interpropositionnels**

Résumé :

Dans ce travail, nous avons étudié le fonctionnement et les valeurs interpropositionnelles de *-go* et *-eo(-seo)*). A l'aide de critères sémantico-syntaxiques, nous avons identifié leurs valeurs respectives : listing, succession chronologique, maintien de l'état résultant et concomitance pour *-go*, relation causale, consécution logique, maintien de l'état résultant et concomitance pour *-eo(-seo)*. Au premier abord, *-go* et *-eo(seo)* semblent partager grosso modo les mêmes valeurs, mais au terme de cette étude, il nous apparaît que *-go* relie P1 à P2 de manière contingente alors qu'avec *-eo(seo)* l'événement de P1 est lié à celui de P2 par une relation logique.

Après avoir répertorié les valeurs de *-go* et *-eo(-seo)*, nous avons discerné et articulé les facteurs qui contribuent à leur apparition régulière. Il ressort que les valeurs de *-go* et *-eo(-seo)* dépendent de l'interaction de plusieurs facteurs, tels que notamment, le type de procès des phrases noyaux, la coréférentialité des sujets, la négation.

Mots clefs : relateurs coréens *V-go* et *V-eo(-seo)*, types de procès, jonction interpropositionnelle, phrases noyaux, temps, aspect, modalité.

**The Korean connective endings *V-go* and *V-eo(-seo)* :
inter-clausal functions and values**

Summary

In this study we have investigated the inter-clausal functions and values of *-go* and *-eo(-seo)*. Using semantic and syntactic criteria we have identified their respective values : listing, chronological succession, maintenance of the resulting state and concomitance for *-go*, causal relation, logical consecution, maintenance of the resulting state and concomitance for *-eo(-seo)*. At first sight, *-go* and *-eo(seo)* share more or less the same values. But having completed this study it appears that *-go* links S1 and S2 in a contingent way whereas, with *-eo(-seo)* S1 is linked to S2 by a logical relation.

After listing the values of *-go* and *-eo(-seo)* we have discerned and articulated the factors which contribute to their regular usage. It emerges that the values of *-go* and *-eo(-seo)* depend on the interaction of several factors such as, namely, the type of process of the core sentences, the co-referentiality of the subjects, the negative.

Key words : the Korean connective endings *V-go* and *V-eo(-seo)*, types of process, inter-clausal connection, core sentences, tense, aspect, modality.

Discipline : Linguistique

ADRESSE DU LABORATOIRE : Ecole doctorale des sciences du langage
Université Paris 7-Denis Diderot ; UFR de linguistique - Case 7003
2, Place de Jussieu - 75005 Paris